

150

Le conflit cinéma-télévision

M. Marcel Jullian est disposé à réduire le nombre de films sur Antenne 2

LIRE PAGE 23

Le Monde

Fondateur : Hubert Beauve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1.20 F

Algérie, 1 DA ; Maroc, 1 dir. ; Tunisie, 100 m. ; Allemagne, 1 DM ; Autriche, 7 sch. ; Belgique, 10 fr. ; Canada, 50 c. ; Danemark, 2,75 kr. ; Espagne, 16 pes. ; Grande-Bretagne, 14 p. ; Grèce, 15 dr. ; Iran, 45 rls. ; Italie, 250 L. ; Liban, 120 p. ; Luxembourg, 10 fr. ; Norvège, 3,50 kr. ; Pays-Bas, 4,50 fl. ; Portugal, 10 esc. ; Suède, 1,75 kr. ; Suisse, 0,90 fr. ; U.S.A., 60 cts ; Yougoslavie, 8 u. din. Tarif des abonnements page 14 5, RUE DES ITALIENS 75127 PARIS - CEDEX 08 C.C.P. 4207-25 Paris Tél. Paris 10 6372 Tél. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Vers l'achèvement de la conférence paneuropéenne

Les trente-cinq délégations à la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) ont repris leurs travaux cette semaine à Genève dans un climat d'incertitude.

Les dernières semaines de travaux ont été marquées par un indécidable débat de l'attitude soviétique sur le chapitre du texte final le plus ardemment discuté : la libre circulation des hommes et des idées, cette fameuse « troisième corbeille » dans laquelle les Occidentaux espèrent recueillir les bénéfices les plus attendus de la détente, et que Moscou considère, au contraire, comme une source de dangereuses ingérences dans ses affaires intérieures.

Ces concessions étaient apparues en tout cas, encourageantes à plusieurs dirigeants occidentaux : M. Ford à Vindroostok, puis M. Giscard d'Estaing à Rambouillet ont signé avec M. Brejnev des communiqués relativement optimistes, saluant les résultats intervenus et envisageant la conclusion des travaux à bref délai et au plus haut niveau, comme le demande depuis longtemps le secrétaire général du parti communiste soviétique.

Cependant, la C.S.C.E. a été de nouveau très sensible au climat des relations Est-Ouest. De même que l'invasion de la Tchécoslovaquie avait ralenti encore le processus déjà long de sa mise en route, la guerre d'octobre au Proche-Orient, puis la crise de Jéricho, avaient semblé mettre les travaux en sommeil. Le refroidissement constaté dans les rapports soviéto-américains va-t-il entraîner maintenant des conséquences analogues ? Les Soviétiques, en tout cas, ont réaffirmé leur volonté de continuer les travaux, mais ils ont refusé de signer un communiqué de ce genre, préférant attendre que leur demande soit acceptée sans réserve par l'Occident.

Sans doute s'emploie-t-on à Moscou à rassurer les Européens sur la continuité de la politique soviétique, et même à leur faire miroiter les bénéfices que leurs initiatives pourraient retirer des difficultés soviéto-américaines actuelles en matière de coopération.

Les travaux de Genève permettent en tout cas de vérifier et d'affermir nettement de M. Brejnev, que l'on peut considérer comme le « père » de la C.S.C.E., entraîne un développement sur ce plan-là ainsi de l'attitude soviétique. Un tel changement serait malvenu au moment où la plupart des gouvernements occidentaux paraissent maintenant décidés, en ne moins résignés, à terminer la conférence au niveau le plus élevé, avant l'été.

Malaise persistant à Lisbonne

LES SOCIALISTES PORTUGAIS n'écartent pas l'éventualité de leur retrait du gouvernement

Le gouvernement portugais poursuit l'examen du projet de loi syndical émis après avoir adopté le principe de l'unicité. Le commandant Vítor Alves, ministre d'État, a déclaré le mardi 21 janvier que le gouvernement ne reviendrait pas sur ce principe et qu'il pensait que les ministres socialistes ne donneraient pas leur démission. De son côté, M. Mario Soares, ministre des affaires étrangères, secrétaire général du parti socialiste, a affirmé mardi que « le conseil des ministres pourrait corriger le projet dans ses aspects les plus désagréables », et a laissé entendre que le comité directeur du parti socialiste déciderait du maintien ou du retrait des socialistes du gouvernement.

Le Portugal sera-t-il un nouveau Chili ? L'expérience de gouvernement d'Unité populaire de Salvador Allende avait suscité les plus grandes espérances dans la gauche européenne et des sarcasmes à droite. Les conseils et les avis n'étaient pas manqués aux Chiliens tant de leurs amis socialistes que de leurs ennemis conservateurs qui se penchaient avec sollicitude sur le combat difficile de l'Unité populaire contre ses adversaires de l'intérieur et ses ennemis de l'extérieur.

Le Chili d'Allende est mort, assassiné. La dénonciation, pendant trois ans, du péril rouge qui grandissait à Santiago du Chili a finalement débouché sur l'instauration d'une dictature militaire, dont les excès sont tels qu'elle a réussi le tour de force d'être à peu près isolée diplomatiquement dans un continent où le vent ne souffle pas précisément du côté du libéralisme.

Les docteurs qui se penchaient sur le chevet de l'Unité populaire s'intéressent aujourd'hui aux sous-

(Lire la suite page 6.)

APRÈS LE VOYAGE DE M. MIYAZAWA EN U.R.S.S.

La question territoriale empêche le Japon de signer le traité de paix avec Moscou

nous déclare le ministre nippon des affaires étrangères

Dans une interview au « Monde », M. Kiichi Miyazawa, ministre japonais des affaires étrangères, réaffirme avec netteté, à la suite de ses entretiens infructueux avec M. Gromyko, que Tokyo ne pourra signer un traité de paix avec l'U.R.S.S. aussi longtemps que le différend territorial soviéto-nippon ne sera pas réglé. Il confirme en revanche implicitement que le traité de paix avec la Chine pourrait être signé rapidement.

M. Chou En-lai, dans son rapport du 13 janvier devant l'Assemblée nationale, avait déclaré que les relations entre Pékin et Tokyo ne cesseraient de s'améliorer. Recevant d'autre part lundi M. Hori, l'un des dirigeants du parti libéral démocrate nippon, il e en cette phrase : « J'ose espérer que le Japon et les États-Unis maintiendront des relations étroites. »

Pékin souhaite que Tokyo conserve des relations étroites avec Washington

De notre envoyé spécial

Tokyo. — Au moment où le ministre japonais des affaires étrangères, M. Kiichi Miyazawa, s'entretenait à Moscou avec M. Gromyko, l'une des principales éminences grises du gouvernement de M. Miki, M. Shigeru Hori, rencontré à plusieurs reprises à Pékin, MM. Chou En-lai et Teng Hsiao-ping, le parallélisme de ces deux démarches est accentué par le fait qu'à Pékin comme à Moscou les conversations portaient sur la signature de traités qui, pour ne pas être désignés exactement sous le même nom, n'en sont pas moins appelés l'un et l'autre à fixer les bases des relations entre le Japon

et l'U.R.S.S. d'une part, le Japon et la Chine d'autre part.

Les dirigeants japonais restent fidèles aux principes d'une politique d'équidistance dans leurs rapports avec leurs deux grands voisins communistes. Mais les pourparlers de ces derniers jours font clairement apparaître que, sur le plan diplomatique au moins, les progrès sont plus rapides avec la Chine qu'avec l'U.R.S.S. C'est ce qui ressort des déclarations que M. Miyazawa nous a faites à son retour de Moscou.

(Lire la suite page 2.)

BIEN QU'EN PROGRÈS

Le CID-UNATI aurait conquis moins du quart des chambres de métiers

Les premiers résultats des élections aux chambres de métiers révèlent, selon les indications fournies par les meilleurs professionnels, la mention de la prééminence des organisations traditionnelles d'artisans. L'Union professionnelle artisanale, qui regroupait pour l'occasion ces organisations, conservait la majorité des sièges dans soixante-sept chambres sur quatre-vingt-huit, dont les résultats sont actuellement recensés.

Le CID-UNATI doublerait néanmoins son influence, en contrôlant désormais vingt et une chambres au lieu de onze précédemment. Mais cette percée serait inférieure à ses espérances. Les résultats définitifs seront connus le 27 janvier seulement.

Le plus remarquable dans cette consultation a sans doute été la forte participation enregistrée : les artisans, pour plus de 40 % du corps électoral, se sont déplacés, contre 25 % en 1971.

(Lire page 33.)

L'EUROPE MINIATURE

LIECHTENSTEIN : UN BONHEUR EXIGU

I. — BANCO A VADUZ

L'exiguïté serait-elle pour les Etats le secret d'un bonheur discret ? Ce n'est pas sûr. On le verra à propos du Liechtenstein, avec lequel nous commençons aujourd'hui un voyage en « Europe miniature » que nous continuerons ultérieurement avec Saint-Martin, Monaco et l'île de Sercey.

Vaduz. — Baissez les paupières et sentez un peu ! Il flotte une odeur de moquette tiède et de tweed neuf. A Vaduz, ça sent le cuir véritable, le tabac blond

De notre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD

et le déodorant citronné : du fumoir de l'hôtel Réal aux bureaux de la Verwaltungs und Privat Bank, voilà déjà un cocktail de parfums révélateurs : quelle chose de propre, net, épais, vaguement suisse et un peu ennuyeux. C'est clair : Vaduz sent le riche.

Ouvrez les yeux maintenant ! Pour ce qui est des couleurs dominantes, elles participent du

même univers : l'inox mat, le verre fumé, le bois sombre, le gravier propre. Partout, des tulles ou cravates, les choses de la vie liechtensteinoise se réfugient dans le demi-teinte et les tons tabac. Un luxe qui ne trompe pas et qui coûte cher.

N'oublions pas enfin d'entendre. Les premiers bruits du « village » (ici on ne dit pas « la ville ») paraissent toujours plus ou moins ouatés, amortis, généreux comme la fermeture d'une portière de Mercedes ou — vers le soir — discrètement stéréophoniques.

Cet air, couleur, sons : si l'on doit faire confiance à la première impression, le diagnostic est vite fait. Ce petit royaume de 160 kilomètres carrés, souverain depuis 1806 et paradis fiscal depuis 1923, apparaît comme un concentré d'opulence post-industrielle où 20 000 citoyens goûtent aux délices quasiment exagérées d'un bonheur quantitatif tel que le définissent les statistiques internationales. Salaire minimum : 1 500 francs suisses (près de 3 000 francs). Renseignements pris, les chiffres confirment donc qu'à Vaduz le « première impression » est la bonne.

(Lire la suite page 5.)

LE NOUVEAU FILM D'INGMAR BERGMAN

« Scènes de la vie conjugale »

Ingmar Bergman aime les femmes. Elles sont les piliers, les corolles d'une vaste partie de son œuvre. Même pour parler du silence de Dieu et de la mort, c'est à elles qu'il a eu recours. Femmes entre elles, mais le plus souvent face à l'homme. L'homme, le couple. Les problèmes du couple. Parce que ces problèmes sont étroitement liés à sa conception de la vie et à sa philosophie du bonheur, sans doute aussi parce qu'ils font partie intégrante de son expérience personnelle (quatre mariages et plusieurs unions officielles), Bergman leur a toujours porté un intérêt particulier. Déjà dans « Prison », en 1948, un de ses personnages déclarait : « Il m'arrive de penser que deux époux peuvent se perdre, l'un par l'autre, sans avoir besoin de se quitter pour cela. » (1). Et dans

« L'Attente des femmes » : « Que sommes-nous devenus ? Deux petits Chinois de porcelaine qui se font des révérences. » L'usure de l'amour, la métamorphose de la complicité conjugale en indifférence, en amertume ou en haine, la nécessité d'en arriver à des compromis : autant de thèmes répétés, pour ne pas dire ressassés, par l'auteur.

« Scènes de la vie conjugale » apparaît ainsi comme la synthèse d'un certain nombre de situations, clés, d'idées-forces éparpillées dans les films qui précèdent. Synthèse réalisée quasiment « in vitro », sans autres ni détours. C'est sous la forme d'une « série » de télévision que le film a été conçu. Tel qu'il nous est présenté aujourd'hui dans sa continuité, il constitue une somme d'une acuité et d'une force dramatique remarquables.

(Lire page 15 l'article de JEAN DE BARONCELLI.)

(1) Cité par Jean Bergman dans Ingmar Bergman et ses films (Terra Édition, éd.).

AU JOUR LE JOUR TEA FOR TWO

Les tunnels du tunnel sous la Manche proviennent qu'avec nos amis britanniques nous sommes toujours en régime d'attente cordiale.

L'avantage est qu'Albion pose ses lapins avec une grande courtoisie, ce qui est une consolation. En fait, il faut compter sur la coquetterie de notre tutulaire voisine qui n'a jamais eu tant envie d'être européenne que

lorsque le général de Gaulle l'avait bouclée. Annonçons donc publiquement, en direction de Douvres, que nous sommes contre le tunnel, mais confitions à creuser : ce serait bien le diable, à mi-chemin, on ne voyait un beau jour apparaître une tasse de thé fumant, accompagnée d'une voix disant : « Mister Frenchis, I presume. » BERNARD CHAPIUIS.

SILON, YAQUA ET PITUCÉ DE GUY BEART DESSEINS DE KONK



JEAN PASQUALINI avec la collaboration de Rudolph Chelminski Prisonnier de Mao Sept ans dans un camp de travail en Chine Recit objectif, passionnant et écrit sans passion. LE NOUVEL OBSERVATEUR collection Témoins GALLIMARD

Vertical advertisements on the left margin including '15 nouvelles calculatrices', 'en disant chez Dan', 'Vilapop', and 'CLUB: en forme'.

PROCHE-ORIENT

LES RÉACTIONS APRÈS LA PRISE D'OTAGES A ORLY PAR UN COMMANDO PALESTINIEN

L'O. L. P. annonce sa décision d'adhérer aux conventions de Genève

L'agence palestinienne Waifa a annoncé, mardi 21 janvier, que l'O.L.P. avait décidé d'adhérer aux quatre conventions de Genève du 12 août 1948. Cette décision, précise l'agence, a été communiquée aux autorités suisses par un envoyé spécial de l'O.L.P. le 12 décembre dernier.

Commentant cette nouvelle, l'agence souligne qu'elle reflète « l'attachement de la révolution palestinienne aux valeurs humaines et démocratiques qui ont été exprimées par son comportement à l'égard des populations civiles ». L'agence affirme aussi que de son côté Israël a adhéré aux trois de ces conventions et refuse de souscrire à la quatrième, relative à la protection des populations civiles en temps de guerre.

A Berne, le porte-parole du département politique suisse, Boudia, a confirmé mardi après-midi que l'O.L.P. avait adressé, au mois de décembre, une lettre au conseil fédéral helvétique pour lui faire part de son intention d'adhérer aux conventions de Genève de 1948. L'initiative de l'O.L.P. place les autorités suisses devant un problème d'actualité car c'est la première fois qu'un mouvement de libération proclame son adhésion aux conventions de Genève. — (A.F.P.)

Un homme qui disait représenter le commando Mohamed Boudia a téléphoné mardi 21 janvier à l'agence de presse Reuters, à Paris, pour affirmer que le commando frapperait une troisième fois en France, « Israël frappe dans le sud du Liban, nous frapperons dans le nord de la France ». C'était, semble-t-il, la même voix qui avait revendiqué au nom du commando Mohamed Boudia le premier attentat contre un avion d'El Al lundi 13 janvier par un coup de téléphone à la même agence.

Après les incidents entre Palestiniens et soldats libanais

M. Arafat s'engage à mettre un terme à l'anarchie dans les camps de réfugiés

De notre correspondant

Beyrouth. — Des démarches sont en cours entre autorités libanaises et palestiniennes pour liquider les séquelles des derniers incidents survenus au sud du Liban, et qui ont mis aux prises des éléments incontrôlés de la résistance palestinienne et des soldats de l'armée libanaise. L'affaire remonte à l'aube du samedi 19 janvier quand trois fedayin menacèrent de leurs armes des soldats retranchés derrière un barrage, à Saf-el-Hawa.

Un accrochage s'ensuivit, au cours duquel les membres d'un commando qui se réclame du Front arabe de refus ou, plus exactement, du Front populaire de la libération de la Palestine (F.P.L.P.) trouvèrent la mort. Leurs camarades voulurent les venger le 20 janvier. Six fusils furent tirés en direction de la caserne de l'armée, à Tyr. Les projectiles n'ont pas atteint leur cible. Ils s'écrasèrent dans la cour intérieure, causant des dégâts matériels. L'armée libanaise a établi que tous ces engins ont été tirés de la région de Bordj-Chemal, où se trouve un camp de réfugiés.

C'est là, d'autre part, qu'étaient retenus depuis plusieurs heures six soldats que des fedayin venaient d'enlever. Sommés par les militaires de se rendre, ils ont refusé et s'opposent avant qu'il ne soit trop tard, la direction politique de la résistance dépeçait d'abord sur les lieux des patrouilles du Commandement de

Je souhaite une prise de position internationale pour sanctionner les terroristes assassins

déclare M. Michel Poniatowski

Avant de présenter la liste des mesures de protection des passagers dans les principaux aéroports français, M. Michel Poniatowski, ministre de l'Intérieur, a déclaré, mardi 21 janvier : « Je souhaite une prise de position internationale permettant de sanctionner les terroristes assassins — si j'y ai pas d'autre mot. Une attitude collective des Etats dans l'application de ces sanctions permettrait aux tribunaux des pays où se produisent les attentats d'enlever les auteurs. » Le ministre de l'Intérieur a insisté, d'autre part, sur les différentes attitudes qui conviendront d'adopter contre les commandos terroristes, qu'ils retiennent ou non des otages.

« Dans le premier cas, a-t-il expliqué, il convient de nous faire pour préserver les otages. Il serait impensable de mettre leur vie en danger sous le prétexte de fermeté. »

« Par contre, a-t-il ajouté, s'il n'y a pas d'otages, les mesures seront sévères, et, croyez-moi, je suis un ancien parachutiste. Dans ma bouche, le terme « terreur » a une portée particulière. »

Onze mesures de protection

Les mesures présentées par M. Poniatowski sont au nombre de onze.

- 1) Les terrasses des bâtiments surplombant les pistes, terrasses d'Orly sud et d'Orly nord, promenoirs de Roissy — sont interdites au public ;
- 2) Les grillages entourant les pistes, à l'exception de ceux atteignant 3 mètres, notamment autour des points de stationnement qui longent les routes ;
- 3) Des fouilles surprises seront faites à l'entrée des aéroports possibles qu'elles pourront causer aux voyageurs ;
- 4) Les unités de police seront

Les terroristes ont utilisé des termes très vifs pour condamner M. Arafat

indique l'équipage du Boeing d'Air France

« Les terroristes ont utilisé des termes très vifs pour condamner M. Arafat », a déclaré l'équipage du Boeing d'Air France qui a été détenu à Orly le 21 janvier.

« Les terroristes ont utilisé des termes très vifs pour condamner M. Arafat », a déclaré l'équipage du Boeing d'Air France qui a été détenu à Orly le 21 janvier.

« Les terroristes ont utilisé des termes très vifs pour condamner M. Arafat », a déclaré l'équipage du Boeing d'Air France qui a été détenu à Orly le 21 janvier.

Sultanat d'Oman

Les États-Unis sollicitent le droit d'utiliser la base aérienne de Massirah

La porte-parole du Pentagone, le général Winant Sidis, a confirmé, mardi 21 janvier, que les États-Unis avaient sollicité du sultanat d'Oman le droit d'utiliser la base aérienne britannique située sur l'île oménaise de Massirah, importante position stratégique.

Le gouvernement britannique ne fait pas d'objections, en principe, à la requête des États-Unis qui auraient précisé qu'ils ne souhaitent utiliser la base de Massirah qu'à occasionnellement. Il craint, cependant, les réactions négatives de certains États arabes, sensibilisés par les spéculations sur la possibilité d'une intervention militaire américaine contre les puits de pétrole de la région.



« Critique de l'agence A.P.S. »

L'agence Algérie Presse Service estime, ce mercredi matin, que l'utilisation par l'armée américaine de la base britannique de Massirah constitue, selon toutes probabilités, un « début d'escalade » des menaces de M. Kissinger. En installant à Massirah, déclare l'A.P.S., les Américains assurent une position de premier choix pour le contrôle de la navigation dans le golfe, par lequel transitent les pétroles expédiés vers l'Occident. Ainsi, en cas de conflit ouvert, les États-Unis imposeraient leur volonté aux pays arabes exportateurs de pétrole, en contrôlant tout simplement le passage de ce pétrole sur l'île, aux termes d'un accord conclu entre la Grande-Bretagne et Oman, le sultanat d'Oman, et les États-Unis, au sujet de cette requête. Le R.A.P. dispose d'un journal de transit sur l'île, aux termes d'un accord.

Egypte

A L'ISSUE DE SA VISITE AU CAIRE

M. Norbert Séguard annonce la mise au point de plusieurs contrats industriels

De notre correspondant

Le Caire. — M. Norbert Séguard, secrétaire d'Etat au Commerce extérieur, accompagné d'un quinzaine de personnalités du monde industriel et bancaire français, a effectué une visite officielle en Egypte du 17 au 22 janvier. Il a été reçu par le président Sadate, à Assouan, et a également rencontré le premier ministre M. El-Sayed et plusieurs autres membres du cabinet.

Des perspectives pour la centrale thermique d'Aboukir

Le secrétaire d'Etat s'est félicité des résultats du voyage en Egypte de « la plus importante mission économique qu'il ait jamais conduite », dans la mesure où les entreprises économiques qui se sont déroulées ont permis « de mettre au point plusieurs contrats industriels qui seront annoncés lors de la prochaine visite du président égyptien à Paris ».

Une lettre d'intention d'accord a déjà été échangée entre l'ad-

Tous les Arabes tiennent au maintien de l'amitié avec la France

déclare l'Agence irakienne d'information

Le commentateur politique de l'Agence irakienne d'information a relaté, mardi 21 janvier, les circonstances de l'atterrissage de l'avion d'Air France à Bagdad en ces termes : « Après que l'avion, ayant à bord les hommes armés, eut quitté l'aéroport de Bagdad lundi à 21 h. 40 (heure locale), il s'est dirigé vers les aéroports de Dheddah, Aden et Le Caire, mais les autorités compétentes refusèrent de recevoir le Boeing 747. »

« Mardi, à l'aube, l'ambassade de France à Bagdad est entrée en contact avec le ministre irakien des affaires étrangères pour lui demander, pour la seconde fois, d'accorder à l'appareil l'autorisation d'atterrir à Bagdad, en raison du manque de carburant. Accédant à la demande de l'ambassade, les autorités irakiennes ont alors autorisé l'appareil à atterrir à l'aéroport de Bagdad, ce qui a été fait à 4 h. 50 (heure locale). Les trois hommes armés ont été arrêtés par les autorités irakiennes responsables. Quant aux membres de l'équipage, ils étaient en bonne forme et ils s'apprêtaient à partir pour Paris. »

L'agence a fait remarquer en

AMÉRIQUES

Chili

Quarante-six réfugiés de l'ambassade d'Italie à Santiago sont arrivés à Rome

Quarante-six Chiliens, dont certains réfugiés depuis plus de six mois à l'ambassade d'Italie à Santiago, sont arrivés le 21 janvier à Rome. Leur intention est de s'installer définitivement en Italie. Ils ont indiqué qu'ils appartenaient à toutes les tendances de l'opposition chilienne à la junte militaire, et que cent soixante-dix compatriotes, également réfugiés dans l'enceinte de la représentation diplomatique italienne à Santiago, ont obtenu leur sauf-conduit et arriveront prochainement à Rome. Parmi eux figure M. Humberto Sotomayor, ancien directeur du MRL. Selon le comité international de la Croix-Rouge à Genève, plus de deux mille six cents personnes étaient détenues en décembre dernier au Chili pour des motifs d'ordre politique.

Enfin les poursuites judiciaires ont été suspendues contre sept personnes de gauche accusées d'avoir commis des délits financiers. Il s'agit de l'ancien ministre des mines, M. Orlando Cauteranos (radical), du secrétaire privé de l'ancien président Allende, M. Osvaldo Fucillo (socialiste), de l'ancien membre du comité central du parti socialiste, M. Alejandro Jilberto, et de quatre parlementaires radicaux, MM. Carlos Murriles, Abarzuza, ancien président du parti, Anselmo Sule, Hugo Miranda et Camilo Salvo.

Ces personnalités, arrêtées après le coup d'Etat du 11 septembre 1973, avaient été détenues six mois dans l'île Dawson, à l'extrême sud du pays, puis ramenées à Rique, près de Santiago. Elles pourraient être prochainement libérées et autorisées à quitter le pays. — (A.F.P.)

CORRESPONDANCE

La situation au Chili et à Cuba

Rendant compte des dernières séances du Conseil exécutif de l'UNESCO, on fut étonné de la situation de l'enseignement au Chili (le monde des 12-14 octobre 1974), nous rapportons que M. Berguño, délégué permanent du Chili auprès de l'UNESCO, s'était référé à l'ouvrage Persona non grata de Jorge Edwards, chargé d'affaires du Chili à Paris après l'avoir été à Cuba. Ce dernier nous avait écrit pour protester contre l'usage fait de son livre par M. Berguño et pour signaler que ce livre était interdit actuellement au Chili (le Monde du 5 novembre 1974). M. Berguño nous écrit à son tour à ce propos :

« Les procès-verbaux des séances du Conseil exécutif de l'UNESCO (dont je conserve également l'enregistrement sur bande de magnétophone) démontrent que je n'ai jamais lu le livre de mon ami Jorge Edwards. Persona non grata. Je me suis référé uniquement à deux documents : un rapport de la Commission internationale des juristes, ayant son siège à Genève, sur la faillite de l'Etat de droit à Cuba, et le rapport d'Amnesty International sur la torture, ce dernier en me référant à l'Union soviétique. »

Quant à la remarque faite par Jorge Edwards, je désireais seulement signaler que, contrairement à ce qui arrive dans d'autres pays, ce livre « interdit » a été amplement diffusé et a obtenu des éloges mérités de la critique littéraire au Chili.

« Nous donnons acte à M. Berguño de l'amitié qui le lie à M. Edwards, dont il assure effectivement l'inscription à Paris sans l'administration Allende, avant d'être promu à l'UNESCO par le gouvernement du général Pinochet. Il est exact, contrairement à ce que nous tenons de sources habituellement sûres, que M. Berguño n'a pas cité expressément M. Edwards. La confusion provient sans doute de ce que c'est en français que nous avons lu l'ouvrage « Persona non grata » de Jorge Edwards, violemment critiqué envers Cuba, que M. Berguño, au cours d'un débat honnête, a évoqué devant

« L'Association France-Canada a offert mardi soir, 21 janvier, au Palais du Luxembourg, un dîner en l'honneur de son nouveau président, M. Adolphe Chauvin, sénateur du Val-d'Oise (Union centriste), mise de Pompidou, président de l'Union des présidents des conseils généraux de France.

DIPLOMATIE

Le président Ford envisage de solliciter du Congrès une refonte du Trade Act

De notre correspondant

Washington. — « La détente avec l'Union soviétique va continuer, s'élargir, se développer... Je pense que c'est notre intérêt et celui de l'Union soviétique », a déclaré mardi 21 janvier le président Ford au cours de sa première conférence de presse de l'année. Mais, tout en disant ces propos optimistes et optimistes, le président Ford, à deux reprises, s'est refusé à exclure catégoriquement le recours à la force en Extrême-Orient et au Proche-Orient. Le chef de l'exécutif avait été certainement « chapitré » au préalable par M. Kissinger. Le secrétaire d'Etat juge nécessaire que les alliés comme les adversaires des Etats-Unis n'aient aucun doute sur la volonté du gouvernement de Washington de ne pas transiger sur ce qu'il considère comme les intérêts américains vitaux. La politique des « cartes sur table » paraît préférable, dans l'intérêt même de la paix, aux négociations et aux réserves de la diplomatie traditionnelle. Néanmoins le président Ford est très soigneux de s'abriter derrière l'opinion du Congrès en soulignant qu'il suivrait strictement le processus constitutionnel si les circonstances devaient exiger une action militaire.

En ce qui concerne le Vietnam, le président Ford a confirmé qu'il allait demander au Congrès 300 millions de dollars d'aide militaire supplémentaire, jugée « essentielle ». Il a précisé qu'il n'envisageait pas d'autre action « à ce stade ». De même, en ce moment, il ne prévoit pas les circonstances dans lesquelles les Etats-Unis s'engageront de nouveau dans la guerre. Une question plus précise lui fut posée : « Excluez-vous la possibilité d'un bombardement ou d'une opération navale ? » Le président répondit qu'il ne se serait pas approprié que je prédisse les actions spécifiques qui pourraient être entreprises. Celles-ci, s'il y a lieu, pourraient être conformes à notre procédure légale et constitutionnelle.

Le président se réfère à une décision du 30 juin 1973 interdisant le financement des activités de combat pour les forces américaines. Ainsi, toute action militaire devrait être expressément approuvée par le Congrès, qui, à son tour, a réitéré ses récentes déclarations de ses leaders, a réagi très froidement aux propositions d'approvisionnement militaire à l'étranger. En période de difficultés économiques, le Congrès, comme Richard III, n'est pas d'humeur dominée.

Au sujet du Proche-Orient, le président a une fois de plus approuvé les paroles de M. Kissinger sur un éventuel recours à la force. Le secrétaire d'Etat, a-t-il précisé, a répondu à une question hypothétique. Il a conscience des obligations que la charte des Nations unies impose aux Etats membres de ne pas menacer l'emploi de la force. Mais, a-t-il ajouté, « si un pays est en train d'être étranglé, il a le droit de se protéger contre la mort ». Le président a précisé qu'un nouvel embargo ne serait pas considéré comme un « étrangement ». Il a rappelé qu'il observerait également le processus constitutionnel dans l'éventualité d'un recours à la force. Sur ce point, il se réfère à une autre loi, le war power act — moins

Le Centre Universitaire
Edmond FLEG
Le Conseil des Intellectuels Juifs pour Israël invite les candidats aux élections du Conseil National P.S.U. à présenter le programme d'action en faveur :
a) d'Israël,
b) de la jeunesse.
Les exposés seront suivis d'un débat mercredi 23 janvier 1975, à 20 h. 30, 3 bis, rue de l'Espérance, Paris-8. Tél. : 323-56-96.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE
Aucun diplôme exigé
ANNUAIRE DES ETUDES
Demandez le nouveau guide gratuit numéro 653
BOULEVARD DE LA LIBÉRATION
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise au contrôle pédagogique
4, rue des Folies-Champs
75008 PARIS — CEDEX 02

restrictive que celle concernant le Vietnam — qui lui imposait d'obtenir l'approbation du Congrès avant tout engagement des forces américaines. S'il agissait sans le caution du Congrès, le président serait tenu, en vertu de ce texte, de retirer les troupes dans un délai de soixante jours après leur engagement.

M. Ford a, encore une fois, dit que le danger de guerre au Proche-Orient était « très sérieux ». D'où la nécessité d'intensifier les contacts diplomatiques avec Israël et avec les Etats arabes. Justifiant les livraisons d'armes américaines aux pays de cette région, il a ajouté que, parallèlement à l'effort diplomatique, « il était important de maintenir un certain degré de capacité militaire des deux côtés ».

Revenant sur les relations avec l'Union soviétique, le président Ford pense que son gouvernement pourrait travailler en coopération avec le Congrès à l'élaboration des problèmes qui ont amené l'Union soviétique à mettre en cause l'accord commercial de 1972, ce qui se traduirait par une refonte du trade bill. Tout en affirmant qu'il ne voulait pas engager de controverses avec les membres du Congrès, il a clairement laissé entendre qu'il désapprouvait l'amendement Jackson. Il a aussi mentionné restrictive comme celui approuvé au traité et à la législation de l'Export-Import Bank (il se réfère au plan de 300 millions de dollars imposés aux crédits destinés aux politiques) ainsi que les limitations apportées à l'aide militaire à la Turquie. « Le président dans l'exécution de la politique étrangère », a-t-il dit.

M. Kissinger, dans sa déposition devant la commission des affaires étrangères, avait fait preuve, dans la matinée, d'une grande prudence. Apparemment, le secrétaire d'Etat n'est pas pressé. Le gouvernement, a-t-il dit, n'est pas encore prêt à présenter des recommandations pour renégocier avec les Soviétiques. Il affirmait avoir besoin de l'avis et de la coopération du Congrès sur la meilleure façon de concevoir et de stimuler les échanges commerciaux avec l'Union soviétique. Bref, M. Kissinger avait renté ses griffes.

Il dit n'avoir jamais pensé que le Congrès se mélangerait abusivement de la politique étrangère. De toute évidence, le secrétaire d'Etat ne veut pas paraître répondre trop rapidement aux appels soviétiques à boussuler le Congrès ou l'obliger à faire machine arrière.

HENRI PIERRE.

EUROPE

La démocratie chrétienne se heurte à Milan à l'« infiltration » gauchiste dans « son » syndicat

De notre correspondant

Milan. — Le parti communiste n'est plus le seul à être pénétré par les gauchistes : la démocratie chrétienne, à son tour, manifeste une certaine inquiétude devant ces « extra-parlementaires » qui lui font l'effet du loup dans la bergerie. Les milieux chrétiens ont été introduits en force dans la Confédération italienne de l'industrie et des travailleurs (C.I.S.I.) qu'elle considère comme son « syndicat ». En dénonçant cette infiltration, la section locale du parti vient de déclencher un mouvement de doctrine officielle de l'industrie syndicale. Les communistes — beaucoup plus liés à la C.G.I.L. que la démocratie chrétienne ne l'est à la C.I.S.I. — seraient mal placés pour lui faire la leçon. On les accuse du reste d'avoir eux-mêmes déclenché le conflit et on leur prête des arrière-pensées qui dépassent le cadre de Milan.

Comme beaucoup de hauts fonctionnaires italiens, Gianfranco Frigerio, secrétaire provincial de la démocratie chrétienne, possède un crucifix sur le mur de son bureau. Mais, ici, le crucifix est plus grand que de coutume, nettement en évidence. M. Frigerio ne ressemble guère aux notables usés par des années d'allées et venues dans les arcanes du pouvoir. Il n'a que trente-cinq ans et appartient, d'ailleurs, à un des courants de gauche (la base) de la démocratie chrétienne. Il a fallu curieusement que ce soit cette gauche du parti qui déclenche la polémique avec la C.I.S.I., la plus grande section d'adhésion à droite. Celle-ci, disent les mécontents, sera encouragée à fermer les yeux sur certaines difficultés financières de la section provinciale de la D.C. (Parti démocrate chrétien) dans les instances dirigeantes de la C.I.S.I. Il souligne le « sectarisme » de ces éléments et l'« aventurisme » dans les lettres qu'il a adressées à M. Mario Colombo, secrétaire provincial du syndicat. M. Frigerio dénonce la présence massive de militants du P.D.U.C. (Parti démocrate unitaire pour le communisme) dans les instances dirigeantes de la C.I.S.I. Il souligne le « sectarisme » de ces éléments et l'« aventurisme » dans les lettres qu'il a adressées à M. Mario Colombo, secrétaire provincial du syndicat. M. Frigerio dénonce la présence massive de militants du P.D.U.C. (Parti démocrate unitaire pour le communisme) dans les instances dirigeantes de la C.I.S.I. Il souligne le « sectarisme » de ces éléments et l'« aventurisme » dans les lettres qu'il a adressées à M. Mario Colombo, secrétaire provincial du syndicat.

La tendance majoritaire de la C.I.S.I. sait, du reste, que l'unité syndicale, à laquelle elle est très attachée, ne peut être atteinte que par la coopération de la démocratie chrétienne. Plutôt que de chercher à détruire cette formation politique, elle voudrait contribuer à la transformer.

Le successeur de M. Romel, à Milan, n'est pas issu, lui, des rangs de la démocratie chrétienne : c'est un communiste, le P.D.U.C. (Parti démocrate unitaire pour le communisme) dans les instances dirigeantes de la C.I.S.I. Dans son bureau nul crucifix, mais simplement, sur un coin de mur, la photographie jaunie d'un homme, les yeux fermés, le visage pâle. M. Colombo, qui a dénoncé dans une longue lettre « l'indéniable ingérence » de la démocratie chrétienne, hausse les épaules devant ce qui lui paraît un affront à la base et le sommet dans son syndicat. « Lorsque une organisation perd le contact avec sa base, elle s'égare », écrit-il. Or la C.I.S.I. médiane est composée de quatre-vingt mille inscrits en 1950 à deux cent vingt mille aujourd'hui. Le rapport avec la base, qui était de 1 à 2, est aujourd'hui de 1 à 3.

En fait, ajoute M. Colombo, qui cite l'opinion de l'épiscopat français sur la légitimité du pluralisme politique, « on se trouve en face d'une grande pluralité dans le monde catholique ». Les jeunes militants de la démocratie chrétienne ne partagent plus leurs préoccupations de départ et qu'ils n'avaient peut-être pas les mêmes buts. Les jeunes militants de la C.I.S.I. et de A.C.I.L. ont, en effet, nettement pour le socialisme et voient dans la démocratie chrétienne le diable en personne.

Est-ce à dire que le parti de la majorité relative est condamné à terme, faute de recrutement ? Les élections des dernières élections législatives ont permis de penser : sur cent électeurs âgés de vingt et un à vingt-cinq ans, quarante avaient voté pour le parti communiste et quarante-deux pour la démocratie chrétienne. L'abaissement à dix-huit ans de l'âge du vote pourrait modifier cette tendance, mais non la bouleverser.

démocratie chrétienne peut émettre des jugements politiques sur n'importe quelle réalité. A fortiori quand il s'agit de la C.I.S.I., dont la maîtrise culturelle est la même que celle de la D.C. Nous faisons une plus grande attention à ce qu'il y a de là.

Ce qui s'est produit a été dénoncé par un grand syndicat proche des communistes, la C.G.I.L. Il a fait le compte des délégués à la Bourse du travail de Milan. Sur les 70 sièges, 37 lui appartiennent, 27 sont à la C.I.S.I. et 14 à l'U.I.L. mais alors que la C.G.I.L. et l'U.I.L. y sont représentés selon des quotas habituels (80 % de communistes et 20 % de socialistes pour la première ; 45 % de socialistes, 45 % de démocrates chrétiens et 10 % de républicains pour la seconde), la C.I.S.I. ne compte que six démocrates chrétiens, un socialiste et un communiste, contre dix-neuf membres du P.D.U.C. Bref, les gauchistes contrôleraient une section syndicale de premier plan — Milan, capitale industrielle de l'Italie — menaçant

de l'entraîner tout le monde dans l'aventurisme le plus dangereux.

« C'est absurde, réplique M. Roberto Romel, ancien secrétaire provincial de la C.I.S.I. militante. Parcs et champs appartenant à aucun parti traditionnel, des militants sont aussitôt qualifiés d'extraparlimentaires. Nous ne recommandons pas aux travailleurs d'être ainsi qualifiés, mais simplement d'accepter avec loyauté les règles et l'esprit démocratique du syndicat ».

M. Romel, dont les doigts jouent sans cesse avec un minuscule crucifix placé sur son bureau, ne partage pas l'enthousiasme des appels au pied au parti dominant. La dernière réunion du comité central a révélé, au contraire, de nettes tendances à la gauche. Le thème des débats — la culture — a servi de prétexte à certains pour mettre en question les « compromis » de M. Frigerio. Ils ont demandé que le parti se redéfinit et précise son rôle dans la société.

Les gauchistes eux, sont divisés sur l'attitude à adopter vis-à-vis du parti communiste. Dans un même mouvement, comme Lotfi Corbelli, qui vient de réintégrer Rome son premier congrès, on a relevé trois tendances au moins : la première vise sur une prise de pouvoir du P.C.I. et de la gauche démocrate-chrétienne qui fera de Lotfi continua la force dominante de l'opposition ; la deuxième se verrait bien un gouvernement avec le parti communiste et les autres forces de gauche ; la troisième, enfin, vise une prise de pouvoir révolutionnaire dont tout le monde sait qu'elle n'est pas pour demain. Les militants de ces trois positions, les militants de Lotfi continua ont décidé de voter communiste aux prochaines élections. Il faudrait plus pour rassurer les dirigeants du P.C.I.

ROBERT SOLÉ.

une inquiétude grandissante les prochaines élections régionales et étendit, à tout hasard, une position de repli.

En donnant à la démocratie chrétienne l'occasion d'attaquer les gauchistes du C.I.S.I. et donc de rassurer sa droite, les communistes n'ont-ils pas agi dans ce sens ? La stratégie adoptée par le P.C.I. dans certains établissements scolaires de Milan, où se déroule en ce moment une élection de délégués, tend à le confirmer : ouverture aux démocrates-chrétiens et cordons sanitaires autour des gauchistes.

Rien ne dit cependant que tous les militants communistes acceptent avec enthousiasme ces appels au pied au parti dominant. La dernière réunion du comité central a révélé, au contraire, de nettes tendances à la gauche. Le thème des débats — la culture — a servi de prétexte à certains pour mettre en question les « compromis » de M. Frigerio. Ils ont demandé que le parti se redéfinit et précise son rôle dans la société.

Les gauchistes eux, sont divisés sur l'attitude à adopter vis-à-vis du parti communiste. Dans un même mouvement, comme Lotfi Corbelli, qui vient de réintégrer Rome son premier congrès, on a relevé trois tendances au moins : la première vise sur une prise de pouvoir du P.C.I. et de la gauche démocrate-chrétienne qui fera de Lotfi continua la force dominante de l'opposition ; la deuxième se verrait bien un gouvernement avec le parti communiste et les autres forces de gauche ; la troisième, enfin, vise une prise de pouvoir révolutionnaire dont tout le monde sait qu'elle n'est pas pour demain. Les militants de ces trois positions, les militants de Lotfi continua ont décidé de voter communiste aux prochaines élections. Il faudrait plus pour rassurer les dirigeants du P.C.I.

ROBERT SOLÉ.

La gauche du Christ

Tandis que la démocratie chrétienne milanaise s'en prend à la C.I.S.I., le parti communiste multiplie, ces derniers jours, ses attaques contre les groupements gauchistes de manière particulièrement vive. Les deux grands partis italiens manifestent ainsi une certaine connivence, née d'une inquiétude réelle, mais provoquée peut-être aussi par des projets communs. Les deux grands partis italiens manifestent ainsi une certaine connivence, née d'une inquiétude réelle, mais provoquée peut-être aussi par des projets communs. Les deux grands partis italiens manifestent ainsi une certaine connivence, née d'une inquiétude réelle, mais provoquée peut-être aussi par des projets communs.

La Chambre adopte en première lecture le droit de vote à 18 ans

De notre correspondant

Rome. — Les députés italiens ont approuvé par 384 voix contre 65, mardi 21 janvier, l'abaissement de l'âge du vote à dix-huit ans. Ils ont décidé, d'autre part, de porter à vingt-deux ans (contre vingt-cinq jusqu'à présent) l'âge d'éligibilité à la Chambre et au Sénat. Dans la mesure où cette loi modifie la Constitution, elle devra — après avoir été approuvée par le Sénat — revenir en seconde lecture devant les deux Chambres dans un délai de trois mois.

Théoriquement donc, les jeunes de dix-huit ans pourront participer aux prochaines élections régionales. Celles-ci auront lieu au printemps, vient d'affirmer M. Fanfani, secrétaire de la démocratie chrétienne. Pour en convaincre les sceptiques, qui invoquent un renouvellement des mandats en raison d'élections générales anticipées, il a même proposé le dimanche 8 juin.

Le thème majeur de la campagne que la démocratie chrétienne engage

Espagne

Quatre membres de la Junte démocratique sont arrêtés

Légère décre de l'agitation sociale en Navarre

Quatre personnes qui avaient annoncé le 10 janvier à Madrid, au cours d'une conférence de presse, qu'elles avaient rejoint la Junte démocratique madrilène, ont été arrêtées le 21 janvier, apprend-on de sources sûres. Il s'agit de personnalités très connues dans le capitale espagnol. L'une d'elles, le professeur Donato Fuejo, spécialiste des maladies circulatoires, est l'un des principaux collaborateurs du marquis de Villaverde, genre du général Franco. Les trois autres sont MM. Mario Rodriguez de Aragon, ancien directeur de l'hebdomadaire indépendant Sabado Grafico, José Vidal Beneyto, avocat au barreau de Madrid, et Carlos Santamaría, professeur d'université.

La Junte démocratique madrilène est l'antenne, pour la capitale espagnole, de la Junte démocratique d'Espagne, dont la création avait été annoncée le 30 juillet 1974 à Paris par MM. Santiago Carrillo, secrétaire général du parti communiste et Rafael Calvo Serer, monarchiste libéral, et dont le siège national est en Espagne.

Outre part, l'agitation sociale, qui secoue le nord de l'Espagne depuis le début de l'année, paraît légèrement décliner le 21 janvier. Cette tendance était particulièrement nette en Navarre, où de cinq mille à sept mille ouvriers, sur

les treize mille environ qui étaient encore en grève, ont repris le travail. Des mineurs de la société Les Pousas de Navarre, qui s'étaient entés, le 5 janvier, dans le puits Espare pour protester contre la mise à pied de deux cents travailleurs de l'entreprise, sont ramenés à la surface. On ignore et tous les protestataires ont cessé le mouvement. Enfin, le trentaine d'ecclésiastiques qui faisaient la grève de la faim à Pamplona par solidarité avec les travailleurs des Pousas de Navarre ont interrompu leur action.

Dans les Asturies, deux mille travailleurs sont en grève. En Biscaye, la situation est plus floue. La reprise du travail se fait progressivement dans les hauts fourneaux de Biscaye, mais sept mille travailleurs appartenant à dix entreprises de la région se sont mis en grève le 21 janvier.

Enfin, dix mille personnes environ ont manifesté dans la soirée du 21 janvier dans un faubourg de Bilbao, après les obseques de Victor Manuel Pérez, tué le veille par la police, alors qu'il était l'un des têtes apparentes des travailleurs de Biscaye à soutenir le mouvement de grève de Pamplona. Au début de l'après-midi, de violents affrontements avaient eu lieu entre les forces de l'ordre et environ deux cents jeunes gens. — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

MARKETING COMMUNICATION GESTION présente un séminaire de 3 jours sur la conduite des forces de vente

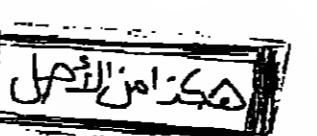
4-5-6 Février • 19-20-21 Février
5-6-7 Mars • 18-19-20 Mars

Le support de la réflexion sera constitué par des études de cas, des exercices d'enseignement programmés, des jeux de rôle enrichis par un magnéscope, et complétés par une abondante documentation distribuée en séances.

Les séminaires M.C.G. — Puis-je assurer une carrière à tous mes vendeurs ? — Faut-il faire des concours ? — Faut-il que j'attache tel secteur en profondeur, ou vaut-il mieux couvrir une plus grande surface, quitte à avoir une position moins forte chez chacun de mes clients ? — Dois-je contrôler l'activité de mes représentants ? Le nombre de leurs visites, les trajets qu'ils font ? — La règle des 20/80 s'applique-t-elle toujours ? — Est-ce que tous les objectifs personnels d'un vendeur sont conciliables avec les objectifs d'entreprise d'un directeur général ou d'un directeur de ventes ? — Qu'est-ce qui pèse sur le cours des ventes et empêche de la faire monter alors que, par ailleurs, toutes les conditions semblent favorables ? — Que vaut-il mieux avoir, des vendeurs qui réalisent des ventes, ou des vendeurs qui aiment une clientèle ? — Une entretien d'évaluation avec un vendeur, ça sert à quoi ? — Quelles peuvent être les données de performances d'un vendeur ? — Faut-il récompenser la corépondance ?

Questions auxquelles vous trouverez des réponses en suivant ce séminaire
— Comment rémunérer mes vendeurs ?
— Et combien ?
— L'argent, est-ce vraiment la seule chose qui les motive ?
— Est-ce qu'on peut les faire participer aux objectifs de l'entreprise ? Comment ? Qu'est-ce que la D.P.O. ?
— Quelles différences y a-t-il entre prévisions-quotas-objectifs ?
— Comment améliorer la rentabilité d'un secteur de vente ?

Toute demande de documentation sur ce séminaire doit être adressée à : M.C.G. DÉPARTEMENT FORMATION TEL 754.23.19. 198, boulevard PÉREIRE - 75017 PARIS



150

EUROPE

LIECHTENSTEIN : un bonheur exigü

(Suite de la première page.)

Sans le crier sur les toits, cet État illipside collecteur de capitaux aux dimensions d'une sous-préfecture de l'Aveyron (trois fois plus petit qu'Andorre) s'enorgueillit, en effet, de pas mal de records très inattendus et très à la mode. Au milieu du maelström européen tout bouillonnant de crises et d'inflations, ce petit « œil du cyclone », immobile, impavide, affiche un bulletin scolaire de prix d'excellence. Premier prix de niveau de vie (11 000 francs suisses par tête et par an); premier prix d'« industrialisation » (quarante-quatre usines pour onze petites communes); prix d'honneur de motorisation (une voiture pour quatre habitants); premier prix d'exportation proportionnelle; hors concours pour les équipements publics, les stades somptueux, les

crèches (cinq pour quatre mille habitants à Vaduz) et les écoles. Dans la colonne « observations », on pourrait enfin ajouter des remarques à faire réver nos technocrates : ici, les grèves et les chômeurs sont inconnus, comme d'ailleurs les syndicats et les communistes. Il n'y a ni armée ni service militaire, et si l'on trouve tout de même deux partis politiques — les « rouges » et les « noirs », — ils défendent « grosso modo » le même programme : monarchiste, progressiste et conservateur.

Alors ? Bonheur parfait ? Calme plat ? Quintessence d'une société réussie dans (et grâce à) son exigüité ? Pas tout à fait, puisque le Liechtenstein a hérité aussi d'un tout petit record — disputé à la Suède — celui du taux de suicides par nombre d'habitants. En 1974, le Liechtenstein est décidément une terre inconnue.

L'Arberg Express

D'abord, parce que les clichés ont la vie dure. A priori et vu de Paris, on imagine encore là-bas — coincé entre une boucle du Rhin et un pli du Vorarlberg autrichien — quelque chose d'un peu tyrolien et de retentissant campanard. Un décor de vaches grasses et d'edelweiss surmonté d'un « Burg » où régnerait un prince du sang, petit-cousin de Sissi, déjà rencontré dans un album de *Thérèse*.

Si, pour découvrir Vaduz, vous prenez l'Arberg Express à la gare de l'Est, d'autres clichés — pour grandes personnes ceux-là — vous viennent par-dessus le bord de l'esprit. Dans les sleeping « rétro » de ce train de nuit qui file vers Vienne à 70 kilomètres à l'heure, on se prend à chercher la silhouette d'un Paul Morand jeune qui filerait avec une « madone » habitée des lieux. On attend un voyage « kitsch ». En vain. Ceux qui peuplent aujourd'hui les couloirs du wagon-lit sont tout bêtement des businessmen pressés qui épousent le *Spiegel* en fronçant les sourcils.

Nous voilà avertis dès le départ. Le Liechtenstein a changé. Ses

habitants se désolent qu'on ne le sache pas. Premiers soupis de M. Walter Krantz, chargé du service de presse gouvernemental. « Je suppose que vous pensez, nous aussi, écrire quelque chose sur le paradis fiscal et les secrets bancaires du Liechtenstein ! » Cette courtoisie martvée à ses raisons. Quand, par extraordinaire, la presse internationale (surtout allemande) se prend d'intérêt pour Vaduz, c'est ordinairement après les frasques immorales d'un trafiquant international dont on découvre « in fine » qu'il était F.-D. G. d'une société liechtensteinoise. Condition au demeurant très galvaudée.

Les deux spécialités du pays, il est vrai, sont toujours les timbres-poste et les sociétés fantômes. Les premiers rapportent beaucoup d'argent (20 % du budget), mais les secondes valent — en plus — au Liechtenstein une réputation encombrante. Elle date de 1921.

A l'époque, le Liechtenstein avait bien failli être englouti dans l'effondrement de l'empire austro-hongrois avec lequel il était si

étroitement lié depuis 1865 que les puissances européennes (la France notamment) refusaient de reconnaître sa neutralité entre 1914 et 1918. Réversant prudemment ses alliances et le cours de son histoire après la guerre — sous la pression d'un parti pro-helvétique, le Volkspartei, et d'un candidat, le Liechtenstein aux Liechtensteinois — il se rapprocha donc de la Suisse, voisin plus riche et moins compromettant. Vaduz signa bientôt avec la Confédération (en 1921 et 1933) des accords postaux et douaniers qui placèrent le principauté dans l'aire d'influence helvétique (1). Simultanément, il reconquerra juridiquement une indépendance plus crédible. Mais pas son niveau de vie. Le Liechtenstein, royaume pauvre, se trouvait ruiné. Son ultime richesse, c'était cette souveraineté internationale juste récupérée et qui pouvait rapporter gros.

Un avocat berlinois, Heinrich Kunze, soucieux de soustraire ses capitaux à la débâcle financière de Weimar, imagina de faire de Vaduz un paradis fiscal d'inspiration helvétique, un refuge pour les capitaux flottants et les sociétés suspectes. A partir de 1923 et 1928, une série de textes sur les sociétés domiciliées et les privilèges fiscaux jetèrent les bases du système. Vaduz accueillit au début beaucoup de candidats et fit joyeusement commerce de la nationalité liechtensteinoise (2).

Aujourd'hui, les « Anstalt » (la forme la plus usuelle de sociétés domiciliées) sont environ quinze mille à Vaduz, gérées par des avocats locaux ou des fiduciaires spécialisés, derrière une fumée de textes législatifs abstraits. Payant un impôt forfaitaire (et très modeste) sur le capital, elles ont rapporté en 1973 à la principauté quelque 23 millions de francs suisses, dont leur présence « purement fictive » dans la mini-capitale ne pèse guère sur l'économie locale. Elles n'ont fait qu'une boîte postale ou un répondeur automatique et parfois — c'est de plus en plus rare — une de ces plaques de culture dont la juxtaposition caparçonne littéralement certaines portes de Vaduz.

Dans ce petit univers secret, où la première qualité d'un client est de se faire oublier, les seuls échos de leurs activités parviennent épisodiquement de l'extérieur. La C.L.A. veut-elle financer l'aviation des mercenaires du Katanga ? Elle crée une société au Liechtenstein. La fille de Staline, Svetlana, se soucie-t-elle de mettre à Tabari les millions de dollars payés pour ses Mémoires ? C'est par le biais d'une société créée à Vaduz. En octobre 1974, un banquier genevois, M. Tibor Rosenbaum, parvient-il à détourner 150 millions de francs provenant de la diaspora juive et destinés à Israël ? C'est encore grâce à Vaduz.

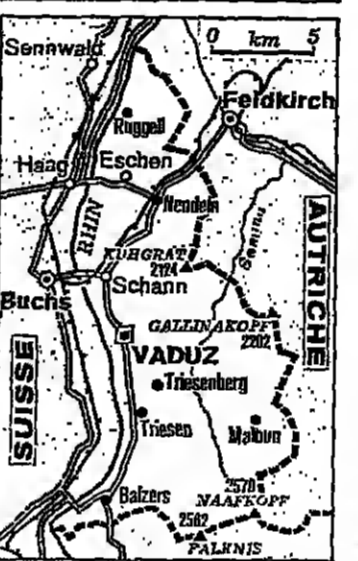
« Bon, c'est vrai, nous avons un ou deux scandales comme cela par an », reconnaît M. Walter B. Wohlwend, rédacteur en chef du *Liechtensteiner Volksblatt*. Mais pas plus qu'en Suisse ou au Luxembourg. Professionnellement, je peux vous dire qu'il suffit de porter d'une affaire où il y a

les mots finances et Liechtenstein pour que tous les journalistes étrangers soient preneurs de l'information. C'est un peu injuste.

Tous les Liechtensteinois, en vérité, s'irritent d'une curiosité étrangère trop exclusivement axée sur cet unique problème. Les interlocuteurs directement concernés comme M. Wilfried Kaufmann, de la Privat Bank, répètent avec une lueur d'espoir des arguments « qu'oublient toujours, selon lui, les journalistes allemands à l'air du sensationnel financier ». D'abord le Liechtenstein ne « vit » pas de cela.

En l'espace d'une nuit

On peut pourtant invoquer un autre argument pour planter là les affaires fiscales. Elles sont, en



C'est soixante kilomètres carrés, onze petites communes et vingt mille habitants : la principauté de Liechtenstein se trouve entre la Suisse et la province autrichienne du Vorarlberg. Elle réunit les deux anciennes seigneuries de Schellenberg et de Vaduz qui furent achetées en 1699 et 1712 par le prince Hans-Adam de Liechtenstein.

Indépendante et souveraine depuis 1866, date de son adhésion à la Confédération du Rhin créée par Napoléon, la principauté fut étroitement liée à l'Autriche jusqu'à la première guerre mondiale et l'effondrement de l'empire austro-hongrois. Depuis 1919 et 1923, c'est avec la Suisse qu'elle se trouve associée par des accords diplomatiques, postaux et douaniers. La Confédération helvétique assure par conséquent la représentation du Liechtenstein à l'étranger, le fonctionnement de ses postes et la surveillance de ses frontières.

Cependant, hormis ces trois domaines, le pouvoir au Liechtenstein est souverainement exercé par le prince régnant. François-Joseph II et une dizaine de quinze membres élus en suffrage universel.

comme on pourrait le croire. Ensuite, la taille relativement modeste des trois banques locales (2 millions de francs suisses de chiffre d'affaires) ne fait pas de Vaduz la « place financière internationale » qu'on imagine. Enfin, l'éventuel accès de la principauté au Conseil de l'Europe la conduira sans doute un jour au faîte à faire des concessions qui rétréciront l'importance du « paradis fiscal ». « Vraiment, nous sommes très choqués par ce que l'on dit à l'étranger », ajoute M. Kaufmann avec l'attristement millimétré d'un banquier.

Immédiatement après la seconde guerre, la principauté n'était qu'une minuscule enclave paysanne où 35 % de la population active travaillait dans l'agriculture familiale et où le nombre total d'ouvriers (textile notamment) ne dépassait pas huit cent quatre-vingt personnes. Lorsque les premiers industriels suisses (l'entreprise Balzers par exemple) installèrent des usines sur place — amorçant une foudroyante industrialisation — il n'y avait à Vaduz ni main-d'œuvre, ni cadres, ni matière première et fort peu de place. On fit donc venir des ingénieurs suisses, des techniciens autrichiens, des ouvriers italiens et des capitaux internationaux pour — avec le tout, dûment mélangé — propulser le Liechtenstein, presque sans qu'il s'en rende compte, dans une expansion à la japonaise.

Survenant un siècle après celle des autres pays d'Europe, elle n'eut pas à essayer les piètres des « révolutions industrielles » ordinaires. Ici, pen de fumée et guère de pollution. Les usines sont ultra-modernes, automatisées et tellement spécialisées que, parfois, elles ne laissent pas de paraître saugrenues : le Liechtenstein possède l'une des premières fabriques mondiales de peaux pour saucissons et produit soixante-quinze mille dents artificielles par jour.

Anjourd'hui, il reste à peine 3 % d'agriculteurs convertis à l'élevage intensif. Les autres ont vendu leurs terres pour prêter d'une extraordinaire spéculation fon-

(1) Des thèses ont été écrites sur le point de savoir si le Liechtenstein était réellement un État souverain ou bien une curiosité particulière de ce cañon suisse. Répondant à la réponse de M. Pierre Raton (librairie Droz, Genève) : « Le Liechtenstein est un véritable État qui a hérité volontairement sa souveraineté. »

(2) En 1853 cependant, la Cour de justice de la La Bâse, dans le fameux arrêt Notzenhofen, refusa de reconnaître la nationalité liechtensteinoise de complaisance vendue à ses citoyens, qui furent ainsi dépossédés de la protection de la Suisse inéluctable Vaduz à limiter cette étrange.

(3) Voir notamment le livre d'Alain Vernay : *Les Paradis fiscaux* (Le Seuil, 1963).

(4) Aujourd'hui, au centre de Vaduz, le terrain coûte jusqu'à 6 000 francs suisses pour un « hectare » (2,54 mètres carrés), soit près de 2 000 francs français le mètre carré.

cière (4). Les exportations ont été multipliées par vingt, et le nombre d'ouvriers par sept, et le chiffre d'affaires de la banque d'État par trente ! Ce formidable appel d'offres sur le marché du travail eut deux conséquences immédiates : il plaça les Liechtensteinois en position privilégiée devant des salaires très élevés (« A peine sorti de l'école, un jeune se voit proposer trois ou quatre situations ») mais il bouleversa les structures de la population en augmentant considérablement la proportion d'étrangers.

L'expansion transforma surtout — « en l'espace d'une nuit », nous disait un interlocuteur — les paysans rigolards d'une vallée alpine en salariés ultra-nantis d'un « État industriel et de poche. Or nulle part ailleurs (sauf peut-être dans le golfe Persique) une société agricole n'avait été si rapidement pulvérisée, bouleversée, malaxée. Délicieuse réflexion d'un pasteur protestant, M. Christophe Mühle. « Quand je suis arrivé ici venant de Suisse, il y a quelques années, on voyait partout sur les routes deux voitures arrêtées côte à côte au milieu de la chaussée. Jadis, on stoppait ainsi les charrettes pour discuter de la pinte et du beau temps. Même s'ils roulaient désormais en Opel, les Liechtensteinois n'avaient pas en le temps d'oublier. »

M. Walter B. Krantz renchérit sur un registre plus grave. « Les gens sont gâtés, c'est vrai. Ils ont presque tout — maison, sécurité, assurances sociales — mais ils travaillent encore beaucoup. A peine trois semaines de vacances par an. Pourquoi travaillons-nous autant ? Je ne sais pas. Peut-être parce que nous ne sommes pas encore habitués à ne plus manquer... »

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

Prochain article :

VIVE LE PATOIS !

Vicoprive
vous aide
à ne plus fumer

Vicoprive
chez votre pharmacien

JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK
Les Fourrures
SACRIFIE
Splendide Collection de Fourrures Fines
Manteaux de Vison, PANTHERE, CASTOR, ASTRAKAN, OCELOT, RAY, d'AMERIQUE, LAPIN, RENARD, etc.
42, rue de Miroménil (8^e)
Tél. 265.56.17

POMPIDOU ET L'EUROPE
P.B. Cousté / F.Visine
préface de Jacques Chirac

chez votre libraire 32F / Paris et LITEC, 27 pl. Dauphine, 75001

Ily a un nouveau parc de 24 ha, à deux stations de l'Etoile. Venez y habiter.

- Le parc: 24 hectares boisés à votre porte.
- L'Opéra: 10 minutes par le RER.
- La station RER: 200 mètres de chez vous.
- La Défense: 1.500 mètres.
- Le prix: ferme et non révisable.
- Le crédit: des taux exceptionnels.
- Le remboursement: après la livraison de votre appartement.

Le Liberté.

prima **ufic** **sivegi**

Renseignements et bureau de vente: sortie de la station RER Nanterre Préfecture. 774.59.75 et 774.59.64. Tous les jours de 10h à 18h.

Photo des travaux octobre 1974.

1 heure à Milan
son syndicat

adopte en première lecture
projet de vote à 16 ans

Espace
des de la Junte démocratique
sont arrêtés

150

IQUE
Rhodésie
parlers avec les nationalistes
auraient favorablement

POLITIQUE

PARRAINÉ PAR MM. DURAFOUR, ROSSI, STASI ET CARO

Le Mouvement de la gauche réformatrice entend respecter le principe de la direction collégiale

L'acte de naissance des Démocrates sociaux. Mouvement de la gauche réformatrice, a été rendu public mardi 21 janvier par les heureux parrains de la nouvelle formation, MM. Michel Durafour, André Rossi, Bernard Stasi, Armar Achille-Fould, Jean-Marie Caro, Guy Ebrard, et quelques autres personnalités centristes. Le nom de baptême de ce regroupement ou dit long sur l'ampleur de l'électeur visé.

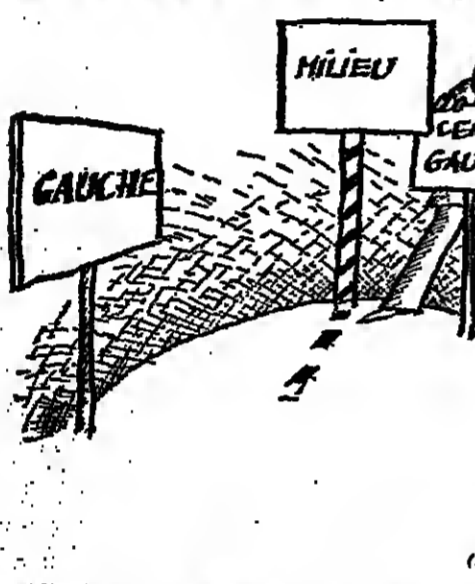
Le regroupement amorcé par MM. Durafour, Rossi, Stasi et Caro procède beaucoup plus d'une série d'échecs que d'une levée d'espérance. Le Mouvement réformatrice n'a pas réussi à fusionner les formations qui le composent. L'élargissement du parti radical, par association avec le Centre républicain, a capoté. Les retrouvailles du Centre démocrate et du C.D.P. tardent. Le centre cherche maintenant sa cohésion en s'abritant derrière les principes de collégialité dans la direction et de souplesse structurelle.

Le regroupement amorcé par MM. Durafour, Rossi, Stasi et Caro procède beaucoup plus d'une série d'échecs que d'une levée d'espérance. Le Mouvement réformatrice n'a pas réussi à fusionner les formations qui le composent. L'élargissement du parti radical, par association avec le Centre républicain, a capoté. Les retrouvailles du Centre démocrate et du C.D.P. tardent. Le centre cherche maintenant sa cohésion en s'abritant derrière les principes de collégialité dans la direction et de souplesse structurelle.

M. Durafour a précisé que le mouvement tiendrait son congrès constitutif les 8 et 9 mars. M. Rossi a défini en ces termes les raisons du redressement proposé au secteur divisé du « centre gauche et de la gauche libérale » (une dizaine de fédérations départementales se sont spontanément constituées, a-t-il indiqué).

SECURITES : sécurité de l'emploi, donc modulation de l'économie, désormais au service de l'homme, et non le contraire; sécurité au niveau de l'acquisition de la connaissance par la réforme de l'enseignement et la mise en application d'une authentique égalité des chances; sécurité de la femme et de la famille; sécurité en ce qui concerne la santé; sécurité de la vieillesse; sécurité des oubliés, notamment des handicapés.

humaine; au niveau de l'entreprise, par une réforme cohérente et hardie; au niveau des collectivités locales, en accordant à ces dernières les moyens de donner à chacun un cadre de vie conforme aux exigences de la vie moderne; au niveau de la région, qui doit disposer d'un authentique pouvoir de gestion et devenir le cadre d'une vie économique sociale et culturelle de qualité; au niveau de l'Europe, dont la construction demeure le meilleur gant du progrès et de la paix.



II - REDUIRE LES INEGALITES SOCIALES : répartir plus équitablement les revenus; réformer la fiscalité.

M. Durafour a précisé que tous ceux qui appartiennent au Mouvement réformatrice — y compris M. Jean-Jacques Servan-Schreiber — ou au C.D.P. peuvent adhérer individuellement au nouveau mouvement, à condition de respecter le principe de la collégialité.

président de la République et souhaitent s'identifier dans la majorité; d'autre part, d'électeurs qui n'ont pas pris le même engagement et refusent le programme commun.

III - DEVELOPPER LA DEMOCRATIE A TOUTS LES NIVEAUX : au niveau de la détermination des objectifs économiques et sociaux par une planification concertée, souple et

La « collégialité »

Si ces hommes et ces femmes ont pu formuler une analyse électorale différente, ils n'en sont pas moins liés par de profondes convictions communes. Ce qui les a séparés, c'est un problème de confiance dans le candidat. Le programme leur convenait, mais ils doutaient que son auteur l'appliquât.

COLLEGIARITE, chargée d'organiser le congrès (et qui reste ouverte à de nouvelles adhésions):

républicain; Guy Ebrard, ancien député réformateur des Pyrénées-Atlantiques; Roger Pénicaud, Centre démocrate, vice-président du conseil général de l'Eure; Pierre Gaudin, député réformateur de la Loire, suppléant de M. Durafour;

EN CORREZE

La réélection de M. Charbonnel à la tête de la fédération U.D.R. est contestée

La commission nationale des conflits de l'U.D.R. se réunit jeudi 22 janvier, à Paris, pour examiner une requête déposée par le secrétaire fédéral U.D.R. de la Corrèze, contestation de M. Jean Charbonnel, ancien ministre, maire de Brive, aux fonctions de président du comité fédéral de Corrèze, intervenus au cours d'une réunion de cette instance lundi 20 janvier, à Brive (le Monde du 22 janvier).

Les radicaux minoritaires dénoncent le « pouvoir personnel » de M. Servan-Schreiber

Les minoritaires du parti radical regroupés derrière MM. Léon Hovnanian, ancien député, et Claude Catesson au sein de la tendance Combat radical-socialiste ont critiqué mardi 21 janvier, à l'occasion d'un déjeuner de presse, le « pouvoir personnel » que M. Jean-Jacques Servan-Schreiber exerce, selon eux, au sein du parti radical qu'il préside.

Cogifrance vous propose 2 manières intelligentes d'investir dans l'immobilier

Près de la République, à deux minutes du métro (Stations Goncourt et Belleville) A PARTIR DE 3.100 F LE M2 PRIX FERME ET DEFINITIFS

Advertisement for Cogifrance real estate, including floor plans for a studio and a 4-piece apartment, and contact information for LA RESIDENCE PIVER.

Advertisement for a historical rifle, titled 'voici le canon qui a fait trembler l'Europe', with an image of the rifle and descriptive text.

Form for a free consultation coupon, including fields for name, address, and date, and a section for selecting a service.

M. Charbonnel a également fait remarquer que certaines personnalités ne sont membres de droit du comité fédéral que si elles appartiennent effectivement à la fédération départementale de l'U.D.R., ce qui, selon le maire de

M. OLIVIER STIRN VISITE LES ILES WALLIS

Maituru (Des Wallis) (A. P. P.). — M. Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, est arrivé mercredi 22 janvier aux Iles Wallis. Il a déclaré devant l'Assemblée territoriale que les Wallis ne sera pas abandonnée par le gouvernement. Il a annoncé des mesures de contrôle des prix et a indiqué que la ligne maritime Nouméa-Wallis serait désormais considérée comme ligne d'intérêt national et bénéficierait de subventions de l'Etat. Il a précisé que la liaison aérienne Nouméa-Wallis, exploitée par U.T.A., serait désormais hebdomadaire, quelle qu'elle serait assurée que trois fois par semaine. Le secrétaire d'Etat a annoncé l'envoi d'une subvention destinée à faciliter l'approvisionnement des archipels en 1975.

POLITIQUE

Double scission à «Lutte ouvrière»

Le mouvement trotskiste Lutte ouvrière, qui compte sa direction politique nationale Marie Arlette Lagardère, ancienne candidate à l'élection présidentielle de 1974, vient de connaître une double scission, au terme d'un débat interne qui s'est déroulé le 3 novembre 1974. Un texte signé de deux militants avait, ce jour-là, vivement mis en cause la nature du régime soviétique : « La direction des Bravos, Kossiguins et Cie, comme celle de Krouchtchev et de Staline ont eu, pouvait-on y lire, pour nous des dictatures politiques et socialement bourgeoises ».

Au fil de la discussion, qui devait durer plus d'un an, la critique de l'U.R.S.S. s'est durcie et avait peu à peu conduit les animateurs de la tendance ainsi créée (appelée « fraction communiste ») à s'interroger sur le « capitalisme d'Etat » qui régnait sur eux en U.R.S.S., puis sur la nature même du salariat.

« Les divergences sur la nature de classes de l'Etat soviétique résultent d'une divergence sur l'ensemble du programme révolutionnaire », estimait aujourd'hui les dirigeants de Lutte ouvrière, qui ont réuni en deux volumes les textes des scissionnistes et les réponses qu'ils y ont apportées.

C'est la section de Bordeaux — l'une des plus importantes de province — qui a été la plus touchée par ce débat interne ; elle s'est, dans sa majorité, séparée du mouvement, un jour pour jour après le début de la polémique. Avec d'autres militants, principalement venus de quelques grandes sections provinciales, une « Union ouvrière pour l'abolition de l'exploitation salariale » a été constituée.

L'organe de presse de Lutte ouvrière, qui porte le nom du mouvement, ne s'est pas fait l'écho de cette première scission ; mais l'hebdomadaire de la Ligue communiste révolutionnaire, Jange, également trotskiste, a donné assise dans ses colonnes au comité d'organisation de l'Union ouvrière, bien qu'aucun ralliement collectif des scissionnistes de L.O. à la L.C.R. ne soit envisagé.

Entre-temps des militants venus soit de l'Union ouvrière, soit de Lutte ouvrière directement, ont constitué une autre fraction, Combat communiste, aux thèses assez voisines, et d'inspiration plus parisienne que la première. L'une et l'autre publient un bulletin.

Les dirigeants de Lutte ouvrière affirment ne pas être affectés par cette double scission, qui ne concerne selon eux que de faibles effectifs. Ils comptent cependant

faire un effort exceptionnel d'implantation dans les entreprises, tandis que la diffusion de l'hebdomadaire du mouvement (tiré actuellement à 40 000 exemplaires) fera l'objet de soins particuliers. La « fête de Lutte ouvrière », à la Penberde, doit permettre de dépasser le chiffre de trente mille entrées enregistré l'an dernier. Le succès — important, toutes proportions gardées — obtenu par Marie Lagardère à l'élection présidentielle (2,36 % des suffrages exprimés en métropole, contre 0,37 % à M. Krivine, autre candidat trotskiste) ne semble pas, toutefois, avoir prévenu Lutte ouvrière contre la tentation scissionniste, fort répandue à l'extrême gauche, ni même, jusqu'à un certain point, l'effacement dont ses dirigeants entendent la faire sortir cette année.

B. B.
* Union ouvrière, imprimerie des Quatre-Partis, rue Camille Pélissier, 33150 Genon.
* Combat communiste, B. P. 15, 92220 Bagueres.

«LIBÉRATION» SE DÉFEND D'ÊTRE «PRO-CHINOIS»

Répondant à un de ses lecteurs parisiens qui lui reprochait de passer sous silence certaines informations concernant la Chine, et qui estimait, pour sa part, que « dans ses relations internationales Pékin fait preuve d'un nationalisme et d'un impérialisme qui n'ont rien à envier à ceux de Moscou ou de Washington », le Journal Libération se défend, dans son numéro du 22 janvier, d'être « pro-chinois ». Sous le titre « Ni infondés ni procureurs », un collaborateur du journal qui signe « P. R. » écrit notamment : « Pour moi, l'admiration pour le socialisme chinois n'a jamais impliqué ni de « se prosterner devant Mao » ni de rejoindre le camp des « alliés », pas plus que la critique de certaines initiatives diplomatiques ne me permettent de me poser un casus de la révolution chinoise.

« Ce n'est, dit-il, qu'il soit clair une fois pour toutes que ce n'est pas parce que nous nous méfions des sources d'information habituelles sur la Chine (nous n'avons pas de correspondant particulier à Pékin) et que nous avons donc des difficultés à assurer une information correcte sur ce pays que nous sommes infondés à un régime politique « ni « pas un « journal libre ».

LES TRAVAUX DU COMITÉ CENTRAL DU P.C.F.

Les communistes contestent à M. Mitterrand son rôle de chef de file de l'opposition

En l'absence de M. Georges Marchais, toujours hospitalisé, c'est M. Gaston Plissonnier qui a prononcé mardi 21 janvier l'allocution de clôture de la session du comité central du P.C.F. Ce choix a peut-être été fait pour éviter les rumeurs et les interprétations qui n'auraient pas manqué de courir si cette tâche avait été confiée à M. Roland Leroy ou à M. Paul Laurent. La succession de M. Georges Marchais n'est pas ouverte, et le P.C.F. s'applique à le confirmer.

En revanche, la succession de M. François Mitterrand dans son rôle de chef de file de l'opposition semble déjà se jouer. Dans

« l'Humanité » du 14 janvier, Laurent Sabini avait mis en garde contre tout « comportement plus ou moins présidentiel » et noté que l'idée d'un « leader de l'opposition au-dessus des partis » n'avait jamais effleuré le P.C.F.

M. Mitterrand en avait pris acte le jour même à TF 1 en expliquant : « Je suis le responsable du parti socialiste et je ne suis rien d'autre, et quand je dis rien d'autre, je dis beaucoup ».

Mardi, à France-Inter, M. Roland Leroy, en citant notamment M. Mitterrand, a répondu à son tour toute autorité du député

de la Seine sur l'ensemble des formations qui constituent l'union de la gauche. Il a en outre annoncé une nouvelle étape en cherchant à opposer les uns aux autres les dirigeants socialistes.

Alors qu'il continue de déplorer les propos, qualifiés de « médiocres », de M. Mitterrand, M. Roland Leroy s'est en revanche félicité de voir M. Georges Sarre, membre du secrétariat du P.S., et animateur du CERES, s'ingérer, tout comme les communistes d'un éventuel secteur du P.S., dans les discussions électorales (« le Monde » du 22 janvier). — T.F.

M. Plissonnier : l'ambiguïté des positions du parti socialiste encourage le pouvoir

M. Gaston Plissonnier, membre du secrétariat du parti communiste, qui était mardi 21 janvier l'allocution de clôture des travaux du comité central.

Il a noté : « L'ambiguïté des positions du parti socialiste encourage le pouvoir ».

« L'ambiguïté des positions du parti socialiste encourage le pouvoir », a déclaré M. Plissonnier, « car elle permet au pouvoir de continuer à gouverner sans rencontrer de véritables obstacles ».

« L'ambiguïté des positions du parti socialiste encourage le pouvoir », a déclaré M. Plissonnier, « car elle permet au pouvoir de continuer à gouverner sans rencontrer de véritables obstacles ».

« L'ambiguïté des positions du parti socialiste encourage le pouvoir », a déclaré M. Plissonnier, « car elle permet au pouvoir de continuer à gouverner sans rencontrer de véritables obstacles ».

« L'ambiguïté des positions du parti socialiste encourage le pouvoir », a déclaré M. Plissonnier, « car elle permet au pouvoir de continuer à gouverner sans rencontrer de véritables obstacles ».

« L'ambiguïté des positions du parti socialiste encourage le pouvoir », a déclaré M. Plissonnier, « car elle permet au pouvoir de continuer à gouverner sans rencontrer de véritables obstacles ».

« L'ambiguïté des positions du parti socialiste encourage le pouvoir », a déclaré M. Plissonnier, « car elle permet au pouvoir de continuer à gouverner sans rencontrer de véritables obstacles ».

« L'ambiguïté des positions du parti socialiste encourage le pouvoir », a déclaré M. Plissonnier, « car elle permet au pouvoir de continuer à gouverner sans rencontrer de véritables obstacles ».

« L'ambiguïté des positions du parti socialiste encourage le pouvoir », a déclaré M. Plissonnier, « car elle permet au pouvoir de continuer à gouverner sans rencontrer de véritables obstacles ».

« L'ambiguïté des positions du parti socialiste encourage le pouvoir », a déclaré M. Plissonnier, « car elle permet au pouvoir de continuer à gouverner sans rencontrer de véritables obstacles ».

M. Leroy : le risque existe de voir le P.S. retomber dans la collaboration de classe

M. Roland Leroy, membre du secrétariat du parti communiste, qui était mardi 21 janvier l'allocution de clôture des travaux du comité central.

Il a noté : « Le risque existe de voir le P.S. retomber dans la collaboration de classe ».

« Le risque existe de voir le P.S. retomber dans la collaboration de classe », a déclaré M. Leroy, « car il existe un danger réel que le P.S. retombe dans la collaboration de classe ».

« Le risque existe de voir le P.S. retomber dans la collaboration de classe », a déclaré M. Leroy, « car il existe un danger réel que le P.S. retombe dans la collaboration de classe ».

« Le risque existe de voir le P.S. retomber dans la collaboration de classe », a déclaré M. Leroy, « car il existe un danger réel que le P.S. retombe dans la collaboration de classe ».

« Le risque existe de voir le P.S. retomber dans la collaboration de classe », a déclaré M. Leroy, « car il existe un danger réel que le P.S. retombe dans la collaboration de classe ».

« Le risque existe de voir le P.S. retomber dans la collaboration de classe », a déclaré M. Leroy, « car il existe un danger réel que le P.S. retombe dans la collaboration de classe ».

« Le risque existe de voir le P.S. retomber dans la collaboration de classe », a déclaré M. Leroy, « car il existe un danger réel que le P.S. retombe dans la collaboration de classe ».

« Le risque existe de voir le P.S. retomber dans la collaboration de classe », a déclaré M. Leroy, « car il existe un danger réel que le P.S. retombe dans la collaboration de classe ».

« Le risque existe de voir le P.S. retomber dans la collaboration de classe », a déclaré M. Leroy, « car il existe un danger réel que le P.S. retombe dans la collaboration de classe ».

« Le risque existe de voir le P.S. retomber dans la collaboration de classe », a déclaré M. Leroy, « car il existe un danger réel que le P.S. retombe dans la collaboration de classe ».

A Marseille, les élus communistes votent contre le budget supplémentaire

De notre correspondant régional

Marseille. — Alors qu'ils se cantonnaient régulièrement dans l'abstention depuis 1971, les sept élus appartenant au groupe communiste du conseil municipal de Marseille ont, jeudi 21 janvier, voté contre le budget supplémentaire en équilibre que présentait le maire socialiste, M. Gaston Deferre. Nul n'y est trompé ; cette décision, justifiée par le refus de cautionner un accroissement des charges fiscales — découlant, pour les communistes, de la politique du gouvernement, — a inauguré en fait au sein de la municipalité marseillaise une situation nouvelle qui est le reflet de l'aggravation de la querelle P.C.-P.S. au plan national. M. Gaston Deferre, suivi en revanche par tous les élus des cinq groupes formant la majorité municipale (7), et d'ailleurs souligné lui-même que le vote des élus du P.C. ne l'avait pas étonné compte tenu du climat politique actuel.

« Les élus communistes ont voté contre le budget supplémentaire en équilibre », a déclaré M. Deferre, « car ils ne veulent pas cautionner une politique qui ne fait que servir les intérêts du capitalisme ».

« Les élus communistes ont voté contre le budget supplémentaire en équilibre », a déclaré M. Deferre, « car ils ne veulent pas cautionner une politique qui ne fait que servir les intérêts du capitalisme ».

« Les élus communistes ont voté contre le budget supplémentaire en équilibre », a déclaré M. Deferre, « car ils ne veulent pas cautionner une politique qui ne fait que servir les intérêts du capitalisme ».

« Les élus communistes ont voté contre le budget supplémentaire en équilibre », a déclaré M. Deferre, « car ils ne veulent pas cautionner une politique qui ne fait que servir les intérêts du capitalisme ».

« Les élus communistes ont voté contre le budget supplémentaire en équilibre », a déclaré M. Deferre, « car ils ne veulent pas cautionner une politique qui ne fait que servir les intérêts du capitalisme ».

« Les élus communistes ont voté contre le budget supplémentaire en équilibre », a déclaré M. Deferre, « car ils ne veulent pas cautionner une politique qui ne fait que servir les intérêts du capitalisme ».

« Les élus communistes ont voté contre le budget supplémentaire en équilibre », a déclaré M. Deferre, « car ils ne veulent pas cautionner une politique qui ne fait que servir les intérêts du capitalisme ».

« Les élus communistes ont voté contre le budget supplémentaire en équilibre », a déclaré M. Deferre, « car ils ne veulent pas cautionner une politique qui ne fait que servir les intérêts du capitalisme ».

« Les élus communistes ont voté contre le budget supplémentaire en équilibre », a déclaré M. Deferre, « car ils ne veulent pas cautionner une politique qui ne fait que servir les intérêts du capitalisme ».

« Les élus communistes ont voté contre le budget supplémentaire en équilibre », a déclaré M. Deferre, « car ils ne veulent pas cautionner une politique qui ne fait que servir les intérêts du capitalisme ».

« Les élus communistes ont voté contre le budget supplémentaire en équilibre », a déclaré M. Deferre, « car ils ne veulent pas cautionner une politique qui ne fait que servir les intérêts du capitalisme ».

« Les élus communistes ont voté contre le budget supplémentaire en équilibre », a déclaré M. Deferre, « car ils ne veulent pas cautionner une politique qui ne fait que servir les intérêts du capitalisme ».

« Les élus communistes ont voté contre le budget supplémentaire en équilibre », a déclaré M. Deferre, « car ils ne veulent pas cautionner une politique qui ne fait que servir les intérêts du capitalisme ».

« Les élus communistes ont voté contre le budget supplémentaire en équilibre », a déclaré M. Deferre, « car ils ne veulent pas cautionner une politique qui ne fait que servir les intérêts du capitalisme ».

« Les élus communistes ont voté contre le budget supplémentaire en équilibre », a déclaré M. Deferre, « car ils ne veulent pas cautionner une politique qui ne fait que servir les intérêts du capitalisme ».

« Les élus communistes ont voté contre le budget supplémentaire en équilibre », a déclaré M. Deferre, « car ils ne veulent pas cautionner une politique qui ne fait que servir les intérêts du capitalisme ».

« Les élus communistes ont voté contre le budget supplémentaire en équilibre », a déclaré M. Deferre, « car ils ne veulent pas cautionner une politique qui ne fait que servir les intérêts du capitalisme ».

« Les élus communistes ont voté contre le budget supplémentaire en équilibre », a déclaré M. Deferre, « car ils ne veulent pas cautionner une politique qui ne fait que servir les intérêts du capitalisme ».

« Les élus communistes ont voté contre le budget supplémentaire en équilibre », a déclaré M. Deferre, « car ils ne veulent pas cautionner une politique qui ne fait que servir les intérêts du capitalisme ».

« Les élus communistes ont voté contre le budget supplémentaire en équilibre », a déclaré M. Deferre, « car ils ne veulent pas cautionner une politique qui ne fait que servir les intérêts du capitalisme ».

« Les élus communistes ont voté contre le budget supplémentaire en équilibre », a déclaré M. Deferre, « car ils ne veulent pas cautionner une politique qui ne fait que servir les intérêts du capitalisme ».

REÉLU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'AQUITAINE

M. Chaban-Delmas : il est temps de faire élire les conseils régionaux au suffrage universel

De notre correspondant

Bordeaux. — Le renouvellement du conseil régional d'Aquitaine n'a donné lieu à aucune surprise. M. Jacques Chaban-Delmas a été réélu par ses collègues du P.C.F. et M. André Labarrère, député socialiste et maire de Pau, candidat unique de la gauche.

En prenant sa place auprès du préfet de région, le maire de Bordeaux assura l'assemblée qu'il continuerait à en présider les travaux « de la manière la plus objective ». Cette « objectivité » n'implique pas, cependant, jusqu'à l'adoption de la proposition faite au nom de la gauche par M. Duroure, député socialiste des Landes, d'être le vice-président à la proportionnelle. « La formation adoptée l'a passé des cinq vice-présidents départementaux est la plus propre à déléguer une certaine responsabilité », devait alors répondre M. Chaban-Delmas. « Je ne pense pas que le seul moyen équitable de représentation soit la représentation proportionnelle », reprit M. Duroure.

Finalement, les socialistes et radicaux de gauche proposèrent deux candidats, qui n'étaient autres que les sortants : MM. Bordeneuve, sénateur « gauche démocratique », président du conseil général du Lot-et-Garonne, et Robert Lacoste, sénateur socialiste et président du conseil général de la Dordogne.

L'assemblée reprendra ses travaux en séance plénière les 23 et 29 janvier. Il y sera notamment question du programme de centrales nucléaires.

A propos de l'organisation des travaux de l'assemblée régionale, M. Chaban-Delmas a déclaré après la réunion du conseil : « Je

pense qu'après un an d'expériences il est temps de modifier l'institution, de mieux l'enraciner dans l'opinion publique. Il faut envisager dès maintenant de faire élire les conseils régionaux au suffrage universel, l'opinion publique se sentira plus concernée ».

L'ancien premier ministre a poursuivi : « La coopération interrégionale doit être également développée. Je sais d'ailleurs que les présidents des régions timorophes pour voir dans quelles conditions on pourrait mettre à l'ordre du jour des questions communes ».

M. Henri Caillaud, sénateur (gauche démocratique) du Lot-et-Garonne, a demandé à M. Chaban-Delmas d'intervenir auprès du ministre de l'Intérieur pour obtenir la modification des termes d'un décret qui soumet à l'autorisation préalable du préfet l'audition par le conseil régional d'une personnalité qualifiée. M. Chaban-Delmas a promis de faire diligence.

LA COMPOSITION DU BUREAU
Président : M. Jacques Chaban-Delmas, dép. de la Gironde (U.D.R.), maire de Bordeaux, anc. premier ministre.
Vice-présidents : MM. Bordeneuve, dép. du Lot-et-Garonne (gauche dém.), prés. cons. gén. ; Bruat, sén. de la Gironde (ind.) ; de Chevigné, prés. cons. gén. des Pyrénées-Atlantiques (Cent. dém.) ; Couduze, dép. de la Gironde (rad.) ; Lacoste, dép. de la Dordogne (P.S.), prés. cons. gén.
Secrétaires : MM. Esquirol, maire d'Arcachon (Cent. dém.) ; Grandjeu (U.D.R.) ; Labarrère, dép. des Pyrénées-Atlantiques (P.S.) ; Mirin, cons. gén. des Landes (U.D.R.) ; Rouby, cons. gén. de la Dordogne (P.S.).

PROBLEMES ECONOMIQUES
SÉLECTION DE TEXTES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

- Les perspectives nouvelles de l'industrie charbonnière française.
- Les répercussions probables de la crise de l'énergie sur les investissements en équipements collectifs.
- La géothermie en France.
- Une année nouvelle de lutte contre l'inflation : le problème conjoncturel.
- Nouveaux types de relations entre producteurs et distributeurs : l'exemple des industries alimentaires.
- Un secteur prospère : la pharmacie.
- Étude sur la redistribution des revenus en France.
- Les directives du Premier Ministre au Commissaire au Plan.

LE NUMÉRO 3 - ABONNEMENT 1 AN - 120 F
contient les programmes de l'année
et les documents de l'Institut
français de Documentation
française
29, Bd. Voltaire 75004 PARIS CEDEX 02

L'ALGÈRE ROMAINE ET CHRÉTIENNE
Un voyage culturel du 8 au 19 février 1975 accompagné par le R.P. DALMAIS o.p. Professeur à l'Institut Catholique de Paris

Engagements et inscriptions toutes agences de voyages et
PEUPLE ET CIVILISATIONS
5, avenue de l'Opéra
75001 PARIS
Tél. 560-31-66
Lic. 305 A

M. Maurice Andrieux, député communiste, a déclaré au nom de ses amis : « Le groupe communiste a voté ce budget, qui n'est plus celui du préfet et qui enfoncé un coin dans une construction soigneusement édifiée par le pouvoir ».

Cent vingt-cinq mille femmes sont membres du parti communiste

indique Mme Madeleine Vincent

« Cent vingt-cinq mille femmes sont membres du parti communiste », indique Mme Madeleine Vincent, secrétaire nationale du parti communiste. Elle a prononcé ces chiffres lors de la séance du conseil général du parti communiste, tenue à Paris le 22 janvier.

« Cent vingt-cinq mille femmes sont membres du parti communiste », indique Mme Madeleine Vincent, secrétaire nationale du parti communiste. Elle a prononcé ces chiffres lors de la séance du conseil général du parti communiste, tenue à Paris le 22 janvier.

« Cent vingt-cinq mille femmes sont membres du parti communiste », indique Mme Madeleine Vincent, secrétaire nationale du parti communiste. Elle a prononcé ces chiffres lors de la séance du conseil général du parti communiste, tenue à Paris le 22 janvier.

« Cent vingt-cinq mille femmes sont membres du parti communiste », indique Mme Madeleine Vincent, secrétaire nationale du parti communiste. Elle a prononcé ces chiffres lors de la séance du conseil général du parti communiste, tenue à Paris le 22 janvier.

« Cent vingt-cinq mille femmes sont membres du parti communiste », indique Mme Madeleine Vincent, secrétaire nationale du parti communiste. Elle a prononcé ces chiffres lors de la séance du conseil général du parti communiste, tenue à Paris le 22 janvier.

« Cent vingt-cinq mille femmes sont membres du parti communiste », indique Mme Madeleine Vincent, secrétaire nationale du parti communiste. Elle a prononcé ces chiffres lors de la séance du conseil général du parti communiste, tenue à Paris le 22 janvier.

« Cent vingt-cinq mille femmes sont membres du parti communiste », indique Mme Madeleine Vincent, secrétaire nationale du parti communiste. Elle a prononcé ces chiffres lors de la séance du conseil général du parti communiste, tenue à Paris le 22 janvier.

MATELAS • SOMMIERS • ENSEMBLES
EPÉDA
multispire
présente toutes ses literies chez
CAPÉLOU DISTRIBUTEUR
EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI
Seule adresse de vente :
37, Av. de la République PARIS
Métro PARMENTIER M. 35.74.43.35

500
الاصلي

DEUX
L'OP

NOTAI
élex
NOTRE DISPOSITION
COMMUNICATIONS

GS
Émission :
Gérants :
Émission permanente (R. 300 CHIFFON) de la 2 CV
Abonnement (40 N) à 50
Toutes les semaines de 19h à 20h
Lundi à Vendredi 19h à 20h
3 bis rue Schœffer 7

DEUX POINTS DE VUE SUR LA GAUCHE ET LA CRISE ÉCONOMIQUE

L'optimisme libéral

par GÉRARD PINCE (*)

La situation mondiale donne souvent lieu à des interprétations économiques qui insistent principalement sur le caractère « structural » de la crise que nous traversons. Il est en effet tentant de recourir à des explications économiques pour décrire des phénomènes qui concernent les prix, les matières premières et l'énergie. Mais ne risque-t-on pas ainsi de contondre les causes et les conséquences et de privilégier les manifestations économiques de la crise tout en laissant dans l'ombre ses véritables origines qui restent essentiellement d'ordre politique ? La crise est politique parce qu'elle exprime le conflit qui oppose les pays industrialisés aux peuples du tiers-monde, conflit qui peut déboucher soit sur une grave confrontation, soit sur une grave confrontation, soit sur un contrôle sur l'établissement d'un nouvel équilibre international.

En fait, lorsqu'on étudie les trois composantes de la crise actuelle, qu'il s'agisse de l'inflation, de l'énergie ou de la pénurie alimentaire, on découvre toujours une origine politique commune fondée sur l'émergence du tiers-monde, qui s'inscrit dans la logique de la décolonisation entreprise après la deuxième guerre mondiale. La crise étant politique, des solutions purement économiques ne permettraient sûrement pas à elles seules d'en venir à bout. Certes, la réforme du système monétaire international, la réévaluation de toutes les matières premières, le redéploiement industriel mondial, tout bien perçu des revendications présentées par le tiers-monde à Santiago, à Alger ou aux Nations-Unies. Mais il s'agit aussi d'établir un nouvel ordre international, et cette grande ambition appelle une réponse politique entrepreneuriale à tout projet économique.

En effet, tout en se gardant de céder aux facilités d'un mondialisme plus facile à exprimer qu'à réaliser, force est bien de reconnaître que nos déboires actuels proviennent essentiellement de la conception périmée que nous avons de nos rapports avec le tiers-monde. Tant que ces rapports ne seront pas décriés de part et d'autre, tant que des relations de confiance et de respect mutuel n'auront pas dominé les tentatives de la confrontation, il sera difficile d'édifier un nouvel ordre international. A cet égard, la crise présente n'a pas été inutile et elle oblige les parties en cause à prendre conscience de leur interdépendance et à leur impose les concessions réciproques indispensables.

Du côté des pays riches, il faut abandonner les pratiques néocolonialistes et surmonter un paternalisme malséant qui attire trop souvent la portée de l'aide internationale. Il faut aussi cesser de soutenir des usages perdus d'avance, quelle que soit, d'autre part, le sympathie malheureusement surannée qu'elles peuvent encore nous inspirer.

Du côté des pays pauvres, il importe de bannir tout esprit de revanche en renonçant notamment au langage de la confrontation, qui placerait rapidement les pays les plus démunis dans une situation très vulnérable. Il faut aussi que ces pays s'affranchissent, et nous pouvons les y aider de ces régimes féodaux ou totalitaires qui découragent le libre développement des capitaux, des marchandises, des idées. En vérité, ce n'est pas l'économie mondiale qui est malade, mais ce sont nos projets politiques qui paraissent périmés. La crise actuelle exige de notre part une nouvelle vision du monde, non seulement.

NOTRE Télex A VOTRE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS. Vous avez des messages. Nous les transmettons. Vos correspondants nous répondent par télex. Sans frais téléphoniques. 40 mots par ligne. 17.80 F. USA: 21,10 F. Japon: 25,50 F. etc. Abonnement 75 F par mois ou supplément 7,50 F par ligne.

GS Finition exportation. Faible kilométrage. Garantie usine. Tous coloris disponibles. Exposition permanente (8 h - 20 h) de 200 CITROËN de la 2 CV à la SM. Assurances gratuites (48 h) à tout acheteur. Toutes possibilités de crédit. Demander Monsieur Lemaire. 3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.28.51

si elles n'étaient pas relayées, au plan européen ou international, par les grandes réformes mondiales indispensables. L'élaboration d'un nouveau système monétaire, la réévaluation des matières premières, la nouvelle division internationale du travail, ne s'opposent pas aux préoccupations internes, mais elles doivent nécessairement en fournir le cadre et l'environnement. A la lumière des récents événements, il faut être bien conscient du fait que tout programme, tout projet de société devra désormais, de la première ligne jusqu'à la dernière, s'inspirer, s'inspirer de ces exigences internationales sans lesquelles il deviendrait vite caduque ou provincial.

Certes, nos partenaires sont évidemment avertis de ces problèmes, mais ils ne peuvent pas déplacer rapidement les gros bataillons dont ils sont constitués. C'est justement en cela qu'une troisième composante de la gauche peut pleinement se justifier. Individuellement convaincus, les radicaux n'aiment pas s'aliéner aux gros bataillons. Ils préfèrent agir collectivement en avant, jouant ainsi le rôle d'éclaircie et de pionniers. Au sein de la gauche, nous devons assurer cette fonction d'avant-garde en multipliant nos contacts internationaux, en approfondissant nos réflexions, en restant à l'écoute du vaste monde qui nous entoure. Nous pouvons être et nous sommes, pour le France et pour la gauche, non seulement le parti de l'optimisme libéral, mais aussi celui des grands espoirs et du grand large.

(*) Membre du secrétariat national du mouvement des radicaux de gauche.

L'actualité du programme commun

par DOMINIQUE TADDEI (*)

La crise se développe en France comme dans l'ensemble du monde capitaliste. Toute personne sensée est bien consciente que les causes essentielles de cette crise résident dans l'insécurité de plus en plus profonde des structures économiques et sociales du capitalisme. Il ne peut donc y avoir de solutions sérieuses à la crise, avec son cortège d'inflation et de chômage, que par de profondes réformes de structure d'inspiration socialiste. Ces réformes ne sont pas à inventer, sous forme d'une « trouvaille » démagogique ; elles existent en tant que résultats d'analyses sérieuses, elles sont précisément celles proposées dans le programme commun de la gauche. Il faut, de ce point de vue, s'expliquer très clairement sur l'actualité de ce programme.

Certaines chapitres sont plus difficiles que d'autres, parfois parce qu'il a tenu très court pour être lu par le plus grand nombre possible de citoyens, souvent parce que certains problèmes concrets de la vie ont pu paraître plus urgents que ceux posés par la première fois. De même, certaines données chiffrées sont évidemment dépassées (ne serait-ce qu'à cause de l'accélération inflationniste), mais il convient, si l'on veut ne pas tricher avec l'avenir des Français, que les arbres ne cachent pas le forêt. Au-delà de toutes les discussions de détail, on ne peut ignorer ce qui fait l'originalité décisive du programme commun, c'est-à-dire justement des réformes de structure fondamentale. Les nationalisations, la planification démocratique, le contrôle des travailleurs dans les entreprises, notamment publiques, constituent, en effet,

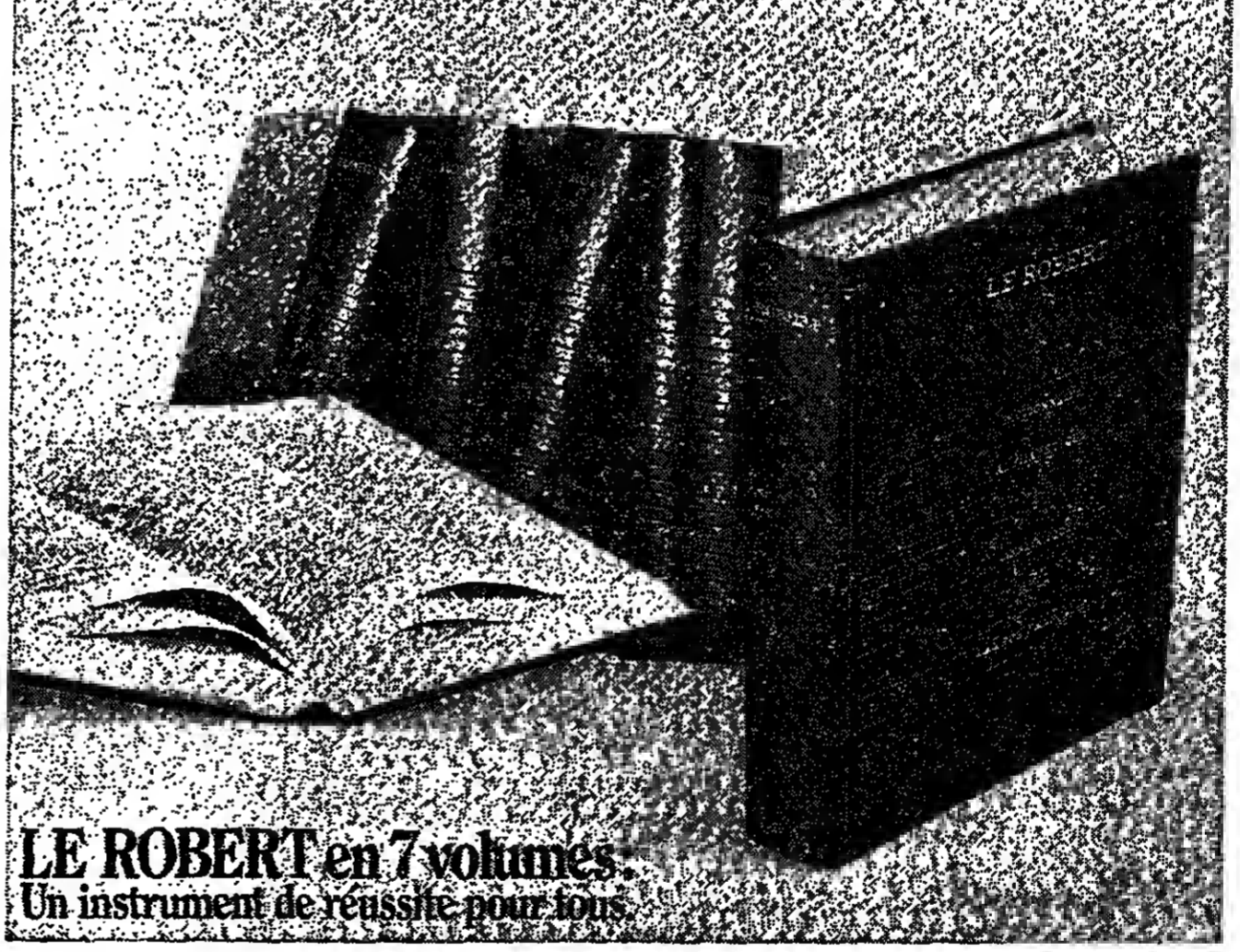
l'aspiration démocratique des travailleurs à plus de responsabilité s'accroît, mais aussi parce que, en pleine crise, il faudra bien limiter les dangers de sabotage, ou, à tout le moins, d'arbitraire patronal.

On sait que de telles mesures n'auront pas d'efficacité complète avant dix-huit mois. Mais, d'ici là, les propositions de mesures techniques immédiates faites à plusieurs reprises par François Mitterrand et celles, convergentes, proposées par Georges Marchais à Albertville, ont précisément pour but de passer le premier cap. Et donc raison de plus pour que les grandes réformes de structures soient entreprises immédiatement après la venue au pouvoir de la gauche unie !

On répond à cela : « L'essentiel est de modifier les structures de consommation et d'investissement. » Mais à partir d'un approfondissement des réformes de structure contenues dans le programme commun, les travailleurs et les citoyens, en étroite liaison avec un gouvernement — le leur — doté des moyens de maîtriser l'économie, choisiront en toute liberté quel modèle de développement ils privilégient. Nous sommes de ceux, le programme socialiste en témoigne, qui pensent qu'ils feront des choix radicalement nouveaux, remplaçant les biens futiles par les biens utiles, les gadgets par les équipements sociaux. Mais nous ne sommes pas de ceux qui choisissent à leur place, on ne peut à la fois croire à l'autogestion et prétendre dicter un modèle de consommation, serait-il nouveau.

(*) Membre du secrétariat national du parti socialiste, chargé de l'action culturelle.

CEUX QUI REUSSISSENT SAVENT QUE LES FAUTES DE FRANÇAIS SONT DES FAUTES DE GOÛT, ET SOUVENT CAUSE D'ÉCHEC.



LE ROBERT en 7 volumes. Un instrument de réussite pour tous.

Dans notre monde moderne, vous savez qu'on vous juge sur votre façon de parler et d'écrire. Et vous savez que de cela peut dépendre votre réussite. Grâce au ROBERT en 7 volumes, vous disposez d'un instrument de culture idéal qui est un véritable placement. En effet, LE ROBERT, seul dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française vous permet d'exprimer clairement votre pensée, de remédier aux défaillances de mémoire, de construire correctement des phrases ou de rappeler avec exactitude une citation célèbre ou son auteur. Pour chaque mot, LE ROBERT vous donne, bien entendu, définition, étymologie, prononciation, analogies, contraires, synonymes, difficultés grammaticales et citations (LE ROBERT en contient

plus de 200000). Mais de plus, c'est le seul dictionnaire alphabétique et analogique de la langue classique et moderne qui vous permet de découvrir le mot inconnu ou oublié. Tout indispensable de ceux qui veulent réussir, LE ROBERT en 7 volumes est aussi l'instrument du langage par excellence dont doivent disposer vos enfants. Parce qu'il occupera une place de choix dans votre bibliothèque d'homme cultivé, LE ROBERT en 7 volumes a reçu une présentation de très grande classe : luxueuse reliure verte sous jaquette, inscriptions gravées à l'or fin, papier de haute qualité qui lui ont valu le Prix du plus bel ouvrage imprimé sur ailes.

leur opinion LE GENERAL DE GAULLE « Cette œuvre va rendre les plus grands services à tous ceux qui veulent de la langue française avec le souci de la respecter et la célébrer qu'elle les inspire. » JULES ROMAINS de l'Académie française «...Ouvrage considérable et fait avec beaucoup de soin, s'inspire sur la culture et l'histoire, et est indispensable pour entreprendre une tâche pénible. Tous mes vœux et mes félicitations... Vous poursuivrez là un labeur magnifique avec une constance et une fermeté de propos dont notre époque bouillonnante offre peu d'exemples... C'est une œuvre monumentale et j'admire sans réserve la patience, l'érudition, la conscience fine dont vous avez fait preuve.» ANDRÉ MALRAUX «...Chacun se réjouit de la réussite de cette œuvre à maints égards exemplaire et pour laquelle la langue française n'a pas cessé de vivre en 1950...»

Pour recevoir, gratuitement, une documentation détaillée et illustrée sur ce monument de la langue française : LE ROBERT en 7 volumes, découpez le bon de documentation ci-dessous, et retournez-le dès aujourd'hui, sans l'affranchir à : S.N.L. LE ROBERT 107, avenue Parmentier 75011 PARIS

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE POUR LE ROBERT EN 7 VOLUMES

Je désire recevoir gratuitement, et sans engagement de ma part, une documentation illustrée et détaillée sur LE ROBERT en 7 volumes.

M., Mme, Mlle

Adresse

A retourner sans affranchir à : S.N.L. LE ROBERT 107, avenue Parmentier 75011 PARIS

FAITS DIVERS

La catastrophe de Liévin n'est pas le fait de la fatalité estime le syndicat C.F.D.T. des mineurs

La catastrophe de Liévin du 27 décembre dernier — quarante-deux morts — ne peut être imputée à la fatalité, estime l'union régionale des syndicats des mi-

neurs C.F.D.T. du Nord - Pas-de-Calais. Cette conviction exprimée dans un communiqué publié par ce syndicat repose sur les constatations du délégué qui a participé les 8 et 17 janvier aux descentes des divers enquêteurs dans la fosse 3.

● **Montréal : treize morts dans l'incendie d'un cabaret.** — Dix hommes et trois femmes ont été tués, pendant la nuit du 20 au 21 janvier, lors de l'incendie d'un cabaret de Montréal, Le Gargantua. Les pompiers ont découvert les treize corps entassés au milieu de caisses de bouteilles dans une petite réserve fermée à clé. Les enquêteurs considèrent l'incendie (d'origine criminelle) comme un règlement de comptes du « milieu » canadien.

● **Une voiture explose à Albi : deux victimes.** — Une violente explosion s'est produite dans une voiture en stationnement mardi 21 janvier, vers 14 heures, en plein centre de la ville d'Albi (Tarn), non loin du monument aux morts. Les deux personnes qui se trouvaient à l'intérieur du véhicule, Mlle Dominique Monti, vingt-quatre ans, demeurant à Juvisy (Eure-et-Loire), et M. Jean-Claude Dirant, vingt-sept ans, demeurant à Paris, ont été gravement blessés, notamment M. Dirant, qui s'est vu les deux mains et les deux pieds arrachés.

L'enquête en cours n'a pas encore permis de déterminer si la voiture était piégée ou si ses deux passagers transportaient une charge qui aurait explosé prématurément.

neurs C.F.D.T. du Nord - Pas-de-Calais.

Cette conviction exprimée dans un communiqué publié par ce syndicat repose sur les constatations du délégué qui a participé les 8 et 17 janvier aux descentes des divers enquêteurs dans la fosse 3.

Selon ce délégué, les appareils de détection de grisou auraient dû être installés dès les travaux préparatoires, et non pas probablement au moment de produire le communiqué relatif à la mort de l'ouvrier de la fosse 3. Il note également que la visite d'un certain cul-de-sac « n'était pas prévue alors qu'en cet endroit existe une possibilité de retour par absence de courant d'air et proximité d'anciens travaux ».

Le communiqué souligne en outre qu'une modification du travail des papiers a entraîné l'absence de tournée entre le 15 et le 21 décembre. D'autre part la présence des maillots de corps des victimes accrochés aux murs « semble indiquer que les mineurs travaillaient dans une ambiance très chaude et donc moins bien aérée ».

De ces diverses constatations, ainsi que des déficiences relevées sur le monorail de transport, le syndicat des mineurs C.F.D.T. conclut que « l'accident de Liévin n'est pas le fait de la fatalité ».

RELIGION

La nouvelle association Credo projette de rassembler des catholiques traditionalistes de diverses tendances

Une nouvelle association catholique a été créée le 9 décembre dernier. Présidée par M. Michel de Saint-Pierre, écrivain, elle se propose de « propager et de défendre les valeurs contenues dans le symbole de Nicée, et d'en porter publiquement témoignage par tous les moyens et dans toutes circonstances » (1).

Son nom est Credo, et elle entend mener son action « en parfaite communion avec le Souverain Pontife, gardien et défenseur de la foi catholique ».

Cette association ambitionne de grouper les diverses tendances de ce qu'on appelle « les catholiques traditionalistes » de France.

Credo ne saurait toutefois admettre les catholiques qui assimilent le pape hérétique, mais entend d'aucune façon embrigader les catholiques ou leur enlever la moindre part de leur liberté.

Selon M. Michel de Saint-Pierre, « il s'agit moins de rassembler que de réédifier l'unité préexistante entre les catholiques traditionalistes ».

(1) Le symbole de Nicée est l'une des trois formes du Credo qui jouissent d'une particulière autorité. Il est ainsi appelé parce qu'il a été mis au point par le concile de Nicée (325). Ce formulaire des principales vérités de la foi était notamment destiné à s'opposer à l'arianisme.

Credo se propose de saisir toutes les occasions pour manifester la foi et son adhésion à la morale catholique. Pour l'instant la nouvelle association prépare un pèlerinage à Rome du 23 au 26 mai, qui sera présidé par Mgr Marcel Lefebvre, archevêque, supérieur général de la Fraternité sacerdotale Saint Pie X, qui a pris l'initiative de créer un séminaire « traditionaliste » en Suisse à Ecône.

« Ce pèlerinage, commente ce dernier, consiste à célébrer l'Année sainte en union avec l'Eglise universelle. Il ne sera en aucune façon une manifestation revendicative ou une sorte de marche vers Rome. Il ne s'agit pas de faire un coup de force. S'il en était ainsi, je refuserais d'y participer ».

Parmi les membres du comité de patronage de Credo (encore en formation) on relève les noms de l'amiral Auphan, de Claude Adam, du colonel H. de Font Ranzi, de Paul Lescour, du colonel Rémy, de Louis Salleron, etc.

* Pour tous renseignements, s'adresser à M. André Mignot, 20, passage des Ecoles, 75018 Paris, par correspondance ou par téléphone : 705-89-20.

EDUCATION

Un débat sur l'échec scolaire LA CHANCE ET LES DONNS

Les controverses sur l'égalité des chances ne sont pas près de s'éteindre. Les projets du ministre de l'éducation, M. René Haby, étaient, mardi soir à la Mutualité, à Paris, le prétexte d'un débat organisé par le Groupe français d'éducation nouvelle, proche du parti communiste, à l'occasion de la sortie en librairie d'un ouvrage collectif : « L'échec scolaire. Dons ou non d'après ? » (1).

S'il est une remarque que les interventions — parfois confuses — ont suggéré, c'est bien l'impossibilité de sortir des schématisations simplistes sans faire appel à des considérations politiques. L'égalité des chances n'existe pas. Chacun peut en faire la définition. Non employé de l'école et le milieu social sont-ils seuls responsables ? N'y a-t-il pas au départ des différences d'aptitudes qui rendent toute solution chimérique ? Trancher le débat, c'est aussi adopter une attitude : proposer des remèdes ou baisser les bras. Car, si la chance peut être favorisée, les dons, eux, relèvent de la fatalité.

Les prises de position sur la réussite à l'école évoluent constamment entre deux pôles. Les « naturalistes » mettent l'accent sur l'existence d'aptitudes innées. Les « culturalistes » en revanche soulignent l'impact du milieu social. Le débat de la Mutualité ne pouvait évidemment qu'effleurer la question de fond. Les participants toutefois ont insisté sur l'absence de fondements scientifiques de la thèse naturaliste : « Les dons n'existent pas ; ceux qui prétendent les posséder par un appel à des a priori idéolo-

giques qu'il importe de dénoncer ». Personne, ont dit en substance les spécialistes présents, n'a pu jusqu'ici mettre la main sur un chromosome de l'intelligence. « Tout au plus, a reconnu M. Jean Sève, membre du comité central du parti communiste, qui présidait les débats, existe-t-il des individus biologiquement différents à la naissance. Mais ces différences n'ont rien à voir avec les aptitudes innées que croient déceler certains scientifiques ».

Le débat, le se situe, devient évidemment politique. Si les dons n'existent pas, il est, en revanche, incontestable, ont estimé les participants, que l'école, celle d'une classe favorisée davantage et les enfants de la bourgeoisie ». La mesure de l'intelligence, telle qu'elle est déterminée par les tests, ne prend en compte que les aptitudes nécessaires à la réussite dans une société donnée. Sont laissés de côté les valeurs culturelles dont est porteur le prolétariat. Une éducation populaire devrait s'attacher au contraire à les favoriser. — B. L. G.

(1) Groupe français d'éducation nouvelle, l'échec scolaire. Dons ou non d'après ? Editions sociales, 230 pages, 30 F.

SCIENCES

L'INSTALLATION DE CENTRALES NUCLEAIRES

Un projet de centrale nucléaire dans la région parisienne est actuellement à l'étude. Il sera soumis très prochainement aux assemblées régionales : conseil d'administration du District et C.C.E.E. (Comité consultatif économique et social).

L'étude porte actuellement sur le lieu de l'installation et sur le nombre d'unités que comportera cette centrale. Trois communes de l'arrondissement de Provins, au confluent de la Seine et de l'Yonne, sont proposées : Barbey, Méry-sur-Yonne, Basoches-lès-Barry.

Dans le Morbihan, d'autre part, le conseil municipal d'Erdevén

s'est prononcé, par quinze voix et trois bulletins nuls, contre l'installation d'une centrale nucléaire sur le territoire de la commune.

● **RECITIFICATIF.** — Plusieurs de nos lecteurs nous ont récemment écrit pour signaler qu'il s'était glissé une erreur dans un article paru dans le Monde daté 15-18 décembre 1974 et portant sur le krill. Il est précisé actuellement dans le monde environ 70 millions de tonnes de poissons par an, et non pas, comme il était écrit, 700 millions.

DDB
collection Christus
Jacques GUILLET, s.j.
JÉSUS-CHRIST DANS NOTRE MONDE
A travers les traits majeurs du comportement de Jésus, il s'agit de retrouver, ici, la figure et la source de l'expérience chrétienne.
272 pages 34 F
Desclée De Brouwer

MSEL
73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00
11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (78) 62-08-33

CREUSOT-LOIRE ENTREPRISES

L'une des premières Sociétés Françaises d'Entreprise Générale (1.000 personnes, dont 400 ingénieurs) spécialisée dans la conception, les études et la réalisation, principalement à l'étranger, d'ensembles industriels dans les domaines de la Chimie, du Pétrole, de la Pétronomie, de la Métallurgie, du Ciment et du Papier, etc., cherche pour faire face à une expansion rapide, à pourvoir plusieurs postes à larges responsabilités dont les rémunérations seront principalement fonction de l'expérience :

- INGENIEURS COMMERCIAUX PARIS**
Dépendant du Responsable de la fonction commerciale, de l'une des Divisions, ils auront la responsabilité de la préparation et de la négociation de contrats supérieurs à 100 millions de Francs. Assurant un contact permanent avec la Clientèle, et disposant de l'assistance des services estimation, process, administratifs et financiers, ils établiront et négocieront les propositions. Agés d'au moins 35 ans, de nationalité indifférente, de formation supérieure de préférence technique, parlant parfaitement Anglais, ils auront l'expérience de la négociation de gros contrats à l'étranger, si possible dans les domaines pétrole-chimie ou métallurgie. Les postes impliquent des déplacements fréquents et de durée moyenne. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B 9.156.
- INGENIEURS DE CONTRAT PARIS**
Au sein du Département "Réalisations" d'une Division, ils seront responsables de la gestion de contrats supérieurs à 50 millions de Francs. Ils auront la responsabilité à la livraison "clés en main", dans le respect des engagements financiers, de la qualité et des délais. Assistés de l'ingénieur de projet (coordonnateur technique) et des services fonctionnels, ils assureront les contacts avec le Client et les co-contractants, négocieront les modifications, coordonneront l'ensemble du contrat. Agés d'au moins 35 ans, Ingénieurs Grande Ecole, parlant parfaitement Anglais, ils auront une expérience équivalente. Les postes impliquent de courts déplacements. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B 9.161.
- DIRECTEURS DE CHANTIER FRANCE & ETRANGER**
Au sein du Département Chantiers, ils seront responsables de la gestion technique, administrative et financière de chantiers d'assemblés industriels. Ils assureront, entre les rapports quotidiens avec le Client, le montage de toutes les installations (équipements, machines, tourneries, tuyauteries, etc.), le suivi des plannings et la coordination de l'ensemble des opérations. Agés d'au moins 40 ans, parlant bien Anglais, de formation technique, ils auront une grande expérience des techniques et moyens nécessaires à l'exécution des travaux et auront déjà exercé cette fonction dans la réalisation d'ensembles industriels importants. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B 9.166.
- INGENIEUR GENIE CIVIL PARIS**
Au sein du bureau d'études Génie Civil, dans le cadre des activités de la Société, cet ingénieur de haut niveau compétent en béton, charpente et bâtiment, aura à assurer l'ensemble des responsabilités d'engineering de Génie Civil au stade des propositions et des réalisations. Il devra avoir connaissance de problèmes rencontrés en cours de réalisation des travaux et des moyens techniques de contrôle à prescrire. Il sera Ingénieur Grande Ecole, âgé d'au moins 40 ans, ayant des connaissances en Anglais et ayant occupé des fonctions similaires dans un service travaux neufs de Groupe Industriel ou dans des Sociétés d'Entreprise Générale ou d'Engineering. Quelques déplacements de courts durée sont à prévoir. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B 9.163.
- INGENIEURS PLANNING PARIS**
En assistance à l'ingénieur de contrat, ils seront responsables de l'établissement et du suivi du planning concernant la réalisation totale d'un ensemble industriel. Ils diffuseront les informations, provoqueront les actions correctives à entreprendre et étudieront les répercussions sur les délais lors de modifications envisagées. Agés d'au moins 35 ans, ayant des bonnes connaissances en Anglais, Ingénieurs Grande Ecole, possédant une expérience pratique des problèmes de montage et de réalisation, ils auront tenu des fonctions analogues dans un service travaux neufs de Groupe Industriel ou dans des Sociétés d'Entreprise Générale ou d'Engineering. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B 9.174.
- RESPONSABLES APPROVISIONNEMENTS PARIS**
Dépendant du Responsable Central des Approvisionnements, ils seront chargés pour une affaire donnée, de tous les approvisionnements (contacts avec les fournisseurs, négociations, passation des commandes) sur la base des spécifications techniques. Ces postes conviendraient à des candidats d'au moins 35 ans, de formation supérieure technique, ayant des connaissances en Anglais et justifiant d'une expérience d'achats de biens d'équipement industriel. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B 9.159.

Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un entretien personnel avec le consultant.

AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD - CANADA

Cet hiver, destination soleil...

Profitez d'une troisième semaine gratuite aux Baléares*

Les Baléares : des îles de rêve, baignées de soleil, qui vous apporteront plaisir, détente et évasion.

A Majorque, Muncicolor vous propose un séjour à l'Hôtel Cristina Palma 4 étoiles : magnifique hôtel avec des chambres luxueuses, une piscine couverte climatisée et une piscine extérieure d'eau de mer.

Trois semaines de promenade au bord de la Méditerranée, d'excursions extraordinaires et de calme parmi les palmiers et les fleurs : un séjour inoubliable.

2 semaines + 1 semaine gratuite 1210 F (en pension complète et voyage compris).

3 semaines + 1 semaine gratuite 1610 F

du 20 décembre au 5 janvier 1975 et du 22 mars au 31 mars 1975 : un supplément par jour de 20 F par personne.

* Pour bénéficier de notre offre exceptionnelle, présentez cette annonce dans votre Agence de voyages.

C'est une sélection de la brochure hiver/printemps Muncicolor qui comporte les conditions et les détails des voyages. Cette brochure est disponible dans votre Agence de voyages ou chez IBERIA - 20, rue de la Paix - 75002 PARIS.

MUNDICOLOR IBERIA Licence 941 A

...diplômes d'...
...occupent
...administrati
...de cet institut

École nationale sup
et de ses applicat

NOUVEAU FLEAU
L'IMPAYE

GRAND ORI

L'UNIVER

صكرا من الاصل

ÉDUCATION

LA RÉFORME DU TROISIÈME CYCLE UNIVERSITAIRE

Les nouveaux diplômes d'études supérieures spécialisées seront créés pour des débouchés précis

Les diplômes d'études supérieures spécialisées (D.E.S.S.), prévus par la réforme du troisième cycle universitaire, devront être créés pour des débouchés précis et donner lieu à des travaux et des recherches en rapport avec eux.

LES ÉTUDIANTS DE « L'AGRO » OCCUPENT LES LOCAUX ADMINISTRATIFS DE CET INSTITUT

Les étudiants de l'Institut national agronomique de Paris-Grignon, entrés depuis le 15 janvier, occupent actuellement les locaux administratifs. Comment par les étudiants de première année pour protester contre la hausse de 130 % en un an de leurs frais de scolarité (montant actuel : 700 francs), le mouvement s'est dirigé à l'encontre des locaux de troisième année. De nouvelles revendications sont apparues : l'ensemble des étudiants dénonce aujourd'hui l'insuffisance des crédits accordés aux écoles. Selon eux, celles-ci sont obligées de faire appel à des sociétés privées pour financer ces locaux ; ces établissements étant de source douteuse, la société peut arrêter son financement d'un jour à l'autre.

L'École nationale supérieure de l'électronique et de ses applications vient d'être créée

Une École nationale supérieure de l'électronique et de ses applications (ENSEA) vient d'être créée par un décret publié au Journal officiel du 19 janvier. Le texte ne fait que donner son indépendance à la section « ingénieurs » de l'École nationale de radiotechnique et d'électronique appliquée. Cette section, qui compte deux cents élèves, conti-

nuels à être rattachée au lycée technique de Cligny Imille électronique (ENSAI) vient d'être créée par un décret publié au Journal officiel du 19 janvier. Le texte ne fait que donner son indépendance à la section « ingénieurs » de l'École nationale de radiotechnique et d'électronique appliquée. Cette section, qui compte deux cents élèves, conti-

nuels à être rattachée au lycée technique de Cligny Imille électronique (ENSAI) vient d'être créée par un décret publié au Journal officiel du 19 janvier. Le texte ne fait que donner son indépendance à la section « ingénieurs » de l'École nationale de radiotechnique et d'électronique appliquée. Cette section, qui compte deux cents élèves, conti-

LA FÉDÉRATION DE PARENTS D'ÉLÈVES LAGARDE RAPPELLE SES EXIGENCES SUR LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT.

La fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (F.E.P.), que préside M. Antoine Lagarde, déclare dans un communiqué ne pas pouvoir se prononcer sur la réforme de l'enseignement du second degré, « tant qu'il n'y a pas eu de réflexion ». Elle fait remarquer, toutefois, que, « sous réserve d'un examen plus approfondi », deux points lui paraissent positifs : « La réforme est globale et elle introduit apparemment certaines souplesses entre les différentes structures de l'école ».

La fédération souligne cependant qu'elle ne saurait donner son accord pour une réforme qui ne tiendrait pas compte de plusieurs de ses exigences : « la gratuité effective de l'enseignement ; les enseignements de l'enseignement de base pour procéder à l'ajustement des effectifs et à la mise en œuvre d'un véritable enseignement technologique ; une transformation profonde du mode de recrutement des maîtres et une amélioration sensible de leur formation pédagogique ».

La F.E.P. déclare enfin ne pouvoir accepter une réforme des cours concentrés sur quatre jours, ce qui se traduirait par une fatigue excessive des élèves, « pas plus qu'une régression du rôle des organisations de parents d'élèves dans toutes les instances de fonctionnement de l'école, et spécialement de celles où l'avenir des élèves est en cause ».

Liée à l'UNEF (Unité syndicale)

UNE NOUVELLE ORGANISATION DE RÉSIDENTS SE CONSTITUE DANS LES CITÉS UNIVERSITAIRES

Le premier congrès de la Fédération des étudiants de résidences universitaires de France (FERUF) s'est tenu à Lyon, samedi 18 et dimanche 19 janvier. La FERUF a été créée le 17 novembre 1974 autour d'associations de résidents de Bordeaux et de Saint-Etienne, dissidentes de la Fédération des résidences universitaires de France (FRUF). Elle est animée par des militants proches de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF)-tendance unité syndicale, dirigée par les trotskistes de l'Alliance des jeunes pour le socialisme, ainsi que la FRUF est liée à l'association des étudiants de Bordeaux et des étudiants de gauche). La FERUF affirme avoir enregistré, au cours de ce congrès, l'adhésion de quarante et une associations de résidents universitaires regroupant près de quarante mille étudiants.

Ces délégués ont renoué pendant ces deux journées les revendications qu'ils avaient présentées à M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'État aux universités, le 16 janvier. Pour éviter que ne se reproduisent les erreurs de la dernière législature, les délégués ont demandé la suppression de certains restaurants universitaires et la suppression de certains centres régionaux des centres universitaires et scolaires (CROUS) bénéficiant d'une allocation de vie chère et d'une exonération de la T.V.A.

La FERUF réclame, d'autre part, que la vie dans les résidences universitaires soit sécurisée, notamment grâce à la création d'un encadrement des équipements collectifs. Sur ce programme, la FERUF appelle ses adhérents à constituer des listes communes avec l'UNEF (a. s. s.) lors des prochaines élections aux conseils d'administration des CROUS.

Peuple et culture nord organise des sessions s'adressant aux personnes venant de toute la France, qui remplissent une fonction éducative permanente ou volontaire. De janvier à novembre 1975, neuf stages d'une semaine sont prévus : vie des groupes, expression écrite et orale, initiation à l'économie, université musicale et vie, connaissance des milieux, expression écrite et orale, institutions nationales et internationales, université de l'audiovisuel, expression écrite et orale. Les tarifs d'inscription (hébergement compris) sont de 1.500 F pour les entreprises, 600 F pour les associations, 500 F pour les individus et 350 F pour les candidats au certificat d'aptitude à la promotion des activités socio-éducatives et l'exercice des professions socio-éducatives (CAPASE).

* Renseignements : Bernard Lluoh, 41, rue E.-Vaillant, 62430 Sallaumines, tél. : 24-43-24.

IMPRIMEZ VOS THÈSES SANS FRAIS DEVIS IMMÉDIATS

avec proposition éditoriale de contrat d'édition et de vente

LES PRESSES DU PALAIS ROYAL
IMPRIMERIE DEPUIS 47 ANS
25 RUE SAINT-ANDRÉ, PARIS 2.
266 10 00

LES PROJETS DE M. SOISSON POUR LES UNIVERSITÉS

- Trois options pour l'accès à l'enseignement supérieur
- Une réforme de l'aide aux étudiants
- La préparation d'un nouveau statut pour les enseignants

De l'attente. De quoi peut-on dire, en attendant que les principes d'action et certaines orientations du gouvernement en matière d'enseignement supérieur, le secrétaire d'État a manifesté une intention réformatrice et parfois une certaine audace.

C'est que les dirigeants actuels ont, a-t-il déclaré, « un projet politique à l'égard des établissements d'enseignement supérieur ». Ce projet politique est « d'abord un projet de réforme de l'enseignement de masse, nous n'entendons pas revenir sur une telle évolution, bien au contraire. Si le monde universitaire a été trop souvent tenu d'écarter ce qui se passait depuis plusieurs années, il convient de le faire participer aux transformations de la société que souhaitent conduire le gouvernement. C'est un véritable pari. Mais les universitaires ne doivent pas rester retranchés dans leur château-fort. Pour accélérer cette mutation, le secrétaire d'État estime que l'action publique doit être dirigée selon cinq principes : renforcer l'action commune des établissements et créer entre eux des relations organiques par l'établissement d'une carte universitaire ; réguler les conditions de rémunération et de carrière des personnels enseignants et non enseignants ; établir une réforme d'ensemble de l'aide de l'État aux étudiants.

Ces principes ne sont pas nouveaux. Ils guident l'action de M. Soisson depuis six mois et ont commencé à recevoir des applications concrètes l'établissement de la carte universitaire, par exemple, est en bonne voie (Le Monde du 21 décembre 1974) ou ont fait l'objet d'études approfondies : renforcer l'action commune des établissements avec les partenaires sociaux, comme dans le cas de l'aide aux étudiants. Le secrétaire d'État a toutefois rendu publics certains projets ou décisions.

Un colloque sur l'autonomie. La conférence des présidents d'université organisée en mars un colloque auquel participèrent les recteurs, les recteurs et des représentants de plusieurs ministères, « pour déterminer les conditions dans lesquelles cette autonomie pourrait devenir une réalité plus importante ».

La réforme de l'enseignement préparée par M. René Hahy, ministre de l'éducation, prévoit une classe terminale « optionnelle », sanctionnée après le « baccalauréat de fin de la fin de la classe de première, par un second examen. Celui-ci porterait sur trois options étudiées par le candidat en fonction de ses futures études supérieures ; celui-ci devrait avoir obtenu, dans chacune des options, les niveaux exigés par un règlementation

La polémique dans les universités de l'Est

« IL FAUT REMPLACER LE CHAUVINISME PAR LA CONCORTATION » déclare M. Soisson

Les projets de gouvernement concernant les universités de l'est de la France continuent de provoquer dans cette région diverses réactions. C'est ainsi que le président de l'Université de Strasbourg, M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'État aux universités, a eu, au cours d'une conférence de presse du 21 janvier, un entretien avec le président de l'Université de Metz, M. Michel Devos, président de l'Université de Metz, qui a déclaré que l'idée de faire de Nancy et Metz capitale universitaire a été « contractée » par les universités de Metz, Nancy et Strasbourg, et qu'il avait pris le mardi 21 janvier pour protester contre le projet du secrétaire d'État de construire le centre universitaire technologique à Metz.

Le secrétaire d'État n'a d'autre part précisé, dans une interview à la télévision régionale de Strasbourg, que chaque grande région universitaire devrait avoir un « siège » ou un « secrétariat ». Pour l'Est, les conseils régionaux seront consultés pour le choix de son emplacement. M. Soisson a indiqué toutefois qu'il était favorable à Nancy.

M. René Maurice, président de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF), ex-Bourgeois, au cours d'une conférence de presse tenue le 21 janvier à Nancy, a déclaré que la création d'une carte universitaire est « une erreur de l'Université dans la concurrence des régions, dont elle avait été tenue à l'écart jusqu'au jour ». D'autre part, M. Michel Devos, président de l'Université de Metz, a déclaré que l'idée de faire de Metz, Nancy et Strasbourg capitale universitaire a été « contractée » par les universités de Metz, Nancy et Strasbourg, et qu'il avait pris le mardi 21 janvier pour protester contre le projet du secrétaire d'État de construire le centre universitaire technologique à Metz.

De l'attente. De quoi peut-on dire, en attendant que les principes d'action et certaines orientations du gouvernement en matière d'enseignement supérieur, le secrétaire d'État a manifesté une intention réformatrice et parfois une certaine audace.

C'est que les dirigeants actuels ont, a-t-il déclaré, « un projet politique à l'égard des établissements d'enseignement supérieur ». Ce projet politique est « d'abord un projet de réforme de l'enseignement de masse, nous n'entendons pas revenir sur une telle évolution, bien au contraire. Si le monde universitaire a été trop souvent tenu d'écarter ce qui se passait depuis plusieurs années, il convient de le faire participer aux transformations de la société que souhaitent conduire le gouvernement. C'est un véritable pari. Mais les universitaires ne doivent pas rester retranchés dans leur château-fort. Pour accélérer cette mutation, le secrétaire d'État estime que l'action publique doit être dirigée selon cinq principes : renforcer l'action commune des établissements et créer entre eux des relations organiques par l'établissement d'une carte universitaire ; réguler les conditions de rémunération et de carrière des personnels enseignants et non enseignants ; établir une réforme d'ensemble de l'aide de l'État aux étudiants.

Ces principes ne sont pas nouveaux. Ils guident l'action de M. Soisson depuis six mois et ont commencé à recevoir des applications concrètes l'établissement de la carte universitaire, par exemple, est en bonne voie (Le Monde du 21 décembre 1974) ou ont fait l'objet d'études approfondies : renforcer l'action commune des établissements avec les partenaires sociaux, comme dans le cas de l'aide aux étudiants. Le secrétaire d'État a toutefois rendu publics certains projets ou décisions.

Un colloque sur l'autonomie. La conférence des présidents d'université organisée en mars un colloque auquel participèrent les recteurs, les recteurs et des représentants de plusieurs ministères, « pour déterminer les conditions dans lesquelles cette autonomie pourrait devenir une réalité plus importante ».

La réforme de l'enseignement préparée par M. René Hahy, ministre de l'éducation, prévoit une classe terminale « optionnelle », sanctionnée après le « baccalauréat de fin de la fin de la classe de première, par un second examen. Celui-ci porterait sur trois options étudiées par le candidat en fonction de ses futures études supérieures ; celui-ci devrait avoir obtenu, dans chacune des options, les niveaux exigés par un règlementation

La polémique dans les universités de l'Est

« IL FAUT REMPLACER LE CHAUVINISME PAR LA CONCORTATION » déclare M. Soisson

Les projets de gouvernement concernant les universités de l'est de la France continuent de provoquer dans cette région diverses réactions. C'est ainsi que le président de l'Université de Strasbourg, M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'État aux universités, a eu, au cours d'une conférence de presse du 21 janvier, un entretien avec le président de l'Université de Metz, M. Michel Devos, président de l'Université de Metz, qui a déclaré que l'idée de faire de Nancy et Metz capitale universitaire a été « contractée » par les universités de Metz, Nancy et Strasbourg, et qu'il avait pris le mardi 21 janvier pour protester contre le projet du secrétaire d'État de construire le centre universitaire technologique à Metz.

Le secrétaire d'État n'a d'autre part précisé, dans une interview à la télévision régionale de Strasbourg, que chaque grande région universitaire devrait avoir un « siège » ou un « secrétariat ». Pour l'Est, les conseils régionaux seront consultés pour le choix de son emplacement. M. Soisson a indiqué toutefois qu'il était favorable à Nancy.

M. René Maurice, président de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF), ex-Bourgeois, au cours d'une conférence de presse tenue le 21 janvier à Nancy, a déclaré que la création d'une carte universitaire est « une erreur de l'Université dans la concurrence des régions, dont elle avait été tenue à l'écart jusqu'au jour ». D'autre part, M. Michel Devos, président de l'Université de Metz, a déclaré que l'idée de faire de Metz, Nancy et Strasbourg capitale universitaire a été « contractée » par les universités de Metz, Nancy et Strasbourg, et qu'il avait pris le mardi 21 janvier pour protester contre le projet du secrétaire d'État de construire le centre universitaire technologique à Metz.

De l'attente. De quoi peut-on dire, en attendant que les principes d'action et certaines orientations du gouvernement en matière d'enseignement supérieur, le secrétaire d'État a manifesté une intention réformatrice et parfois une certaine audace.

C'est que les dirigeants actuels ont, a-t-il déclaré, « un projet politique à l'égard des établissements d'enseignement supérieur ». Ce projet politique est « d'abord un projet de réforme de l'enseignement de masse, nous n'entendons pas revenir sur une telle évolution, bien au contraire. Si le monde universitaire a été trop souvent tenu d'écarter ce qui se passait depuis plusieurs années, il convient de le faire participer aux transformations de la société que souhaitent conduire le gouvernement. C'est un véritable pari. Mais les universitaires ne doivent pas rester retranchés dans leur château-fort. Pour accélérer cette mutation, le secrétaire d'État estime que l'action publique doit être dirigée selon cinq principes : renforcer l'action commune des établissements et créer entre eux des relations organiques par l'établissement d'une carte universitaire ; réguler les conditions de rémunération et de carrière des personnels enseignants et non enseignants ; établir une réforme d'ensemble de l'aide de l'État aux étudiants.

Ces principes ne sont pas nouveaux. Ils guident l'action de M. Soisson depuis six mois et ont commencé à recevoir des applications concrètes l'établissement de la carte universitaire, par exemple, est en bonne voie (Le Monde du 21 décembre 1974) ou ont fait l'objet d'études approfondies : renforcer l'action commune des établissements avec les partenaires sociaux, comme dans le cas de l'aide aux étudiants. Le secrétaire d'État a toutefois rendu publics certains projets ou décisions.

Un colloque sur l'autonomie. La conférence des présidents d'université organisée en mars un colloque auquel participèrent les recteurs, les recteurs et des représentants de plusieurs ministères, « pour déterminer les conditions dans lesquelles cette autonomie pourrait devenir une réalité plus importante ».

La réforme de l'enseignement préparée par M. René Hahy, ministre de l'éducation, prévoit une classe terminale « optionnelle », sanctionnée après le « baccalauréat de fin de la fin de la classe de première, par un second examen. Celui-ci porterait sur trois options étudiées par le candidat en fonction de ses futures études supérieures ; celui-ci devrait avoir obtenu, dans chacune des options, les niveaux exigés par un règlementation

La polémique dans les universités de l'Est

« IL FAUT REMPLACER LE CHAUVINISME PAR LA CONCORTATION » déclare M. Soisson

Les projets de gouvernement concernant les universités de l'est de la France continuent de provoquer dans cette région diverses réactions. C'est ainsi que le président de l'Université de Strasbourg, M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'État aux universités, a eu, au cours d'une conférence de presse du 21 janvier, un entretien avec le président de l'Université de Metz, M. Michel Devos, président de l'Université de Metz, qui a déclaré que l'idée de faire de Nancy et Metz capitale universitaire a été « contractée » par les universités de Metz, Nancy et Strasbourg, et qu'il avait pris le mardi 21 janvier pour protester contre le projet du secrétaire d'État de construire le centre universitaire technologique à Metz.

Le secrétaire d'État n'a d'autre part précisé, dans une interview à la télévision régionale de Strasbourg, que chaque grande région universitaire devrait avoir un « siège » ou un « secrétariat ». Pour l'Est, les conseils régionaux seront consultés pour le choix de son emplacement. M. Soisson a indiqué toutefois qu'il était favorable à Nancy.

M. René Maurice, président de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF), ex-Bourgeois, au cours d'une conférence de presse tenue le 21 janvier à Nancy, a déclaré que la création d'une carte universitaire est « une erreur de l'Université dans la concurrence des régions, dont elle avait été tenue à l'écart jusqu'au jour ». D'autre part, M. Michel Devos, président de l'Université de Metz, a déclaré que l'idée de faire de Metz, Nancy et Strasbourg capitale universitaire a été « contractée » par les universités de Metz, Nancy et Strasbourg, et qu'il avait pris le mardi 21 janvier pour protester contre le projet du secrétaire d'État de construire le centre universitaire technologique à Metz.

UN NOUVEAU FLEAU L'IMPAYÉ

Signe des temps ou baisse de la moralité : les factures, notes, traites, chèques impayés prolifèrent. Les mauvais payeurs ont beau jeu : les frais de procédure sont si élevés que les créanciers sont découragés d'avance.

Pourtant, il existe un organisme qui, sans demander de provision, obtient des résultats indéniables dans le recouvrement des impayés. Il est rémunéré au pourcentage sur les encaissements ; ainsi, ses clients ne courent aucun risque.

Si vous avez des impayés quels qu'ils soient le montant, le lieu ou la cause, demandez-lui tout de suite sa documentation et ses références. Il s'agit de :

Cabinet M. D'ORMANE
5, rue Yvon Villarceau PARIS 16^e
Tél. 727.10.21 - 704.39.58

Mr _____
Prof. _____
Adr. _____
Desire recevoir documentation.

GRAND ORIENT DE FRANCE

Belle Case - 14, rue Cadet, 75009 PARIS
JEUDI 23 JANVIER 1975 - 19 h 30 précises

Projection du film réalisé pendant la revue de la prison américaine sortie d'une TRIBUNE PUBLIQUE LIBRE

sous la présidence d'honneur de :

- M. Jean-Pierre FROUTARD, Grand Maître du Grand Orient de France, co-président de MM. Louis LAPOURCADE, J.-M. ROSENFIELD, Ed. COSSO, F. KESSIS, R. LERAT, Conseillers de l'Ordre, sur le thème :

« L'UNIVERS CARCÉRAL »

Débat animé par :

- M. BLOCH, représentant le Syndicat de la Magistrature, Juge d'Application des Peines ;
- M. MONATY, Secrétaire Général de la Fédération Autonome des Syndicats de Peines ;
- M. BOURGEOIS, Président du Groupe d'Action des Prisonniers (GAP) ;
- M. LESAIGNE de la BATE, Groupe « Marge », Psychologue à Ville-Evrard chargé de cours à l'U.E. de Vincennes ;
- M. de FELICE, Avocat à la Cour ;
- Monsieur le Docteur Solange TROISIERS, Médecin-Inspecteur Général des Prisons ;
- M. Claude BOURDET, Ancien Interné et Déporté de la Résistance, Compagnon de la Libération ;
- M. Jean-Pierre Le DANTEC, Ancien Directeur de la « Cause du Peuple » ;
- M. MICHELET, Directeur de l'Administration Pénitentiaire au Ministère de la Justice ;
- ou :
- M. FICAT, Conseiller Technique au Cabinet du Garde des Sceaux ;
- Représentant Syndical des personnels pénitentiaires.

La synthèse et les conclusions des débats seront présentés par :

- M. Roger NATHEAN-MORAT, Conseiller de l'Ordre, ancien Déporté de la Résistance.

VACANCES DE FÉVRIER

DU 1^{er} AU 8 ET DU 5 AU 16

- SKI
COURS D'ANGLAIS
COURS D'ALLEMAND
à LEGANG (Autriche)
- LONDRES
en FAMILLE
avec COURS

INSCRIVEZ-VOUS RAPIDEMENT

ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE
43, rue de Provence - 75009 PARIS - Tél. 874-24-50

Donner pour une documentation complète et gratuite

NOM _____
ADRESSE _____

à retourner à l'OSFB 43, rue de Provence 75009 Paris

مكتبة الشامل

JUSTICE

LES ACTIVITÉS DU CONSEIL D'ÉTAT

175 ans d'une histoire parfois troublée

Conseiller du gouvernement (les sections administratives), censeur de son administration (les sections contentieuses) et, enfin, fournisseur privilégié de « grande commis », « a été célèbre et prestigieux que méconnu, le Conseil d'Etat méritait cette monumentale monographie (1) qui vient de lui être consacrée à l'occasion de son cent soixante-quinzième anniversaire, sur une initiative émise en 1971 et qui, paradoxalement, revient à un Britannique, M. Vincent Wright, professeur à la London School of Economics.

Comme l'explique M. Louis Fougère, conseiller d'Etat, qui fut le coordonnateur de cet ouvrage collectif, l'histoire du Conseil et celle de la France ont toujours été étroitement mêlées. C'est dire l'intérêt d'une telle étude.

Mais ces liens ne furent pas toujours, c'est le moins que l'on puisse dire, sans nuages ni orages. Comme on l'indique, mardi 27 janvier, aux journalistes avant que ne soit officiellement remis l'ouvrage, ce mercredi, au président de la République, ce furent successivement Louis XVIII, Louis-Philippe, le prince-président et jusqu'à Gambetta qui voulurent dissoudre le Haute Assemblée du Palais-Royal.

ils n'y parvinrent pas plus — tant est nécessaire à la protection des libertés cette assemblée, même méliante à l'égard du public — que le général de Gaulle lequel d'ailleurs ne s'y engagea qu'à peine. Certes, seigneur lui-même de l'arrêt Canal qui, le 19 octobre 1962, annula une ordonnance du 1^{er} juin 1962 ayant créé la cour militaire de justice, eulor de la condamnation à mort de Canal, dirigeant de l'O.A.S.

A tel point qu'aujourd'hui encore l'ouvrage peut rappeler « une crise grave au furent mises en question ses attributions (du Conseil d'Etat), son organisation et le statut de ses membres ». Certes, c'est m m e l'écrit le général dans Mémoires d'espérance (2), « ceder à une telle injonction, surtout en pareille matière, serait évidemment souscrire à une intolérable usurpation ». Il cède pourtant sur l'essentiel, et les modifications de 1963 ne paraissent pas avoir justifié les craintes nées de l'arrêt Canal. Heureusement.

Ph. B.

(1) 1 012 pages reliées. Editions du C.N.R.S., 130 F.

(2) Cité dans l'ouvrage, qui enregistre à ce conflit des développements détaillés.

● Indemnité pour un internement abusif. — Mme André Lavable, qui se plaignait d'avoir été internée abusivement du 12 février au 9 avril 1973, à l'hôpital psychiatrique du Perray-Velutiusse (Essonne) (le Monde du 12 avril 1973), s'est vu allouer par la première chambre du tribunal de Paris, le 20 janvier, 15 000 F de dommages et intérêts, que devra lui verser le Trésor public.

Le tribunal a estimé que la mesure de placement d'office prise par le préfet de police de Paris était injustifiée. Pour avoir relaté cette affaire, certaines éditions

d'un hebdomadaire avaient été saisies en avril 1973.

● M. Jean Tardy, ouvrier plombier, à Saint-Etienne, vient de bénéficier d'un non-lieu, mardi 21 janvier. M. Tardy, malgré ses dénégations, avait été inculpé, le 25 juin 1973, et avait fait cinq mois de détention provisoire pour avoir été « formellement reconnu » par les témoins d'un hold-up (le Monde du 27 décembre 1974). Un autre homme a depuis été arrêté pour les mêmes faits. Il ne s'agit, M. Tardy a maintenant l'intention d'entamer une procédure en dommages et intérêts.

Le « service minimum » à l'O.R.T.F.

La question de l'étendue du droit de grève des agents de la radiodiffusion et de la télévision a déjà donné lieu à plusieurs décisions du Conseil d'Etat. Cette jurisprudence a été complétée par un récent arrêt du 20 janvier 1975, rendu sur les requêtes du Syndicat national de radiodiffusion et de télévision et du Syndicat national des journalistes.

Ces groupements contestaient la légalité de la « note » de secrétaire d'Etat chargée des services de l'information en date du 27 septembre 1973, relative à la continuité du service public en

cas de grève : ils soulignaient notamment que les prescriptions contenues dans cette note, prise après l'entrée en vigueur de la loi du 3 juillet 1972, comportaient des sanctions excessives pour le personnel de l'O.R.T.F.

Même si l'article 11 de cette loi, qui disposait qu'« en cas de cessation concertée du travail les continuités des éléments du service essentiels à l'accomplissement des différentes missions définies à l'article premier (de la même loi) doit être assurée par chacune des chaînes », a été abrogé par la loi du 7 août 1974, la décision rendue par le Conseil d'Etat sur le rapport de Mme Haegelen et les conclusions de M. Jacques Thiry, après observations de M. Coulaud, Arminjon et Hennuyer, présente un intérêt certain. En effet, l'article 28 de la nouvelle loi impose à l'établissement public de diffusion et aux sociétés nationales de programme des obligations très comparables.

Le Conseil d'Etat a notamment estimé que la nature et l'importance des éléments du service à assurer en cas de grève étaient définies à l'article 11 de la loi par référence aux missions du service public de radiodiffusion et de télévision fixées à l'article premier de la même loi. Or l'article premier de la loi de 1972, dont les termes sont repris de façon presque littérale, assignait à l'O.R.T.F. la mission de « répondre aux besoins et aux aspirations de la population en ce qui concerne l'information, la culture, l'éducation, le divertissement et l'ensemble des valeurs de civilisation ».

Le Conseil d'Etat en a conclu que le service minimum pouvait, dès lors, légalement comprendre non seulement la diffusion de bulletins d'information, mais aussi celle d'un programme composé d'un film ou d'une émission de caractère « distractif », suivi d'une émission de caractère culturel.

Il a également considéré que l'autorité de tutelle avait pu prescrire qu'en cas de grève devraient être mis en œuvre les moyens en personnel et matériel nécessaires pour assurer la production et la fabrication des deux journaux télévisés habituels sur la première chaîne du journal télévisé normal du soir sur la deuxième chaîne et, en cas de besoin, des éditions spéciales de ces mêmes journaux.

LES PROFESSEURS ÉTRANGERS ÉLIGIBLES AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT DU SECOND DEGRÉ.

L'application du décret du 8 novembre 1968, modifié par le décret du 16 septembre 1969, qui a institué notamment un conseil d'administration dans tous les établissements d'enseignement public du second degré, a soulevé la difficulté suivante : les professeurs étrangers ne pouvaient-ils non seulement être éligibles comme membres de ce conseil, mais même participer à l'élection ? Le ministre de l'éducation nationale s'y opposait.

Le Conseil d'Etat vient de lui donner tort en rejetant son recours contre l'élection des représentants du personnel au conseil d'administration du C.R.S. François-Maritar, de Louvres (décision du 20 janvier 1975 ; M. Froment-Meurice, rapporteur ; M. Jacques Thiry, commissaire du gouvernement ; M. Le Prado, avocat).

Après avoir rappelé que la participation au conseil d'administration d'un établissement d'enseignement public était une fonction, publique qui n'est accessible aux étrangers que si la loi, les principes généraux du droit et les règlements n'interdisent pas, le Conseil d'Etat a considéré qu'en l'espèce aucune disposition ni aucun principe général ne faisaient obstacle à ce que les enseignants étrangers, nommés dans l'enseignement public du second degré ou associés à cet enseignement, fussent éligibles et susceptibles au conseil d'administration des établissements en question.

SOCIÉTÉ

À L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

Le malade et le médecin devant la mort

« Les questions que pose la mort sont méconnues, voire étouffées, de la société actuelle. » C'est sur cette réflexion que M. Jacques Ehrlich, professeur à l'université René-Descartes, a ouvert, devant l'Académie des sciences morales et politiques, sa communication sur ce sujet austère, ce « sujet tabou », comme il l'a dit lui-même.

sur l'autoinspection mais sur le défi.

Le médecin doit-il, au cours de ce corps-à-corps avec la mort, aller jusqu'à l'extrême limite de sa technologie ou, au contraire, s'arrêter à ces limites, dès lors qu'elles présentent un caractère désirable, des limites fixées par le cœur ? Pour le professeur Ehrlich, le personnage humain ne saurait être réduit à sa dimension biologique. Il évoque les cas de conscience discutés par l'état-major médical, dans les centres de soins intensifs, pour le prolongement ou l'interruption de la survie, et il ajoute : « Les infirmières, beaucoup plus proches que nous des mourants et des familles, posent-elles toujours ces questions ? Et mesurées-elles suffisamment ce que représentent pour ces silencieuses collaboratrices le simple fait de débarrasser un respirateur ? »

Cette attitude de refus se manifeste de manière particulièrement dans la pédagogie infantile. Par exemple, « on jaisoit faire aux enfants, le 11 novembre, un devoir consacré à nos morts (...). Cette institution est actuellement analysée ou refusée dans deux conjonctures qui se situent sur le plan médical. Car « la mort n'est pas seulement objet de peur, elle est devenue objet de scandale » et l'opinion cherche à se convaincre qu'elle doit être obligatoirement vaincue par la médecine. La première de ces conjonctures a trait aux méthodes chroniques qui consistent à préserver le corps de la corruption par le froid, à l'exemple de ce psychologue américain de soixante-trois ans, atteint de leucémie, qui, d'après sa propre volonté, est immergé dans l'azote liquide à — 196°. Dix-neuf personnes l'ont suivi dans cette voie aux Etats-Unis. Selon l'orateur, ces méthodes se heurtent à l'opposition des animaux supérieurs, à l'échec de la cristallisation. Mais la plupart des biologistes estiment que la réversibilité est possible.

Et les étudiants qui voient arriver des meurtres qu'ils ne comprennent souvent pas ? Il y a là, à mon sens, une carence très grave dans les études médicales. Études au cours desquelles la psychologie est réduite à la parodie la plus pauvre.

L'orateur étudie alors les données secondaires pouvant jeter un certain trouble dans le débat : les incidences économiques inhérentes à l'application de ces méthodes fort dépendantes ; les greffes d'organes pouvant être prélevés sur des sujets apparemment morts. Enfin, est-on sûr qu'on ne va pas contre la volonté du mourant ?

L'« achèvement thérapeutique »

Quittant le domaine de la fururologie, le professeur Ehrlich aborde la seconde conjoncture qui a trait à l'« achèvement thérapeutique », selon l'expression du docteur Jean-Robert Debray, formale préalable à l'« action thérapeutique » qui incite à prescrire des traitements alors que l'on sait que la partie est perdue.

« La littérature médicale, pour autant, est riche d'exemples de malades comateux qui ont été ainsi artificiellement entretenus pendant des mois et des années. (...) Le mythe ne se fonde plus

Le président de l'Académie, M. Wilfrid Baumgartner, le docteur Jean-Robert Debray, M. Maizaud, qui place le problème sur le plan juridique, le grand rabbin Kaplan, qui l'aborde sur le plan moral, MM. Peirier et Claret, secrétaires perpétuels, ont participé à la discussion qui a suivi cet exposé d'un médecin doublé d'un humaniste. A ce propos, l'orateur a déploré que le corps médical compte de moins en moins d'humanistes et déclaré qu'il avait délibérément laissé de côté la question de l'euthanasie, qui mériterait une séance complète.

JEAN-MARIE DUNOYER.

L'ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS

La preuve qu'en France «prestige» et «succès» ne sont pas toujours incompatibles...



Le fait est là : dix-neuf Français consacrent une partie de leurs revenus aux loisirs, ils n'en restent pas moins soif de connaissances. Et c'est bien rassurant !

Ala parution du premier tome de l'Encyclopædia Universalis, la presse écrivait : « L'œuvre par son ampleur ne peut s'adresser à une large clientèle. »

Or, actuellement, des dizaines de milliers de souscripteurs de tous âges, issus de tous les milieux, exerçant les professions les plus diverses sont en possession de l'Encyclopædia Universalis... et s'en félicitent.

A l'heure où la production d'encyclopédies est très intensive, d'où vient le succès remporté par l'Encyclopædia Universalis ? Le gigantisme de l'entreprise (7 années de travail - 29 volumes - 21.000 pages) n'explique pas, seul, cet engouement pour « l'héritière de Diderot ».

Il faut en chercher ailleurs les raisons.

3.000 collaborateurs passionnés.

Pour consacrer 7 ans à la réalisation de ce projet grandiose, il fallait beaucoup de foi et d'enthousiasme. Pour captiver le lecteur, il fallait des hommes passionnés et non de froids érudits.

Ce qui fait la force de l'Encyclopædia Universalis, ce n'est pas seulement de réunir des personnalités de premier plan (prix Nobel, membres de l'Institut, académiciens), mais de transmettre leur savoir. Quel que soit le domaine abordé (histoire, philosophie, théologie, droit, médecine, géographie,

biologie, physique, génétique, ou encore, sciences humaines, arts et lettres...), tous les spécialistes de renommée mondiale ayant participé à l'élaboration de l'Encyclopædia Universalis font ici partager les joies de leurs études et de leurs découvertes. Sans craquer d'aller à l'encontre des croyances du XIX^e siècle où l'on affirmait que « la science serait un jour close et objective »...

Une parfaite réalisation technique au service du savoir.

L'Encyclopædia Universalis est un peu à l'image d'un chef-d'œuvre architectural. Sa réussite ne peut dépendre des seuls « cerveaux » qui l'ont imaginée. Si la force et le travail acharné de milliers d'hommes n'avaient été mobilisés à la construction des pyramides d'Égypte, les colossaux tombeaux des pharaons n'auraient peut-être jamais vu le jour. Si la prodigieuse masse de connaissances réunies dans l'Encyclopædia Universalis n'avait été soumise à une parfaite réalisation technique, cette œuvre monumentale n'offrirait pas aujourd'hui cette clarté, cette simplicité et cette précision qui la rendent accessible à tous.

Sa devise : non pas « tout savoir », mais « tout comprendre ».

Si l'est vrai que l'on juge les encyclopédistes à leur savoir autant qu'à leur « savoir-faire », rien d'étonnant à ce que l'Encyclopædia Universalis suscite un tel enthousiasme parmi les souscripteurs. Exhaustive, vivante, largement illustrée (15.000 cartes, tableaux, schémas, photographies en noir et en couleur), l'Encyclopædia Universalis met le savoir à la portée de toutes les mains, grâce à une lecture en 3 niveaux progressifs, dont elle a l'exclusivité. Ce concept original permet de programmer le degré de connaissance auquel on souhaite parvenir, et ce, à partir d'une notion de base aussi simple soit-elle.

Quand on sait que l'Encyclopædia Universalis ne comprend pas moins de 6.000 articles principaux et de 15.000 articles de complément, on peut imaginer le nombre de sujets traités, expliqués, commentés, propres à stimuler la réflexion personnelle.

Pourquoi les jeunes ?

Si, parmi les souscripteurs de l'Encyclopædia Universalis, on compte un nombre impressionnant

de « parents d'élèves », ce n'est sûrement pas par hasard. En effet, 24 heures sur 24, 3.000 professeurs particuliers parmi les plus éminents à la disposition des jeunes, l'Universalis fait plus que de compléter parfaitement l'enseignement qu'ils reçoivent : elle suscite des vocations.

Saluée par la presse unanime.

« C'est un superbe monument : le seul digne de l'Encyclopédie de Diderot ou XVIII^e siècle. » G. Lapouge France-Soir

« L'Encyclopædia Universalis a combié un vide vieux de plus d'un siècle en mettant à la disposition du spécialiste comme de l'homme moderne un outil de connaissance à la fois efficace et de haut niveau qui répond aux besoins de notre nouvelle culture. » P. Desgrupes

« L'Universalis stimule l'intérêt, force l'admiration, prête à la discussion. » J. Piatier Le Monde

« La plus grande Encyclopédie française depuis Diderot. » J.I. Brochier Magazine Littéraire

« Un puits de science pour combler nos gouffres d'ignorance. » J. Brice Le Figaro

« De volume en volume, l'Encyclopædia Universalis offre une remarquable tenue scientifique dont témoigne la qualité des collaborateurs choisis parmi les savants qui font autorité. » R. Clozier Les Livres

La meilleure preuve : le tome I, chez vous, gratuitement, pendant 10 jours.

1.099 pages - 285 articles - 265 illustrations illustrées - 1.200 illustrations - photos - schémas - tableaux - voici ce premier volume dont PARIS MATCH a dit « qu'il invite déjà au voyage... »

Pour que vous puissiez le juger à votre tour, le Club Français du Livre vous propose de le recevoir chez vous, gratuitement, et de l'examiner tout à loisir durant 10 jours.

Parmi tous les sujets traités, vous y trouverez l'art abstrait, l'évolution de l'effiche, l'analyse mathématique, l'ancien régime, l'achéménisme ou les théories d'Adler, l'aérotrain, les transports aériens, l'industrie aéronautique...

Vous vous arrêterez sur le sujet qui vous attire le plus et vous partirez à sa découverte. Vous constaterez que chaque de vos questions trouve une réponse et que cette réponse provoque une nouvelle question, tenant constamment votre curiosité en éveil.

C'est alors seulement que vous déciderez en toute connaissance de cause, de souscrire ou non à l'ensemble de la collection. Vous aurez la possibilité de recevoir en une fois l'ensemble des 29 volumes, tout en bénéficiant des conditions réservées aux amis du Club Français du Livre.

L'Encyclopædia Universalis 29 volumes format 21 x 30 cm - 60 kg. Rigide reliure (voire gravée à l'or.

BON D'EXAMEN GRATUIT DU TOME 1

à retourner au Club Français du Livre, 9, place Stalingrad - 75491 Paris Cedex 10

Veillez m'envoyer pour un examen de 10 jours, gratuitement et sans engagement, le tome I de l'Encyclopædia Universalis. Si je n'en suis pas satisfait, je vous le renvoie avant 10 jours à vos frais, dans son emballage d'origine et je ne vous devrais alors absolument rien. Si je désire le conserver, je bénéficierai des conditions de souscription exceptionnelles réservées aux amis du Club Français du Livre pour la totalité des 29 volumes de l'Encyclopædia Universalis.

Ces conditions me seront indiquées dans le bulletin accompagnant le Tome 1.

Nom Prénom

Ne et rue

Code postal Localité

Date Signature 6456

Offre valable seulement pour la France métropolitaine.



Asses d'avoir laissé ma praticien de Zurich

150 000 000

Journal de 1975

SOCIÉTÉ

AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN »

Accusé d'avoir laissé mourir des vieillards incurables
Un praticien de Zurich est soutenu par ses pairs

Genève. — Peut-on, sans pratiquer l'euthanasie active, laisser mourir le malade en indolence, bien que condamné, la mort faire son œuvre, et ce dans l'unique souci de lui éviter des jours et des nuits de souffrances inutiles? Telle est la question que se pose une fois de plus, le corps médical en Suisse, qui, dans sa quasi-totalité, répond par l'affirmative à la suite d'une affaire qui fait grand bruit.

Tout a commencé le 19 janvier, lors que Mme Régula Pestalozzi, juriste réputée, conseiller communal et directrice du service de santé de la ville de Zurich, engage une procédure pénale pour meurtre contre un gastro-entérologue, le docteur Dr. Peter Baumgartel, chercheur de renommée mondiale, professeur d'université et médecin chef de l'hôpital cantonal principal établissement hospitalier zurichois. Le 15 janvier, il était suspendu de ses fonctions avec effet immédiat et interrogé par la police.

Le médecin incriminé prenait la responsabilité de ne plus donner ni nourriture ni médicaments et de n'administrer en goutte à goutte que de l'eau salée à des malades incurables, paralysés et sans connaissance, ce qui, selon les témoignages recueillis, rapprochait et adoucissait leur fin. Ses collaborateurs se déclarent tous solidaires. Le président du conseil d'honneur de la société des médecins zurichois, le docteur Félix Fierz, l'une des sommités qui se déclarent solidaires du professeur Baumgartel, lui en reconnaissant que la déontologie professionnelle commande de « conserver la vie de la naissance à la mort », n'hésite pas à affirmer que chaque médecin a le droit de mourir.

Le neurologue de l'hôpital, le docteur Hans Splett, a manifesté, de même que d'autres éminents praticiens, le souhait que son collègue soit rétabli dans ses fonctions.

Pour sa part, le principal intéressé vient de faire à l'agence télégraphique suisse une déclaration dont voici l'essentiel: « Je supporte l'entière responsabilité pour tout ce que j'ai fait ou que j'ai ordonné de faire à mes médecins et infirmières concernant le traitement de nos patients. Ce que j'ai fait ou ordonné, je l'aurais fait si j'étais seul en exercice ou si j'étais pratiquant sur mon ordre. Dans quelles circonstances un médecin ne se sent-il plus moralement obligé de plus mettre en œuvre pour maintenir et vie des patients condamnés irrémédiablement? La question reste ouverte.

Je suis convaincu qu'une discussion objective ne tournant pas autour de ma personne fera taillir des éléments positifs pour la santé publique. »

L'enquête continue, et on a tout lieu de croire qu'elle sera longue. Le procureur cantonal Hans-Ruedi Müller a déclaré qu'elle nécessitera le témoignage d'une centaine de personnes, notamment de médecins légistes. La société des médecins zurichois, pour sa part, « regrette que la discussion nécessaire sur l'euthanasie ait été déclenchée par une plainte pénale contre un médecin-chef hautement qualifié. La discussion ne saurait avancer par des mesures répressives engagées contre un médecin conscient de ses devoirs. »

ISABELLE VICHNIAC.

Être homosexuel

Deux médecins compréhensifs et presque modestes, qui admettent que leur science est de peu de secours pour éclairer le débat. Un prêtre jeune et sympathique, heureux que son Église se laisse « interroger » par les homosexuels. Un ancien député, éberlué de se retrouver là et qui s'efforce de représenter à la fois les intérêts de la « race blanche » et des « pères de famille ». Quatre homosexuels, enfin, visages découverts, quatre hommes dont la carrière ne sera pas brisée parce qu'ils seront venus témoigner de leur homosexualité: leur statut d'intellectuels ou d'artistes le leur permet. Pour la deuxième émission consacrée en quelques mois à l'homosexualité, la télévision a proposé, mardi 21 janvier, sur Antenne 2, un « dossier de l'écran » exceptionnel par le sujet abordé et par le ton.

Les vieux réflexes tombent

Si l'on a dû diffuser, pour introduire le débat, le film vieillôt et irritant de Jean Delannoy tiré du roman de Roger Peyrefitte, les Amitiés particulières, c'est qu'on l'a jugé comme la seule œuvre présentable sur la question. Pauvre histoire épuisée et limitée, assez mélodramatique pour faire sourire, trop caricaturale pour indigner vraiment. C'est une image faussée de l'homosexualité que donne cette œuvre, dont on ne parlerait plus si elle n'avait été la première, au cinéma, à soulever un coin du voile.

Il y a, et il y aura longtemps, deux manières d'aborder le « problème » — puisque « problème » il y a — de l'homosexualité. Soit on l'envisage comme un phénomène étranger et scandaleux dont il faut connaître les origines pour mieux le combattre, soit on l'accepte une fois pour toutes comme une réalité, même dérangeante — avec laquelle il faut bien vivre et, si possible, vivre bien. La médecine, la religion et la loi s'étaient depuis longtemps épaules dans la rude tâche de maintenir d'un certain ordre sexuel: l'une devait guérir, l'autre devait culpabiliser, la troisième punir.

Mais voici que les vieux réflexes tombent. Le professeur Henri-Pierre Klotz vient expliquer que, pour un endocrinologue, « aucune cause hormonale ne peut expliquer l'homosexualité » et qu'« aucun traitement n'a jamais pu inverser la nature d'un homosexuel bien établi après la puberté ». Le docteur Romain Liebermann, neuropsychiatre, se refuse à parler de « maladie » et se borne à constater que « la

conduite homosexuelle est le résultat d'une conjonction plurifactorielle ». Si la science baisse les bras, qu'au moins la religion continue à brandir les foudres de l'enfer! Non. Le Père Xavier Thévenot rappelle que « l'Église doit en tout premier lieu avoir une attitude d'écoute à l'égard de ceux qui sont rejetés. Elle pense qu'il faut accueillir ».

Heureusement, il reste la loi, si l'Église et la science se dérobent! M. Paul Mirguet, alors député de la Moselle, fit voter, en 1960, par l'Assemblée nationale — à l'unanimité moins deux voix — un amendement fameux qui range l'homosexualité au rang des « faits sociaux ». Tout dans son intitulé, même M. Mirguet a défendu timidement son initiative de jadis, prenant à témoin « les pères de famille » inquiets du devenir sexuel de leurs enfants. M. Mirguet est sûrement un brave homme mais il ne fait pas le poids, et lorsqu'il affirme, en fin d'émission, qu'il faut « lutter contre la déviance pour sauver la race blanche », et donc lutter contre l'homosexualité, un rire parcourt le plateau. Leoké, presque penaud, M. Mirguet a pour lui la conscience de représenter « le juste milieu entre l'apologie de l'homosexualité et sa condamnation ». L'opinion moyenne des « villages lorrains ». Il n'a peut-être pas tort.

Emotion et lyrisme

En face de M. Mirguet — ou plutôt à côté de lui — les quatre homosexuels invités à l'émission ont pu témoigner beaucoup de leurs idées, un peu de leur vie. Jean-Louis Bory, avec une émotion violente, André Baudry avec un lyrisme efficace, Roger Peyrefitte, avec des mimés, et Yves Navarre, avec fougue, « Je n'aurais pas, je ne proclame pas, je dis parce que c'est comme ça », dit J.-L. Bory, « l'essentiel », dit A. Baudry, « n'est pas qu'on naisse homosexuel ou qu'on le devienne, mais qu'on puisse être son homosexualité à visage découvert ». R. Peyrefitte affirme sans titre qu'il « suffit d'avoir du caractère » pour assumer son homosexualité. Lui aussi, comme Michael Ramsey, ancien archevêque de Cantorbéry, qui a plaidé à la Chambre des lords en 1968 en faveur du projet de loi demandant que l'homosexualité ne soit plus considérée comme un crime et qui a mis sur pied un groupe de travail, au sein de l'Église anglicane, pour examiner ce problème, la mansuétude des catholiques commença à changer.

Dans un document, Mariage et Famille, adopté le 25 mai 1974 par le synode diocésain de Lausanne, Genève, Fribourg et Neuchâtel, et approuvé par Mgr Pierre Mamie, on lit par exemple sous le titre « Penchants homo-

L'Église catholique: une évolution sensible

Il n'y a pas si longtemps on aurait pu dire que les Églises chrétiennes pratiquement sans exception, et l'Église catholique la première, condamnaient l'homosexualité totalement et « sans nuances ». Se référant à l'histoire de Sodome détruite dans la Genèse, aux interdictions du livre du Lévitique et à celles de saint Paul, notamment dans l'épître aux Romains, l'Église catholique le traitait d'« abomination ».

Pour justifier ce point de vue rationnellement, elle s'appuie sur le principe de finalité: l'homosexualité est un usage dévié de la sexualité qui, par définition, exclut toute possibilité d'une transmission de la vie, elle est donc contre nature. La doctrine du chrétien homosexuel est claire. Encore qu'en 1959 G. Jacquemat écrivait dans l'encyclopédie Catholique: « Dévoilé par son mariage par son inversion, l'homosexuel n'a devant lui qu'une voie possible: la chasteté absolue. Il faut qu'il stérilise toute sa vie sexuelle, qu'il devienne un être sans érotisme du tout. »

Aujourd'hui l'attitude de l'Église commence à évoluer sensiblement. Celle du Père Xavier Thévenot, au début des « Dossiers de l'écran », — attitude qu'il a prudemment qualifiée de « point de vue dans l'Église » — en est la meilleure preuve. L'extrême ayant renouvelé l'interprétation des textes bibliques (l'histoire de Sodome et Gomorre, par exemple, n'est plus considérée comme un texte sur l'homosexualité mais sur l'idolâtrie et le refus d'hospitalité), on note une évolution de la pastorale.

Sans aller jusqu'à ouvrir des églises pour homosexuels ou à célébrer des mariages religieux entre personnes du même sexe, comme le font certains groupes protestants aux États-Unis, sans affirmer que l'homosexualité est parfaitement compatible avec la vocation sacerdotale, comme l'ont fait certains prêtres hollandais, sans adopter même la position de Michael Ramsey, ancien archevêque de Cantorbéry, qui a plaidé à la Chambre des lords en 1968 en faveur du projet de loi demandant que l'homosexualité ne soit plus considérée comme un crime et qui a mis sur pied un groupe de travail, au sein de l'Église anglicane, pour examiner ce problème, la mansuétude des catholiques commença à changer.

Dans un document, Mariage et Famille, adopté le 25 mai 1974 par le synode diocésain de Lausanne, Genève, Fribourg et Neuchâtel, et approuvé par Mgr Pierre Mamie, on lit par exemple sous le titre « Penchants homo-

sexuels: « Tout en reconnaissant que les homophobes sont obligés de s'accepter avec leur penchant pour éviter la panique et l'angoisse, la synode les invite à vivre dans la dignité et la croissance personnelle, évitant les excès et les déviations. Il rappelle, en particulier, qu'hétérophobes et homophobes sont également appelés par l'Évangile à exercer l'amour du prochain dans une relation ouverte, transparente et véritable. »

Si la hiérarchie française, en revanche, n'a pas encore abordé le problème de front, un archevêque a accepté à titre personnel d'ouvrir un dialogue avec les dirigeants du mouvement Arcadie, pour étudier la possibilité de faire évoluer le pastoral de soins homophobes. De son côté, Mgr Henri L'Houroux, évêque de Perpignan, a participé de l'homosexualité dans une émission diffusée le 18 octobre 1974 sur la station périphérique Sud-Radio en ces termes: « Il faut absolument que nous arrivions sur ce point à une certaine définition, je dirai d'une pastoral, qui puisse aider les homosexuels à accéder plus librement au sacrement, à s'imprégner plus profondément de la parole de Dieu, à se retrouver en groupes, soit entre eux, soit avec d'autres, pour réfléchir sur les nécessités de leur vie chrétienne, et finalement aussi à pas ce culpabiliser à travers des actes qui les seraient amenés à poser et qui nous paraissent anormaux par rapport à la tradition chrétienne. »

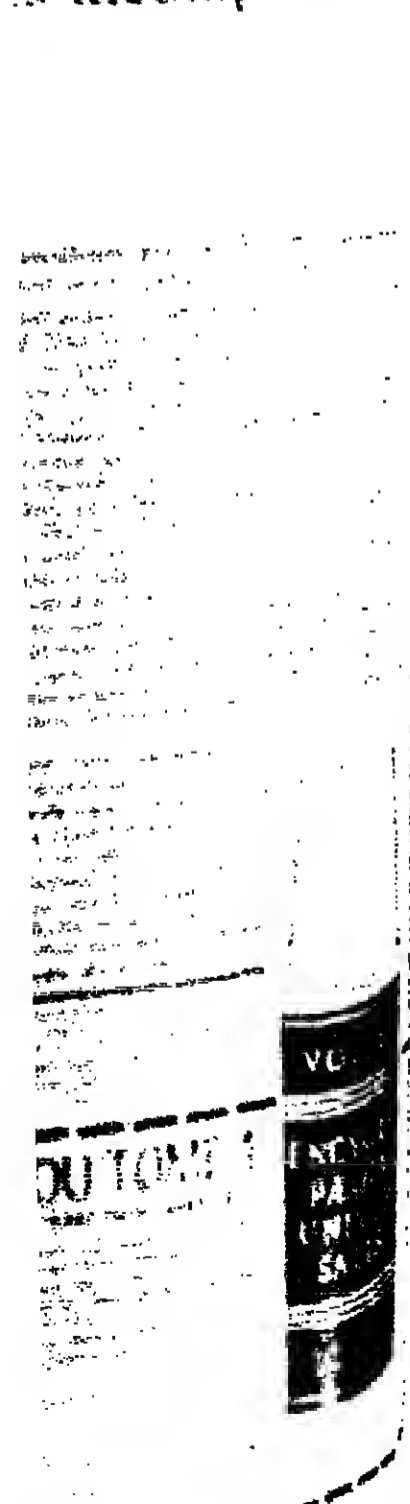
Des rencontres entre homosexuels chrétiens existent. Depuis 1972, un groupe, David et Jonathan, se retrouve tous les mois à Saint-Germain-des-Près, pour prier, méditer, confronter opinions, sentiments, joies et peines (1). Il existe également plusieurs ouvrages sur le pastoral de soins homosexuels (2).

Les religions non chrétiennes enfin — le judaïsme mis à part — ignorent la condamnation des homosexuels. Si le Coran fait écho à la condamnation biblique dans une sourate, cette prohibition reste théorique dans les pays musulmans, tandis que ni l'hindouisme, ni le bouddhisme, ni le shintoïsme, ne s'opposent à l'homosexualité.

ALAIN WOODROW.

(1) Tous renseignements: G. de Mauve, Arcadie, 51, rue du Château-d'Écaz, 75010 Paris. (2) Vie chrétienne et problèmes de la sexualité, Marc Orlan (éditeur: Fayard-Lectuels, 1972); Le reconnaître homosexuel, W. J. Sengers, Mame, 1970; Dieu les aime tels qu'ils sont, ouvrage collectif, Fayard, 1972.

RSALIS incompatibles...



Avec Lange, il y a un meilleur skieur en vous. Team 5 vous aide à le devenir.



Cette année, beaucoup plus de skieurs vont pouvoir accéder à la perfection des chaussures Lange, découvrir le meilleur skieur qui est en eux... Parce que Lange, c'est maintenant une gamme complète. Team 5, qui a fait connaître Lange en France, vous la présente. Pour skieurs moyens: le Demon très confortable à spoiler moyen, languette automoulante. Pour bons skieurs: le super-Pro, coque en deux parties, permet une articulation vers l'avant. Pour très bons skieurs: le Phantom, spoiler plus haut, flexion vers l'avant limitée par 4 rivets. Pour champions: le super-Comp, coque en deux parties, articulation vers l'avant freinée par 4 rivets, spoiler très haut pour un très bon appui. Le secret des Lange? Team 5 vous l'expliquera, en vous aidant à choisir celles qui, forcément, vous feront mieux skier. Les skieurs Team 5 sont des skieurs qui progressent.

Team 5. Les magasins de sports qui vous donnent envie de faire du sport.

IMMIGRÉS

Les grévistes de la faim poursuivent leur mouvement dans un local paroissial à Paris-13^e

Les travailleurs étrangers qui, depuis plusieurs jours, font la grève de la faim en compagnie de cinq membres du Comité de défense de la vie et des droits des travailleurs immigrés (« le Monde » des 21 et 22 janvier), ont quitté mardi 21 janvier au soir la Mission populaire évangélique, à Paris-13^e, où ils avaient trouvé asile provisoirement. Ils se sont installés au presbytère de l'église Saint-Hippolyte, avenue de Choisy (13^e arrondissement). Dimanche dernier, les fidèles avaient été consultés par l'abbé Renaudin, curé de Saint-Hippolyte, sur les conditions dans lesquelles ces militants seraient accueillis. Les paroissiens ont donné leur accord en précisant que celui-ci n'impliquait pas pour autant leur adhésion aux orientations spécifiques du Comité de défense.

De son côté, le Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix (M.C.R.A.P.) a publié un communiqué déclarant qu'« au refusant d'appliquer la décision du Conseil d'État concernant partiellement les circulaires Fontanet et Marcellin, les pouvoirs publics créent un climat d'insécurité et de tension (...) et portent l'entière responsabilité des conséquences qui pourraient en découler ».

De l'île Maurice à Fontenay-sous-Bois...

L'un des grévistes de la faim, un travailleur mauricien, nous a décrit le processus de son arrivée en France. C'est l'aventure presqu'« classique » d'un immigré victime de trafiquants de main-d'œuvre. Première étape: un certain M. Edo, à l'île Maurice, entre en relation avec les candidats au départ et les met en rapport avec une agence de voyages locale, l'Agence Travel Agency. On leur promet monts et merveilles, et ils vendront tous leurs biens pour payer les frais de transport (plus de 2 000 francs français l'ailler simple). On leur remet — contre la somme de 1 500 francs — une lettre d'introduction pour... la Légion étrangère avec l'assurance d'un travail après trois mois de formation.

Deuxième étape: l'aéroport de Bruxelles, puis Paris. « Nous sommes arrivés le 11 décembre. À 23 heures, nous nous présentons à la caserne de la Légion,

à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne). Nous avons été très bien reçus. Le gîte et le couvert, la discipline aussi: le lendemain matin, on leur fait éprouver cinquante kilos de pommes de terre puis ils passent la visite médicale. « On nous déclare alors qu'à la Légion il y a quatre mois d'entraînement, avec une solde mensuelle de 400 francs, puis un « contrat » de cinq ans. Interdiction d'écrire aux familles. Il faut changer de nom: on nous donnera le nom de notre pays, une nouvelle date de naissance... Nous avons refusé. Ce n'est qu'à 19 heures qu'un officier nous a écrit: nous avons des départs très trompés, qu'il ne connaissait pas M. Edo. Nous avons passé encore une nuit à la caserne. Le lendemain, nous avons été déchargés deux camions de bière et vers 10 heures, on nous a rendu nos papiers, nous avons quitté les lieux. Nous n'avions pas d'argent. À la préfecture, on nous a dit de nous débrouiller... »

150

Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

Le nouveau film d'Ingmar Bergman

« SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE »

INGMAR BERGMAN décrit, dans *Scènes de la vie conjugale*, l'histoire d'un couple en six chapitres. Histoire classique, chronique presque banale des rapports entre deux époux. Description de l'évolution d'un amour qui, par étapes successives, dégringole d'un piédestal factice pour se dégrader et se détruire dans les affrontements, puis qui renaît de ses cendres, comme une petite flamme inextinguible après un grand incendie.

Le cinéaste a intitulé son premier chapitre *Innocence et panique*. Il aurait pu aussi bien l'intituler *Chromo d'un bonheur*. Mariés depuis dix ans, Johan et Marianne forment un couple idéal. Le genre de couple qu'on cite en exemple dans les magazines. Aucun problème, aucun conflit. Ils gagnent largement leur vie (lui est professeur, elle est avocate), ils ont deux filles, leur seul désir est que « rien ne change ». A les voir ainsi solidement installés dans leur confort sentimental et leur tranquillité bourgeoise, à les entendre ricaner, roucouler, on est pris cependant d'une vague inquiétude. Comme si leur image idyllique était trop belle pour être vraie. Comme si l'affreuse querelle qui déchire devant eux un ménage ami était le signe furtif d'une autre vérité, ou un avertissement.

Les premiers craquements sont imperceptibles. Chez Marianne, une brusque et fugitive envie de bouleverser le train quotidien. Chez Johan des eschoteries et une nervosité inhabituelle. Rien de grave encore. Rien d'avoué en tout cas. Si une fébrilité existe dans le cristal de leur intimité, les deux époux prétendent ne pas le reconnaître.

Troisième acte : la foudre s'abat sur Marianne quand Johan lui déclare brutalement qu'il a une maîtresse et qu'il a décidé de vivre « à l'écart » quelques mois avec elle. D'une seule coulée, toute en hausses et chutes de tension, la scène est superbe. A la fois couragieuse et maladroite, Marianne essaie de comprendre, interroge, s'affole, s'humilie. Johan prend délibérément le parti de la muflierie. « Cela fait quatre ans que je veux te quitter... Nous sommes morts tous les deux, faute d'oxygène. » Puis la routine conjugale impose une trêve. Il faut bien se coucher, dormir côte à côte. Au réveil, Marianne apprend que leurs amis étaient

au courant de la liaison de son mari. C'est le coup de grâce.

Comme la mort d'un être vivant, la fin d'un amour ce n'est pas sans remissions apparentes, sans cris, sans luites, sans convulsions. C'est cette longue agonie et ces derniers spasmes que Bergman décrit dans les deux épisodes qui suivent. Le temps d'une soirée, Marianne et Johan se retrouvent, font l'amour, essaient de s'intéresser l'un à l'autre. Mais l'échec est patent. Mieux vaut donc divorcer. Hargneux, amer, consentent d'avoir raté sa vie sentimentale, comme il est en train de rater sa vie professionnelle, Johan fait face à une Marianne dont les pleurs commencent à se cicatrifier et qui se révèle lucide, endurcie, presque condescendante. Ils boivent beaucoup, et, entre eux, peu à peu, comme attisés par les souvenirs, la colère monte. Mots atroces, reproches ignobles : c'est le grand déballage des rancœurs accumulées, le raz de marée de la haine, une violence hystérique qui va jusqu'aux coups. Leur rupture, cette fois, semble définitive.

Pourtant, si la terre est brûlée, les racines vivent encore. Huit années ont passé. Marianne et Johan se sont l'un et l'autre remarqués. C'est maintenant en cabotage qu'ils se donnent rendez-vous. Sur les ruines de leur mariage ils ont reconstruit un autre amour, plus serein, plus apaisé, moins exigeant, un amour fait de tendresse et de compréhension mutuelles. En marge du désordre, du désarroi du monde, ils ont trouvé côte à côte une sorte d'abri. Ils ne sont plus dupes ni d'eux-mêmes ni de leurs sentiments. « Nous nous aimons de façon terrestre et imparfaite. » Ce n'est pas encore la paix du soir. C'est l'acceptation de la réalité telle qu'elle est, peut-être ce qu'on appelle la sagesse.

Film contre le mariage ? Oui, dans la mesure où le mariage est source d'hypercrites, de frustrations, de malentendus sentimentaux et sexuels, où il nous oblige à porter des masques et nous empêche de voir clair en nous-mêmes. Dans la mesure aussi où, par ses rites et ses contraintes, il étouffe l'épanouissement de la femme. En prenant une maîtresse, en quittant Marianne, Johan a cru s'évader d'une prison. Mais c'est, en réalité, Marianne qu'il a libérée. Tandis qu'il paissait dans ses contradictions, elle, au contraire, passe d'un état de quiétude

à une existence qui lui appartient et propre. Comme dans le film de Yannick Bellon, elle cesse d'être la « femme de Johan » pour devenir pleinement, intégralement, Marianne.

Cependant, là n'est pas l'essentiel. Ce ne sont pas les insinuations qui intéressent Bergman, mais les étres et, d'une façon plus générale, la condition humaine. Beaucoup plus qu'un film sur le mariage, *Scènes de la vie conjugale* est un film sur l'amour. Ou, plus exactement, sur le « non-amour », sur notre incapacité à donner et à recevoir l'amour. Pour Bergman, l'amour est un don magnifique dont nous ignorons le mode d'emploi. A plusieurs reprises, il revient sur cette idée au cours du film. Elle en est le leitmotiv. « Nous sommes des analphabètes du sentiment », fait-il dire à Johan. Et à Marianne : « J'ai parfois l'impression de recevoir jamais aimé personne. » Phrase qui prolonge celle prononcée dans le second épisode par une femme en instance de divorce, cliente de Marianne : « Comment expliquer en quoi consiste l'amour, puisqu'il n'est pas possible de le définir ? »

Solitude. Incommunicabilité. On retrouve ici les sources vives du pessimisme bergmanien. Nous ne pouvons pas grand-chose les uns pour les autres. Amants et époux sont condamnés à vivre comme des étrangers. Ils ont beau faire, ils ont beau croire, des cloisons étanches les séparent. Johan : « Quel glorieux fiasco que le nôtre depuis la première seconde ! » Marianne : « Comme on s'est menti, Johan ! » Dès que nous voulons nous rejoindre, nous secourons, nous devenons des infirmes (c'est le sens du rêve de Marianne à la fin du film). Cela il faut l'admettre, couragement. En prendre son parti. Accepter le « non » total derrière la conscience totale. Ce n'est pas facile, ce n'est pas toujours agréable, mais c'est la seule solution, la seule chance que nous ayons de voir émerger de notre peur, de notre insécurité, de notre confusion, un peu de tendresse et quelque chose qui ressemble au bonheur. Cette humble tendresse, ce prudent bonheur que finissent par ressentir Johan et Marianne au terme de leur long face-à-face et de leur rude corps à corps.

Au critique et réalisateur Stig Björkman qui lui demandait ce qu'il avait surtout retenu des films de Victor Sjöström (1),

Bergman a répondu : « C'est cette exigence de vérité, cette exigence incorruptible, l'observation de la réalité, le fait de ne jamais tomber un seul instant dans la facilité, de ne jamais simplifier, de ne jamais sauter les difficultés, de ne jamais céder à l'esthétisme, au brillant. » Ce que Bergman disait de Sjöström, on peut le répéter mot pour mot à son propos. Cette probité intellectuelle, ce souci d'aller au fond des choses par la voie la plus simple et la plus claire, ce mépris des complaisances, des dîns d'œil, cette rigueur mise au service de l'expérience personnelle et de la sensibilité, c'est tout cela qui donne à ce huis clos conjugal, à cette poétique musicale de chambre, ses résonances profondes.

Dans ce film où les situations fortes se succèdent sans transition (rappelons que l'ouvrage fut d'abord destiné à la télévision, ce qui explique son découpage abrupt), les dialogues jouent un rôle capital. Liv Ullmann raconte que pour la première fois Bergman a interdit à ses acteurs de s'écarter du texte écrit. En fait, la structure du récit est théâtrale. On ne retrouve dans *Scènes de la vie conjugale* ni le lyrisme ni la splendeur plastique de *Cris et chuchotements*. Nous sommes ici à ras de terre, dans le quotidien, parfois dans le sordide. Naturalisme à la Strindberg. L'œil de l'entomologiste, le scalpel du chirurgien. Souvent immobile, la caméra de Bergman se contente de scruter le visage des comédiens : Erland Josephson, effacé, banal, vaguement inquiétant, « un petit garçon de la cinquantaine » ; Liv Ullmann, vénusienne, lumineuse, admirable, imposant son personnage de la première à la dernière image. Un constat. Mais un constat qui est aussi la leçon d'une vie.

Sur l'enfer du couple tout sans doute a déjà été dit. Et Bergman ne dit rien de nouveau. Mais il le dit à sa manière. Du mensonge à l'angoisse, de l'angoisse à la résignation : tel est le chemin qu'il nous fait parcourir. Avec l'intransigeance et la puissance qui caractérisent son talent. Et nous sommes fascinés.

JEAN DE BARONCELLI.

(1) In *Le Cinéma selon Bergman* (Seferis, éd.). Les dialogues du film ont été traduits dans *Scènes de la vie conjugale* par Ingmar Bergman (Gallimard, éd., 29 F.).

Photos de Bernard Descamps LA TRACE INTÉRIEURE DE L'HOMME

AUX premiers temps de la photographie, la longueur de pose exigeait pour la prise de vue le faible sensibilité des émulsions et le petit ouverture des objectifs empêchaient de lier l'homme en action en mouvement. Il devait se faire statue, devenir chose lui-même pour qu'apparaisse, enfin, son relief. Tenté de tixer une rue animée revenant à l'offrir, sur l'image finale, qu'une rue hantée par les empreintes floues de ce qui bougeait — ce qui vivait. Lorsqu'en 1839 Daguerre photographie un boulevard à Paris, il ne subsiste dans ce décor parcouru d'occupations que deux êtres : un homme debout et un homme accroupi, un cireur de chaussures — dialectique solitaire du maître et de l'esclave, seuls dans la ville, confrontés.

Plus tard, l'homme put habiter, puis envahir, puis encombrer l'image photographique, même à son corps déformé, à son apparence rebelle. Capit de l'instantané, on crut cet éternel fugitif enfin saisi. Le temps du leurre pouvait naître.

Quelques photographes aux styles différents, dont Arget est peut-être le précurseur, ont surtout appréhendé de l'homme son décor, emprisonné ses objets familiers. Sa trace. Ses signes. Mais ce qu'il est ce qu'il fait, ce qu'il laisse — ou qu'il légue. Enquête, pour quel droit ? Qu'est-ce que trace Bernard Descamps, jeune photographe français, en ses quarante-trois noirs et blancs — images intérieures et réelles quotidiennes ? Mes photographies sont un jeu perpétuel entre moi-même et les objets, dit-il, et j'ai pensé un jour qu'il s'arrêterait peut-être devant une surface plane et uniforme.

Fenêtres où battent des rideaux, vieux fauteuils et vieux commodes décolorés, vieilles tables mystérieuses empoussiées, baignoires, portes, ombres, murs, moutagnes à emballer, vitrines d'accessoirs : stricte univers d'écrit où quelque chose s'est joué, il y a très longtemps, et où on a recouvert quelquefois de housses, par habitude, peut-être une bonne fois pour toutes, et se luttant de ne plus y revenir, jamais plus. Le décor d'un drame invisible, inacceptable, incommunicable. Dans une glaciale station-service, remolquant les dévêts chevaux de bois des enfants, un avion ébauché de ses roquettes. Tout en haut d'une montagne de pierres et de gèlers, un homme et une femme, et une voiture. Adhès précis, parfois monstrueux, seuls nets dans leur monde de choses nées. Et un enlèvement, l'ou, passe devant un rideau de fer baissé, un petit garçon et une petite fille, tous — éphémères, insaisissables, — tournent sur un manège de plage. Flou et net, cru et cuit.

Parlant d'Arget, Walter Benjamin écrivait en 1937, dans le « Literarische Welt » : « Dans nos villes, est-il un seul coin qui ne soit un théâtre du crime, aucun passant qui ne soit un criminel ? Héritière des agures et des espiègles, la photographie ne doit-elle pas, sur ces images, découvrir la laide et désigner le coupable ? »

YVES BOURDE.

* Galerie du Foyer International d'Accueil de Paris, 30, rue Casanova, Paris (16^e). Tous les jours, de 10 à 21 h. Jusqu'au 31 janvier.

Couleurs en séries

Artistes et géomètres

C'EST bien connu, en matière de couleur tout est possible, sauf la création. Le cercle chromatique n'a guère changé depuis Chevreul, il a un commencement et une fin. Mais les teintes, elles, sont inépuisables : un ciel exercé en discernement d'un cent mille, un œil « normal », dix fois moins. Et pour finir, le couleur n'auroit pas d'existence objective ; elle n'est que le résultat de la réflexion de la lumière sur une surface pigmentée. On peut tout juste la saturer ou la désaturer, diminuer ou bien accroître son intensité. Et tout le jeu du coloriste ne consiste qu'à bien à les opposer. En fait, à jouer de l'harmonie et de la dissonance.

Un « ingénieur » de la couleur, André Lémonier, montre au Musée des arts décoratifs les résultats d'une telle exploration de l'espace coloré et le publie en même temps dans un petit ouvrage (1), véritable manuel du coloriste, qui peut être d'une grande utilité pour ceux qui cherchent des idées originales dans un domaine qui s'est toujours accommodé du hasard et de la trouvaille intuitive. André Lémonier a cherché des variantes, établi des gammes, les a mises en ordre, les a étiquetées, définies, fixées par des échelles et des schémas. Il a mis au point un outil. Il est étonnant : vingt-quatre planches, correspondant chacune à une couleur du cercle chromatique, qui établissent un cheminement de mille cinq cent cinquante-trois tons qui croissent et décroissent d'intensité et de clarté, s'enchaînent et se déchaînent, se composent et se décomposent. Les gammes sont fixées, comme sur une partition de musique.

Elles commencent par des chiffres et poursuivent, si l'on sait en jouer, aboutir à une harmonie, prêts en tout cas à être « lus ».

(1) « Couleurs : échelles et schémas », d'André Lémonier. Editions sud-ouest/G.C.I., Centre de la couleur, 33, bd de Sébastopol, 24 pages, 24 illustrations, textes de Richard Dancow.

et « interprétées » par d'autres coloristes, stylistes, publicitaires, urbanistes ou bien peintres, certains peintres... Les travaux d'André Lémonier — dont la profession consiste à mettre en couleurs des lieux de travail ou d'habitation, comme Bernard Lassus qui expose également au même musée, ses interventions esthétiques dans les paysages urbains, — s'offrent comme un instrument aux possibilités encore inexploitées. André Lémonier, l'ingénieur, cherche à opérer la couleur pour la faire passer sur le versant de l'intuition aléatoire et de la créativité inattendue. Comme l'artiste, il veut atteindre les fonctions expressives et symboliques.

Certains autres artistes ont suivi un chemin opposé. Venus du néo-plasticisme et de sa rectitude géométrique aux trois couleurs primaires, ils ont, eux, cherché à rationaliser le processus créatif et à donner au tableau toutes les apparences d'une production logique, d'où seraient exclus les « hasards » et l'« arbitraire » du sens esthétique. Julio Le Parc, Argentin de Paris et l'un des six fondateurs du GRAV (Groupe de recherche d'art visuel), est de ceux-là.

Le Parc, peintre ingénieur

Les tableaux qu'il montre chez Denise René sont une sorte de manifeste de l'esprit de système appliqué à la couleur. Un système dont la logique serait elle-même génératrice de variations esthétiques. C'est sa seconde exposition de peinture depuis 1968, date à laquelle le GRAV (qui réunissait Le Parc, Yvaral, Morelli, Garcia, Rossi, Stein) et dont les petites machines en mouvement appelées œuvre d'art furent mises en crise par les événements) fut dissous. Depuis, Le Parc — comme Yvaral — a repris le pinceau et la feuille de papier pour manipuler la couleur. Il reste fidèle à sa gamme chromatique. Mais la forme

se dédouble, se divise, et la, avec un genre inventif, délié et exubérant, parfois diablement décoratif. Il a brisé avec le jeu des surfaces planes un peu scolaires, et se laisse aller à des inventions d'apparences aléatoires.

En fait, les compositions de Le Parc résultent toujours de séries croissantes ou décroissantes de formes-couleurs, mais elles sont plus complexes, le système mesé évident que naïgure, et respirant un certain bonheur créatif. Quelques œuvres exposées semblent avoir assimilé les données primaires qui prétendent faire ce qu'on appelle des œuvres d'art avec de l'ordre, des idées claires, des chiffres, des ordonnances, des systèmes et des séries. Julio Le Parc s'était formé dans la foulée du mouvement d'« art concret » qui refusait l'anecdote figurative et la subjectivité, entendait maîtriser et contrôler cette création picturale qu'une très longue tradition laisse au hasard de l'inspiration. Il a choisi une gamme de quatorze couleurs faites à partir des trois primaires (jaune, bleu, rouge) et de leurs complémentaires, les jaunes et les bleus donnant les gammes de verts ; le bleu et le rouge celles des violets, et les jaunes et les rouges, celles des oranges. « Chacune ayant un numéro de code, son intensité ou sa clarté. Le peintre vient, sur un papier quadrillé, aligner et permuter des séries de formes-couleurs dans tous les sens possibles et tomber sur des compositions variées où la subjectivité n'a rien à faire ; « Le tableau découle d'un système et il est programmable », dit-il. En fait, il n'est que l'application d'une proposition esthétique qui aurait tout aussi bien convenu à une céramique murale, à une tapisserie ou à une architecture.

Le Parc avait l'intuition de cette démarche analytique en 1959 ; il tient à prendre date par rapport à Vasarely, qui, un peu plus tard, à partir de 1963, a mené

la même proposition beaucoup plus loin, la soumettant à une exploitation intensive, prêt à recourir aux ordinateurs, ce qui achève d'écarter le processus pictural de celui de la machine, l'artiste à l'ingénieur. C'est ainsi, d'ailleurs, que certaines planches d'André Lémonier ressemblent à des embravures de Vasarely.

L'œuvre-machine

De part et d'autre, on cherche à établir une impossible jonction. L'ingénieur coloriste travaille pour l'ogrement du cadre de vie, autrement dit pour une consommation esthétique populaire, hors des musées. Tandis que certains artistes s'orientent vers la recherche de systèmes pour créer de nouvelles situations visuelles dans le but d'offrir sur nos habitudes culturelles à moins qu'elles ne les expriment tout simplement. Mais c'est naturellement à toute la différence. Chez Le Parc et ses compagnons, il s'agit, en effet, de créer un rapport direct entre le spectateur et l'œuvre d'art « sans passer par la culture ». En faisant toutefois mine d'oublier que la culture géométrique est également une culture. Mais ils entendent opposer au « mystère » de l'expression intuitive et ostéique, un art qui serait « révolutionnaire » par son évidence et sa simplicité.

Les « révolutions » artistiques ne cessent de se renouveler : les mouvements les plus récents des jeunes générations de l'anticulture, ceux du « concept », de « l'art pauvre » et du « comportement », appartiennent à la fois à l'art intellectuel, et à l'étranger, presque mystiques.

Chossez le naturel... Le « cérémonial » et le « mystère » demeurent au centre de la production artistique.

JACQUES MICHEL.

* Julio Le Parc, Galerie Denise René. * André Lémonier et Bernard Lassus, au Musée des arts décoratifs.

Hundertwasser

Galerie Paul Facchetti
6 rue des Saints Pères Paris 7

Une sélection

Cinéma

SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE

d'Ingmar Bergman
(Lire notre article page 15.)

IL ÉTAIT UNE FOIS HOLLYWOOD

de Jack Haley Jr

Un film de montage sur trente ans de comédie musicale à la Metro-Goldwyn-Mayer, avec commentaires « personnalisés » de Fred Astaire, Gene Kelly, Frank Sinatra, Bing Crosby, Lisa Minnelli, Debbie Reynolds. Un extraordinaire document, dansé, chanté, dialogué, sur une époque, un style de film et de pensée, finalement sur l'idéologie hollywoodienne.

ZIG-ZIG

de Laszlo Szabo

Catherine Deneuve et Bernadette Lafont chantent, dansent et se prostituent pour

payer un chalet qu'elles font construire en montagne. Elles vivent le plus souvent dans un monde nocturne, un monde de fausses fêtes du plaisir où le néon éclaire l'amertume des amours perdues et des rêves brisés. Moins ancré dans la déraison que les Gaits blancs du diable, le deuxième film de Laszlo Szabo transpose, dans un Pélagie maconnais des Parisiens, les personnages marginaux des romans noirs de David Goodis. Un ton surprenant : violence et tendresse, véhémence et sentiment. Deneuve et Lafont, utilisées à contre-emploi, sont fantastiques, comme tous les interprètes d'ailleurs.

MES PETITES AMOUREUSES

de Jean Eustache

Dans un passé improbable, peut-être les années 50 ; dans une province qui ressemble à la France, une année perdue...

Un adolescent quitte l'école pour entrer en apprentissage parce que sa mère n'imagina pas qu'un fils de parents riches pousse ses études au-delà de la scolarité obligatoire. Un regard glissé sur la solitude, la difficulté d'être et le besoin d'aimer. Jean Eustache, pour son second long métrage, rompt avec les embêtements de la Maman et la Putain pour réaliser un constat cruel, qui n'a du naturalisme français que les apparences.

BANANA SPLIT

de Busby Berkeley

Pour participer à l'effort de guerre américain, Busby Berkeley réalisa, en 1943, une comédie musicale avec soldats et girls, amourette et propagande, musique swing et revue de music-hall. Un pur hommage au monde du spectacle. Broadway et les Ziegfeld Follies recrées par des jeux de caméras dansantes, comme dans les grands films Warner des

années 30. Coffrés de fruits exotiques, empanachés comme un cheval de cirque, Carmen Miranda, « la Bombe brésilienne », même, en virtuose de l'exotisme, une revue aux multiples enchanteresses musicales.

CHINATOWN

de Roman Polanski

Los Angeles, 1937. L'histoire très compliquée d'un détective privé (Jack Nicholson) qui, lancé sur une banale affaire d'adultère, découvre que sa cliente n'est pas celle qu'il pensait, que le service des eaux de la ville est aux mains d'un gang, que les jeunes femmes sont bien séduisantes quand elles s'appellent Faye Dunaway, mais que la vie n'est pas facile quand on est la mère de sa sœur... Sur ce thème de Série noire, Roman Polanski réalise un film brillant, caustique, violent et superbement interprété. Dans la grande tradition américaine.

Théâtre

LE PRÉCEPTEUR

à Genevilliers

Dans un univers gris cendre que l'on dirait peint par Goya et qui est pourtant très prussien, et dans une lumière de laboratoire qui entre par la fenêtre comme un soleil du matin, Bernard Sobel déplace avec un tact rare les acteurs blessés d'une grande tragédie écrite par Jakob Lenz entre deux accès de folie.

LES CAPRICES DE MARIANNE

à la Renaissance

Naples ne veut pas dormir la nuit, les saltimbanques du Carnaval ont pris des épées, un juge jaloux hédite entre le crime et le suicide, un fils amoureux de sa mère cherche une issue illusoire. L'instinct rôde, le rêve court. Sammam-

bule, Jean-Pierre Bison dansé sur une corde. Mussat, très content de son interprète, décore sous une tonnelle un homard à la moutarde.

LES DIABLOQUES

à la Michodière

Deux enfants jouent à la bataille. Ils ont peut-être quarante ans et les tréfiles, les cercs sont des mots du dictionnaire. Et ces mots projettent les bisarreries de la vie comme dans une lanterne magique. Et le public ne cesse de rire, en oubliant tout. Dubillard et Hépin s'ont deux clowns d'une remarquable finesse.

LES IKS

aux Bouffes du Nord

D'un long séjour en Afrique, les acteurs de Peter Brook ont rapporté une pantomime ethnologique. Nous les voyons

construire une case et faire cuire le mil comme des Ougandais. C'est un hommage sans prétention, amical.

EN R'VENANT D'EXPO

à l'Odéon

Spectacle vivant et coloré, consacré au café-concert à Paris dans les années qui précèdent 1914. Répétitions et ouvriers s'envoient les quolibets à la figure. Les dialogues de Jean-Claude Grumberg ne présentent aucune difficulté.

GOOD BYE MISTER FREUD

à l'Apolo

Jérôme Savary aime le mélodrame et le Châleat, les décors en trompe-l'œil, les plateaux qui tournent, les toiles peintes qui font descendre des cintres

des paysages de rêve. C'est ainsi les Folies-Bergère, les femmes en plumes qui, d'un tableau à l'autre, passent de Chicago à Naples. Tous les deux aiment le tanga qui exprime le long soupir de l'homme solitaire, aiment le théâtre, qui exprime la futilité dérisoire de la vie et sa poésie tragique.

À 23 heures, la fête se termine dans les folies d'un beau mondan, c'est l'Apologue, de P.B.I. de Guisot Astor-Thomas.

Variétés

ALAN STIVELL

au Palais des Sports

Artisan lucide et généreux de la renaissance celtique, Alan Stivell transforme tous les soirs le Palais des Sports en un lieu privilégié du « fest-noz ».

Musique

MEFISTOFELE

de Boïto

Arriga Boïto n'était pas seulement le librettiste favori de Verdi. Fils d'un prince italien et d'une comtesse polonaise, il connut à Paris Hugo et Berlioz, il écouta beaucoup d'opéras allemands ; il en composa deux, dans ce Mefistofele, créé sans succès à Milan en 1868 et récemment popularisé en France par un superbe enregistrement.

Contrairement à Gounod, Boïto s'inspire des deux Faust de Goethe : la Nuit de Walpurgis succède à la Mort de Marguerite. Hélène de Troie apparaît au quatrième acte. De la musique à perdre haleine. Du grand spectacle... que Jacques Rouleau, Maria Chiara, Luciano Saldari, Eleona Meriglioli, la maîtrise, les chœurs et l'Orchestre philharmonique de Radio-France exécutent merveilleusement en oratorio, sous la direction de Nello Santi (le 27, à 20 h. 30, au Théâtre des Champs-Élysées).

— UNE HEURE AVEC VICTORIA DE LOS ANGELES (du 22 au 25 janvier, à 18 h. 30, au Théâtre de la Ville) : Une voix encore agile et une présence rare, en récital.

YOURI TEMIRKANOV DIRIGE

CHOSTAKOVITCH ET BEETHOVEN

au pupitre de l'Orchestre de Paris, soliste L. Kogan (le 22 janvier, à 20 h. 30, au Palais des congrès) ; Deux notices soviétiques et, toujours, le concerta pour violon de Beethoven.

— TRIO EXTRAIT DE L'OFFRANDE MUSICALE DE BACH, sonate pour violon et violoncelle de Ravel, quatuor E. 483 de Mozart, par C. Bernard, J. Castérolle, J.-P. Manon, E. Fontanarosa, etc. (le 21 janvier, à 18 h. 30, au Palais des congrès) ; Soixante-dix minutes de musique de chambre ininterrompue.

— TOUS LES DON JUAN, livret de Michel Butor, musique de Jean-Yves Bosseur, mise en scène de Henri Ronse (les 22, 23, 24 et 25 janvier, à 21 heures, le 26 janvier, à 16 heures et à 21 heures, au Théâtre ablique) ; Après Mon Faust, Butor s'attaque à nouveau aux classiques.

— ANIMALIAE : œuvres de Ravel, Satie, Auric, Chausson... Poèmes d'Apollinaire, Jules Renard, Robert Desnos... Par le chanteur Guillermo Gallardo et Denis Cohen au piano (le 25 janvier, à 18 h. 30, au Théâtre de la Porte-Saint-Martin) : Récital musico-poético-écologique.

— ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE, dirigé par Jean Martinon, interprète Ravel, Saint-Saëns et Beethoven, soliste R. Serkin (le 29 janvier, à 20 h. 30, au Théâtre des Champs-Élysées) ; Le retour d'un solitaire de Kansas.

Disques

— MUSIQUE SACRÉE DE MOZART : « Messes du commencement, des moineaux et du solo d'orgue » ; « Offertorium, hymne et motet E. 618 », par les Petits Chanteurs de Vienne, sous la direction de F. Grossmann (Philips 6701 035, deux disques). Les commandes de l'archevêque de Salzbourg, par le plus justement réputé des chœurs d'enfants.

— BALLET DES BALLETS, de Lullu : « Bourgeois Gentilhomme », « Psyché », « George Dandin », « Pastoralie comique », par la Grande Écurie et la Chambre du Roy, direction J.-C. Malgoire (C.B.S. 76 184). Le siècle de Louis XIV sous son aspect le moins empesté.

— BACH : Messe en si mineur, avec G. Janowitz, Ch. Ludwig, P. Schreier, E. Karas, E. Riederbusch ; Orchestre philh. de Berlin, dir. E. von Karajan

(3 disques DG, 274012) : Version de grand style, d'ampleur romantique, avec des solistes exceptionnels, dans une vision très humaine et souvent dramatique.

— WAGNER : Ouvertures et Préludes (Maîtres Chanteurs, Tannhäuser, Faust, Tristan), par l'Orchestre philharmonique de New-York, dir. F. Boulez (C.B.S. 76215) : Un Pierre Boulez pensif, marqué de sa personnalité, comme un Klemperer, ces pages archi-connaues, avec une extrême fermeté architecturale et une grande transparence expressive.

— PUCCHINI : Messa di Gloria, par les Chœurs et l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian, dir. M. Corbo (Erato, STU 70960) : Puccini avait écrit une œuvre qui composait, apparemment libérée de toute inquiétude religieuse, la plus champeâtre, la plus élégante, la plus profane, la plus ravissante des messes. Il n'avait pas encore écrit de l'opéra ; cela ne pouvait tarder !

— RAVEL : L'œuvre pour piano seul, par Jacques Rouvier (Calliope, 1899/26) : Un Ravel tantôt à la pointe sèche, tantôt d'un orient superbe, à la limite parfois de l'obscureté.

Arts

L'ENVIRONNEMENT QUOTIDIEN

aux Arts décoratifs

Trois créateurs exposent leurs travaux au Musée des arts décoratifs. Gaetano Pesce, militant pour une architecture et un design qui soient une expression et une œuvre d'art ; Bernard Lassus, spécialiste de la perception et de l'organisation concertée de l'espace, qui mène ses projets pour les nouveaux ensembles d'habitation ; André Lemanier, « ingénieur » de la couleur, qui a établi un combinatoire riche et varié de mille cinq cent cinquante-trois couleurs, alphabet dont il reste à tirer les conséquences artistiques. Chacun à sa manière s'attache à mettre un peu plus d'art dans notre vie quotidienne.

DÉCOUPAGES DE CALDER

à la galerie Maeght

Voici Calder qui quitte son univers éolien. Les petits volets colorés qui battent l'air se sont immobilisés en statües, et il descend sur terre avec sa démarche fléchissante pour découper dans le papier des personnages qu'il appelle « Crags and Critics ».

À l'heure de la vieillesse, Matisse n'avait plus pour outil qu'une paire de ciseaux pour découper des feuilles qui respiraient un grand air ; les personnages de Calder, eux, ont l'humilité sauvage, un peu démente ; transposés dans la lourde toile de fer, ils atteignent la démesure. Hauts sur pattes, plutôt trois que deux, et trouvés de part en part pour que

l'air et la lumière dessinent la matière de cette sculpture qui veut perdre du poids.

LE MONDE DE THOMAS JEFFERSON ET BENJAMIN FRANKLIN

au Grand Palais

La première exposition à Paris commémorant le bicentenaire des États-Unis d'Amérique. De 1706 à 1826, cent vingt années qui remontent à la naissance du Nouveau Monde et s'échelonnent juste avant l'apparition du monde moderne.

Des objets, des images et des mots mis en place par Charles et Ray Barnes avec un soin minutieux et le sens de l'inven-

tion originale et classique, font revivre dans notre esprit Thomas Jefferson et Benjamin Franklin, deux hommes d'État qui ont présidé à la naissance d'une nation nouvelle.

DE DAVID A DELACROIX

au Grand Palais

Déjà en premier plan avec un choix d'œuvres inégalées, dont le Portrait de Lavollier jamais vu en France, Gros, Fragonard, Ingres, Delacroix, les premiers Corot, mais aussi quantité de peintres dont nous ne savions presque rien et qui, grâce à l'exceptionnel travail d'investigation réalisé par les organisateurs de l'exposition, ont retrouvé la place qui fut la leur.

JEAN RENOIR, 43, bd de Clichy - TRI. 40-75
CINÉ HALLES, 72, rue Saint-Denis - 236-71-72

LES VISIONS ÉROTIQUES DE NARCISSE
PINK NARCISSUS
En première partie un court métrage F.H.A.R.
BLUES ou L'HIVER APPROCHE
de G. BENSOUSSAN
Interdit aux moins de 18 ans

CE SOIR PREMIÈRE
MADELEINE
MICHÉLINE LUCCIONI
JACQUES BALUTIN
GUY TREJAN
MARIE DAEMS
MAÏA SIMON
de ALAN AYCKBOURN
ADAPTATION DE L'AMÉRICAIN FRANK
MISE EN SCÈNE DE
PIERRE MONDY
TRUCES DE
JACQUES MARILLIER
PAUL BARGE
ANJ. 07-09 et agences

PETIT ODEON 18h30
à partir du vendredi 24
CESARE PAVESE
dialogues avec Leuco
adaptation et réalisation
Antoine BOURSEILLER
par la
GOMÉDIE-FRANÇAISE
mercredi, jeudi, vendredi, samedi
et dimanche
Renseignements : 325-78-22
Prix : 12 F - Étud. : 7 F.

LA MAISON DES 7 PECHES
(Seven Sinners)
Marlene Dietrich et John Wayne
Au MAC MARON (17) - Tél. ETO 24-81

ACTION CHRISTINE
4, rue Christine (6^e) - 325-85-78
BANANA SPLIT
Carmen MIRANDA dans « BANANA SPLIT » (The go-go's all here), un musical en couleurs de Busby BERKELEY
« Un baritoïde exotique et musical comme on n'en voit plus. Super-réto. Un sommet du show-biz »
« Le Nouvel Observateur »
« ...plonge le spectateur dans le ravissement. »
« Le Monde »
« Un sommet délicieux de ce que l'art hitchcock fit de plus délectant, un royal. »
« Télérama »

ODEON THEATRE NATIONAL
une nouvelle pièce de Jean-Claude Grumberg
mise en scène J.P. VINCENT
en r'venant d'Expo
6-7-18-19-25 F. Location 325.70.32 et Agences

LE MARAIS
20, rue du Temple (4^e) - Tél. 278.47.69
Maison Néel de Ville
LE GHETTO EXPERIMENTAL

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
COLOMBE
de JEAN NOUILH
DERNIÈRE
LE 30 JANVIER

صلى الله عليه وسلم

212
850

سید علی حسینی

LE MONDE DES ARTS

ET DES SPECTACLES

L'ACTUALITÉ CULTURELLE

La mort de Ranuccio Bianchi Bandinelli

UN HISTORIEN DE L'ART ANTIQUE ET PLÉBIEN

Les historiens de l'art antique tiennent de perdre l'un des leurs, un des plus grands : R. Bianchi Bandinelli, né à Sienne le 19 février 1900, mort à Rome le 17 janvier 1975. (Le Monde date 19-20 janvier). Ses amis, qui avaient tant de plaisir à le retrouver dans des congrès ou des colloques, ou chez lui à Rome, ou encore dans sa villa familiale proche de Sienne, évoquent avec beaucoup de tristesse sa forte et brillante personnalité, son allure « aristocratique » et son « reste » d'une famille illustre, le charme de ses manières, sa grande culture. Passionné des problèmes de l'Italie et du monde moderne, il avait été conduit au communisme par l'antifascisme, sans doute aussi par sa réflexion personnelle sur les conditions concrètes d'existence de ses concitoyens, les habitants de Sienne, de ses voisins, les vigneronnes des collines.

Il a eu une carrière universitaire, celle d'un professeur d'archéologie et d'histoire de l'art antique, dans plusieurs universités italiennes, en dernier lieu celle de Rome, de 1937 à 1964 ; il fut toutefois la charge de directeur général des Beaux-Arts au lendemain de la guerre, de 1945 à 1947, et présida alors à la réorganisation des musées, à la restauration de ses monuments historiques d'Italie.

Archéologue à ses débuts, et connu pour ses travaux sur les villes et nécropoles étrusques, il s'intéressa de plus en plus aux problèmes de la forme artistique, dans la tradition de B. Croce, mais toujours attentif aux documents, avec une prédilection pour ceux de la sculpture et de la petite plastique, toujours préoccupé aussi de relier les problèmes de l'art à ceux de la politique, de l'économie, de la société. Toutes les phases de l'art antique l'ont retenu, à commencer par les premiers arts italiques, puis l'art grec, et à continuer par le développement de l'art romain et les crises qui le secouèrent à partir du troisième siècle. Après ses publications étrusques, de gros articles, parfois de véritables mémoires, jalonnent l'évolution de sa pensée : ils ont été regroupés en 1943 dans sa *Storiografia dell'arte classica*, reprise en 1950.

Il s'est attaché à quelques grandes questions dont il renoua récemment l'étude : le rôle des civilisations indigènes et des arts populaires qui précèdent les grandes cultures classiques, mais se prolongent aussi dans les provinces ou sous forme d'art « plébéien », en marge des arts officiels — le développement de l'art hellénistique, lui-même issu du naturalisme de la Grèce classique, qui devint un art méditerranéen et imprégné de l'art de Rome. Plus encore peut-être, il s'est intéressé à cette dissociation de la communauté hellénistique qui est liée à la grande crise du troisième siècle, crise politique, sociale, idéologique : alors réapparurent les courants indigènes et populaires, alors l'antiquité se créa la place au Moyen Âge.

La publication de 1955 : *Hellenistic-Byzantine Miniatures of the Middle Ages* (Minutaires de l'époque byzantine) est une analyse impeccable d'une compilation d'images datées de 500 peut-être et provenant de Constantinople) dont les uns se rattachent encore à la tradition hellénistique, dont d'autres s'apparentent à des documents proprement romains, d'autres enfin annoncent le premier âge byzantin. Dans les dernières semaines de sa vie il travaillait encore à une série d'essais rassemblés en un volume au titre caractéristique : *Il silenzio al Medioevo*.

Les lecteurs français peuvent néanmoins apprécier l'ampleur et l'originalité de la pensée de R. Bianchi Bandinelli grâce aux trois volumes qu'il a donnés entre 1969 et 1973 dans la collection « L'Univers des formes » (éd. Gallimard) : *Les Etrusques*, « l'Italie avant Rome » ; *Rome, le centre du pouvoir* ; *Rome, la fin de l'art antique*. C'est là une œuvre magistrale.

Si attaché, enfin, que fut R. Bianchi Bandinelli à des réformes de l'art et à des réformes de la culture traditionnelle, de maintenir aux sciences de l'antiquité leur place dans une culture essentielle, en ces temps de crise, était de sauver les méthodes de recherche élaborées par la culture traditionnelle, de maintenir aux sciences de l'antiquité leur place dans une culture essentielle. Son œuvre, qui se renouvelle, son recueil de 1967, *Archeologia e cultura*, en témoigne : de cela aussi et encore nous lui sommes reconnaissants.

PIERRE DEMARGE.

La politique cinématographique de M. Michel Guy

Réforme du financement et aide à la création

Le cinéma était, ce mercredi matin, à l'ordre du jour d'une conférence de presse que donnait le secrétaire d'Etat à la Culture, M. Michel Guy. Dans le dossier qu'il présentait figuraient diverses mesures visant à mettre en application sa politique cinématographique orientée vers cinq objectifs : favoriser l'expansion du cinéma, assurer une profonde réforme du mode de financement de l'industrie cinématographique, faciliter la création, parer l'unification des activités de l'audio-visuel et intégrer le cinéma à l'action culturelle. On relèvera dans les premières décisions la réforme de la commission d'évaluation des projets, la fondation d'un office de la création cinématographique, l'élaboration d'un schéma directeur pour l'exploitation sur l'ensemble du territoire et la révision du système de crédits au cinéma.

cliquement contemporains ; perspectives de télédiffusion. S'appuyant sur ces données, M. Michel Guy a défini les orientations de sa politique cinématographique. Il compte tout d'abord lever l'expansion du cinéma. Différentes mesures vont être prises dans ce sens : — Libération du prix des pièces — des négociations vont être engagées avec le ministère des finances — pour favoriser une politique commerciale active des exploitants ;

Vers un allègement de la fiscalité

Aide à la modernisation de l'exploitation financière par le Fonds de soutien. Une action va être lancée dans les stations de bord de mer et les lieux des festivals (Avignon, Aix, Royan, La Rochelle...), en liaison avec le DATAR. Un schéma directeur de l'exploitation cinématographique sera établi et expérimenté dans deux régions : — Promotion du cinéma qui épaulera sur les organismes déjà existants, dont l'Union-Film, qui étendra son action à l'ensemble du secteur audio-visuel. Est prévue, également, la mise en place d'une commission du film pour le jeunesse ;

— Développement des industries techniques. Le problème le plus important à résoudre est celui des studios. Le secrétaire d'Etat propose de créer une aide pour les logements en studio dont une partie serait prise en charge par le Fonds de soutien. Au chapitre de la politique financière, M. Michel Guy a fixé quatre objectifs. Il reforme tout d'abord le système du crédit. M. Yves Malescol, président de la caisse centrale du crédit hôtelier, est chargé d'étudier les modalités de cette réforme et d'améliorer notamment les conditions de « remontée des recettes ». Il faut plus d'un an, parfois, pour que le producteur perçoive son dû. Dans l'immédiat doit être révisée la convention avec le pool bancaire, dont le

Réorganisation de la commission d'avance

Le secrétaire d'Etat souhaite enfin que soit pratiquée une politique unifiée de l'audio-visuel. Dans cette optique, il négocie actuellement une charte avec la société de production qui dirige M. Jean-Charles Edelstein. Tous ces projets et ses décisions visent à « intégrer la politique cinéma dans la politique culturelle générale », dit M. Michel Guy. A ce titre, des mesures particulières seront prises : — un métier de protection, un décret mettra prochainement en application la loi sur le dépôt légal des films (la musée du cinéma rouvrira ses portes le 22 mars) ; — en matière de formation : l'IDHEC va devenir un établissement public ; des ateliers cinématographiques vont être aménagés dans les maisons de la culture, les universités, les lycées, et une centaine de salles auront mission de tenir de l'animation. Le C.N.C. doit, à cette fin, créer un service pour l'action culturelle. — L. D.

Vincennes : «Le Ghetto expérimental»

«Un film n'est pas une fin»

Pour tourner un film à l'université de Vincennes, il faut beaucoup de curiosité, de la persévérance, et une intelligence politique toujours en éveil. Jean-Michel Carré et Adam Schmedes, deux anciens élèves de l'IDHEC, ont réussi là où beaucoup d'autres ont échoué : le Ghetto expérimental voit le jour au bout de quatre ans de travail ; il est primé au Festival de Thornton-Bains et il sort en distribution commerciale ou cinéma le Marais.

« Nous avons traîné cinq mois à Vincennes avant de tourner, dit Jean-Michel Carré. Nous nous sommes fait des amis. En nous avons pris conscience que la politisation sans égale de cette université était — à un moment donné — en réelle osmose avec la pédagogie. Nous avons commencé à filmer un peu dans le désordre, tel, là, en sortant des cours. Nous avions le projet d'un double film : « Pourquoi Vincennes ? », était le projet d'un premier long métrage ; on voulait s'interroger sur les raisons du pouvoir ; décrire comment étudiants et professeurs essayent de se servir de cette enclave ; et donner une vision personnelle de l'ensemble. L'autre film concernait les groupes politiques dans l'université. On avait le projet de leur dire : « Vous avez dix minutes pour faire et pour dire ce que vous voulez ». Et, en définitive, ils ont tous accepté.

« Filmer à Vincennes nous permettait de mettre en question à la fois l'apparent libéralisme qui a présidé à la création de cette enclave, et la fixation de la presse sur ce qui s'y passe. On espérait trouver, au-delà du phénomène d'intelligentsia parisienne, quelque chose de très positif. Un modèle de politisation, l'université formant des cadres qui pourraient aussi bien servir la révolution que l'industrie. Vincennes, université ouverte au monde du travail », devait aussi nous permettre de poser le problème de la relation intellectuels-ouvriers.

« Nous avons tourné des tas de choses en trois semaines, et nous avons monté tous les rushes : le film durait cinq heures, et le résultat était assez étonnant. Mais la durée était, évidemment, un obstacle. Il fallait être très motivé pour passer outre. Une première critique du film nous permit de passer le problème de la relation intellectuels-ouvriers. Une seconde critique nous a conduits à affirmer davantage notre point de vue.

« A partir de quel point de vue avez-vous filmé, monté et commenté le film ? — Nous avions pris le parti

d'assumer la contradiction qu'il y avait à traiter un sujet politique. Et nous avons choisi de critiquer, en partant de notre point de vue, afin qu'un débat s'instaure. Le film n'est pas une fin ; il n'est qu'un point de départ. « Un film politique n'est pas un objet passif. Il doit contenir des propositions de luttes. Il ne s'agit pas de dire « Ça va marcher », mais de montrer qu'il y a des problèmes non résolus. Nous avons le sentiment que Vincennes gagnerait à sortir du ghetto, et devenir un lieu de théorisation des luttes, et en ouvrant en direction des lycées, des C.E.T., des maternités. Car, faire avancer Vincennes, c'est faire avancer l'université en général. Mais, maintenant, c'est aux autres de prendre la parole sur ce sujet.

« Etes-vous certain que les techniques du cinéma direct que vous avez utilisées — et qu'on peut assimiler aux méthodes du reportage télévisé — indiquent clairement que vous avez une position sur ce que nous montrons ? — On a essayé d'éliminer le problème en tournant, d'une part, notre film, et d'autre part, celui des groupes politiques. Notre caméra se voulait très naïve, très ouverte. Nous voulions montrer tout ce que nous pouvions voir, le spectaculaire, et le reste, le maximum, en étant conscients que nous n'avions pas le moyen de tout filmer. Notre position politique s'est davantage mise à jour au moment du montage. Il est clair, à ce moment-là, que nous ne montrons pas Vincennes dans sa totalité, mais le phénomène dominant que sont les groupes politiques. Un film produit une seule vision et conduit à la généralisation — voir Leconte-Lucien et la mode rétro, — nous avons tenté de lutter contre cela par nos interventions formelles, les « noirs » à l'image, les textes en voix « off ».

« Il y a une séquence du Ghetto expérimental où on voit l'unité-cinéma de Vincennes analyser les actualités Gaumont de mai 68, et on montre comment les documents Gaumont s'arrangent pour sélectionner d'images blanches au moment des explosions. Y a-t-il une différence fondamentale entre ces « blancs » et vos « noirs » ?

« Les « noirs » d'un film sont visibles ; les « blancs » du Gaumont ne le sont pas. Nous utilisons des « noirs » pour casser le spectaculaire du film car nous nous sommes parfois laissés prendre par les images, par certains coups de théâtre qui étaient plastiquement beaux ; au cinéma, on ne peut pas remonter en arrière comme dans un livre, et la meilleure manière d'insister, c'est qu'il n'y ait pas de film ; on enlève l'image pour qu'il reste quelque chose d'autre.

« C'est presque un arden des limites théoriques du cinéma, qui serait forcé de se nier. — Nous voudrions maintenant engager un débat sur le film politique. Savoir s'il faut avoir une ligne plus précise ou un public plus large, — sans tomber dans le libéralisme, — afin que les gens ne puissent pas se tromper sur nos idées. En tout cas, nous préférons qu'on nous reproche nos analyses, plutôt que notre irresponsabilité.

« Il semble qu'un des problèmes essentiels du cinéma politique, à l'heure actuelle, soit le choix des sujets ; description des luttes ou théorisation. — Nous avons actuellement un projet de film sur les sociétés multinationales. Ce serait, à notre sens, le premier vrai film politique, un film qui donne enfin une plate-forme de compréhension de base, qui explique clairement que le capitalisme n'est pas tombé du ciel, que ce n'est pas un impondérable, mais que c'est un système en faille. Et, au-delà du constat, nous voulons formuler des propositions de luttes. Car nous croyons qu'il est important de donner une approche globale, de lutter contre la division de l'information ; de montrer qu'il y a un rapport entre l'IP et le CHU, au lieu de faire du romantisme sur l'un ou l'autre sujet.

« Voici une réponse au film sur Vincennes : c'est peut-être aux intellectuels de montrer comment on peut aller plus loin. Nous avons prévu une année d'enquête avec des intellectuels, des ouvriers, des informateurs, afin de posséder tous les éléments nécessaires à la rédaction d'un scénario. Il reste plus question de partir dans le vide. L'idéal serait, à la limite, un film dont le montage précéderait le tournage. »

Propos recueillis par ARTIN EVEN.

* Le Marais.

Impérialisme de l'horreur ?

Sept longs métrages américains au Festival d'Avoriaz

TRENTÉ films éliminés par le comité de sélection ; il en reste dix, dont sept américains, qui seront présentés au compétition au troisième Festival International du cinéma fantastique, du 24 au 26 janvier, à Avoriaz Hors compétition, il y aura *Dahl*, de la pomégraphie américaine, un étrange transcrition, de la science-fiction soviétique.

Le but du Festival d'Avoriaz est de participer au lancement d'une station de sports d'hiver et à celui de films qui doivent sortir prochainement dans les circuits commerciaux. Y présenter *Ghost Story*, un film rétro anglo-américain, sur les thèmes rebattus de la maison hantée, de la poupée maudite mais étrangement sophistiquée, serait peine perdue ; terminé depuis deux ans, il n'a pas trouvé de distributeur. Le Festival d'Avoriaz cherche moins à promouvoir qu'à aider une promotion déjà organisée. Il ne s'agit pas de mettre en train les quelques milliers de fans, les trépidantes du Grand-Guignol, les puristes de l'épouvante. On écoute le *Légende des sept vampires* (où *Dracula* investit le corps d'une sorte de moine sultane venu à pied de Chine, en Transylvanie, pour lui demander de l'aide) parce que c'est la première production Hammer-Hongkong. A cette occasion, Peter Cushing-Van Elsing donne des cours dans une université chinoise et part chasser le vampire, protégé par quatre émissaires de Bruce Lee.

Mais on élimine impitoyablement le *Torture*, malgré sa bonne volonté et brillante, sa fière comédie déchirée par des pouilles hérissées de pointes, son bourreau immonde qui bave de plaisir en torturant le cou de ses victimes. On élimine également *Neely*, le jeune premier espagnol de l'horreur, transformé en bossu de la morgue, et l'inépuisable héros masculin *Santo*, une sorte de catcheur traçant l'obésité, qui somme toute les obstacles, y compris celui de passer inaperçu dans la ville en dépit de la capote cachant son visage.

Le Festival d'Avoriaz, aspirant devenir un « Carrousel des océans », ne peut pas se permettre ces naïvetés grandiloquentes. Il préfère la qualité, la poésie érotique et perverse, *Dracula mon amour*, de Paul Morrissey, *Bella Donna*, du japonais *Samurai*, les Jeux avec le feu, de *Robbe-Grillet*, pour satisfaire les esprits raffinés. Mais ce qu'il veut avant tout, c'est attirer

LE BARON VAMPIRE



Roman Polanski préside le jury d'Avoriaz ; son « Bal des vampires » est éliminé.

les esprits forts et résolument cartésiens, le grand public, vers un genre qu'on lui a appris à mépriser. Que demandent ces esprits forts et résolument cartésiens ? Du spectacle, du sexe, de la science. La science, pour « expliquer » les tentatives de l'imagination ; le sexe, parce que ce sont des esprits forts ; le spectacle, parce qu'un film très soigné, très bien fait, n'est jamais réellement antipathique.

En ce sens, *Phantom of the Paradise*, de Brian De Palma, est exemplaire : les délices du show-business dans des décors d'un baroque effréné, d'un « mauvais goût » rococo. Le sexe, bien entendu, se trouve un peu partout. Il est la seule idée de Flash Gordon, de *Bonnie et Clyde*, parodie pesante de bandes dessinées pour adultes. Et c'est la science qui est la principale source d'inspiration pour le fantastique.

Science et suspense dans *Passe 4*, de *Soul Bass* ; deux hommes « prolongés » par un matériel énorme, sophistiqué, parviendront-ils à vaincre une armée de tourmis revegeuses ? Elles se multiplient, se reproduisent, se transforment, s'adaptent à toutes les conditions de vie. Il ne s'agit pas de les vaincre, mais de les séduire. Le technique face à la nature hostile ;

le film est tout comme un reportage terriblement engageant.

Science et magie se rejoignent dans *Man on a swing* de Frank Perry : un meurtre mystérieux, une enquête, un voyage qui propose des services à la police. Le doute s'installe dans l'esprit du commissaire qui fait appel à un professeur d'université, un maître de la parapsychologie. A vrai dire, le film se termine, mais José Gray est une grandiose composition de cabotin ambigu. Nous avons pas que le Festival d'Avoriaz sécrète des oris d'inspiration.

Les déclarations qui fuient, la cynisme lâché des directeurs de laboratoires et des pouvoirs publics, le chesse aux monstres, tourment le thème de l'IA alive, de Larry Cohen, un mélo tragique, où le monstre est un bébé. Si les femmes enceintes qui ont pris une théorisation quelconque, au lieu de mettre au monde des infirmes, donnaient naissance à des petits loups sanguinaires, les problèmes éthiques resteraient les mêmes ; doit-on ou non tuer « les autres », même s'ils sont dangereux ? Comment peut-on échapper aux puissances dont nous sommes les victimes éventuelles ? Parallax view d'Alan DeLuca pose également la question de l'assolavage évagiste de l'indifférence. C'est une parabole violente sur une réalité, le meurtre politique, rattaché à une organisation secrète — dont on ne voit que les événements, et encore d'une manière fragmentaire, presque par hasard, — une entreprise énorme, toute-puissante, qui technocratise le monde.

Les Américains, c'est vrai, font du spectacle avant tout, du sensationnel, du « gros titre ». Ils se réjouissent souvent dans une idéologie hypocritement humanitaire mais, même dans les films de fiction, ils savent parler d'aujourd'hui sans pudeur. Ils osent montrer notre monde, rendre crédible le possible, que par la précision des détails. Leurs petites productions sont réalisées avec le même soin que les grands. Ils sont effrayés.

Sept films américains sur dix, le proportion est juste pour le Festival d'Avoriaz. Il s'agit moins d'un « impérialisme culturel » que de la supériorité dans l'organisation et de la supériorité économique d'une industrie, celle du cinéma.

COLETTE GODARD.

Un livre Le paradoxe du comédien vu par Jacques Charon

« Si la vie d'un comédien n'est pas une magie, elle est une duperie » : cette formule rayonne au centre du livre étonnant de verve que vient de publier Jacques Charon et qu'illustre plaisamment le titre « Moi, un comédien » sur une couverture où l'on voit le sociétaire-doyen de la Comédie-Française sourire avec contrainte sous le bonnet de nuit d'Argan. Les comédiens aiment montrer leur horreur d'être comme tout le monde, explique Charon, c'est un besoin pour eux d'être démesurés : ici l'évocation des anciens « monstres sacrés » de la Maison de Molière : Edouard de Max ne reposant que sur des couches de fourrure, Le Bergy ne voyageant pas sans sa valise à cravates, Marie Bell sans dix-huit malles, vingt cartons à chapeaux et un basset dans son manchon... Autre explication : le refus pathétique de la solitude. L'acteur de théâtre anime chaque soir, en effet, aux feux de la rampe, un être cent fois plus vivant, plus séduisant que lui, certains personnages allant si bien dans sa peau qu'ils font office de fortifient. « Quand je suis seul avec moi-même, dit Ledoux, il me manque quelqu'un... » Voilà pourquoi le comédien, particulièrement le gros comique, émergeant de son effort de scène dans une « bulle de bien-être », détecte se repérer dans l'anonymat, prend volontiers langue avec n'importe qui et retarde le plus possible l'instant de se retrouver en tête à tête devant son miroir, sans public.

Cet effort de scène, Jacques Charon, au milieu de ses souvenirs, des anecdotes et des compagnonnages extrêmement savoureux qui jalonnent ses trente-trois ans de carrière au Théâtre français, le décrit comme athlétique : « Le biffec quotidien, écrit-il, compte dans le talent d'un comédien. L'effort physique fournit pendant une représentation est important : Robert Hirsch perdait 2 kilos chaque fois qu'il jouait « les Fourberies de Scapin »... Un comédien souffre jusqu'à la névrose quand son corps refuse de traduire ce qu'il ressent avec violence... Je défie quiconque de jouer (...) avec les mains crispées ou les poings fermés : il tombera d'épuisement avant la fin du dernier acte.

Ce qui n'empêchait pas Raimu, ce titan, que Jacques Charon dépeint d'une plume attendrie et qu'il a bien raison de dépeindre pour une fois de sa carapace de comique, d'interpréter un rôle de comédien les mains dans les

poches, planté comme un manolithe, avec une force dramatique terrible ; performance vue de mes yeux de vingt ans sur une scène du Boulevard (dans « La Nuit est à nous », d'Henry Kistemaecker).

Ajoutez aux impératifs du geste la technique vocale, qui, dans la vaste houle des alexandrins ou les « pizzicati » capricieux du vaudeville, requiert des qualités d'acrobate.

« Un comédien, écrit-il du génie, ne fait rien passer avec une voix rauque ou détimbrée, une respiration spasmodique, une diction molle, un débit boulé, un cheveu sur la langue... A vous les petits cailloux dans la bouche trop molle et la mâchoire qui fait mal d'avoir mordu des heures dans des morceaux bien musclés de la langue française, à vous les répétitions jusqu'à l'obtention du son exact des syllabes et des finales bien soutenues... »

Autre exploit de contrôle physiologique et psychologique : la lutte contre le trac.

Jacques Charon, affligé d'une timidité naturelle malade, est le plus grand « traqueur » qui soit. Il confesse que depuis ses débuts au Français son trac n'a pas baissé d'intensité, qu'il a même empiré. Chez beaucoup de comédiens, la tension artérielle augmente, soit juste avant leur entrée en scène, soit pendant leur effort. Julien Bertheau, le premier maître de Charon, dont la tension normale était de 14/9, montait à 19/12 au début de l'acte II. Yannel, le grand tragédien au masque léonin, était au contraire à 17 au lever du rideau et à 14 quand il saluait.

« Je n'ai pas, moi, dit Charon, un trac comme ça. Je fais de l'obsession. Des jours à l'avance, je commence à penser au rôle que je dois créer, et plus l'heure avance, plus je deviens le proie de mon idée fixe. Je dois dominer mon envie de fuir. Je n'ai pas un bon trac. Et j'ai, de plus, un emploi pour lequel le trac est nuisible. Je ne joue pas dans l'émotion, je joue dans la gaieté. Il me faut un souffle libre, une mâchoire détendue, des mains paisibles. Je suis un comédien doté d'un trac de jeune première dramatique... »

Qui croirait ça, à voir Charon pétarader en scène, se déplacer et virevolter comme chez lui, lorsqu'il confesse « dents serrées », provoquant des salves de rires dans la salle ? Mais intervient ici le mystère des planches qui débride le vrai tempérament d'acteur.

De la bonneterie à la première scène française

Aucune vocation ne prédisposait Jacques Charon à la carrière théâtrale, sinon la proximité, à deux pas de son domicile — rue des Bons-Enfants, où il habite toujours, — de la Comédie-Française. Son père était chef de rayon aux grands magasins du Louvre et n'envoyait l'avenir de son rejeton que dans la bonneterie. Cependant, de connivence avec sa sœur Geneviève, Jacques, tout enfant, nourrissait une admiration dévorante pour les comédiens-français des voisins du Palais Royal, dont il découpaient les photos dans les programmes et la « Petite Illustration » de ses parents et qu'il apercevait, ensorcelé, à travers les vitres de la brasserie RUC. A cinq ans, il pénétrait pour la première fois dans le temple de ses rêves : mais les alexandrins tonnés par Madeleine Roch dans « Harace » l'avaient fait hurler de terreur et sa mère avait dû précipitamment lui faire quitter leur deuxième étage du Français. Après cette alerte, il n'avait pas cessé de retourner à la Maison de Molière, suivant avec passion les matinées classiques. Jusqu'au jour de ses dix-huit ans, où il s'était vu, la mort dans l'âme, transformé en vendeur de chaussettes. Il n'en suivait pas moins clandestinement, alors, les cours d'art dramatique de Julien Bertheau, lequel avait fini par avoir raison de sa « défense » paternelle. A la veille de la guerre, Jacques Charon entra au Conservatoire et, presque aussitôt, en raison de la mobilisation, avait l'occasion inespérée de jouer les utilités en

tous genres sur cette scène de la Comédie-Française dont il rêvait et qu'il n'allait plus quitter.

C'est en 1947, alors qu'il venait d'être nommé sociétaire sous l'administration de Pierre-Almé Touchard, que Charon n'était apparu pour la première fois à la ville : trap ouvert et épressé pour ne pas être timide, Je l'avais vu pour la première fois sur scène jouer avec Jacques Clancy, l'un des deux jeunes premiers du « Voyage de M. Perrichon », qu'interprétaient en alternance Denis d'Inès et Louis Seigner. Après quoi, il devait faire nos délices dans « Un chapeau de paille d'Italie » et « Le Dindon », partageant la vedette avec Jean Meyer, Robert Marnet, Micheline Baudet, Gisèle Casodessus, la belle et regrettée Marie Sabourat, bientôt avec Robert Hirsch et Jean Piat, qui allaient devenir ses inseparables.

Aujourd'hui, Jacques Charon est arrivé à l'apogée de la parabole : il incarne « le Malade imaginaire ». « On entre à la Comédie-Française pour toujours », constate-t-il. Il reste un livre à écrire sur les salles du Français. Hier encore, ses dévôts se pressaient à « l'improvvisé de Marigny », où, pour leur délectation, toutes les individualités de la troupe défilèrent comme à un spectacle de cabaret. Car il y a aussi une religion, une passion, une « afición » pour les comédiens-français de l'autre côté de la rampe.

OLIVIER MERLIN.

* Albin Michel, éditeur. 39 F.

Centres dramatiques

PIERRE VIAL VEUT RESTER A SAINT-ETIENNE

Pierre Vial a décidé de maintenir sa candidature au poste de directeur de la Comédie de Saint-Etienne bien qu'il ait reçu, par lettre recommandée, confirmation du non-renouvellement de son contrat. Il a annoncé aux délégués du personnel qu'il se verrait dans l'obligation, si le ministère ne revenait pas sur sa décision de procéder au licenciement collectif des vingt-cinq comédiens, techniciens et employés administratifs constituant les effectifs du Centre dramatique. L'ensemble du personnel fait bloc derrière lui. Les syndicats et les parités de gauche ont pris position en sa faveur dès le mois dernier, ainsi qu'une vingtaine de troupes de théâtre amateur de la région. Des pétitions circulent actuellement pour le soutenir.

Pierre Vial considère le maintien de sa candidature comme une forme de protestation. Il s'élève également contre le regroupement des centres dramatiques dans la région Rhône-Alpes. « C'est une voie de technocratie, dit-il, dangereuse pour la création théâtrale et pratiquement impossible à réaliser. »

Cinéma

VINGT-CINQ FILMS MEXICAINS A POITIERS

La Maison de la culture et des loisirs de Poitiers consacre ses Trentième Journées cinématographiques au cinéma mexicain. Vingt-cinq films (parmi lesquels *Fando y Lis* d'Alexandro Jodorowsky, *Red Mexico* d'Ingrid de Paul Leduc, *El rincón de las virgenes* d'Alberto Isaac, *Mexicains* d'Antonio de Luis) seront projetés du 31 janvier au 6 février inclus, à 10 h, 14 h, 16 h, 20 h et 21 h. Ce festival cinématographique se doublera d'une semaine mexicaine à laquelle participeront « Los Ojidos », les ballets et *Aero-Mexico*, et qui comprendra des conférences, un concert de la pianiste Teresa Marañón.

* Bess, 4, rue Sainte-Catherine, 86004, Poitiers. Tél. (49) 41-34-53.

UNE SOCIÉTÉ DE PRODUCTION DANS LE VAUCLUSE

Sous la raison sociale les Productions du Luberon, la Société anonyme de gestion et d'exploitation commerciale SAGEC vient de créer un département production de films. Le P.-D.G. de la SAGEC est un jeune chef d'entreprise de librai-pressé âgé de trente-cinq ans, M. Pierre Conil, résidant dans une petite localité proche d'Avignon. L'île-sur-Sorgue, patrie du poète René Char. En créant les Productions du Luberon, Pierre Conil réalise un rêve d'enfant : mettre le cinéma au service de l'information et de la formation. Il s'est attaché les services d'un collaborateur de la société Pathé, Philippe Prince, d'un technicien de la prise de vues, Jean-Pierre Beaudot, et des Studios Eclair.

GUY LAURENT.

EN BREF

Étranger

LES CRITIQUES ARABES PROTESTENT CONTRE L'ARRESTATION DE SEMIHA TEWFIK

Les représentants en Europe de l'Union des critiques arabes de cinéma protestent contre l'arrestation de l'actrice Semih Tewfik (interprète du *Moisson*) et contre la « campagne de dénigrement officiel » dont sont actuellement victimes, des journalistes et des cinéastes égyptiens pour avoir désapprouvé la ligne politique d'un film.

Il s'agit de *La balle est toujours dans ma poche* de Hussam Eddine Mustapha, dont l'Union des critiques arabes estime « qu'il n'apporte aucun soutien à la lutte des peuples arabes et africains et qu'il ne peut être qu'un acte de diversion, détournant la marche des pays en voie de développement ».

Festivals

LES MOSCOVITES VERRONT HUIT FILMS FRANÇAIS

Huit longs métrages (et une quinzaine de courts métrages) ont été retenus par les autorités soviétiques pour être projetés à Moscou au cours d'une semaine du film français qui débutera le 28 janvier. Ce sont : *Vincent, François, Paul et les autres*, de Claude Sautet ; *La Gifle*, de Claude Pinoteau ; *Le Retour du grand blond*, d'Yves Robert ; *L'Horloger de Saint-Paul*, de Bertrand Tavernier ; *Le Rivale*, de Sergio Gobbi ; *Le Femme de Jean*, de Yannick Bellon ; *Antoine et Sébastien*, de Jean-Marie Perrier et 1789, d'Ariane Mnouchkine.

Chacun de ces films sera projeté quatre ou cinq fois dans deux cinémas de Moscou, au cours de cette semaine bilingue qui fait pendant à la semaine du film soviétique organisée en décembre à Paris.

Théâtre

« LA NUIT DES PLEINS POUVOIRS » A REIMS

Et si demain la violence s'installait à la barre, que ferions-nous ? demande Jacques Téphaney, dont la Maison de la culture de Reims va créer la *Nuit des pleins pouvoirs*. La « première » a eu lieu le 21 janvier, à la Maison de la culture André Malraux de Reims.

L'auteur explique lui-même sa pièce. « L'un des personnages — un militant — est amené à faire une démonstration sur le thème du « salut public », en s'appuyant sur une page de Flaubert où il s'agit d'un livre écrit par Jean Giraudoux... »

Pourquoi Giraudoux ? « Dans un moment d'égarement, sans doute, il a ajouté sa contribution, par ce texte, au racisme, à la xénophobie, au fascisme en un mot. Cela m'intéressait de dénoncer cette erreur », précise

le jeune animateur du Théâtre populaire de Reims.

Mais ce texte de l'auteur d'*Ondine* n'est qu'un point de départ. Une référence. Cette histoire n'est qu'un détonateur pour une plus large réflexion : « Les mots et pleins pouvoirs » sont d'ailleurs familiers du public, qui s'est trouvé, en différents moments de notre histoire, devant le problème de la concentration du pouvoir aux mains de quelques-uns ou d'un seul, et ces mots évoquent une situation de crise aiguë ».

Dans cette pièce — dont la mise en scène est confiée à Pierre Meyrand — on ne donne pas de référence claire. On ne parle ni de l'Espagne ni du Chili. On peut y penser, bien sûr. Mais Jacques Téphaney a moins voulu mettre en accusation la violence en elle-même que la passivité de ce groupe d'individus qui s'abaissent, s'amuse, se débattent... pendant que des fascistes prennent les « pleins pouvoirs ».

L'auteur reconnaît lui-même : « Je n'ai pas voulu faire une pièce « politique » qui se réduirait, finalement, à de la propagande. Par contre, elle peut exposer un problème moral dont les implications politiques sont essentielles : le comportement, l'engagement, la responsabilité des individus dans la cité. Ce que je souhaite, dit-il aussi, c'est que la pièce, que j'ai voulu drôle, divertissante, invite le spectateur à une réflexion sur sa vie quotidienne. »

RICHARD FOY.

LES DIRIGEANTS DU T.P.L. ÉCRIVENT A M. MICHEL GUY

Après la publication d'une lettre de Mme Puhl-Demange, président-directeur général du *Républicain lorrain* (« Le Monde des arts et des spectacles » du 9 janvier 1975), les trois responsables du Théâtre populaire de Lorraine, Jacques Kramer, René Loyal et Charles Torjmann, ont écrit au secrétaire d'État à la culture :

« Mme Puhl-Demange affirme que les dirigeants du T.P.L. comptent sur la fortune de leurs parents. Quand il y aurait mécénat, où serait la faute ? Mais il n'y a pas de mécénat, il n'y a pas de fortune chez les parents des dirigeants du T.P.L. »

« A la vérité, tout ceci n'est que diversion pour empêcher la vraie question que voici :

« Monsieur le secrétaire d'État, vous avez promis de donner au T.P.L. en 1975, des moyens normaux de fonctionnement ; vous avez promis de le nommer Centre dramatique national. Or, d'après les récentes déclarations de vos services, vous revenez sur ces engagements. Avec la subvention annoncée, le T.P.L. n'a pas les moyens de tenir six mois. Céderez-vous à la cabale ? Vous rendrez-vous ? Le public, les gens de théâtre, nous-mêmes, demandons une réponse sans détour ni faux-jugant. »

La Longue Marche

JEAN DEWASNE

Only Quest dec.74 mars 75

GALERIE DES ORFÈVRES

64, quai des Orfèvres

23, place Dauphine - 336-81-30

POINTE et BURIN

Gravures originales

Jusqu'au 25 janvier inclus

GALERIE BERNHEINI JEUNE

83, rue du Faubourg-Saint-Honoré,

75008 PARIS - 336-60-31

ISABELLE

DE

MOUSSAC

23 janvier - 7 février

Galerie L. 85

55, rue de la Pompe - 504-51-34

GILLEN

peintures

Jusqu'au 31 janvier

PARIS-SCULPT

Centre de Sculpture Contemporaine

PAKCIARZ

Sculptures, 17 Jan., 20 février

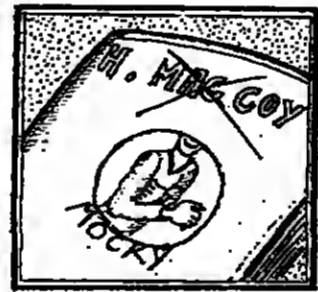
Comédiens

PIERRE LOUKI AU PETIT TEP

Des peintres au bord du vide dans un décor de toile blanche rêvent à voix haute des vies qu'ils n'ont pas. Ils sont deux, elle et lui, sans nom, en combinaison de travail. Elle dit : « Lui, c'est pas mon frère », et il répond : « C'est pas ma sœur ». Puis en chœur : « On s'en va », et comme un seul homme on peut tout dire, Pierre Louki, l'auteur de cette comédie montée au TEP par Christian Dante, se livre aux charmes des associations, des effabulations : il dose la tendresse, l'humour et l'amertume. Anoinette Moya et Roger Souza, ses comédiens inventent ce que son texte ne dit pas. Ils en font un délire cocasse sans arrière-pensée. On les croit, on n'a avec eux.

Quand Pierre Louki vient seul sur la scène raconter les inquiétudes d'un personnage « qui cherche et ne sait pas ce qu'il cherche », le ton change. La rêverie s'alourdit en suite de sketches étirés et fêlés, d'une mélancolie innocente. Sous le titre la *Painte Couleur*, il rassemble des histoires de fin de bancquets, dans un fastidieux dessin. Demmege. La première partie de son spectacle méritait une meilleure conclusion. — L. D.

* Petit TEP, 20 h. 30.



(Dessin de Bonnafré.)

Prochainement à l'écran : « Un licencé n'a pas de poches », d'Horace Mac Goy, réalisé par Jean-Pierre Mocky.

CINEMA

N° 244/255

CHILI 70-73 :

Appareils photographiques d'Etat et Mouvement révolutionnaire (enretten avec Armand Matrielari)

BRECHT & HOLLYWOOD

Extraits du journal de Travail (1961)

CINEMA & HISTOIRE I

CRITIQUES :

Vincent, Français, etc... Histoires d'A. Eicots-nègres, nos voisins

Entrée avec Berthon Alanouit : Kafir Kassen

EDITIONS DE L'ETOILE

Passage de la Boule-Blanche PARIS (15^e)

Studio Git le Cœur 13, rue Git le Cœur (6^e) DAN. 80-25

LES MONGOLS

le **GODARD iranien** (H. CHAPIER)

Un film de PARVIZ KIMIAVI

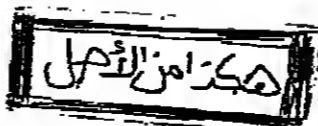
THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

793-21-63

LE PRECEPTEUR

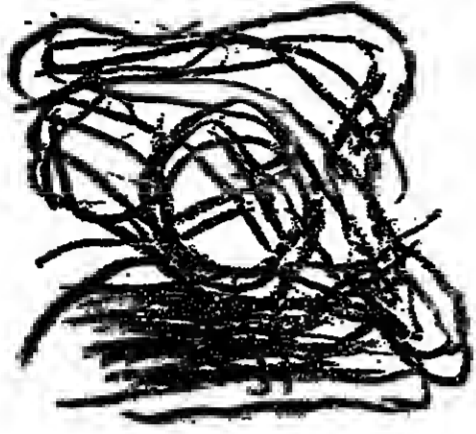
DE LENZ

mise en scène de Bernard Sobel



150

QUE LE TANTRIQUE METROQUE



Alechinsky au Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

LES EXPOSITIONS DU PREMIER SEMESTRE

Perugin et Corrége pour la décoration du Studiolo de la marquise de Mantoue...

Grand Palais

SUR LES TRACES DE JEAN-BAPTISTE CARPEAUX.

Dans cette exposition organisée à l'occasion du centenaire de la mort de Carpeaux...

Petit Palais

FUSELLI

L'œuvre de Johannes-Henrich Fuseli (1741-1825), cet « inspiré » dont se réclamèrent les surréalistes...

Musée national d'art moderne

MATISSE

L'exposition des dessins et sculptures de Matisse, qui était attendue pour l'automne 74.

ROUAN

Deux tableaux romains et dessins d'un pensionnaire de la Villa Médicis...

Centre national d'art contemporain

DUBUFFET

Paysages castillans et « sites tricolores » : quarante-sept peintures sur toiles réalisées en 1974...

KRACJBERG

L'élément naturel, comme les traces laissées par la mer sur le sable mouillé...

JACCARD

Nauda et empreintes : quand la corde nouée et tressée devient, enduite de couleur...

POMMEREULLE

Fin de siècle : sous ce titre on verre « le mur des couteaux », un mur hérissé de lames...

LES LALANNE

Une rétrospective des animaux-maubles et des bijoux-fleurs de François-Xavier et Claude Lalanne...

Bibliothèque nationale

LE LIVRE DANS LA VIE QUOTIDIENNE

Depuis les menus jusqu'aux publications récentes, le livre et son utilisation dans la vie de chaque jour...

RAVEL

L'exposition commémorative du centenaire de la naissance du compositeur français réunira manuscrits et documents...

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

ARMAN

Présentation des « Objets armés » du sculpteur des

« Accumulations ». Il s'agit cette fois d'assemblages (1973-1974) dans du ciment.

HANS REICHEL

Créateur d'un monde imaginaire proche de celui de Paul Klee, Hans Reichel fera l'objet d'une rétrospective de deux cents peintures...

ALECHINSKY

L'exposition a déjà eu lieu à Rotterdam. Elle réunit cent œuvres de 1965 à 1974 de cet ancien du groupe Cobra...

VAN THIESEN

Il y aura bien une soixantaine d'œuvres du sculpteur, un passionné de recherches sur le mouvement...

Musée des Arts décoratifs

L'ART DU MITHILA

Dans le province du Mithila, au nord de l'Inde, entre le Gange et le fronton du Népal...

WILHELM WAGENFELD

Les travaux d'un designer allemand, qui fut membre du Bauhaus, il est connu pour ses réalisations dans le domaine de la table...

ARC 2

MARK BRUSSE, ERIK DIETMAN, ET HESSIE

Brusse travaille le bois et construit des formes abstraites auxquelles il donne une apparence faussée...

Musée du Louvre
DESSINS ITALIENS DE L'ALBERTINA
Cabinet des dessins, 3 mars - fin mai.
L'Albertina de Vienne possède un fonds de dessins italiens des quinzième et seizième siècles...

denise rene rive droite
yoshikuni iida
denise rene rive gauche
peter knapp

WALLY FINDLAY
Galleries International
EXPOSITION HUIT PEINTRES NAIFS ET PRIMITIFS
ADAMOFF - MAIK MILINKOV - NOVOA OLLIVARY - POUCEITE THOMAS - TREMBLOT
8 jan. - 3 fév.

J. PLUCER-SARNA
Le portrait, il faut l'admettre comme une évidence, ne sera jamais remplacé par la photographie...

GALERIE MAEGHT
13 RUE DE TEHERAN 75008 PARIS



GRAND PRIX NATIONAL DES ARTS - 1975

calder autobiographie
l'inventeur des mobiles et des stables se raconte
3 photographies originales en couleurs, 290 illustrations noir et blanc...

Galerie Rencontre
14, rue Berger, 75001 Paris
PERICAUD
7 Peintures
Du 23 janv. au 27 fév.

MUSEE DE CAEN
THEO KERG
15 janvier - 16 mars
Rétrospective cartonnée

tapisseries de chaouche bijoux de borovi

MUSEE DE SAINT-MAUR
5, av. du Bac - 94 La Varenne
ART AFRICAIN
11 Janvier-9 Février
14 h. à 16 h. sauf mardi

Galerie de France
3, Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris
MANESSIER
14 janvier-22 février
75 aquarelles, 1 tapisserie

Galerie Arnaud
212, bd Saint-Germain, 75007 Paris
HANS HARTUNG
17 janvier-1er mars

La Hune
170, bd Saint-Germain, 75006 Paris
ANNA EVA BERGMAN
bois gravés
HANS HARTUNG
photographies
17 janvier-début février

GALERIE DE PARIS
14 PLACE FRANÇOIS 1er
ROHNER
vernissage le mardi 28 janvier de 17 h à 21 h
du 28 janvier au 1er mars

GALERIE ALTMANN CARPENTIER
46, rue du Bac - 7e - 222-79-58
LÉONOR FINI
Œuvres récentes
Jusqu'au 1er février

GUGGENHEIM MUSEUM NEW YORK
SOTO
rétrospective
GALERIE DENISE RENE
SOTO
œuvres récentes
6 WEST 57 TH STREET NEW YORK

FERMETURE DÉFINITIVE
LE LUNDI 3 FÉVRIER 1975, AU SOIR DE L'EXPOSITION
DE DAVID A DELACROIX
GRAND PALAIS
Tous les jours, et mardi, de 10 à 20 h., le mercredi jusqu'à 22 h.

Pour commencer NOUS CHERCHONS 1000 PEINTRES
Etant donné le nombre de réponses reçues à la suite de notre annonce parue dans "Le Monde" des 7 - 8 et 9 janvier, nous invitons les intéressés à une réunion d'information :
Samedi 25 janvier à 15 heures
PISCINE LUTÉCIA 17 rue de Sèvres, 75006 Paris.

Vertical text on the left margin including 'LE MONDE', 'LES', 'GILLEN', and other fragments.

150

LE MONDE DES ARTS

ET DES SPECTACLES

Concerts — Variétés

MERCREDI 22 JANVIER
SALLE GAVEAU, 45, rue La Boétie.
 20 h. 30 : 20 h. 45 : Ensemble baroque de Paris (Vivaldi) : 20 h. 30, dir. M. Soustrot (Brahms, Strauss, Liszt).

JEUDI 23 JANVIER
INSTITUT DE MUSICOLOGIE.
 3, rue Michelet, 9, 12 h. 30 : Les Ménestriers (musique du Moyen Age et de la Renaissance).

SALLE FLAYEL, 255, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 94 (227-05-30).
 21 h. : V. Bellini (Berlioz).

SALLE GAVEAU, 45, rue La Boétie.
 21 h. : V. Yan-ko (Chopin).

VENDREDI 24 JANVIER
MOUSS GUMMET, 4, place d'Alsace.
 16 h. (225-61-85), 21 h. : A. Adjanian (piano) et L. Manoukian (chant).

SAMEDI 25 JANVIER
O.R.T.P., 116, avenue du Président-Kennedy, 109 (224-22-61), 17 h. 30 :
 Th. Dussault (Fauré, Ravel, Schubert).

THEATRE DE LA MADELEINE, 19, rue de Surène, 9 (225-07-00).
 17 h. : Quatuor Paronin (Bartok, Beethoven).

DIMANCHE 26 JANVIER
REGLES SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 7, 17 h. 45 :
 A. Rodon (école portugaise des XVI^e et XVII^e siècles).

FLAYEL, 17 h. 45 :
 Orchestre symphonique dir. J.-C. Casadesu (Bach, Vivaldi, Beethoven).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 15, avenue Montaigne, 9 (225-44-30), 17 h. 45 :
 Concerts Falcou dir. L. Karabitschewski (Moussorgski, Scriabine, Dvorak).

CHATELET, place du Châtelet, 10 (221-44-30) :
 Orchestre Colonne, dir. E. Santal (Fauré, Ravel, Bartok).

LUNDI 27 JANVIER
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30 :
 Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. N. Sauti (Bartok).

MARDI 28 JANVIER
C.L.P., porte Maillot, 17 (758-07-88), 18 h. 30 :
 Concert du mardi (Bosch, Stravinsky).

SALLE GAVEAU, 45, rue La Boétie (Vivaldi).

La music-hall

BOBINO, 20, rue de la Gaîté, 14^e (222-30-48), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. (jusqu'au 25) :
 Serge et Sébastien Reggiani : A partir du 23, à 15 h. : Barbara.

CASINO DE PARIS, 18, rue de Clichy, 18 (874-28-22) (L.), 20 h. 45, mat. dim. à 14 h. 30 :
 Les Semelles de la nuit (jusqu'au 25).

FOLIES-BERGERE, 25, rue Richer, 9 (1770-03-51) (L.), 20 h. 30 :
 J'aimé à la folie.

HEBERTOY, 78 bis, bd des Bains, 17 (387-21-23) (D. soir), 21 h., mat. dim. à 15 h. :
 Raymond Devos.

MOUFFETARD, 76, rue Mouffetard, 9 (131-59-77), 22 h. :
 le troupe Saravali.

OLYMPIA, 23, bd des Capucines, 9 (1742-25-88) (L.), 21 h. 15, mat. dim. à 14 h. 30 :
 Michel Sardou, Le 25, à 17 h. : Guyot Barlet, Le 25, à 18 h. : Ben Zimet, Le 21, à 20 h. : Au bonheur des dames, 25 à 18 h. : Serge Lama.

PALAIS DES CONGRES, porte Maillot, 17 (758-22-03), 21 h., mat. le 26 à 15 h. :
 Serge Lama.

PALAIS DES SPORTS, porte de Versailles, 15 (1332-11-29), 20 h. 30, dimanche le 26, à 15 h. 30 :
 Alan Stivell.

VARIETES, 1 bd Moréno, 121-60-101 (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 17 h. :
 Zouk.

AU VRAI CHIC PARISIEN, 18, rue d'Odessa, 14^e (226-70-34) 20 h. 30 :
 Sado-Jeanne-Larzac, 22 h. 15 : P. Val et P. Poni.

CAFE DE LA GARE, 21, rue du Temple, 4^e (178-32-51) 20 h. :
 Just e Sweet Dream, 22 h. : Les Semelles de la nuit (jusqu'au 25).

CAFE D'EDGAR, 33, bd Edgar-Quinet, 14^e (1236-13-88) (D. L.), 23 h. 45 :
 P. Pechin.

CAFE-TRICOTE, 109, NEUILLY, place Parmentier (624-02-03) M., J. V. et Sam., à 21 h. 45 :
 la Falaise.

CAFE-TRICOTE DE L'OEON, 3, r. Monsieur-le-Prince, 6^e (1328-13-88) (Dim.) 20 h. :
 la Collectif, 21 h. : Huis clos, 22 h. 30 : Femmes parolées, (D. L.) 23 h. 30 : Quod Erat Grande, (seral) panamio-que, Lundi à 21 h. 30 : Complexe oblique, « Outre-les ».

FANAL, 85, rue Saint-Honoré, 14^e (232-73-88) (D.) 21 h. :
 Mr Barrett, 22 h. 45 : Ombre à deux.

LE BAR DU MARAIS, 22, rue de Beaufort, 14^e (178-29-81) (L.), mardi 22 h., dim. à 18 h. et 22 h. :
 Tu ne fais rien de bien méchant.

LA PIZZA DU MARAIS, 15, rue des Blancs-Manteaux, 14^e (177-41-51) (D.) 20 h. 30 :
 Starline, 22 h. 30 : J. Gignac.

LE PETIT CASINO, 37, rue Chapon, 2^e (747-82-75) (O.) 21 h. 15 :
 la Bonté de Greta Garbo dans Phidre, 22 h. 45 : l'Affaire du clip de la reine d'Angleterre.

LE BELLENTIE, 18, rue Dauphine, 5^e (103-83-14) (M.) 20 h. 30 :
 La Rimacuni? La Rimacuni? 22 h. : la Jacassière, 21 h. : Match à la une, 22 h. 30 : Sépente, nid d'espions.

LE SPLENDID, 18, rue d'Odessa, 14^e (226-73-82) (O. L.), 21 h. 30 :
 Comme un vieux maître dans un autre à visée.

Les cabarets

ALCAZAR, 63, rue Mazurque, 6^e (228-33-35) (D.) 22 h. :
 Paris-Broadway.

CRAZY BOSS SALOON, 12, avenue George-V, 8^e (223-67-29) 22 h. et 0 h. 30 :
 Douze super-beautés.

KISS ME, 5, avenue de l'Opéra, 1^e (206-64-43) 23 h. et 2 h. :
 Bons baisers de Paris.

MAYOL, 10, rue de l'Echiquier, 10^e (1770-56-88) (mer.) 21 h. 15, mat. à 16 h. 15 :
 G. ou I.

TOUR EIFFEL (151-19-59) (O., L.) 20 h. :
 Franck Fernandel, etc.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE, 1, bd Saint-Martin, 3^e (278-44-15) 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 :
 De toute façon il nous reste le chéri.

DEUX ANES, 100, bd de Clichy, 10^e (608-10-28) (mar.) 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 :
 Au nom du père et du fil.

DIX HEURES, 36, bd de Clichy, 10^e (606-07-48) 22 h. :
 l'Esprit fraudeur.

Les opérettes

CHATELET, place du Châtelet, 1^e (231-44-80) (D. soir, L.) 20 h. 20, mat. sam. à 14 h. 20 et dim. à 14 h. :
 Valès de Vienne.

Le cirque

CIRQUE D'HIVER-BOULOGNE, 110, rue Amelot, 11^e (708-12-25) (mer.) à 18 h. 30, sam. à 21 h., dim. à 14 h. et 17 h.

NOUVEAU CARRE-SYLVA MONFORT, 5, rue Papin, 5^e (277-88-40) (mer., sam. et dim.) à 14 h. 30 :
 le Cirque Gréus.

Les ballets

NOUVEAU CARRE-SYLVA MONFORT, 5, rue Papin, 5^e (277-88-40) 20 h. 30, mat. dim. à 17 h., jusqu'au 26 :
 Mémoire pour demain, par le Ballet-Théâtre Joseph Rusdillo. A partir du 27, à 20 h. 30 : il était une fois comme toutes les fois.

Folk

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE, 21, bd Jourdan, 14^e (289-67-57) à 21 h. jusqu'au 25 :
 Mary Fain Roads chanteuse irlandaise.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salons :

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »
 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

(De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés.)

Les cafés-théâtres

AO BEC FIN, 6, rue Thériaux, 1^e (1742-99-79) (D.), 18 h. 30, Sam. à 18 h. 30 et 24 h. :
 Chœur pour Narcisse Flash, 20 h. 45 : Domicile debout, 21 h. 30 : les Amours de Jacques le fataliste.

NORMANDIE - UGC MARDEF
 CINEMONDE OPERA - STUDIO MEDICIS
 MONTPARNASSE-BIENVENUE
 CLICHY-PATHE - CAMBRONNE
 LES TROIS MURAT - LIBERTE
 Pathefilm : EEL (Versailles)
 ARTEL (Nogent)
 STUDIO (Rueil) - ULIS II (Orsay)

UN FILM DE CLAUDE CHABROL



Une Partie de Plaisir

Théâtre de la cité internationale universitaire
 15, rue de Valenciennes, 109 (224-22-61)
 15, rue de Valenciennes, 109 (224-22-61)

Grand Théâtre
 DERNIERES
 REGARDS
 YERS L'INDE DU NORD
 multivision sur trois écrans géants
 Galerie
 DERNIERES
 ORESTE d'Euripide
 Jardin
 DERNIERES
 MARY FAITH RHODES
 Chantance Folk
 Rosette


J.C. BUSSI
 COMEDIE IMAGINAIRE
 « Un tour de force à lui tout seul »
 (Le Quotidien de Paris.)

J.C. MONNET
 CHANSONS VECUES
 « Un chanteur bourré de talent »
 (Télérama.)

SALLES CLASSÉES CINÉMAS D'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)

- LE SEINE Cinéma**
 8, rue Frédéric-Sauton. — 325-05-99
 à 12 h. 15 (sauf dimanche) :
- LA CHINE** ANTONIONI
 à 14 h. 15, 16 h. 15, 18 h. 15 :
- LANCELOT DU LAC**
 de Robert BRESSON
 à 20 h. 15 et 22 h. 15 :
- LA CLINIQUE EN FOLIE**
 DERNIERE SEMAINE
- LE SEINE Studio**
 8, rue Frédéric-Sauton. — 325-05-99
 à 22 heures (sauf dimanche) :
- LE COURASSÉ POTEMKINE**
 à 18 h. 15, 19 h. 15, 20 h. 15, 22 h. :
- L'HOMME DU FLEUVE**
- ST. BERTRAND** 29, rue du Général-Bertrand 16^e, 50-60
 à 20 heures :
- ANIMAL CRACKERS**
 avec les BARD BROTHERS
- L'ABOMINABLE DOCTEUR PHIBES**
 avec Vincent PRICE
- ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1**
 30, rue St-André-des-Arts. — 326-48-10
 de 14 heures à 24 heures :
- GÉNÉRAL IDI AMIN DADA**
 de Robert SCHREIBER
 à 22 heures et 24 heures :
- LES CARABINIERS**
 de Jean-Luc GODARD
- ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2**
 30, rue St-André-des-Arts. — 326-48-10
 de 14 heures à 24 heures :
- LA TARTE VOLANTE**
 de Jean DEL PUA
 à 20 heures et 24 heures :
- PIERROT LE FOU**
 de Jean GODARD

CONCORDE vo / ST. GERMAIN STUDIO vo
 GAUMONT-LUMIERE vf / MONTPARNASSE-PATHE vf / CLICHY-PATHE vf
 CAMBRONNE vf / GAUMONT SUD vf / LES "NATION" vf



Du sang pour

DRACULA

d'Andy Warhol

écrit et réalisé par Paul Morrissey

interdit aux moins de 18 ans

vf - PATHE Champigny / AVIATIC Bourget / TRICYCLE Asnières / ARIEL Rueil / TANNERIE Versailles

de
IGMAN

Conjugale

FILM DE SOTTA

Cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinématèque

PALAIS DE CHAILLOT (750-24-30)

MERCREDI 23 JANVIER. — 15 h. courts métrages de H. Lloyd et Louis et Hardy; 18 h. 30. Le Grand Meaulme, de J.-C. Albouy; 20 h. 30. Le Fils sans visage, de E. Kawan; 22 h. 30. Fendrez sur cour, d'A. Hitchcock.

JEUDI 24. — 15 h. Le Fleuve d'Amour, de D.W. Griffith; Soirées de D.W. Griffith; 18 h. 30. Le Petit Marchand d'Allemagne; On purge bébé; la Partie de campagne, de J. Renoir; 20 h. 30. Tristana, de L. Buñuel.

VENREDI 25. — 15 h. A travers l'Europe, de D.W. Griffith; 18 h. 30. Vieux-Paris, de J.-L. Godard; 20 h. 30. Le Capitaine Corcoran, de V. de Sica; 22 h. 30. Les Diaboliques, de R. Breussel.

MARDI 27. — 15 h. Les Espèces, de V. von Stroheim; 18 h. 30. Loulou, de G.W. Pabst; 20 h. 30. Des Passées et des Hommes, de W. Green; 22 h. 30. J'irai comme un cheval, de P. Arrabal.

Les exclusivités

ANNA ET LES LOUPS (Esp. v.o.) (*) : Quinteta, 5 (03-35-40).

APFOTREZ-MOI LA TÊTE D'ALFREDO GARCIA (A. v.l.) (**): Capri, 2 (03-11-60).

AU LONG DE LA RIVIERE FANGO (Fr.): La Ciel, 5 (237-99-00);

Elitiques, de G.C. (03-35-40);

Maréchal, 5 (237-99-00); Studio Raspail, 14 (238-38-98).

LE CHAÏD LAFIN (Fr.): Montparnasse 33, 6 (54-14-71);

Dominique, 7 (51-04-35).

CREMATOWN (A. v.o.) (*): Cot-

te, 6 (53-23-44);

Hautefeuille, 6 (83-79-38);

Mayrak, 10 (232-27-08);

Cluny-Palace, 5 (033-07-78);

Grand-Pavois, 15 (21-33-88);

Caravelle, 15 (237-50-72);

Montparnasse-Palace, 14 (232-65-13);

Gaumont-Convention, 15 (232-42-37);

Les Nations, 12 (243-04-97);

Fauvette, 13 (231-69-74).

LA CITE DU SOLEIL (It. v.o.): Le Marais, 12 (72-87-81);

15 h. 30 à 20 h. 45 comédie.

LES CONTES D'ANDROUZE (Fr.): (**) : Clichy-Palace, 15 (232-10-23).

LES DIEUX ET LES MORTS (Bré. v.o.): Clichy-Palace, 15 (232-10-23).

DIX-NEUF: QUE TU FAISAIS (Fr.): Mafville, 5 (774-73-87);

Strasbourg, 5 (238-15-71);

Univers, 14 (232-16-13).

LES OIGITS DANS LA TÊTE (Fr.): Sacine, 5 (232-45-71).

DOUSSE CALDER (Esp. v.o.): Quinteta, 5 (03-35-40).

EMMANUELLE (Fr.): (**): Be-

noît, 5 (742-86-10);

Triomphe, 5 (232-45-74);

Paramount-Montparnasse, 14 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

Méry,

15 (232-22-17);

RADIO-TÉLÉVISION

LA « GUERRE » DES ÉCRANS

M. Marcel Julian voudrait limiter le nombre des films sur Antenne 2

Les responsables d'Antenne 2 ont engagé ces jours-ci des discussions avec des représentants des comédiens et de l'industrie cinématographique.

« Nous sommes là pour avoir une politique de création, et non de diffusion », dit M. Marcel Julian. La télévision ne peut pas être un simple relais de films.

Le point de vue des exploitants

Curieusement, l'analyse de M. Marcel Julian se rapproche de celle du Syndicat français des artistes (S.F.A.), qui refuse également de considérer que l'antenne est un simple relais de films.

Les producteurs de disques aussi. Mis en appétit, sans doute, par leurs confrères du cinéma, les producteurs français de disques ont demandé mardi à Cannes...

D'une chaîne à l'autre

DEBUTS DE RADIO-FRANCE INTERNATIONALE VERS L'AFRIQUE

La cinquième chaîne de la radio d'Etat rappelle Radio-France Internationale. Les programmes de ce réseau qui couvrent principalement l'Afrique sont composés d'une sélection des émissions de France-Inter...

UNE STATION RADIO DU PARTI SOCIALISTE A LA FIN DE L'ANNÉE

Le parti socialiste vient d'achever l'étude d'un dossier portant sur l'éventualité de la création d'une nouvelle station de radio en France.

LE FESTIVAL DE MONTE-CARLO

Le quinzième Festival International de télévision de Monte-Carlo aura lieu du 14 au 23 février 1975. La Nymphé d'or, qui constitue le grand prix de cette compétition annuelle, sera attribuée au programme remportant le maximum de qualités télévisuelles.

PRESSE

RÉUNION EN FAVEUR DE LA « TABLE RONDE » SUR L'AIDE À L'ÉTAT

La première réunion de la « table ronde » sur l'aide à l'Etat à la presse aura lieu dans la deuxième quinzaine de février. L'organisation de cette « table ronde » avait été proposée par M. Robert-André Vivien, député U.D.R. du Val-de-Marne.

MOMENTS SAUGRENUS

Il est 18 h. 30. Vous passez devant le poste. Vous appuyez distraitement sur le bouton. L'eau sombre de l'écran se trouble, s'éclaircit et soudain se dessine. En noir et blanc, une scène curieuse, cocasse. Une forte dame, docteur de son état, assise bien droite sur sa petite chaise, vous parle des méfaits du tabac.

télévision. Les plaisantes peripéties du candidat malheureux à la timbale — au fait, c'est quoi? — du nouveau jeu de Pierre Sabbagh, « Le blanc et le noir ». Quel est l'auteur d'« Espère toi? Non, monsieur, ce n'est pas Aristote... T.R., c'est la plaque minéralogique de quel pays? Non, monsieur, ce n'est pas la Trinité, c'est la Turquie!

MERCREDI 22 JANVIER : — Mme Annie Lenz, secrétaire d'Etat à l'enseignement préscolaire, est l'invitée de TF1 à 18 h. 15.

TRIBUNES ET DÉBATS de Maurice Séveno en « tribune libre » sur FR 3, à 19 h. 40.

LES PROGRAMMES

MERCREDI 22 JANVIER

CHAÎNE I : TF 1

- 18 h. 15 Magazine: An fil des jours.
18 h. 40 Pour les petits: Le manège enchanté.
18 h. 50 Pour les jeunes: L'autobus à impériale.
19 h. 40 Une minute pour les femmes.
19 h. 45 Les Saboteurs.
19 h. 50 Feuilleton: Chéri Bibi.
20 h. 35 Dramatique policière: « Les Maléfaisants », d'après F. Nora, Réal. J. Kerchbron, avec P. Michæl, M. Tolo, A. Medina, P. Müller, Ch. Roux.

CHAÎNE II (couleur): A 2

- 18 h. 30 Le palmarès des enfants.
18 h. 40 Le livre du jour.
19 h. Jeu: Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton: Une femme seule.
19 h. 50 Série: « Etoile: An, diable Etoile! »
20 h. 30 Magazine d'actualités: Le point sur l'A 2.

CHAÎNE III (couleur): FR 3

- 19 h. Pour les jeunes: L'île aux enfants.
19 h. 40 Tribune libre: Le parti socialiste.
20 h. Emissions régionales.
20 h. 30 Les classiques français: « Madame Wacouche » (1831), avec J. Marès, Raimu, Alerme, E. Merc.

FRANCE-CULTURE

20 h. Pour le centenaire anniversaire de sa naissance, autour des questions de Schopenhauer: « Soit sur orchestre à l'occasion de la mort de Schopenhauer ».

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Soirée lyrique: « L'Enthousiasme au Sérail » (Mozart), avec D. Melles, R. Gotsis, P. Le Goff.

JEUDI 23 JANVIER

ALLOUCTION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

M. Valéry Giscard d'Estaing s'adresse aux Français dans une allocution radiotélévisée « au coin du feu » diffusée à 20 heures.

CHAÎNE I : TF 1

- 18 h. 15 Magazine: Le fil des jours.
18 h. 40 Pour les petits: Le manège enchanté.
18 h. 50 Pour les jeunes: Banana Split.
19 h. 40 Une minute pour les femmes.
19 h. 45 Les Saboteurs.
19 h. 50 Feuilleton: Chéri Bibi.
20 h. 35 Série: Jo Gaillard: « Laura », Réal. Christian Jaque, avec B. Fresson, D. Briand, I. Garant, M. Comtal.

CHAÎNE II (couleur): A 2

- 18 h. 30 Le palmarès des enfants.
18 h. 40 Jeu: Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton: Une femme seule.
19 h. 50 Série: « Etoile: An, diable Etoile! »
20 h. 30 Magazine d'actualités: Le point sur l'A 2.

CHAÎNE III (couleur): FR 3

- 19 h. Pour les jeunes: L'île aux enfants.
19 h. 40 Tribune libre: Les Mormons.
20 h. Jeu: Altitude 10 000, d'A. Jérôme et P. Vignat.
20 h. 30 Un film, un auteur: « Le Démon des femmes », de R. Aldrich (1958), avec K. Novak, P. Finch, E. Borgnine, M. Selzer.

FRANCE-CULTURE

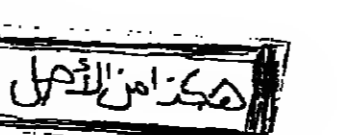
20 h. Carte blanche, par L. Sion: « La Grotte ou la Maison de Méline », de R. Guenand (réal. J.P. Colas), avec N. Tabouret, M. L. Sion, M. L. Sion, M. L. Sion.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), L'Ensemble symphonique de la radiodiffusion au Festival d'été: « Le Jeu de Darius » (anonyme, XIIe siècle); 22 h. 15 (S.), Musique en concert, 22 h. 45, Claret dans le mal; 23 h. Le monde des jazz: L'œuvre de Charlie Parker (1914-1955); 24 h. (S.), La musique et ses classiques, 1 h. 30, Nocturnes.

SKI - NEIGE - SOLEIL avec LES JARDINS DE CHEZY. Partez à L'ETAPPE, un nouveau chalet au pied des pistes à MONTGENEVRE (Hautes-Alpes, 1.800-2.000 m.).

au centre du meilleur NEUILLY LES JARDINS DE CHEZY. 41 rue de Chézy - 92000 NEUILLY. Dans un jardin 2 petits immeubles en pierre de taille. 19 appartements seulement.



CARNET

Naissances

— Le docteur Michel Racca et Mme (Océane née Nafar) laissent à David la joie d'annoncer la naissance de son frère Benjamin - Charles, le 19 janvier 1975, 19, rue Remusat, Paris 16^e.

— M. Patrick Benault et Mme, née Cappepon, sont heureux de faire part de la naissance de leur fils Damien, Paris, le 11 janvier 1975.

— Le docteur et Mme Philippe Dauvoe ont la joie d'annoncer la naissance de Isabelle, le 18 janvier 1975, 9410 Le Ferret.

— Florent et Marie-Christine de Vernejoul, née Chaput, ont la joie d'annoncer la naissance de Nathalie, le 17 janvier, Paris.

— Alain Richard et Mme, née Bernadette Rochebeault, ont la joie de faire part de la naissance d'Emmanuel, le 7 janvier 1975, S.P. 69051.

Fiançailles

— Le docteur Outeil et Mme, née M-TM, Le Roy de Pradelle, ont le plaisir de faire part de fiançailles de leur fille Nicole avec Olivier, fils de M. Alfons Hurst, docteur, et de Mme, née Claire Bockhoff, 21, rue de Valenciennes, 107^e, Münster (W.).

— Mme E. Bloch, le docteur et Mme P. Carre, ont la joie d'annoncer les fiançailles de leurs enfants Anne Schupria et Bernard Carre, 124, avenue Victor-Hugo, Paris 10^e, 15, rue Villepois-Mareuil, 92100 Saint-Quentin, 60, rue Madama, Paris 16^e.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS
Jeudi
S. 2 - Meubles de Thullier.
S. 3 - Tissus et broderies Anclens, Mme de Heckeren, S.C.P. Loudmer, Poulain, Cornette de Saint-Cyr.
S. 6 - Objets d'art, bijoux meubles de style, tapis d'Orient, Etudes Audap, Godou, Salacat.
S. 7 - Livres, M. Lohé, M^{me} René et Claude Boisgirard.

VENTE A VERSAILLES
M^{me} BLACHE, commissaire-priseur à Versailles, 5, rue Raouet, 950-95-06 et 951-92-93
DIMANCHE 26 JANVIER à 14 h.
238 TABLEAUX MODERNES
130 œuvres de
SLESZKIEWICZ
et 140 œuvres par
LITZKOWSKI
Expo vendredi et samedi

Décès

Georges GOVY

On nous prie d'annoncer le décès de Georges GOVY, né le 18 janvier 1915, décédé subitement le 20 janvier, à l'âge de soixante-huit ans. De la part de M. et Mme Philippe Bertin-Mouroit, M. et Mme Patrick Bertin-Mouroit, M. Olivier Bertin-Mouroit, ses enfants, Catherine, Dominique-Marc, Agathe, Amélie et Thomas Bertin-Mouroit, ses petits enfants, Brigitte Mollandin, en religion Sœur Saint Eugène, M. et Mme François Monconduit. La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 24 janvier, à 19 h. 30, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, au Parc des Buttes-aux-Cailles. Cet avis tient lieu de faire part. 15016 Paris.

— Mme R. Clode, M. et Mme Gertrude Clode, Octave et Mme Marthe Segal, Capitaine Roger Clode, R.N.D., Ingénieur Louis Peter Clode, Tous les parents, alliés et amis, ont la douleur de faire part du décès survenu à Marseille le 17 janvier 1975, de M. Fernand ESTIÈRE, âgé de quatre-vingt-deux ans, décédé à Marseille. Les obsèques auront lieu le samedi 23 janvier, à 10 heures, en l'église Saint-Pierre, 15016 Paris. Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme René Calche de Desplanel, son épouse, M. et Mme Emmanuel de Bailliencourt-Courcel et Philippe, M. et Mme Jean-Louis de Bailliencourt-Courcel, M. et Mme Sabine et Chriss Lesueur, ses petits-enfants et arrière-petit-fils, Les familles Dalidet, Curie-Franck, Auzange, Georges Elstgen, Rissac, Et ses amis, ont le regret de vous faire part du décès de M. René CALCHE DE DESPLANÈS, survenu le 20 janvier 1975, dans sa soixante-dix-septième année. Les obsèques religieuses auront lieu le jeudi 24 janvier, à 10 h. 30, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, rue de l'Association (19^e), 1, rue de la Pompe, 16, rue A.-Laurant, 92100 Boulogne, 15, boulevard Saint-Roch, 63300 Nice.

— Madame Jean Dublineau, son épouse, M. et Mme Jacques Dublineau, ses enfants, M. et Mme Robert Brunac, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de Docteur Jean DUBLINEAU, médecin honoraire des hôpitaux psychiatriques de la Seine, expert national, près des cours d'appel, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'Ordre national du mérite, officier de la santé publique, pleusement décédé à Paris, le 16 janvier 1975, dans sa soixante-quinzième année. Les obsèques religieuses ont été célébrées à Neuilly-sur-Seine, 159^e Saint-Denis dans l'intimité familiale. 25, avenue Arnold-Netter, 75012 Paris.

— Mme Gaston Giraud, le professeur et Mme Paul Barjon et leurs enfants, M. et Mme Jacques Biane et leurs enfants, Mme Robert Brunac, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de professeur Gaston GIRAUD, docteur honoraire de la Faculté de médecine de Montpellier, membre de l'Académie nationale de médecine, correspondant de l'Institut, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945, survenu le 18 janvier 1975 à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Les obsèques ont eu lieu le samedi 19 janvier à Montpellier. 4, avenue Tislat, 34000 Montpellier.

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— Mme Jean Merminod, Le pasteur et Mme Gérard Merminod et leurs enfants, M. et Mme Jean Merminod, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean MERMINOD, leur époux, père, beau-père et grand-père, survenu le 17 janvier 1975, à l'âge de soixante-deux ans. Les obsèques ont eu lieu le 22 janvier.

— Lorsque vous avez fait tout ce qui vous était ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles. Ce que nous avons fait, nous devons le faire... (Luc, 17/10)

— M. et Mme François POIREL, ont la douleur d'annoncer le rappel à Dieu de Germaine, à l'âge de dix-huit mois, le 14 janvier. La cérémonie religieuse et les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, 15015 Paris, rue Pergolèse.

— Mme Georges Ragnier, Florence et Dominique Ragnier, M^{me} Jacques Saut, Et toute sa famille, ont la douleur de vous faire part du décès de M. Georges RAGNIER, professeur de philosophie honoraire, survenu à l'âge de soixante-cinq ans, l'Intimité à son lieu dans l'intimité le 13 janvier 1975, à Cambrai, dans le cadre de famille.

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

— M. André Lavangey, Les familles présentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de Mme André LAVANGEY, née Les Mureux, survenu le 14 janvier 1975. Les obsèques ont eu lieu le 18 janvier, en la collégiale de Candes-Saint-Martin, 37500 Châteauneuf. M. et Mme Marie-Louise Fremont, née Marie-Louise Fremont, ont le regret de faire part du décès, le 17 janvier 1975, dans sa soixante-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise, de Mme LONÉ MATON, née Marie-Louise Fremont. Le service religieux, suivi de l'inhumation, a été célébré à Thérin (Oise) dans l'intimité familiale, le 21 janvier 1975, 2, rue Fautou, Paris (9^e).

Lentilles de contact miniflexibles.
Encore plus petites.
Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes en-rouge ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.

Informez-vous chez :
YSOPTIC
80, Bd Malsherbes - 75008 PARIS
Tél. : 522.15.52

Dissemination et sur des correspondants
partout et étrangers sur demande.

**Mon foie connais pas ?
Qu'en dit le Zodiaque ?**

Verseau. Vous avez tous les talents. Si vous les mettez à toutes les sauces, versez-les donc avec sagesse, et...
buvez Vichy Saint-Yorre

HOLMES
« variations masculines »
soldes
22, av. Victor Hugo

ATTENTION
POUR 3 JOURS SEULEMENT
VENTE
D'UN LOT DE TAPIS
D'ORIENT ET DE CÉRAMIQUES
d'occasion et anciens
COLLECTION D'IVOIRES ET DE
PIERRES DURES SCULPTÉES
D'EXTRÊME-ORIENT
La vente se fera
du 18 au 26 janvier
70, rue Legendre, Paris (17^e)
de 10 h. à 19 h. Tél. MAR 46-19

AVEC SES SOLDES FANTASTIQUES

MONDIAL MOQUETTE
RESTE LE MOINS CHER !
A QUALITE EGALE

MOQUETTE DECOREE
100% NYLON GRANDE LARGEUR
29 F le M²

TAPIS AIGUILLETE
MARQUE RENOMMEE STOCK LIMITE
10 F le M²

MOQUETTE ANGLAISE
LARGES 3,66 et 4 m
COLORIS MAGNIQUES
59 F le M²

15 00 FINS de ROULEAUX SACRIFIEES
TOUTES GAMMES TOUTES QUALITES A TRES BAS PRIX

APRES INVENTAIRE
APPORTEZ VOS DIMENSIONS
DEPECHEZ VOUS!
100 000 m² EN STOCK!

OUVERT : LUN - MAR
MER - JEU - VEN
9h à 21h
SAMEDI - DIMANCHE
9h à 20h

MAISONS-ALFORT : 129, rue Jean Jaures, R.N. 5, Tél. 358.44.70
PARIS 14^e : 90, bd Jourdan, 50 m porte d'Orléans, Tél. 336.38.62
SARCELLES : 29, av. de la Division Leclerc, R.N. 16, Tél. 950.00.77
BAGNOLET : 191-193, av. Pasteur 5 m Pte des Lilas, Tél. 856.16.46

PARIS 13^e : 40, Quai d'Austerlitz, face gare d'Austerlitz, Tél. 331.72.38
PARIS 19^e : 144, bd de la Villette, M. Cl Fabien et J. Jaures, Tél. 203.00.79
BOULOGNE : 62 bis, rue Gallieni, Tél. 605.45.12
COGNIERES (N 10) : près Trappes, route du Pont d'Aulneau, Tél. 461.70.12

SOCIETE NATIONAL DES POUDRES ET EXPLO
DEPARTEMENT INGENIERS DE PROJET CONFIRM

LA BOUT
NOUS LA 1 SUR LES 3 CO EUROPE, ASI POUR LE NOUS reche

RECTEUR D'U

CHIEF COMPT

DIRECTEUR D'U

CADRE COMMERC

صلى الله عليه وسلم

سكرا من الالومنيوم

DEMANDES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	6,00	6,89
REPRESENTAT. : Demandes	15,00	17,21
Offres	30,00	35,02
Offres d'Emploi "Placards Encadrés"		
minimum 15 lignes de hauteur	36,00	42,03

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER	La ligne	La ligne T.C.
Achat - Vente - Location	24,00	28,02
AUTOS - BATEAUX	22,00	25,68
PROPOSITIONS COMMERC.		
CAPITAUX	80,00	70,05
OCCASIONS	22,00	25,68

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

SOCIÉTÉ NATIONALE DES POWDRÉS ET EXPLOSIFS
recherche pour son DÉPARTEMENT INGÉNIEURIE

INGÉNIEURS DE PROJET CONFIRMÉS

MISSION : Étude et réalisation d'unités de fabrication de produits chimiques à l'étranger.

PROFIL : Expérience en Ingénierie ou travaux neufs industriels. Connaissances en branchement pâte à papier ou traitement d'acide sulfurique ou sulfureux ou sulfates (électrolyse, eau, vapeur) très appréciées.

Adressez C.V., photo et présentations, n° 12.328, 12, quai Henri-IV, — PARIS (4^e).

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL MÉTALLURGIQUE ET MÉCANIQUE
recherche :

AUDIT INTERNE SENIOR

Formation niveau expertises

Expérience de la responsabilité d'une comptabilité générale et analytique dans une entreprise importante.

Lieu de travail principal : PARIS. Déplacements fréquents.

Env. C.V., photo et présentations, réf. n° 89.501, CONTEXTE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1^{er}, q. tr.

● Nous sommes un très gros utilisateur télétraitement d'IMS en France,

● Nous disposons du matériel IBM suivant :

- 1 x 370/168 - 3.000 K
- 2 x 370/158 - 2.000 K

dont l'un sera bientôt remplacé par un deuxième 370/168 de 3.000 K

- 300 terminaux téléprocessing à ce jour.

● Vous êtes :

chefs de projet analystes ingénieurs système programmeurs

● Vous êtes intéressés par les bases de données et le téléprocessing.

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !

Ecrivez-nous !

G.I.E. Service du Personnel (sous réf. 6.052 M)
Tour Franklin. — Cédex 11
92081 PARIS LA DÉFENSE

emplois régionaux

LA BOUTEILLE...

Nous la fabriquons SUR LES 3 CONTINENTS... EUROPE, ASIE, AFRIQUE POUR LE CAMEROUN nous recherchons notre

DIRECTEUR D'USINE

Titulaire de formation A. et M. ou similaire, et possédant une première expérience professionnelle en fabrication de verre creux mécanique. Il assurera la gestion de l'usine et sera responsable de la qualité de production en France.

Des notions exigentes sur les qualités techniques requises du candidat et nous lui garantissons un poste de la plus haute responsabilité.

PRENDRE DE LA BOUTEILLE
Adressez C.V. à M. le Directeur des VERRERIES DU PUY-DE-DÔME
63290 PUY-GUILLAUME

Important Groupe international recherche

Directeur Général Adjoint
Ingénieur A.M. ou équivalent (âge minimum : 40 ans)

Pour société située dans l'Yonne, fabriquant instruments de manutention à commande électromécanique ou électronique, programmation.

Envoyer curriculum vitae et présentations avec photo à : MINISTRE PUBLI-CITÉ, n° 39.550, 48, rue Olivier-de-Serres. — 75015 PARIS, qui tr.

JURISTE FISCALISTE
IMPORTANT CABINET CONSEIL DE SOCIÉTÉS

- Connaissances approfondies fiscalité, droit commercial, sociétés.
- Expérience professionnelle de quelques années.
- Responsabilité haut niveau.

Bonne perspective d'évolution du poste.

Pour informations complémentaires, écrire sous référence 595 A à : L.C.H., 30, rue des Mathurins, 75008 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ GRENOBLE
recherche pour son CENTRE ESSAIS SOUDAGE

INGÉNIEUR SOUDEUR
diplômé, avec formation complémentaire ESSA, quelques années d'expérience soudage souhaitées mais non indispensables.

Adressez curriculum vitae + photo, sous n° 89411, CONTEXTE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1^{er}, q. tr.

CHEFS DE GROUPE ET RÉVISEURS COMPTABLES

M. B.E.C.S., expérience couronnée, recherchés par Cabinet en pleine expansion. Grandes villes province Ouest. Salaires très intéressants.

Adressez lettre man. C.V. et photo à n° 89.284, CONTEXTE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1^{er}, qui tr.

La Direction départementale de l'Action soc. et soc. du MORBIHAN recrute par concours sur titres un **MÉDECIN CONTRÔLEUR de l'Assurance sociale.**

Poste à O.S.A.S.S. Serv. Action sociale, 13 bis, rue Olivier-de-Serres, 59719 VANNES. Tél. : (02) 46-27-29, poste 32.

HENRI MAIRE
VINS FINS recherche pour Siles social ARDOIS - JURA

JEUNE CADRE
chargé, après période formation, des relations administratives et commerciales avec secteurs européens sous contrôle Direction exportation. Bonnes connaissances allemandes souhaitées.

Ce poste peut convenir à diplômé Ecole commerce, ayant déjà expérience professionnelle dans le secteur commercial et sens des contacts humains. Emploi stable dans Société en expansion. Séléction en fonction capacités.

Adr. lettre man. C.V. détaillé à HENRI MAIRE, 2600 Ardou, en respectant référence 534.

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE PYRÉNÉES-ALPES
recherche

INGÉNIEUR
20 ans minimum
Formation mécanique
Expérience plusieurs années fabrication.

Sans commandement et argentant. Expérience ou connaissance préalable de soudage ou métallurgie soudeuse.

Pour poste : Responsabilité ateliers, adjoint à chef de fabrication. Env. C.V., photo et présentations à REGIE-PRESSE, n° 89.000, 85 bis, r. Réaumur, Paris-2^e, q. tr.

ROUEN
Import. Société multinationale secteur distribution cherche **CHEF DE DÉPART. ACHAT ET APPRO.**

● Haut niveau de formation ;
● Expérience confirmée section commerciale et administrative ;
● Langue anglaise.

Il aura pour mission :
● Organisation et direction personnelle du département ;
● Contrôle, élaboration et gestion des plans ;
● Lancement des commandes ;
● Responsabilité niveau économique des stocks ;
● Établissement et maintien des procédures ;
● Relations avec département informatique.

Préférence lettre et C.V., présent. à G. P. P., n° 750, 12, rue de Flisy, PARIS (8^e), qui tr.

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE PYRÉNÉES-ALPES
recherche

JEUNE INGÉNIEUR
Formation mécanique ou métallurgie complétée par expérience en soudage.

FONDERIE I.E.S.F. souhaitée, sans de l'étranger, contact hurr.

Pour poste : Action chef services méthodes et bureau d'études. Rapports av. clients et fournisseurs personnel d'atelier et de bureau d'études. Env. C.V., photo et présentations à G. P. P., n° 750, 12, rue de Flisy, PARIS (8^e), qui tr.

SOCIÉTÉ CHAUDRONNERIE ET MÉCANIQUE GÉNÉRALE
Installée en Bretagne prouvé par recherche

UN CHEF DE FABRIC.
— Une candidature ;
— Age minimum 35 ans ;
— Formation C.A.M. ou équ. ;
— Exp. métallurgie, soudure, mécanique, section prix de revient, lancem. et méthode de travail ;
— Exp. C.V., photo et présentations à REIDOM, 34, Champ-de-Mars (2^e), qui tr.

CAP/SoGETI LOGICIEL
La société du Groupe CAP/SoGETI spécialisée dans le logiciel de base et les systèmes temps réel

recherche

ingénieurs chefs de projets

4 ans d'expérience apt dans le domaine des systèmes d'exploitation pour grands ordinateurs, soit dans le domaine des systèmes d'automatisation.

ingénieurs d'études

2 ans d'expérience minimum, de préférence chez un constructeur ou dans une société de services en informatique.

Ces ingénieurs se verront confier des responsabilités dans la conception et la réalisation de grands projets utilisant les techniques les plus avancées pour la production du logiciel de base (langages d'implémentation de haut niveau, gestion automatique des programmes et de la documentation, outils de mise au point et d'optimisation de système).

Env. C.V., photo et présentations en précisant la référence 7.502 à :

CAP/SoGETI LOGICIEL
5, rue L-Jeune,
92128 MONTRouGE
(N° Paris d'Orléans).

CAP SoGETI SELECTION

Les Laboratoires WYETH-BYLA recherche

DÉLÉGUÉS MÉDICAUX
(25 ans minimum)
pour visiter MÉDECINS, HÔPITAUX et CLINIQUES des secteurs :

- RÉGION PARISIENNE
- COTE-D'OR/HAUTE-MARNE
- VOSGES
- NORD
- SUD-OUEST
- VOLANT NATIONAL

Stages 3 semaines (rétribués) début février/début mars. Voiture indispensable.

Env. C.V. et références sous n° 8948/M à LUCIEN S.A., 18, rue de Louvois, 75003 PARIS CÉDEX 02, qui transmettra.

DSM France

Who is representing an International Chemical Company, manufacturing and selling bulk and specialties products is looking for the following employees:

I - RUBBER SALES MAN

WE REQUIRE :

- A degree or higher qualification in Chemical education.
- I.F.C. specialization.
- 5 years minimum experience with the Rubber Industry.
- Good background corresponding to the formulations and converting processes - Extrusion, injection-molding and calendaring.
- Age 30 years old minimum.
- Easy and good contacts with customers.
- Ability to visit French customers 60 % - 70 % of his working time.

WE OFFER :

- Training on the job.
- Career opportunities based on your own performances.
- Company car.

II - JUNIOR SALES OPERATIONS RESPONSIBLE
(Male or Female)

WE REQUIRE :

- IUT education with specialization either Marketing or Informatic.
- 2 to 3 years experience.
- Age 25 years old minimum.
- Capable to be flexible and adaptable from the commercial point of view.
- Be capable to work on a team-spirit attitude.

WE OFFER :

- Training on the job.
- International contacts.
- Responsibilities as far as planning, orders control, statistics and informatical problems are concerned.
- Career opportunities based on your own performances.

If you are looking for a challenging job within a dynamic and international Company, please write and send us application form corresponding to your demand to :

DSM FRANCE - Immeuble "Périsud"
5, rue Louis Lejeune - 92128 MONTRouGE

SOCIÉTÉ MONDIALE LEADER DANS SA SPÉCIALITÉ
recherche

POUR LA FRANCE
siège 40 km Nord de PARIS

UN RESPONSABLE

CHARGÉ :

- déclarations en douane (import-export) ;
- transports internationaux, transit douanier.

Connaissance de l'anglais indispensable. LIBRE DE SUITE.

Adressez C.V. et références sous n° 8948/M à LUCIEN S.A., 18, rue de Louvois, 75003 PARIS CÉDEX 02, qui transmettra.

MONDIALE

ROQUETTE

MOINS CHER

A QUALITÉ ÉGALE

APIS AGUILLETS

10

1500

SACRIFIÉS

TOUTES QUALITÉS

A TRES BAS PRIX

DEMANDES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	6,00	6,89
REPRESENTAT. : Demandes	30,00	35,02
Offres	15,00	17,21
Offres d'Empl. "Placards Encadrés"	30,00	35,02
minimum 15 lignes de hauteur	36,00	42,03

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER	La ligne	La ligne T.C.
Achat - Vente - Location	24,00	28,02
AUTOS - BATEAUX	22,00	25,58
PROPOSITIONS COMMERC.		
CAPITAUX	60,00	70,05
OCCASIONS	22,00	25,58

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

Pfizer

**chimiste organicien
chef du centre
de recherche appliquée**

Cadre supérieur dans le plan de recherche et développement appliqués de fabrication de Pfizer International ce Directeur dépendra administrativement de l'organisation française, et techniquement du Directeur de la recherche appliquée à l'extérior et la synthèse de produits, pour l'industrie pharmaceutique de Pfizer International New York. Il aura à animer un groupe de 4 ingénieurs et 8 techniciens chimistes pour mener les études et recherches en laboratoire et atelier pilote, sur une gamme définie de produits actifs biologiques. L'un des principaux objectifs sera de mettre complètement au point, en collaboration avec les responsables de production locaux, les méthodes sélectionnées dans les usines Pfizer françaises ou étrangères, plus particulièrement européennes.

CARACTÉRISTIQUES DU CANDIDAT

- **DIPLÔMES**
Le titulaire du poste devra être diplômé d'Etudes Supérieures de Chimie Organique, doctorat d'État, P.H.D. ou équivalent.
- **EXPÉRIENCE**
5 à 10 ans d'expérience en synthèse organique dans l'industrie pharmaceutique, autant que possible en mise au point de méthodes en procédés sont exigés. Une expérience en usine pilote et passage en phase industrielle serait particulièrement appréciée.
- **DISPOSITIONS PERSONNELLES**
Communiquant aisément à la fois oralement et par écrit, le titulaire de ce poste devra connaître parfaitement la langue anglaise.
- **DISPOSITIONS PROFESSIONNELLES**
Le titulaire du poste devra être à la fois réalisateur et souple, intéressé aux coûts de production. Son poste comportera de nombreux déplacements à l'étranger.

Le candidat retenu dirigera un centre de recherche appliquée créé en 1973 par la Division Production de Pfizer International. Les laboratoires et ateliers pilotes sont implantés dans l'usine de Pfizer France, en banlieue parisienne.

Les candidatures seront à adresser à :
PFIZER France, Service du Personnel,
86, rue de Paris - 91400 ORSAY.

PUISSANT GROUPE INDUSTRIEL (banlieue Sud-Ouest)

recherche

**INGENIEURS
analystes-programmeurs**

de formation : écoles d'Ingénieurs ou Université

débutants ou possédant une expérience dans les domaines suivants :

- systèmes de réservations de places d'avions ou systèmes similaires;
- programmation en langage assemblé;
- bonne connaissance de la langue anglaise indispensable;
- Allemand et espagnol souhaités;

pour assurer :

- la conception et la réalisation de systèmes en temps réels;
- la programmation d'ordinateurs interconnectés pour contrôle de communications.

Nous proposons :

- une formation complémentaire de 3 semaines;
- de larges possibilités d'évolution de carrière en France et à l'étranger.

Nombreuses facilités de transport assurées par la société

Adresser C.V. photo et prétentions sous référence 2201 à :

SCS conseil
SEDES/CAM/INDORG
7, rue Royale - 75008 - PARIS

Revue éco. spéc. marine marchande, rach. pour sé. Perm. Paris 14^e, métro. 55 à 60, obs. obs. milit., bons instr., seconderie, culture, anglais, le corrépondent, rédaction, prêt, avant étude, quart, transport, situat. info. candid. adresse et travail. Envoyer lettre manuscrite avec C.V. et réf. à SPIMEC 100, bd Haussmann 75008, 4, fr.

**CABINET D'EXPERTISE
COMPTABLE**

JEUNE COLLABORATEUR

COMPTABLE

en fin de lui confier la gestion et le suivi d'un portefeuille de clients (niveau de comptable, des sociétés et fiscales, T.V.A., B.I.L.).

Ce poste correspond à un poste comptable possédant une première expérience acquise en entreprise ou en cabinet.

La rémunération sera fonction de l'expérience.

Adresser cand. avec C.V. et photo récente et références à :
REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2^e, qui transmettra.

Institut professionnel rech. pour serv. Informat. IBM

IMPORTANTE BANQUE

4 OPERAT. IBM 278
2 OPERAT. IBM 147
4 ANAL.-PROG. PL 1
3 PROG.-ASSEMBL.

Personnel confirmé, lib. resp. tél. : 23-22-37

GROUPE INTERNATIONAL

recherche pour ses services

**assistance technique
software**

**INGENIEURS "SYSTEME"
ANALYSTES PROGRAMMEURS "SYSTEME"**

Les candidats devront justifier d'au moins un an d'expérience de préférence dans l'un des domaines suivants :

- Systèmes d'exploitation;
- Langages et simulateurs;
- Bases de données;
- Télétraitement;
- Packages.

Réf. 13.305

études et développement

**INGENIEURS LOGICIENS
INGENIEURS "SYSTEME"**

pour concevoir et mettre au point les systèmes de détection et de localisation automatiques des pannes.

Réf. 13.305

Adresser lettre de candidature manuscrite, C.V. détaillé, photo récente et prétentions en indiquant le numéro de la notice ci-dessous à :

S.A.P.M. 181, av. Charles de Gaulle 92222 NEUILLY SUR SEINE

**ORGANISME NATIONAL
A PARIS**

recherche PLUSIEURS

**INFORMATIENS
DE HAUT NIVEAU**

DANS LE CADRE DU DEVELOPPEMENT DE SON DEPARTEMENT INFORMATIQUE

MISSION : Assistance technique dans la mise en place d'importants systèmes à tous les niveaux :

- PARTICIPATION AUX ETUDES DE DEVELOPPEMENT;
- LANCEMENTS;
- EXPLOITATION;
- AUDIT ET OPTIMISATION;
- FORMATION.

NOUS DEMANDONS :

- UNE FORMATION SUPERIEURE;
- DES BASES TECHNIQUES SOLIDES;
- UN MINIMUM DE 5 ANS D'EXPERIENCE DIVERSE;
- L'EXPERIENCE REELLE D'UN OU PLUSIEURS SYSTEMES D'EXPLOITATION: DOS/VIS - SIRIS 23 - GECOS 2;
- GRANDE MOBILITE;
- AFFITUDE AUX RAPPORTS.

Adresser C.V. détaillé avec photo et prétentions (indispensable) à :

**AGENCE CENTRALE DES ORGANISMES
DE SECURITE SOCIALE**
67, rue Riblard-Lannin, 75536 PARIS CEDEX 11.

**directeur
régional**

PARIS et REGION PARISIENNE

L'Entreprise : Un important Laboratoire Pharmaceutique dont le Siège est en province, filiale d'un Groupe Français Multinationnel recherche son **DIRECTEUR REGIONAL** PARIS ET REGION PARISIENNE.

L'Homme : Ce poste de réelle et importante responsabilité s'adresse à un homme âgé d'au moins 32 ans ayant une bonne formation scientifique (diplôme cardio-vasculaire de préférence). Il doit dominer parfaitement les problèmes de Formation (méthodes audio-visuelles souhaitées), d'Animation et de Relations Médicales sur Paris et la Région Parisienne. Il devra pouvoir prouver son efficacité et sa réussite.

Le poste : Nous sommes prêts à lui confier la Direction de notre équipe de 17 visiteurs Méd. et nos bureaux parisiens (5 personnes). Il sera le véritable patron de sa région (75 - 77 - 78 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95 - 96).

Nous recherchons un véritable Professionnel qui soit un "Leader" capable de payer de sa personne, alliant autorité, efficacité, psychologie et sens de l'humain.

Salaires mensuels de départ 6000 F + primes + participation + frais importants.

Envoyez lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo récente sous référence 288/M.

sélor
72, rue Anatole-France
92300 Levallois-Perret

CHEF COMPTABLE

Une des premières sociétés de Travail Temporaire de Paris et de la Région Parisienne recherche, dans le cadre de son expansion sur le plan national, un Chef des comptabilités auxiliaires.

Sous l'autorité du Directeur administratif et financier il aura pour mission d'organiser et de diriger un service groupant une dizaine de personnes.

Il sera chargé de la paie du personnel intérimaire (administratif et industriel), de la comptabilité de la paie, de la facturation et de la comptabilité clients.

Il réglera les problèmes de gestion administrative du personnel intérimaire. Il assurera l'audit interne en ce qui concerne les règles AOCSS, la législation du travail et les procédures administratives et comptables.

Le candidat recherché, âgé de plus de 30 ans, aura de bonnes notions d'informatique, une parfaite connaissance de la législation sociale et du travail, de l'établissement des paies, des déclarations sociales. Il sera au courant des procédures de recrutement. Il devra être familiarisé au commandement, avoir le sens de l'organisation. Il aura un minimum de 5 années d'expérience à un poste similaire.

La rémunération sera fonction de l'expérience acquise et du niveau de responsabilité actuelle du candidat.

Envoyez candidature manuscrite avec C.V. et photo à :
FUELL-DIREKT, 41, bd de Strasbourg, 75010 PARIS, Réf. 2006, qui transmettra.

Frank

marine

DIVISION DE FRANLAB S.A.

Bureau d'Etudes Marines en rapide expansion travaillent :

- avec les principaux constructeurs de structures et compagnies pétrolières impliquées dans l'exploitation de pétrole en mer;
- avec des sociétés de travaux ou d'ingénierie maritimes et portuaires

recherche

INGENIEURS et UNIVERSITAIRES
de haut niveau
débutants
ou quelques années d'expérience
possédant une excellente formation en

HYDRODYNAMIQUE

Le candidat idéal aura en plus de bonnes connaissances en

**ANALYSE NUMÉRIQUE
PROGRAMMATION FORTRAN**

Postes à pourvoir immédiatement.
Lieu de travail : RUEIL-MALMAISON.

Envoyer un curriculum vitae très détaillé mentionnant l'accent sur les travaux personnels à :
M. ALLOCARO - FRANLAB MARINE
4, av. du Bour-Preau, 92092 RUEIL-MALMAISON.

**Union des
Caisses
Centrales
de la
Mutualité Agricole**

RECHERCHE POUR PARIS

programmeurs

Titulaires du Bac. Mathém. ou diplôme IUT Informatique

Matériel utilisé : IBM 370/145.

Les candidats devront être dégages des obligations militaires.

Ecrire avec C.V. détaillé et photo au Département du Personnel, 8-10, rue d'Asstorg - 75008 PARIS.

SG2 Société Générale de Service et de Gestion

recherche

**INGENIEURS
INFORMATIENS
ANALYSTES
PROGRAMMEURS**

Envoyez C.V. présentations et disponibilité à :
SG2 12, Avenue Vion Whitcomb
75016 PARIS
sous référence PHT 014

ENTREPRISE MOYENNE - BAGNOLET

recherche

CHEF COMPTABLE

E.P. (ancien régime) ou D.E.C.S. - 35 ans min. - 5 à 10 ans d'expérience - Anglais courant. Notions d'INFORMATIQUE et COMPTABILITE ANGLAIS-ALGERIEN SOUHAITEES.

70.000 à 90.000 F/an.

Ecrire N. CHOAY - G.P.C., 103, rue de la Pompe, 75116 PARIS.

SOCIETE DE SERVICES
recherche
pour postes de responsabilités et hautement rémunérés

1^{er} INGÉNIEUR Grande École
(C. MENS. CENTRALE...)
5 ans d'expérience INFORMATIQUE SCIENTIFIQUE parfaite maîtrise du FORTRAN

2^o INGÉNIEUR-INFORMATICIEN
(Applications de gestion)
parfaite maîtrise :

- COBOL
- D.O.S. - O.S.

Bonne connaissance de l'anglais.

Envoyer C.V. détaillé et réf. n° 91.322.
REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2^e).

VOUS ÊTES Diplômé d'Écoles de Commerce, de l'I.E.P., licencié en Sciences Économiques ou Ingénieurs Grandes Écoles. ET VOUS SOUHAITEZ faire une carrière dans la commercialisation des matériels informatiques (ordinateurs universels, matériels de saisie de données).

La Division ordinateurs de

PHILIPS Data Systems

recrute des

**INGÉNIEURS COMMERCIAUX
DÉBUTANTS**

La formation technique et commerciale sera assurée par nos soins.

NOUS DEMANDONS :

- Que les candidats soient dégages des obligations militaires;
- Qu'ils aient 25 ans minimum;
- Qu'ils aient bonne connaissance de l'anglais;
- Et, surtout, qu'ils possèdent suffisamment de dynamisme et d'ambition pour saisir les possibilités intéressantes de carrière qui leur sont offertes au sein d'une grande Société.

Envoyez curriculum vitae détaillé et photo à **PHILIPS Data Systems**, Direction du Personnel, 5, square Max-Byzans, 75741 PARIS CEDEX 14.

IL SERA RÉPONDU À TOUTES LES CANDIDATURES
PHILIPS ASSOCIÉ DANS UNIDATA

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ
INGÉNIEUR CHIMIE,
RECHERCHEUR
ET NUCLÉAIRE**

banl. OUEST - SAINT-LAZARE
recherche

**DES INGENIEURS
CONFRMES
D'AFFAIRES
ET D'ETUDES**

avant une bonne expérience dans spécialités demandées.

Appointements et avantages soc. intéressants. Restaurant d'entreprise. Horaire hebdomadaire : 40 hrs.

Adresser C.V. à n° 86.262.
CONTESSÉ Publicité,
28, av. Opéra, Paris (1^{er}), 4, fr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ XVII^e
recherche

**1) CADRE
COMPTABILITE
ANALYTIQUE**
avec connaissance Informatique.

**2) CADRE
COMPTABILITE
GENERALE**

Avantages sociaux
Restaurant d'entreprise - Primes.

Adr. C.V. et réf. à n° 89.433.
CONTESSÉ Publicité,
28, av. Opéra, Paris-1^{er}, qui tr.

Notre Laboratoire Pharmaceutique possède l'un des centres de Toxicologie les plus réputés sur le plan européen :

Nous recherchons :

**un jeune
VÉTÉRINAIRE**

pour prendre en charge notre unité de Toxicologie-chiens

Sous la dépendance du Directeur du Département, il sera responsable de l'organisation, la planification, la mise en place, le suivi et l'interprétation des travaux toxicologiques sur les nouveaux produits. Ceux-ci, issus d'un Centre de Recherches moderne et performant, sont nombreux et leur valeur thérapeutique est incontestable. Pourront également être examinées les candidatures d'universitaires de bon niveau, orientés vers la physiologie animale, ou de pharmaciens.

Envoyez C.V. + lettre manuscrite sous référence 349 à :

CANOVA
BOITE POSTALE 76 - 92200 NEUILLY.

offres d'emp

Le Directeur (Chimie) d'un Laboratoire International. CADRES FISCI

pour un poste de Directeur de la Recherche et Développement. INGÉNIEURS TRAVAIL

Groupes des Associations Nationales

RECHERCHE pour son SERVICE INFORMATIQUE

Analystes organ

Analystes

DES VENTES

80-85.000 francs + v

Importante Société

INGENIE

TRES EXPERIME

Envoyez C.V. et prétentions à S.A. AXIAL Publicité, 9, Saint-Honore - 75008 PARIS

Handwritten note in Arabic script: "سورة الاحقاف"

سكس في الشهر

	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	6,00	6,88
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,02
REPRESENTAT. : Demandes	15,00	17,21
Offres	30,00	35,02
Offres d'emploi "Placards Encadrés"		
minimum 15 lignes de hauteur	38,00	42,03

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
IMMOBILIER		
Achats - Ventes	24,00	28,02
AUTOS - BATEAUX	22,00	25,88
PROPOSITIONS COMMERC.		
CAPITAUX	60,00	70,05
OCCASIONS	22,00	25,88

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Le Secrétariat Général
D'UN GROUPE FRANÇAIS
INTERNATIONAL
souhaite compléter son équipe de

CADRES FISCAUX

- Les candidats diplômés de l'école nationale des Impôts disposent d'une expérience approfondie dans la fonction publique en particulier aux contributions directes.
- Ils sont aptes à résoudre des problèmes fiscaux variés et se verront progressivement confier d'importantes responsabilités au niveau du groupe.
- L'un des postes exige une bonne pratique de l'Anglais.

Ecrire avec C.V., Prét., Photo s/réf. 51-73

GANIDE
GESTION ANIMATION DEVELOPPEMENT
19, rue de Montmorency
75003 PARIS
Chargé du recrutement

responsable du recrutement et de la formation

Société en pleine expansion, nous recherchons le Responsable du Recrutement et de la Formation de notre personnel de chantier (100 personnes).

- Vous avez déjà une grande expérience de l'animation des hommes;
- Vous avez le goût des méthodes pédagogiques actives;
- Le choix et l'orientation des hommes vous attirent;
- Vous possédez une formation de base dans les Sciences Humaines vous permet de vous adapter rapidement au monde productif.

Le lieu de travail est à Brétigny-sur-Orge (Seine-et-Marne). Les déplacements sont fréquents. Être sous réf. 301120/M à EUREQUIP que nous avons chargé de ce recrutement.

EUREQUIP
19, rue Yves du Manoir, B.P. 30
92420 Vincennes

IMPRIMERIE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE D'ÉDITIONS
recherche pour son siège à Paris

UN SPÉCIALISTE EN DICTIONNAIRES

Capable de former et diriger une section pour la création de dictionnaires techniques en plusieurs langues.

Il sera indispensable d'avoir une expérience certaine dans ce domaine, de même que la maîtrise de plusieurs langues, de façon à pouvoir diriger une équipe internationale et garantir une création de très haute qualité.

Envoyer C.V. et prétention de salaire à **INTERMEDIA**
n° 870/313, 89, r. La Fayette, 75008 PARIS, qui tr.

SOCIÉTÉ AMÉRICAINE
NEGOCES INTERNATIONAL
recherche pour l'Europe

AUDITEUR INTERNE

Résidence Paris, déplacements fréquents sur l'Europe. Bilingue français-anglais, langues allemande et espagnole souhaitées.

- Expérience audit de sociétés multinationales.
- Connaissance de l'exécution des contrats de matières premières très appréciée.

Adresse: C.V. à **COOK INTERNATIONAL**
7A, avenue Raymond-Poincaré, 75116 PARIS, à l'attention de Mlle BOUCHER.

INGÉNIEURS TRAVAUX

- Vous avez une formation X, ENPC, BCP, ESTP ou équivalent et 2 ou 3 ans d'expérience.
- Vous souhaitez donner une nouvelle dimension à votre vie professionnelle.
- Nous vous proposons de prendre la responsabilité d'importantes chantiers de bâtiment, faisant ainsi la preuve de vos qualités de meneur d'hommes et de gestionnaire.
- Notre Entreprise occupe un rôle de leader dans le secteur de la construction par son dynamisme et ses innovations techniques; son développement garantit votre avenir.

Postes à pourvoir à PARIS et PROVINCE.

Pour un premier contact, écrire avec C.V., manuscrit et photo sous réf. 8.513 à **ORGANISATION et PUBLICITE**
2, rue Maréchal, 75011 Paris, qui transmettra.

UNE GRANDE BANQUE DE DÉPÔT
offre à un

Ingenieur-Informaticien

la possibilité d'entrer dans l'équipe **AUDIT INFORMATIQUE** de son réseau national et international. Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé grandes écoles ou à un titulaire d'une Maîtrise d'Informatique, ayant au moins 3 ans d'expérience et possédant de solides connaissances des applications de gestion, des langages de programmation et, si possible, des problèmes d'exploitation.

Une formation bancaire complémentaire sera assurée. Le point d'attache est à PARIS, mais la fonction exige d'assez fréquents déplacements de courte durée en province et à l'étranger.

Connaissance de l'Anglais courant souhaité.

Adressez C.V. détaillé photo sous réf. 75014.

ORGAMATIC
126, bd Auguste Blanqui,
75013 PARIS.

Une Société, faisant partie d'un Groupe important, spécialisée dans la commercialisation de produits de grande consommation en Afrique francophone, recherche pour son Agence du GABON - CONGO un :

délégué régional

Le poste implique la responsabilité entière, dans les deux territoires, de la commercialisation des produits par l'intermédiaire de grossistes et de distributeurs, et nécessite de fortes qualités de vendeur, de gestionnaire et d'organisateur.

Il peut intéresser un jeune CADRE DIPLOMÉ ayant déjà acquis une expérience de la vente de produits de grande consommation, ou un chef de produit sérieux d'expérience de réelles responsabilités opérationnelles.

Envoyer avec C.V. et prétentions à No 88256 **CONTESSÉ PUBLICITE** 20, av. de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Vous avez une connaissance des rouages de l'entreprise par une expérience de 4 à 5 ans dans un ou plusieurs des domaines suivants :

- MÉTHODES
- PERSONNEL
- ORGANISATION
- CONSEIL

Nous vous offrons des possibilités d'évolution de carrière dans une activité concernant l'emploi. Rémunération annuelle de l'ordre de 58.000 francs.

Ecrire avec C.V. détaillé, n° 89.059, **CONTESSÉ Publicité**, 20, av. de l'Opéra, Paris-1^{er}, qui transmettra.

gan
Groupe des Assurances Nationales (Vie)

RECHERCHE pour son SERVICE INFORMATIQUE

analystes organiques

- débarrassés,
- diplômés I.U.T. ou Grandes Ecoles,
- libérés des O.M.

(Réf. 101)

analystes

- possèdent 2 ans environ d'expérience, de préférence sur matériel IBM 370/145 sous DOS/VS avec métréage et bases de données.

(Réf. 102)

Adressez C.V. manuscrit en précisant la rémunération souhaitée et la référence du poste cherché, à Mme SERIAL-DEPEYRE Service du Personnel 2, rue Pilet-Will 75448 - Paris Cedex 9.

Société en pleine expansion recherche pour nouveau poste à créer au siège

INGENIEUR RESPONSABLE DE CHANTIERS

EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER EN LIAISON AVEC SES SERVICES TECHNIQUES

Le poste convient à un Ingénieur ayant une bonne expérience des chantiers et si possible une expérience d'engineering. Connaissance d'anglais nécessaire

Adres. C.V. dét. et prêt. à n°2093 SPERAR 12, rue J.Jaurès 92807 PUTEAUX qui transm.

assistant(e) marketing et promotion des ventes

Si vous avez de 2 à 4 années d'expérience (Distribution - Annuaire - Société conseil)

Si vous êtes intéressés par le conseil en Marketing et en Promotion des Ventes au sein d'une équipe qui compte parmi ses clients de nombreuses grandes sociétés.

Si vous savez participer à une analyse marketing rigoureuse grâce à votre connaissance de la Distribution et des problèmes commerciaux qui se posent aux fabricants de produits destinés au grand public.

Si vous avez été associé(e) à la préparation et au suivi d'actions de développement des ventes et de séminaires.

Donnez-nous l'avis de vous recruter au service de votre C.V. (+ photo et rémunération actuelle) sous référence 2129/82. Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF SELECTION
1, rue Danton, 75008 Paris (Membre de l'ANCSRP)

Association pour le développement de la formation professionnelle dans les transports, rech. pour ses bureaux à Puteaux

1 COMPTABLE

1^{er} éch. (homs ou fems), BTS, min. 3 a. exp., comptabilité, resp. unifié 3 ou 4 personnes, comptabilité tenue sur ordinateurs

1 COMPTABLE

1^{er} échelon (homs ou fems), CAP aide-comptable, min. 3 a. exp., comptabilité paie, comptabilisation et suivi honoraires, avances, frais déplacements.

1 COMPTABLE

1^{er} échelon (homs ou fems), CAP aide-comptable, min. 3 a. exp., comptabilisation paie, comptabilisation et suivi honoraires, avances, frais déplacements.

Envoyer C.V. et prétentions à No 88256 **CONTESSÉ PUBLICITE** 20, av. de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

SOCIÉTÉ DE MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION,
LEADER EN RÉGION PARISIENNE,
FILIALE GRAND GROUPE INDUSTRIEL

CHEF DES VENTES

75.000-85.000 francs + voiture
intérêt envisagé

Assisté de deux vendeurs, il prospectera les entreprises de bâtiment (grands chantiers), négociera les marchés, coordonnera la construction et la solvabilité, participera à l'établissement des budgets.

PERSPECTIVES INTÉRESSANTES DANS UNE SOCIÉTÉ EN PLEIN DÉVELOPPEMENT

Envoyer C.V. détaillé et photo sous réf. 3.999, à **PUNAFANEL**, 20, rue Richer, 75411 Paris Cedex 09, qui transmettra.

SOCIÉTÉ MARITIME
QUARTIER SAINT-LAZARE OPÉRA

COMPTABLE H. 2^e ÉCH.

- pour assister chef comptable;
- minimum 30 ans;
- formation BTS ou D.E.C.S.;
- 5 ans minimum d'expérience en comptabilité générale et analytique;
- bonne connaissance en fiscalité.

Références exigées.

Adres. C.V. détaillé sous réf. 1981 à P. LICHOU S.A., 10, rue Lavoisier, 75008 Paris Cedex 08, qui transmettra. Il sera répondu à toutes candidatures.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TELECOMMUNICATIONS
recherche son

responsable formation

INGENIEUR ELECTRONICIEN

Il aura une EXPERIENCE INDUSTRIELLE de quelques années ou une EXPERIENCE PEDAGOGIQUE acquise dans un ORGANISME SPECIALISE.

Il sera chargé de la politique de formation pour un effectif de 6000 personnes (définition des besoins, élaboration des plans de formation, suivi de ces plans tant de l'aspect quantitatif que qualitatif, gestion du budget, etc.).

Envoyer C.V. détaillé à No 89.131 - **CONTESSÉ PUBLICITE**, 20, Avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui tr.

RECHERCHES
CHEF COMPTABLE
CONFIRME
Relevé directement du Directeur financier.
Ad. réf. photo et prêt. à Division du Personnel, C.G.S.T. SAVOIE, 67, rue Archambault, PARIS 11^e.

5^e d'INSTALLATIONS ELECTRIQUES PREPARABLES ET TRADITIONNELLES BATIMENT
Leader dans son domaine recherche

1) **JEUNE INGENIEUR ELECTRICIEN**
diplômé
4 années d'expérience électrique bâtiment pour diriger l'unité d'exploitation concernée :
- Bureau études de Conception - 20 personnes
- d'ordonnement planning et lancement Achats et ventes
- Atelier de préfabrication 20 personnes
Poste généraliste, sédentaire

2) **JEUNE INGENIEUR ELECTRICIEN**
ou SIMILAIRE
pour bureau études de v.e.l. Expériences études installations électriques, bâtiment de technicité supérieure, chef de chantier

Poste d'avenir
Lieu de travail : PARIS
Ecr. 316 francs **OCTOPUS CLEMANCON** rue Lavoisier, 75008 Paris Cedex 08.
IMPORTE. CABINET IMMOB. recherche

CHEF DE SERVICE
Appareillement Payables pour diriger et animer bureau centre de Paris

bonne rémunération - Réserve cadre Soudier public. Import. Excellente situation pr personne dynamique et curieuse.
Ecr. av. C.V. Publifrais n° 5.465, 51, bd Bonne-Nouvelle, Paris-2^e.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ
recherche pour ses Bureaux généralistes Paris de Moully

INGENIEUR TRES EXPERIMENTE

pour concevoir et calculer (résistance des matériaux, vibrations, etc...) des caisses de véhicules ferroviaires.

Envoyer C.V. et prétentions sous réf. 4115 à **AXIAL PUBLICITE**, 91 Fg Saint-Hippolyte - 75008 PARIS qui tr.

IMPORTANTÉ SOCIÉTÉ DE SERVICE EN INFORMATIQUE
FILIALE D'UN GRAND GROUPE DE RECHERCHE pour la vente de prestations machines et études

INGENIEURS COMMERCIAUX

- 27 ans minimum;
- Vendeurs de classe;
- Formation de préférence scientifique.

La rémunération comprend un fixe intéressant peut dépasser 120.000 F/AN, selon expérience, Age, formation et bien entendu, résultats.

Adr. courr. vite et prêt. n° 88.428, **CONTESSÉ Publicité**, 20, av. de l'Opéra, Paris-1^{er}, qui transmettra

SOCIÉTÉ NATIONALE DES POUBRES ET EXPLOSIFS
recherche pour son département Ingénierie

INGENIEUR PROJETS (A & M ou équivalent)

D'au moins 35 ans, ayant déjà une expérience de 5 à 10 ans.

Spécialiste de services généraux, il sera chargé des études et réalisations d'installations de production et de distribution en usine d'eau, vapeur, électricité, fluides en général.

Anglais apprécié.

Poste à pourvoir à Paris.

Déplacements assez nombreux à prévoir.

Adressez CV sous référence 31.010 à :

GEDEV SÉLECTION
34 BIS, RUE VIGNON, 75009 PARIS

COLLABORATEURS TECHNIQUES
Niv. DECS, expérience Cabinet

ÉCRIRE : SECDEM
32, avenue Kléber, 75114 PARIS.

516 Industrielle 300 pers. en extension du Personnel

CHEF DU PERSONNEL

30 ans minimum. Lieu de travail : RUMIGIS ZONE SILIC
Avenue de la République, 93100 BLESY
BLEU Publicité, 17, rue Label, 92000 Vincennes, 4 tr.

516 GE NEGOCES DE METAUX
Quartier Champs-Élysées recherche

ATTACHÉ COMMERCIAL

pour assister Directeur ventes, 30 ans min., excellent niveau expér. solide qualifiée. Analyse indépendante. Envoyer C.V. avec photo récente sous n° 14.248 à **BLEU Publicité**, 17, rue Label, 92000 Vincennes, 4 tr.

Société de composants électro-mécaniques recherche pour son département **TECHNICIEN-COMMERCIAL** OYNAMIQUE
Expérience techn. Indus. Niv. BTS ou Supérior. Niveau avancé. Env. C.V. à n° 12.900 B **BLEU Publicité**, 17, rue Label, 92000 Vincennes, 4 tr.

Banque Privée recherche pour Assesce de Paris, 19^e arrondissement

ATTACHÉ COMMERCIAL

Le candidat, vendeur confirmé, devra avoir une expérience bancaire acquise au contact d'une clientèle de petites entreprises et de particuliers.

Nous souhaitons une solide formation bancaire, un B. P. de banque serait apprécié. Un candidat de valeur pourrait évoluer vers une responsabilité de Second d'Assesce.

Se présenter avec C.V. et photo, entre 9 et 12 h., jusqu'au 21 Janvier au : Service du Personnel, 20, rue Treillard, Paris (9^e).

GROUPE INTERNATIONALE
assistance techn. software
INGENIEURS SYSTEME
ANALYSTES PROGRAMMEURS SYSTEME

études et développements
INGENIEURS LOGICIELS
INGENIEURS SYSTEME

un jeune VÉTÉRINAIRE

offres d'emploi

Important Site en Construction... UN TECHNICIEN SUPERIEUR... UN TECHNICIEN SUPERIEUR... B.T.S. ou O.U.T. mécanique générale ou chaudronnerie...

COMPTABLE - Homme Expérience Indispensable... DIRECTION DES ETUDES TECHNIQUES

UN IMPORTANTE SOCIETE INTERNATIONALE... DIRECTEUR DES ETUDES TECHNIQUES

responsable technique et de la construction de prototypes... DIRECTEUR DES ETUDES TECHNIQUES

Vous avez une formation technique... DIRECTEUR DES ETUDES TECHNIQUES

Si cette opportunité vous intéresse... DIRECTEUR DES ETUDES TECHNIQUES

ALEXANDRE TIC S.A. 10, rue Royale, 75008 PARIS.

Important cabinet commercial aux copies recourtes... BUT INFORMATIQUE

Débutants (a) ou ayant déjà une première expérience professionnelle... BUT INFORMATIQUE

IMP. ORG. PUBLIC PARIS... BUT INFORMATIQUE

recherche pour ses Services Commerciaux... Trois Secrétaires de Direction trilingues

(anglais-espagnol ou anglais-allemand) titulaires du B.T.S. ou équivalent.

Il est indispensable de maîtriser parfaitement ces langues étrangères.

L'un des postes se situe à VEZEY, les deux autres à BILLANCOURT.

Les candidats sont priés de téléphoner pour prendre rendez-vous au 899-79-97.

SERVICES DES RESSUS EN ELACE DU PERSONNEL COLLABORATEUR - A.R. 515, 5, place Bir-Hakeim, 92100 BILLANCOURT.

Service de médecine du Travail Interentreprises - NANTERRE - recherche de toute urgence

SECRET. MEDICALE - STENO-DIAGNOST. EXPERIM. Tél. pour rend.-vous. 234-68-73.

VILLE SUR PARC MONCEAU demande Vendeur ou Gouvernante expérimentée...

La filiale de l'un des plus importants laboratoires pharmaceutiques mondiaux...

DNE - SECRÉTAIRE STENO-DIAGNOSTYLO

HERVÉ VERBET 12 rue de Valenciennes - 75001 PARIS

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

demandes d'emploi

J.F. - 33 ANS - cherche place SECRÉTAIRE

ANALYSTE PROGRAMMEUR - 3 ans exp., Bac Math. Gén. COBOL - ANS, NOTIONS GAP 2

JEUNE HOMME 21 ANS - 3 ans dans milieu publicitaire, dont un an et demi en studio créations graphiques

DIRECTEUR FINANCIER ET ADMINISTRATIF (CONTROLLER)

INGÉNIEUR III C - Gestion d'Entreprises - Expérience Industrielle

VOUS qui cherchez à vous implanter en AFRIQUE

ALGÉRIE - PROPOSE à Société française ou européenne

DIRECTEUR COMMERCIAL - 40 ans - 20 années d'expérience en Distribution

LABORATOIRE DE RECHERCHES APPAREILS DE CHAUFFAGE MAZOUT-GAZ

INGÉNIEURS D'ÉTUDES - INGÉNIEURS DE PLATE-FORME

AGENTS TECHNIQUES D'ESSAIS - MISE AU POINT BROYEURS GAZ/MAZOUT

PROJETEURS ET ÉTUDES - CONCEPTION CHAUDIÈRES HYDRAULIQUES

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

DECORATRICE - STYLISTE - 4-6 ans exp., agence de publicité

JEUNE HOMME 21 ANS - 3 ans dans milieu publicitaire, dont un an et demi en studio créations graphiques

DIRECTEUR FINANCIER ET ADMINISTRATIF (CONTROLLER)

INGÉNIEUR III C - Gestion d'Entreprises - Expérience Industrielle

VOUS qui cherchez à vous implanter en AFRIQUE

ALGÉRIE - PROPOSE à Société française ou européenne

DIRECTEUR COMMERCIAL - 40 ans - 20 années d'expérience en Distribution

LABORATOIRE DE RECHERCHES APPAREILS DE CHAUFFAGE MAZOUT-GAZ

INGÉNIEURS D'ÉTUDES - INGÉNIEURS DE PLATE-FORME

AGENTS TECHNIQUES D'ESSAIS - MISE AU POINT BROYEURS GAZ/MAZOUT

PROJETEURS ET ÉTUDES - CONCEPTION CHAUDIÈRES HYDRAULIQUES

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

SECRET. BILINGUE ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

L'immobilier

appartements vente

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

PARC MONTEUIL - 16° arr. - 2° étage - 2 pièces - 25 m² - 1.200.000 F.

appartements vente

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

FONTEVALE-LE-LEURY - 2/3 pièces - 44 m² avec jardin

مکان العمل

Voir la suite de notre immobilier en page 29

سكنا في الجبل

DEMANDES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	6,00	6,89
REPRESENTAT. : Demandes	30,00	35,02
Offres	15,00	17,21
Offres d'Emploi "Placards Encadrés"	30,00	35,02
minimum 15 lignes de hauteur	36,00	42,03

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER	La ligne	La ligne T.C.
Achat - Vente - Location	24,00	28,02
AUTOS - BATEAUX	22,00	25,88
PROPOSITIONS COMMERC.	60,00	70,05
CAPITAUX	60,00	70,05
OCCASIONS	22,00	25,88

L'immobilier exclusivités

bureaux bureaux

A LOUER (disponibles immédiatement)

13ème : 148, boulevard Masséna
environ 300 m2 de bureaux au rez-de-chaussée
2 parkings - un box - 4 lignes téléphone

15ème : 30, rue des Favorités
environ 150 m2 de bureaux au rez-de-chaussée
+ réserve en sous-sol - 2 lignes téléphone
possibilité parkings

15ème : 72 bis, rue de Lourmel
environ 450 m2 de bureaux au rez-de-chaussée
4 lignes de téléphone - possibilité parkings

Boulogne : 67 bis, route de la Reine
110 m2 de bureaux au rez-de-chaussée et
1er étage - 4 lignes téléphone

SOGIT

150, rue de Valenciennes 92000 Nanterre

appartements vente

Paris

DAUMESNIL, 2 p., cuis., bain, wc, ch. centr., 2 sur rue, Prix 140.000 avec 20.000, F. 700-46-21.

17e 70 m2, 3 pièces, cuis., salle, téléph., chauffage central, Prix 200.000 F. - 387-45-94.

2e 80 m2, 3 p., cuis., bain, wc, ch. centr., Prix 125.000 F. - 387-45-94.

8e MALESHERBES
Imm. grand état duplex 200 m2, 2 ch. serv. centr., parking, poss. créed. 40% par soignée, 223-28-74.

Région parisienne

BOULLE-ET-CLAUDE-LEVEE, P. à P. de prêt, calme, 170 m2, 4 p., pignon, 4,5 p., 2 s., bu., cave, 230.000 F. - 741-61-14.

ASNIERES, Imm. neuf 3 pièces 110 m2, serv. centr., 172.000 F. - KIDSON - LAB. 13-90.

Le VESINET-LE PECQ, 10e RER Paris, 2 p., 2 ch., 2 s., bu., ch. serv. centr., imm. 110 m2, 200.000 F. - 741-61-14.

FRÈS AV. - RAPP-BOISQUET, Bel Imm. STUDIOS, 11 ch., ref. NEUF, 116-48.000, AMP. 11-24.

15e, Prop. vd 100 m2, 7 p., 2 s., 200.000 F. - 254-61-61, poste 4172.

constructions neuves

NOUVEAU ORLÉANS 2

BOIS AV. GENERAL-LECLERC PARIS 14
PROJ. ALÉXIS LANGEVIN ET...
DU ST-JACQUES 44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100

CHAMPS-ÉLYSÉES
11, RUE DE BERRI
STUDIOS ET 2 P.

6 PIÈCES, 7e étage, 160 m2 TERRASSE 100 m2
TRES GRAND STANDING
PRIX FERME EN DÉFINITIF

PRITONS EN COURS
Sur. de 170 m2, 100 m2, tous les jours de 14 à 19 h (sauf météo)

P. DOUX, 2 av. Grande-Armée 209-10-42

TROCADERO
Aux abords des Jardins, dans une rue de caractère profond, au grand calme

RESTE :
- Deux beaux 3 pièces, 70 m2 ;
- Un 3 pièces et jardin.

PRIX FERME DE 1974
Livraison 1er trimestre 75
Appartement témoin, vente sur place, 14-19 h (sauf dimanche), Tél. : 223-25-25 et 62-10-42.

locatifs non meublés

Offre
15e, Loue 3 p., cuis., wc, ch. centr., 120 m2, 100 F. C.C. VIE. 23, 1. Marillat, loué, à 19 heures.

ST-AMBRÉOISE, 3 p., cuis., s. de b., imm. rec., 1.250 F. TUR. 97-27.

FRANKLIN-ROOSEVELT, 3 p., cuis., s. de b., 1.500 F. LAF. 15-44.

LES PARCS DE LA NOUVE
1 à 13 rue de la Noue, BAGNOLET. Tél. 858-02-31.

fonds de commerce

Cas santé, chère bureau centre Paris, vaste confort, liv. 1974. Bon rapport, Px 70.000 F. M. Gasson, 102, rue Réaumur-27.

locaux commerciaux

BASTILLE, Propr. loue direct. IMM. ADMINISTR. DU CCIAL, 2.200 m2 en 1 ou 2 lots, ent. rénové, climatisé, bâtiment intérieur au gré du preneur

viagers

LIBRE. BUTTES-CHAUMONT, Pavill. 1957, rdc-ch. atelier, 100 m2 + dec. 1.100 F. cuis., bu., Cpt. 80.000 + 2.000 F. mens. DECOBERT - 742-28-54.

propriétés

PRESBYTÈRE
Dise Normande 20 km Paris, caract. Entr. 541 av. cheminée, cuis., 5 ch., wc., dispo., par. chauff. centr. Terr. 2.500 m2 avec vestibule de chaises fort. Prix : 170.000, av. facile, 25, rue Collin 60 Troisième. Tél. : 700-44-21.

boxes-autos

EXCELLENT PLACEMENT
A VENDRE
A CLICHY-SUR-SEINE
sous Import. centre commercial (secteur) 45 boxes terrés et 40 parkings couverts. Ensemble au démarrage. Rentabilité : 8 % P.A.D. J.-L. SICHA 247-58-24 et 25.

terrains

CROISSY Village
beau TERRAIN de 800 m2 de façade, aménagé, stabilité. AGENCE DE LA TERRASSE La Vallée - Tél. : 976-05-94.

villages

VACANCES ESPAGNE
Demandez prospectus couleurs et prix. Location Villés et appartements. IDEAL COSTA BRAVA 58 bis, rue de Châteauneuf-Antin, Paris-8e. Tél. : 744-45-97. C'est un service des Constructions E. RAMOS MARCA.

villas

ORÉE FORÊT DE FONTAINEBLEAU
A 5 minutes de la gare de Meulan

LA VILAUBOIS
Piscine chauffée Club House, tennis. NOUVELLE TRANCHE :
• 21 villas de 4 à 7 pièces principales, avec jardin privatif
• PETIT IMMOBILIER de 30 appartements, de 2 à 4 pièces principales.
LIVRAISON ETE 75, MAIS...
- PRIX FERME EN DÉFINITIF !
Appart personnel : 20 %
Prêts PIC au taux moyen de 8,22 %.

LA VARENNE - ST-MAUR. LE PARC VILLAS NEUVES EN FINIT. 67 PIÈCES, livraison mars 75. Prix de 550.000 à 450.000 F. E.T.L.S. - 209-12-24

pavillons

FORTE-BOIS-D'ARRENT, centre, libre et habitable de suite, confort, maison part. éq., 5 p., cuis., s. de b., wc, jardin. Prix total 250.000 F. - Tél. 627-08-44.

28, avenue de Messine
tout près du Parc Monceau
1.000 m2 de bureaux à louer

livrable en avril 1975

Richard Ellis Sogepai

17, rue de la Baume 75008 PARIS. Tél. : 223-27-00 - 329-28-93 + 223-05-04/05-21.

25, rue Marbeuf 75008 PARIS. Tél. : 223-05-04/05-21.

appart. achat

Société rech. à acheter appart. près NATIDN. Tél. : 30-02-14.

viagers

LIBRE. BUTTES-CHAUMONT, Pavill. 1957, rdc-ch. atelier, 100 m2 + dec. 1.100 F. cuis., bu., Cpt. 80.000 + 2.000 F. mens. DECOBERT - 742-28-54.

appart. achat

Société rech. à acheter appart. près NATIDN. Tél. : 30-02-14.

viagers

LIBRE. BUTTES-CHAUMONT, Pavill. 1957, rdc-ch. atelier, 100 m2 + dec. 1.100 F. cuis., bu., Cpt. 80.000 + 2.000 F. mens. DECOBERT - 742-28-54.

appart. achat

Société rech. à acheter appart. près NATIDN. Tél. : 30-02-14.

viagers

LIBRE. BUTTES-CHAUMONT, Pavill. 1957, rdc-ch. atelier, 100 m2 + dec. 1.100 F. cuis., bu., Cpt. 80.000 + 2.000 F. mens. DECOBERT - 742-28-54.

terrains

EN CORSE. - A côté hall à construire, 2 hectares 1.200 m2, possibilité de construire à volonté. Ecrire sous n° 87.725 à : 20, av. Océan, Paris-14e, qui tr. Prop. vd terr. boisé à BOISSY-ST-LEGER, 1.800 m2, 30 m. face, Prix 350.000 F. Crédit possible. Pour tous renseignements : 533-31-77.

terrains industriels et terrains pour centres commerciaux.
Téléphone : 533-31-77.

Prop. vend terr. à bâtir, site privilégié, ruelles MONTFORT-L'AMARU, - Tél. : 532-74-79.
Entre Dourdan et Rambouillet, ST-AMQUILTE-YVELINES. Sud-Ouest de Paris, Prop. vend terr. à bâtir personnel autorisée Paris-Cherbourg - Tél. : 223-25-25.

LINDURS, près ORSAV, secteur résident., maison, terr. à bâtir, toutes superficies. Tél. 220-74-94. PROMOTEUR CONSTRUCTEUR

terrains

EN CORSE. - A côté hall à construire, 2 hectares 1.200 m2, possibilité de construire à volonté. Ecrire sous n° 87.725 à : 20, av. Océan, Paris-14e, qui tr. Prop. vd terr. boisé à BOISSY-ST-LEGER, 1.800 m2, 30 m. face, Prix 350.000 F. Crédit possible. Pour tous renseignements : 533-31-77.

terrains industriels et terrains pour centres commerciaux.
Téléphone : 533-31-77.

Prop. vend terr. à bâtir, site privilégié, ruelles MONTFORT-L'AMARU, - Tél. : 532-74-79.
Entre Dourdan et Rambouillet, ST-AMQUILTE-YVELINES. Sud-Ouest de Paris, Prop. vend terr. à bâtir personnel autorisée Paris-Cherbourg - Tél. : 223-25-25.

LINDURS, près ORSAV, secteur résident., maison, terr. à bâtir, toutes superficies. Tél. 220-74-94. PROMOTEUR CONSTRUCTEUR

terrains

EN CORSE. - A côté hall à construire, 2 hectares 1.200 m2, possibilité de construire à volonté. Ecrire sous n° 87.725 à : 20, av. Océan, Paris-14e, qui tr. Prop. vd terr. boisé à BOISSY-ST-LEGER, 1.800 m2, 30 m. face, Prix 350.000 F. Crédit possible. Pour tous renseignements : 533-31-77.

terrains industriels et terrains pour centres commerciaux.
Téléphone : 533-31-77.

Prop. vend terr. à bâtir, site privilégié, ruelles MONTFORT-L'AMARU, - Tél. : 532-74-79.
Entre Dourdan et Rambouillet, ST-AMQUILTE-YVELINES. Sud-Ouest de Paris, Prop. vend terr. à bâtir personnel autorisée Paris-Cherbourg - Tél. : 223-25-25.

LINDURS, près ORSAV, secteur résident., maison, terr. à bâtir, toutes superficies. Tél. 220-74-94. PROMOTEUR CONSTRUCTEUR

terrains

EN CORSE. - A côté hall à construire, 2 hectares 1.200 m2, possibilité de construire à volonté. Ecrire sous n° 87.725 à : 20, av. Océan, Paris-14e, qui tr. Prop. vd terr. boisé à BOISSY-ST-LEGER, 1.800 m2, 30 m. face, Prix 350.000 F. Crédit possible. Pour tous renseignements : 533-31-77.

terrains industriels et terrains pour centres commerciaux.
Téléphone : 533-31-77.

Prop. vend terr. à bâtir, site privilégié, ruelles MONTFORT-L'AMARU, - Tél. : 532-74-79.
Entre Dourdan et Rambouillet, ST-AMQUILTE-YVELINES. Sud-Ouest de Paris, Prop. vend terr. à bâtir personnel autorisée Paris-Cherbourg - Tél. : 223-25-25.

LINDURS, près ORSAV, secteur résident., maison, terr. à bâtir, toutes superficies. Tél. 220-74-94. PROMOTEUR CONSTRUCTEUR

locaux commerciaux

XIIe RUE DE REUILLY
25 années immob. locat. 272 m2 + 122 m2 réserve. Bail 9 ans, 72.000 F. annuel. N° 27-28-14. F. - 623-42-14.

PARIS-14e, site hall commercial pour commerces toutes branches, matériels électriques et électroniques. Tél. : 344-57-91. 15, rue Talma - PARIS-14e.

A louer 2 ach. 1.200 m2 sur m2, de quartier Latin, pour install. cinéma. Ecr. M. Leber, 40, rue de Valenciennes, PARIS-11e. Sur. d'usage administratif, rec. locat. intra-muros, min. 600 m2. 2 ans, 2 années, 1.500-25-25 à M. DEBREUIL.

locaux commerciaux

XIIe RUE DE REUILLY
25 années immob. locat. 272 m2 + 122 m2 réserve. Bail 9 ans, 72.000 F. annuel. N° 27-28-14. F. - 623-42-14.

PARIS-14e, site hall commercial pour commerces toutes branches, matériels électriques et électroniques. Tél. : 344-57-91. 15, rue Talma - PARIS-14e.

A louer 2 ach. 1.200 m2 sur m2, de quartier Latin, pour install. cinéma. Ecr. M. Leber, 40, rue de Valenciennes, PARIS-11e. Sur. d'usage administratif, rec. locat. intra-muros, min. 600 m2. 2 ans, 2 années, 1.500-25-25 à M. DEBREUIL.

locaux commerciaux

XIIe RUE DE REUILLY
25 années immob. locat. 272 m2 + 122 m2 réserve. Bail 9 ans, 72.000 F. annuel. N° 27-28-14. F. - 623-42-14.

PARIS-14e, site hall commercial pour commerces toutes branches, matériels électriques et électroniques. Tél. : 344-57-91. 15, rue Talma - PARIS-14e.

A louer 2 ach. 1.200 m2 sur m2, de quartier Latin, pour install. cinéma. Ecr. M. Leber, 40, rue de Valenciennes, PARIS-11e. Sur. d'usage administratif, rec. locat. intra-muros, min. 600 m2. 2 ans, 2 années, 1.500-25-25 à M. DEBREUIL.

locaux commerciaux

XIIe RUE DE REUILLY
25 années immob. locat. 272 m2 + 122 m2 réserve. Bail 9 ans, 72.000 F. annuel. N° 27-28-14. F. - 623-42-14.

PARIS-14e, site hall commercial pour commerces toutes branches, matériels électriques et électroniques. Tél. : 344-57-91. 15, rue Talma - PARIS-14e.

A louer 2 ach. 1.200 m2 sur m2, de quartier Latin, pour install. cinéma. Ecr. M. Leber, 40, rue de Valenciennes, PARIS-11e. Sur. d'usage administratif, rec. locat. intra-muros, min. 600 m2. 2 ans, 2 années, 1.500-25-25 à M. DEBREUIL.

immeubles

17e - PARC MONCEAU
Dern. très bel immeuble 1964 2 p., 2 s., 2 ch., 75 m2, 4 pièces 114 m2. MONTMORENCY 4 p., 2 s., 2 ch., 120 m2, 5 pièces 120 m2. TREMBLAY-LES-GONNESSE 17 m2 à 6. Super standing ANGOIS SAINT-MAUR CHAMPIGNY COURBEVOIE LES LILAS PUTEAUX

immeubles

17e - PARC MONCEAU
Dern. très bel immeuble 1964 2 p., 2 s., 2 ch., 75 m2, 4 pièces 114 m2. MONTMORENCY 4 p., 2 s., 2 ch., 120 m2, 5 pièces 120 m2. TREMBLAY-LES-GONNESSE 17 m2 à 6. Super standing ANGOIS SAINT-MAUR CHAMPIGNY COURBEVOIE LES LILAS PUTEAUX

immeubles

17e - PARC MONCEAU
Dern. très bel immeuble 1964 2 p., 2 s., 2 ch., 75 m2, 4 pièces 114 m2. MONTMORENCY 4 p., 2 s., 2 ch., 120 m2, 5 pièces 120 m2. TREMBLAY-LES-GONNESSE 17 m2 à 6. Super standing ANGOIS SAINT-MAUR CHAMPIGNY COURBEVOIE LES LILAS PUTEAUX

immeubles

17e - PARC MONCEAU
Dern. très bel immeuble 1964 2 p., 2 s., 2 ch., 75 m2, 4 pièces 114 m2. MONTMORENCY 4 p., 2 s., 2 ch., 120 m2, 5 pièces 120 m2. TREMBLAY-LES-GONNESSE 17 m2 à 6. Super standing ANGOIS SAINT-MAUR CHAMPIGNY COURBEVOIE LES LILAS PUTEAUX

hotels partic.

VILLA DE LA TOUR
16e Ravin. Hôtel part. 240 m2 avec aménagé + service. SAINT-PIERRE - ELY. 33-40

NEUILLY 11e, Vue sur Seine, 74 ch., 11 ch. Jdin. Gar. Cabaret DOMINION - 739-12-94.

hotels partic.

VILLA DE LA TOUR
16e Ravin. Hôtel part. 240 m2 avec aménagé + service. SAINT-PIERRE - ELY. 33-40

NEUILLY 11e, Vue sur Seine, 74 ch., 11 ch. Jdin. Gar. Cabaret DOMINION - 739-12-94.

hotels partic.

VILLA DE LA TOUR
16e Ravin. Hôtel part. 240 m2 avec aménagé + service. SAINT-PIERRE - ELY. 33-40

NEUILLY 11e, Vue sur Seine, 74 ch., 11 ch. Jdin. Gar. Cabaret DOMINION - 739-12-94.

hotels partic.

VILLA DE LA TOUR
16e Ravin. Hôtel part. 240 m2 avec aménagé + service. SAINT-PIERRE - ELY. 33-40

NEUILLY 11e, Vue sur Seine, 74 ch., 11 ch. Jdin. Gar. Cabaret DOMINION - 739-12-94.

pavillons

LA VILLE-DU-BOIS (91) pav. 100 m2, style campagne, 2 zones zonées de 110 m2 + 200 m2, 20 m2 cuisine, 2 wc, sol et sanitaire au goût accordeur, terrasse 100 m2, électr. et therm. 100 m2, belle art. 250.000 F. Chacun. 244-14-45, p. 6.

pavillons

LA VILLE-DU-BOIS (91) pav. 100 m2, style campagne, 2 zones zonées de 110 m2 + 200 m2, 20 m2 cuisine, 2 wc, sol et sanitaire au goût accordeur, terrasse 100 m2, électr. et therm. 100 m2, belle art. 250.000 F. Chacun. 244-14-45, p. 6.

pavillons

LA VILLE-DU-BOIS (91) pav. 100 m2, style campagne, 2 zones zonées de 110 m2 + 200 m2, 20 m2 cuisine, 2 wc, sol et sanitaire au goût accordeur, terrasse 100 m2, électr. et therm. 100 m2, belle art. 250.000 F. Chacun. 244-14-45, p. 6.

pavillons

LA VILLE-DU-BOIS (91) pav. 100 m2, style campagne, 2 zones zonées de 110 m2 + 200 m2, 20 m2 cuisine, 2 wc, sol et sanitaire au goût accordeur, terrasse 100 m2, électr. et therm. 100 m2, belle art. 250.000 F. Chacun. 244-14-45, p. 6.

villas

MARNES-LA-COQUETTE
Village Bordas Paris, Sabot-Cloud Charmante maison de style dans un grand jardin. Situation exceptionnelle. Rénové double, 5 chambres, bain, tout confort, jardin 1.000 m2, toutes facilités d'achat. KATZ, 24 rue Garçonne, 970-03-31.

villas

MARNES-LA-COQUETTE
Village Bordas Paris, Sabot-Cloud Charmante maison de style dans un grand jardin. Situation exceptionnelle. Rénové double, 5 chambres, bain, tout confort, jardin 1.000 m2, toutes facilités d'achat. KATZ, 24 rue Garçonne, 970-03-31.

villas

MARNES-LA-COQUETTE
Village Bordas Paris, Sabot-Cloud Charmante maison de style dans un grand jardin. Situation exceptionnelle. Rénové double, 5 chambres, bain, tout confort, jardin 1.000 m2, toutes facilités d'achat. KATZ, 24 rue Garçonne, 970-03-31.

villas

MARNES-LA-COQUETTE
Village Bordas Paris, Sabot-Cloud Charmante maison de style dans un grand jardin. Situation exceptionnelle. Rénové double, 5 chambres, bain, tout confort, jardin 1.000 m2, toutes facilités d'achat. KATZ, 24 rue Garçonne, 970-03-31.

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

233.44.31

233.44.21

Alfa est heureux de présenter aux « Alfistes » parisiens... 3 nouveaux concessionnaires Alfa Romeo.

• S.F.A.M. France
23, boulevard de Courcelles 75017 Paris 292 02-50

• S.F.A.M. France
40 ter, avenue de Suffren 75007 Paris 734 09-35

• Delaizement S.A.
5, rue de Bretagne 92300 Levallois 270 10-19 et 737 64-40

Trois "Alfistes" convaincus de longue date qui rejoignent les rangs des 250 spécialistes Alfa Romeo déjà à votre service aujourd'hui en France. Notamment à Paris et sa région :

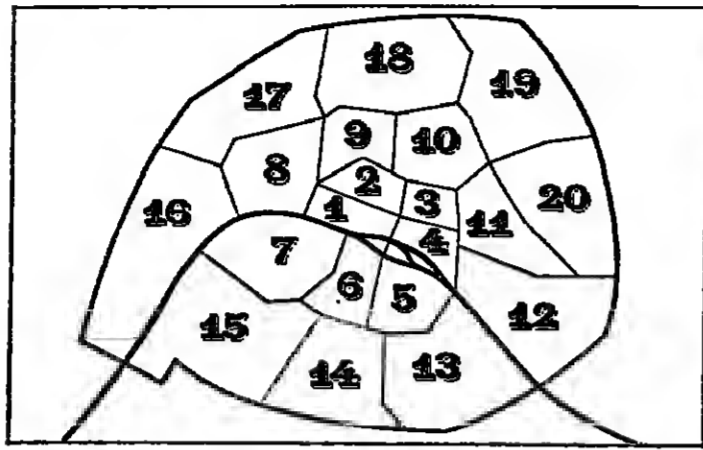
• ETS. LE CALVEZ 6, rue Vulpian 75013 Paris 535 98-69
• ETS. DUPEIX 6, rue Duplex 75015 Paris 566 09-09
• GARAGE DU GOLF 27 bis, route de St-Germain 78560 Port-Marly 958 44-42
• GARAGES BELLANGER 37, route de Fontainebleau 91550 Paray-Vieille-Poste 921 53-61
• G.A.P. 122, rue Vaillant-Couturier 93130 Noisy-le-Sec 845 97-67
• GARAGE ALIX MARIA 39, rue de Varenne 94100 Saint-Maur 883 17-56

Passez les voir et profitez-en pour jeter un coup d'œil sur les nouvelles Alfa : Alfased, Alfased TI, Alfetta GT, etc.

alfa romeo

LE MONDE IMMOBILIER PARIS.

12 **2500** **2000** **90%** **CF.** **1973** **24** **M** **M** **M** **M** **RER** **A**
 N° AN. Prix moyen du m². Prix moyen du m² ferme et définitif. montant des prêts cumulés et durée. prêt du Crédit Foncier. année de livraison et trimestre. Nombre d'app. Parkings en surface. Garages en sous-sol ou box. Métro. Autobus. R.E.R. Station. Ascenseurs péphériques.



6 **4.100** **80%** **1974** **48** **M** **M** **M**
 PERSONNALISÉ
VAUGIRARD « 6 » - 118-122, rue de Vaugirard - Immeuble grand standing, chambres équipées, studios, 3, 4, 5, 6 pièces, loggias, terrasses et jardin. Reste à vendre 10 appart. Vis. s. pl. lundi, jeudi, vend., de 14 à 18 h 30; samedi et dimanche de 10 à 13 h et de 14 à 19 h. Pierre BAHON S.A., 118, rue de Vaugirard, 75006 Paris, Téléphone : 260-33-02.

10 **4.500** **80%** **1976** **56** **M** **M** **M** **M**
 REVISABLE
SAINT-MARTIN - RÉPUBLIQUE - 31-33, rue des Vieilles-Écoles - Petit immeuble de studios et 2 pièces, 7 étages, un 4 pièces au dernier étage avec terrasses. Pour la resa. et vente s'adresser : ZANNETTACCI, 15, av. Maffignon et 20, rue Royale - Téléphone : ELY. 98-32.

LA HENIN
 crédits immobiliers
 16, rue de la Ville l'Évêque
 75008 Paris - tél. : 260-95-15
COFFRE-FORT

12 **3.700** **80%** **1975** **172** **M** **M** **M**
 PIERRES
LE 22 « MOUSSET ROBERT - 22, rue Mousset-Robert - 34, rue Sibuet - 300 m² PIERRES, près Bois, voie privée, imm. stand. 10 étages, fac. marbre. Du studio au 4 pièces grand confort. Bureau de vente du mercredi au dimanche, de 14 heures à 18 h 30. S.L.E.T.H.A., 125, r. du Cherche-Midi (15^e), SUF. 24-28.

13 **4.100** **80%** **1975** **40** **M** **M** **M** **M**
 PL. D'ITALIE
GALAXIE - 40, av. d'Italie - « BERYL », IMMEUBLE DE STANDING, 3 à 5 pièces entières, équipées, duplex. Vue sur tout Paris. Centre comm. avec grands magasins, Jeux d'enfants. Sur pl. tous les jours de 10 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 19 h. 30, s. f. mar. et merc., et le vend. matin. Tél. 580-32-92 ou SPEI, 14, av. F.-D. Roosevelt, Paris (8^e), tél. : 256-55-11. réalisation S.A.L.L.

13 **4.150** **80%** **1975** **29** **M** **M** **M**
 CONVOYARD
10-12, RUE DU MOULIN-DES-PRÉS - Un élégant petit immeuble dans un quartier pratique. Exposition plein soleil. Studios ou 5 pièces. Livraison septembre 1975, peintures terminées, cuisines et salles de bains aménagées. Insonorisation. — Information et vente : PROMEX, 65, r. Rennequin, PARIS-17^e. Téléphone : 755-82-10.

13 **5.000** **80%** **1976** **21** **M** **M** **M**
 BOBELINS
6/8, RUE DES TANNERIES - Un élégant petit immeuble dans une rue tranquille. Exposition plein soleil. Studio ou 5 pièces. Livraison début 1976, peintures terminées, cuisines et salles de bains aménagées. Insonorisation. Information et vente : PROMEX, 65, r. Rennequin, PARIS-17^e. Téléphone : 755-82-10.

13 **4.500** **80%** **1975** **21** **M** **M** **M**
 CITE-UNIVERSITAIRE
KELLERMAN 102 - 102, bd. Kellerman - A 300 m. du Parc Montsouris, 3 petits immeubl. à l'architecture élégante. Du studio au 5 pièces avec balcons, terrasses et jardins privatifs. Appartements témoins ouverts tous les jours (sauf mercredi) de 14 h. à 19 h. 30. 14, rue Magellan - PARIS (8^e) - SERCO. Tél. : 720-80-00.

13 **4.350** **80%** **1975** **27** **M** **M** **M**
 TOLBIAC
OLYMPIADES « CORTINA » - 97, rue de Tolbiac - Chambres, studios, 2 pièces compl. équipés. 1^{er} tr. déjà réél. et habités. Centre commercial et complexe sportif. Sur pl. t. l. js de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. à 19 h. 30. sauf vend. matin. Tél. 583-51-00 ou SPEI, 14, av. Roosevelt, 75008 Paris. Tél. : 256-55-11. réalisation SAG/S.S.L.L.

14 **7.500** **80%** **1976** **28** **M** **M** **M**
 RASPAIL
226, BOULEVARD RASPAIL - Immeuble de grande classe dans le quartier Montparnasse. Exposition plein soleil. Studio ou 5 pièces. Immeuble tout électrique. Insonorisation thermique et phonique très poussée. Livrais. fin 1976. Inform. et vente : PROMEX, 65, r. Rennequin, Paris (17^e). Tél. : 755-82-10.

14 **4.600** **80%** **1975** **28** **M** **M** **M**
 FERNET
15-19, RUE NIEPCE - Un élégant petit immeuble dans une rue calme. Exposition plein soleil. Studios ou 5 pièces. Livraison printemps 1975, peintures terminées; cuisines et salles de bains aménagées. Insonorisation. Information et vente : PROMEX, 65, rue Rennequin, PARIS-17^e, Tél. : 755-82-10.

15 **4.700** **80%** **1975** **42** **M** **M** **M**
 CHARLES-MICHEL
91, RUE DE JAVEL - Élegant petit immeuble en plein quartier résidentiel exposé plein sud. Studios, 2 et 4 p., livr. début 75. Peintures terminées, cuisine et salle de bains aménagées, insonorisation. Information et vente : PROMEX, 65, rue Rennequin, Paris (17^e). Téléphone : 755-82-10.

15 **5.000** **80%** **1976** **49** **M** **M** **M**
 CONVENTION
LE COMMODORE - 8-10, rue des Morillans - Le charme d'un immeuble élégant, la sécurité d'un investissement pierre. Du studio au 6 pièces + chamb. ind. Pierre BAHON S.A., 20, avenue F.-D.-Roosevelt (8^e), BAL. 46-62. Bureau de vente sur place en semaine de 14 h. à 19 h., sam., dim. de 10 h. 30 à 12 h. 30 et 14 h. 30 à 19 h. Tél. 531-88-39. Co-réalisation SURVIM - Pierre Bahon S. A.

16 **5.900** **80%** **1975** **52** **M** **M** **M**
 JASMIN
LA FONTAINE - 53, rue La Fontaine - 10, av. Baudouin - Studio 3-4 pièces, l'une des façades donnant sur jardin. Sur place, bureau de vie et appartement modeste : sam., dim. de 10 h. 30 à 12 h. 30 et 14 h. 30 à 19 h. : lun., vend. de 14 à 19 h. Pierre BAHON S.A., BAL. 46-62 - 20, av. F.-Roosevelt (8^e). Une protection Legastéris s.a.s.

17 **6.500** **70%** **1975** **22** **M** **M** **M**
 PEREIRE WAGRAM
PEREIRE-WAGRAM - 101-103, bd Pereire - Une haute qualité de construct. dans un environnem. résidentiel et à prox. de toutes les sorties et communit. essentielles. Appts spacieux de 2, 3, 4 et 5 p. et un appart. « jardin » au dernier étage. Rens. et vtes : C.E.R.J.I., 191, r. St-Honoré, Paris-1^{er} - 260-30-15+

« Le Monde Immobilier »
 est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

vous avez choisi... réalisez votre projet...
cde
 COMPTOIR DES ENTREPRENEURS
 6, rue Volney, 75083 PARIS CEDEX 02
 Tél. 260.35.10 et 742.73.15

صكنا من الامم

PROPOS
 métro fait m
 Ville nouvelle
 menace
 IRRAN
 les professionnels
 n'est pas
 Faits et
 agement
 initial
 ENQUÊTE LA COMMISSION URBANISME DE LYON...
 agement
 L'ÉTAT...
 THA...

سكس اهل

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

TRANSPORTS

Les passagers ont mal accepté l'augmentation des tarifs aériens

Les compagnies aériennes ont marqué le pas en 1974. Leur trafic passagers et fret — a cru de 5 % seulement d'une année sur l'autre, soit la plus faible majoration enregistrée depuis 1968.

De 1973 à 1974, le trafic touristique par la voie des airs a chuté de 40 % en Italie. Le déficit de la compagnie Alitalia est estimé, pour l'an dernier, à 500 millions de francs, contre 55 millions en 1973.

Sauf T.W.A. et Pan Am dont le déficit atteindrait 841 millions de francs, la plupart des grandes compagnies américaines ont bien terminé le dernier exercice. Elles ont réalisé, en 1974, les bénéfices nets les plus importants depuis 1967 : 1,75 milliard de francs.

Le tunnel sous la Manche

LE PRÉSIDENT DU PARLEMENT EUROPÉEN PROPOSE UN FINANCEMENT COMMUNAUTAIRE

La décision d'arrêter les travaux du tunnel sous la Manche est une entrée dans la marche de l'unification européenne a déclaré, le mercredi 22 janvier, M. Cornelis Berkhouwer, président du Parlement européen.

A PROPOS DE...

Une étude de l'institut d'urbanisme

Le métro fait monter les prix

Hausse des prix des terrains et des logements, accélération de l'urbanisation, telles sont les conséquences depuis 1970 de la mise en service du tronçon Nation-Boulogne-Saint-Léger du métro express régional.

Le choix de construire la branche Nation-Boulogne-Saint-Léger a correspondu plus à un héritage historique qu'à une option d'aménagement clairement déterminée.

Ville nouvelle menacée

Conséquences : à proximité des stations (Saint-Maur, Champigny, Suresnes, etc.) l'ouverture de la ligne du métro express a accéléré la montée des prix de vente et de location des logements.

l'analyse, à Saint-Maur-des-Fossés par exemple la plus-value sur la vente des logements s'élevait, depuis 1970, à environ 50 millions de francs.

Dans les secteurs plus éloignés, le métro a joué un rôle moteur dans l'urbanisation des grands espaces disponibles.

Les transports en commun ont été favorisés — 16 % des habitants ont abandonné leur voiture.

Mais les effets sur l'installation d'activités économiques nouvelles peuvent être négatifs dans l'est parisien, ont été « peu significatifs ».

L'avenir, conclut M. Boulet, dépendra de la politique d'urbanisme. Parviendra-t-on à imposer une urbanisation « sauvage » qui concurrence la ville nouvelle de Marne-la-Vallée, qui attend toujours son métro ?

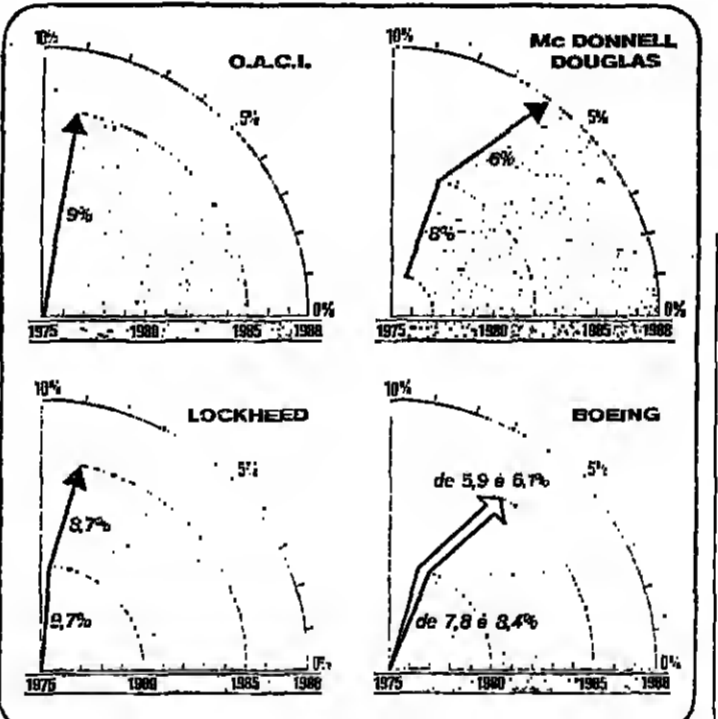
(1) Cahiers de l'I.A.U.R.P., 21-22, rue Molière, 75323 Paris

Les résultats...

Table with 5 columns: Passagers, Fret, Poste, Total, % d'augmentation. Rows for years 1970, 1971, 1972, 1973, 1974.

Ces statistiques — exprimées en milliards de tonnes-kilomètres — intègrent l'ensemble du trafic régulier des compagnies des cent vingt-neuf États-membres de l'O.A.C.I., y compris l'U.R.S.S., mais Chine exclue.

...les perspectives



Les taux d'augmentation annuels du trafic des passagers établis par l'O.A.C.I. et les trois constructeurs aéronautiques américains, sont proches. Ils se situent, d'ici à 1980, autour de 8,5 %.

URBANISME

Les professionnels : l'architecture n'est pas un luxe

« Le public assimile l'architecture à un luxe et ignore que l'intervention des professionnels de l'architecture représente moins de 2 % du prix de vente d'un appartement ».

est mis en place afin de conseiller ceux qui construisent eux-mêmes. L'UNSAFA estime que cette possibilité ne devrait pas être offerte aux particuliers.

Pour ce qui concerne le recours obligatoire aux architectes, l'UNSAFA regrette que le projet de loi la limite aux documents du permis de construire.

Faits et projets

Aménagement du territoire

LE BUDGET DE LA COMMUNAUTE URBAINE DE LYON. Le budget 1975 de la communauté urbaine de Lyon (55 communes) s'élève à un peu plus de 1160 millions de francs et augmente de 26 % par rapport à l'an dernier.

Environnement

PAS D'USINE POLLUANTE DANS LA MEUSE. Le projet d'installation à Fagny-sur-Meuse de la Chemische Werke, l'usine allemande de séparation de plomb refusée par les Allemands a été beaucoup plus mal accueilli qu'on ne s'y attendait.

Paris

L'AVANCEMENT DES TRAVAUX A BEAUBOURG. M. Robert Bordes a fait le point, le 21 janvier, sur l'avancement des travaux du centre Beaubourg-Georges-Pompidou, qui doit être inauguré en 1976.

de francs pour l'acquisition du terrain : 290 millions pour la construction proprement dite, et 27,8 millions pour les éléments complémentaires, avec une tolérance de dépassement de l'ordre de 12 %.

CONTRE LA RADIALE VERGINGETORIX. Afin de protester contre le projet d'autoroute urbaine porte de Venues-Montparnasse, dite « Vergingetorix », le comité de défense de ce quartier, l'Association des droits du piéton et la Fédération des usagers des transports organisèrent, le samedi 23 janvier 1975, à 15 heures, une manifestation au carrefour des rues du Château de l'Ouest et de Guilleminot (14^e).

Pêche

COMPROMIS AU LARGE DE LA NORVÈGE. La France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale et la Norvège se sont mis d'accord, le 21 janvier à Londres, sur un compromis relatif à la pêche au large des côtes norvégiennes.

Advertisement for SAF BUREAUX A LOUER A PROXIMITE IMMEDIATE DU PERIPHERIQUE ET DU METRO. Includes details for PERISUD and EVOLUTION offices.

Advertisement for SNCF: Avec les turbotrans la SNCF met un trait d'union entre les régions. Includes service routes and class information.

Advertisement for SAF: A PARIS BUREAUX A LOUER A PROXIMITE IMMEDIATE DU PERIPHERIQUE ET DU METRO. Includes details for PERISUD and EVOLUTION offices.

Vertical sidebar containing various advertisements and notices, including 'cde' and 'PROMIX'.

PROTEGEZ VOTRE CAPITAL PAR UN INVESTISSEMENT DE PREMIER ORDRE A PARIS

- Bureaux et Locaux Commerciaux libres ou occupés
- Studias et Apportements tout confort dans des immeubles rénovés.
Vendus directement par propriétaire

UNION FONCIERE : 766.51.08.
39, rue de Courcelles, 75008 PARIS

Gestion possible par nos soins
Sécurité et Rentabilité.



**Mon foie connais pas ?
Qu'en dit le Zodiaque ?**



Capricorne. Vous êtes délicieusement fantasque. Avec les folies de la grande cuisine, ne batifolez pas trop, et...

buvez Vichy Saint-Yorre

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale des Industries Textiles « Sonitex »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Industries Textiles lance un appel d'offres international pour la réalisation d'un projet de :

TISSAGE FINISSAGE SOIERIES

La remise des offres aura lieu, au plus tard, le 15 mars 1975, à 12 heures.

Les cahiers des charges pourront être retirés dès la parution de cette annonce à :

SONITEX - Division Projets et Réalisations, 5, rue Abane-Ramdane - 4^e étage - ALGER.

Les offres seront remises à la même date indiquée, et à la même adresse.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale des Industries Textiles « Sonitex »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Industries Textiles lance un appel d'offres international pour la réalisation d'un projet de :

FILATURE TISSAGE COTON 15.000.000 M2

La remise des offres aura lieu, au plus tard, le 15 mars 1975, à 12 heures.

Les cahiers des charges pourront être retirés dès la parution de cette annonce à :

SONITEX - Division Projets et Réalisations, 5, rue Abane-Ramdane - 4^e étage - ALGER.

Les offres seront remises à la même date indiquée, et à la même adresse.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

VII^e PLAN

M. Giscard d'Estaing : la pression fiscale que supportent les Français ne doit pas être accrue

La pression fiscale (1) en France ne doit pas être accrue, a déclaré M. Giscard d'Estaing, qui recevait

SYNDICATS

LA C.G.C. : on ne peut aller plus loin dans l'écrasement de la hiérarchie.

« Nous sommes à la limite du supportable. On ne peut aller plus loin dans l'écrasement de la hiérarchie », a déclaré devant la presse, le 21 janvier, M. André Malterre, président de la C.G.C. Les responsables de cette centrale estiment, en effet, inacceptables les propositions relatives aux salaires qui sont faites dans tout le secteur nationalisé. M. Ricco, président de la fédération des cadres C.G.C., a dit aussi catégoriquement. Toutefois, la C.G.C. reconnaît que la grève, à l'heure actuelle, n'est pas le moyen d'action le plus efficace.

Appuyant M. Malterre, traitant de la relance de l'économie française, avait rappelé ses propositions concernant la protection de l'épargne par l'indexation du capital ou des taux d'intérêts.

Le chômage des cadres et, en particulier, celui des jeunes diplômés, la réforme du système de classement du plafond de la Sécurité sociale, l'ajournement de la fiscalité, les perspectives du Plan, sont autant de graves préoccupations pour la C.G.C., qui va reprendre contact avec les divers groupes parlementaires, pour rappeler les promesses de la campagne présidentielle. De plus, M. Malterre a annoncé qu'il serait très prochainement reçu par le président de la République.

La C.G.C., d'autre part, précise sa position sur la réforme de l'entreprise. Elle a récemment, à l'autogestio comme à la cogestion, les cadres C.G.C. sont plus que jamais attachés à la concertation. L'accord conclu l'été dernier avec le C.N.P.P. sur la création de commissions de concertation est appliqué, déclare la C.G.C., dans des professions très diverses. Elle cite notamment les sociétés Singer, Malissard et Salvarzell, M.G.M. Hervé et fils, Novaservices, La Vie parisienne, Bazin et Bala. Une dizaine d'opérateurs sont préparés dans la papeterie, l'automobile, la chimie, la pharmacie, le commerce, l'habillement. Jusqu'à présent, seule la C.G.C. a signé des accords d'entreprise, bien qu'elle souhaite voir les autres cadres participer aux commissions de concertation.

CORRESPONDANCE

La majorité « sociale » à dix-huit ans

Dans la page « Evénement » sur « La majorité à dix-huit ans », nous avons indiqué par erreur que « l'âge requis pour être élu député d'entreprise ou délégué syndical reste fixé à dix-huit ans ». M. Robert Schwint, sénateur du Doubs (socialiste), nous écrit à ce propos :

En fait, l'âge requis pour accéder à ces postes de responsabilité est toujours de vingt et un ans, ce vertu des articles L. 412-12, L. 420-9 et L. 428-4 du code du travail. Une proposition de loi socialiste, déposée à mon initiative et dont j'étais également le rapporteur, vient d'être adoptée dans le cas de la majorité départementale à dix-huit ans, votée par lui en juin 1973.

Il reste à souhaiter que les députés se saisissent de ce texte, sans doute à la session de printemps, pour que les salariés civilement majeurs, dès l'âge de dix-huit ans puissent obtenir le droit de représenter leurs camarades de travail au titre de délégué du personnel membre du comité d'entreprise et délégué syndical.

[Rappelons, comme le fait d'ailleurs le rapport sur la proposition de loi de M. Robert Schwint, que, depuis 1972, l'âge des électeurs pour la désignation des comités d'entreprise et des délégués du personnel a été ramené à seize ans et qu'une loi de la Cour de cassation en date du 17 octobre 1973 a reconnu la validité d'accords collectifs d'entreprise abaissant en deçà de vingt et un ans l'âge d'éligibilité des salariés et représentants du personnel. Mais dans ces cas O y avait accord des employeurs en dérogation expresse de l'inspecteur du travail. Il restait souhaiter, avec M. Schwint, que l'Assemblée suive l'avis du Sénat et alloue sur ce point le code du travail sur les dispositions concernant la majorité civile et électorale.]

EMPLOI

POLEMIQUE ENTRE MM. DURAFOUR ET CEYRAC

M. Durafour, ministre du travail, commentant dans un article de « Figaro » les dernières statistiques sur l'emploi, s'est inquiété de l'importance du chômage des jeunes, critiquant à ce propos l'attitude de certains chefs d'entreprise.

« Tant se passe, écrit-il, comme si certains employeurs hésitaient aujourd'hui à engager de jeunes. (...) Une société hostile à sa jeunesse ou seulement indifférente est une société condamnée. »

M. Ceyrac, président du C.N.F.P., a répliqué en qualifiant ces accusations de « contre-vérités » : « C'est un problème général d'embourgeoisement qui est posé et qui ne peut être résolu que par une relance de l'économie. Jamais les jeunes n'ont été aussi mésestimés à la vitalité de la société française. »

SALAIRES

Légers progrès des négociations dans la fonction publique

La cinquième rencontre, le 21 janvier, entre les fédérations de fonctionnaires et M. Péronnet, secrétaire d'Etat à la fonction publique, s'est terminée par de nouvelles propositions gouvernementales de portée limitée. Elles sont estimées insuffisantes par les syndicats. Une nouvelle réunion aura lieu le 26 janvier. De toute façon, la C.G.F.P. et la C.F.P.D.T. réaffirment catégoriquement leur opposition à un compromis faisant référence à l'indice officiel des prix, et la C.G.F.P. a déjà exprimé les plus formelles réserves devant un nouveau resserrement de la hiérarchie.

Pour l'essentiel, les dernières propositions de M. Péronnet sont les suivantes :

- **Maintien du pouvoir d'achat.** — Les traitements seraient relevés, à titre provisionnel, de 1 % le 1^{er} janvier, 2,5 % le 1^{er} avril, puis de 1,75 % au 1^{er} juillet et de 1,75 % au 1^{er} octobre. Soit 7 % au total, le gouvernement retenant l'hypothèse selon laquelle la hausse officielle des prix serait de 8 % dans l'année. Au cas où elle serait supérieure à 8 % durant le premier semestre, les partenaires se réuniraient de nouveau. En tout état de cause, un ajustement en fonction de l'évolution du coût de la vie serait lieu à la fin de chaque trimestre.
- **Progression du pouvoir d'achat.** — Seules en bénéficieraient les petites et moyennes catégories avec deux mesures : attribution de cinq points d'indices à la catégorie D. Soit, pour 70 000 agents, un supplément mensuel de 38 F à 40 F. De plus, versement d'une indemnité dégressive de 60 F à la base s'arrêtant en 4 stipes à l'indice 250.

Elle serait perçue par environ un million d'agents.

Les syndicats estiment ces dispositions trop faibles et reprochant à l'indemnité dégressive de ne pas couvrir les retraités, pour lesquels ils demandent une nouvelle tranche d'intégration de l'indemnité de résidences dans le calcul des pensions.

Une augmentation des traitements de 1 % coûte actuellement 1 milliard de francs lourds en années pleines.

Les revendications sur les améliorations catégorielles, est-il précisé, seront discutées ultérieurement, indépendamment de l'accord salarial. Péronnet dit :

— J. B.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale des Industries Textiles « Sonitex »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Industries Textiles lance un appel d'offres international pour la réalisation d'un projet de :

FILATURE TEINTURE COTON 5.000 TONNES

La remise des offres aura lieu, au plus tard, le 15 mars 1975, à 12 heures.

Les cahiers des charges pourront être retirés dès la parution de cette annonce à :

SONITEX - Division Projets et Réalisations, 5, rue Abane-Ramdane - 4^e étage - ALGER.

Les offres seront remises à la même date indiquée, et à la même adresse.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale des Industries Textiles « Sonitex »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Industries Textiles lance un appel d'offres international pour la réalisation d'un projet de :

3 TISSAGES FINISSAGE LAINE CAPACITÉ TOTALE 28.000.000 MÈTRES/LINÉAIRES

La remise des offres aura lieu, au plus tard, le 12 avril 1975, à 12 heures.

Les cahiers des charges pourront être retirés dès la parution de cette annonce à :

SONITEX - Division Projets et Réalisations, 5, rue Abane-Ramdane - 4^e étage - ALGER.

Les offres seront remises à la même date indiquée, et à la même adresse.

de la tour Bretagne vous dominez tout l'ouest

au centre de Nantes : la tour Bretagne
16.000 m2 de bureaux
lot minimum : 145 m2

Bourdais Bureautique
Paris : 164, bd Haussmann 75008 - Tél. 227.11.89.
Nantes : tour Bretagne, Pl. Bretagne - Tél. 73.89.21.

Pour toute documentation :
Nom _____
Adresse _____

représentant le

PIANOS ORGUES CLAVECINS
Plus de 16 modèles - 450 modèles exposés
piano center
2422630

International

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale des Industries Textiles « Sonitex »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Industries Textiles lance un appel d'offres international pour la réalisation d'un projet de :

FILATURE TISSAGE COTON 15.000.000 M2

La remise des offres aura lieu, au plus tard, le 15 mars 1975, à 12 heures.

Les cahiers des charges pourront être retirés dès la parution de cette annonce à :

SONITEX - Division Projets et Réalisations, 5, rue Abane-Ramdane - 4^e étage - ALGER.

Les offres seront remises à la même date indiquée, et à la même adresse.

150

Journal de 1950

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AGRICULTURE

Les Neuf reprendront le dossier des prix agricoles le 10 février

Bruxelles (Communautés européennes). — Comme prévu, les ministres de l'Agriculture des Neuf qui étaient réunis lundi et mardi à Bruxelles se sont séparés sans avoir arrêté les prix de la campagne...

puisse débiter au 1^{er} février, ne sera donc pas tenu. A première vue, les conséquences pratiques de cet échec pour les exploitants agricoles ne seront pas considérables...

A la demande de la France et de l'Italie, le conseil a autorisé la distillation des excédents de vin. Le prix qui sera payé aux viticulteurs par les organismes d'intervention a été fixé à 1,58 unité de compte par degré-hectare...

Intervention, qu'elle considère comme un des acquis importants de la politique agricole commune. En outre, M. Bonnet a proposé de verser une prime de 30 U.C. soit 18,77 F. par tête de bovin femelle...

C'est avec l'accord sur l'achat de sucre, le seul résultat de cette session, les positions des Neuf restent en effet passablement éloignées sur les prix de la prochaine campagne. Trois princ...

Une opération mal accueillie. Cette opération qui coûterait 600 millions d'U.C. soit 3300 millions de francs au FEOGA, a été plutôt mal accueillie par les agriculteurs britanniques...

Basf, ICI, Glaxo, Hoechst, Rhone-Poulenc, Ciba-Geigy, Plunk, Dow, Marks & Spencer, Roche, Baccardi. Critiques ou bonheurs. Good and bad news, projections on 2,000 listed companies. You will find information and revelations in Poin International.

DES AGRICULTEURS MANIFESTENT DEVANT LA PRÉFECTURE DES COTES-DU-NORD. Une vingtaine de syndicalistes de la Fédération départementale des exploitants (F.D.S.E.A.) ont effectué une « opération éclair » dans la nuit du lundi 20 à mardi 21 janvier contre la préfecture des Côtes-du-Nord à Saint-Brieux.

LA POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE DEMEURE FRAGILE, COMPLEXE ET INACHEVÉE

SOUTIENNENT LES CHAMBRES D'AGRICULTURE

Établi par l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture (APCA), le « bilan des Communautés européennes et de la politique agricole commune », qui a été rendu public ce mercredi 23 janvier...

Complexité, complexité, inachèvement, sont encore les caractéristiques de l'Europe verte en dépit d'un « acquis important » relevés par l'APCA.

AFFAIRES

Rien ne sert d'être gros

De notre envoyé spécial

Alger. — Si on avait entendu après la G.N.P.F., les banquiers et les ambassadeurs de France, on n'en serait pas là. — LA, c'est-à-dire pour les établissements Lapouyade et leur directeur général, M. Michel Trompe...

résoudra le problème de l'ajournement de pièces détachées. L'éditeur lui réglé en deux heures, explique M. Trompe. Nous avons démerché des sociétés nationales. Nous nous sommes alliés à l'étranger, après l'Algérie, pour tout ce qui concerne le pétrole, l'uranium, etc. Et nous sommes allés pendant les week-ends avec notre petit véhicule, mes deux enfants et moi...

SI LA SITUATION DE LA FIRME DU QUAI DE JAVEL NE S'AMÉLIORAIT PAS D'ICI A 1976 Peugeot renoncerait à prendre le contrôle de Citroën

Peugeot renoncerait à prendre le contrôle de Citroën

Peugeot s'explique. Dans le rapport qu'il soumettra le 28 janvier à une assemblée extraordinaire de la société, le directeur de la firme de Sochaux commente les raisons et les modalités de son rapprochement avec Citroën.

le journal mensuel de documentation politique après-demain (non vendu dans les kiosques). Offre un dossier complet sur : LES SOCIÉTÉS MULTINATIONALES. Envoyez 6 francs (timbres ou chèques) à APRÈS-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 30 F pour l'abonnement annuel (40 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE. MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE. SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES. APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL. La SNIC (Société Nationale des Industries Chimiques) lance un Appel d'Offres International, pour l'étude et la réalisation d'une unité, « Clés en main », de produits d'entretien domestiques.

COMMERCE. LES ÉLECTIONS AUX CHAMBRES DE MÉTIERS. En dépit de la progression du CID-UNATI les organisations traditionnelles conservent une large majorité. Les résultats définitifs des élections aux chambres de métiers ne seront connus que lundi 23 janvier.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE. MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE. SOCIÉTÉ NATIONALE SONATRACH. DIRECTION TRANSPORT. CONSTRUCTION D'UNE BASE D'ENTRETIEN A LAGHOUAT. LA SONATRACH — DIRECTION TRANSPORT lance un appel d'offres pour la construction d'une base d'entretien à LAGHOUAT comprenant :

Faits et chiffres. Étranger. AUX ÉTATS-UNIS LES PRIX DE DÉTAIL ont augmenté de 0,7 % en décembre, contre 0,9 % en novembre et en octobre, ce qui paraît traduire un ralentissement de l'inflation.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

ÉNERGIE

SELON UN RAPPORT OFFICIEUX

Priorité devrait être accordée à la recherche de pétrole sous-marin et aux économies de chauffage et de transport

Un rapport confidentiel du Comité consultatif de la recherche et du développement dans le domaine de l'énergie (C.C.R.D.E.) circule depuis plusieurs semaines entre les ministères. Le président de la République lui-même en a pris connaissance pendant le dernier week-end. Le comité central de planification consacrera, à la fin de l'année, des études spéciales aux questions énergétiques. Estimons-t-il l'une des conclusions du rapport du C.C.R.D.E., à savoir que des actions immédiates doivent être engagées prioritairement, d'une part, dans la recherche de pétrole offshore et, d'autre part, dans les économies sur le chauffage des locaux d'habitation, le chauffage industriel et le transport ?

Le rapport a-t-il succombé à la tentation des chercheurs français de négliger les importations, qui ne peuvent avoir qu'un impact économique très faible dans un avenir prévisible ? La recherche « à l'américaine » consiste, au contraire, à ne négliger aucune piste pour la recherche fondamentale. Cette différence d'attitude peut s'expliquer par les écarts de taille, de ressources et de puissance des deux pays, le second pouvant se permettre d'explorer l'avenir tous azimuts, alors que le premier est obligé de ne considérer que les futurs les plus probables. — Ph. S.

D'ici à 1983, les Charbonnages de France devront embaucher plus de six mille mineurs

« Nous nous organisons pour produire le maximum de charbon. Le nouveau programme de production, charbonnière, qui prévoit une production de 20 à 21 millions de tonnes en 1980, n'est pas objectif mais un plancher, et nous ferons tout pour aller au-delà », a déclaré M. Jean Météchou, président des Charbonnages de France, en présentant le bilan 1974 de l'entreprise nationale.

La révision du programme charbonnier a déjà permis un ralentissement de la baisse de la production française, qui a atteint 24,5 millions de tonnes en 1974, soit 2,5 millions de moins qu'en 1973, contre une diminution moyenne de 4 millions de tonnes par an au cours des dernières années.

En 1975, la production devrait légèrement progresser, puisqu'il est prévu l'extraction de 24,6 millions de tonnes, qui se répartissent ainsi : 9,3 millions de tonnes pour le bassin du Nord-Pas-de-Calais, 10 millions de tonnes en Lorraine et 4,3 millions de tonnes dans le Centre-Midi.

La révision du programme se traduira également par un renforcement de la politique de l'emploi des C.D.F. Le programme élaboré au début de 1975, avant la crise de l'énergie, prévoyait un

effectif de 15 540 ouvriers mineurs de fond pour l'année 1980. Le nouveau programme estime entre 22 980 et 24 300 l'effectif nécessaire pour un objectif de production de 20 à 21 millions de tonnes en 1980. Pour l'exécution de ce programme, il faudra embaucher entre 8 050 et 6 425 mineurs de fond autochtones entre 1974 et 1983.

La crise de l'énergie a permis aux Charbonnages de France d'équilibrer leurs comptes en 1974. Pour la première fois depuis bien longtemps, les houillères sont devenues économiquement exploitables », a déclaré M. Gaierck, directeur général de l'entreprise nationale. Le résultat brut d'exploitation des houillères sera positif en 1974 et atteindra 100 millions de francs.

Il ne tient cependant pas compte des amortissements ni des subventions gouvernementales.

Si les barèmes avaient pu être adaptés à la situation du marché, les résultats financiers auraient présenté un solde bénéficiaire. Néanmoins, malgré le retard que gardent les prix du charbon français sur le marché de l'énergie, le résultat final de l'exercice sera limité à une perte d'environ 20 millions de francs au lieu de quelques centaines de millions de francs en 1973.

C.D.F. Chimie a réalisé un chiffre d'affaires de 4 milliards de francs, en augmentation de près de 100 % sur 1973, et a dégagé une marge brute d'auto-financement de 800 millions de francs. Les investissements chimiques du groupe seront maintenus à 10 % au 1^{er} avril prévu par le gouvernement et jugés intéressants par les responsables des C.D.F., qui ont souligné qu'elle corrigeait à peine les effets de l'inflation.

La direction des Charbonnages de France a enfin exposé la politique de diversification de ses activités, qu'elle entend poursuivre

La diversification

Le blocage des prix du charbon à un niveau insuffisant a été l'élément déterminant de la détérioration des charbonnages, qui estime à 800 millions de francs la perte des recettes due à l'insuffisance des tarifs. « La subvention pourrait être utilisée ailleurs. C'est une véritable rente que le gouvernement donne aux utilisateurs de charbon français », a déclaré M. Bonnefond, directeur financier des C.D.F., d'insister plus qu'il faut économiser l'énergie.

La hausse des barèmes de 9 % au 1^{er} avril prévue par le gouvernement est jugée intéressante par les responsables des C.D.F., qui ont souligné qu'elle corrigeait à peine les effets de l'inflation.

La direction des Charbonnages de France a enfin exposé la politique de diversification de ses activités, qu'elle entend poursuivre

et accentuer au cours des prochaines années. En 1974, sur un chiffre d'affaires de 10 milliards de francs (12 milliards sont prévus pour 1975), la moitié environ provenait d'activités qui ne sont pas directement liées au charbon.

C.D.F. Chimie a réalisé un chiffre d'affaires de 4 milliards de francs, en augmentation de près de 100 % sur 1973, et a dégagé une marge brute d'auto-financement de 800 millions de francs. Les investissements chimiques du groupe seront maintenus à 10 % au 1^{er} avril prévu par le gouvernement et jugés intéressants par les responsables des C.D.F., qui ont souligné qu'elle corrigeait à peine les effets de l'inflation.

La direction des Charbonnages de France a enfin exposé la politique de diversification de ses activités, qu'elle entend poursuivre

MATIÈRES PREMIÈRES

La France va constituer un stock national de matières premières

M. Valéry Giscard d'Estaing a présidé mardi un conseil restreint sur la politique des matières premières minières. Participèrent à ce conseil, outre MM. Chirac, Sautou, Vignarques, J.-F. Fourcade et d'Ornano, M. Jarrat, ministre de la qualité de la vie, et M. Ripert, commissaire général au Plan. Le président de la République a décidé la mise en œuvre d'une politique destinée à accroître la sécurité de l'approvisionnement de la France en matières premières et à contribuer au rééquilibre de la balance des paiements, dont le déficit a avoisiné 7,5 milliards en 1974 dans ce secteur. Une série de mesures ont été arrêtées :

125 millions de crédits seront affectés à un programme pluri-annuel de recherche des sources métropolitaines, très limitées pour l'instant : 10 millions iront dès 1975 au bureau de recherche géologique et minière.

Les ressources minières de la Guyane et de la Nouvelle-Calédonie vont être prospectées et exploitées de manière intensive. En Nouvelle-Calédonie, M. Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM et TOM, a été chargé de mettre en œuvre une réforme fiscale remplaçant en cinq ans la taxe de sortie sur les minéraux par l'impôt sur les bénéfices des sociétés, avec une contribution dégressive du budget métropolitain destinée à faciliter la transition.

Longtemps retardée pour des questions budgétaires, la création d'un stock national de matières premières a été décidée. Il sera progressivement constitué au fil des ans, avec un crédit initial de 100 millions de francs ouvert dès 1975, et sa gestion sera confiée au Groupement d'importation et de répartition des métaux (G.I.R.M.), dont le contrôle est assuré par l'Etat.

Le projet de loi relatif à l'élimination des déchets, à la récupération et au recyclage des matériaux sera soumis au Parlement lors de la prochaine session. M. d'Ornano désignera un expert chargé, sous son autorité, de promouvoir et de coordonner l'ensemble des actions ainsi entreprises. Il s'agit de nommer un « M. Recyclage ». Parmi les objectifs figure l'augmentation des taux de récupération du cuivre (de 35 % en 1973 à 45 % en 1980) et du papier (de 28 % à 43 %). Dans le domaine du verre, le développement des emballages perdus sera traité au profit de la consigne, et il est prévu de porter le tonnage de verre recyclé par seconde fusion de

100 000 tonnes actuellement à 700 000 tonnes en 1977.

Le commissariat au Plan, enfin, sera chargé de proposer des orientations à moyen terme dans le domaine des matières premières.

CORRESPONDANCE

Et si l'on regardait de près la proposition Mendès France

M. Roger Chatelet, ancien député radical socialiste des Deux-Sèvres, nous écrit :

(...) Il m'a été donné il y a peu de temps d'entendre un brillant économiste (les économistes sont toujours brillants) sur les problèmes monétaires. Dans son exposé, du reste fort intéressant dans sa partie analytique, il a rejeté, je dirai du revers de la main, comme bien d'autres avant lui, la proposition faite il y a quelques années par M. Mendès France de gager une monnaie internationale sur les produits de base.

Ce n'est pas la première fois que j'enregistre pareille réaction : cette suggestion n'ayant, il faut bien le dire, soulevé que critiques, mépris et quelquefois ironie. Comment allait-on évaluer la quantité de matières premières, leur valeur, quelles seraient les matières premières retenues, etc., et j'avoue que moi-même je l'avais trouvée fort compliquée.

Or que se passe-t-il sous nos yeux : les matières premières sont de plus en plus lourdement taxées, les matières premières ne peuvent plus être produites, les conséquences de cette évolution sur la monnaie, de sorte que ces produits de base ont pris la place que P.M.F. avait imaginée, mais cela s'est passé dans l'incroyable désordre monétaire que nous subissons ; l'or étant du reste une matière première parmi d'autres. Ne serait-il pas temps d'en tirer les conséquences, car enfin il faudra bien refaire des accords genre « Bretton Woods » ?

Certes, les non-experts, et j'en suis, ont toujours quelque scrupule à parler de ces problèmes généralement réservés aux spécia-

listes, mais l'ai tellement vu lesdits spécialistes se tromper que je me sens un peu rassuré et, sans parler du manque d'élasticité de dire plus de sottises que nos futurologues patentés. C'est pourquoi, je m'enhardis à proposer que la suggestion de P.M.F. soit réexaminée maintenant l'attention, et qu'elle soit approfondie. (...)

Elle aurait l'intérêt d'abandonner le principe d'une monnaie gagée sur l'or seul, principe qui paraît d'ailleurs, souvenez-vous, quand on sait qu'il entraine au dix-neuvième siècle le retour périodique de crises violentes et de longues périodes de dépression, sans parler du manque d'élasticité venant de sa faible production ; ce qui ne manquerait pas de faire plaisir sur l'Etat-Unis, mais, à mes yeux, elle aurait surtout l'immense avantage pour les représentants de l'Europe, lorsqu'ils entameront le vrai dialogue sur ce problème capital, de ne pas avoir devant eux qu'un interlocuteur, mais de quel poids, à savoir les mêmes Etats-Unis et leur dollar.

Je sais bien qu'on pourra rétorquer que l'Europe n'est pas riche en matières premières (ce qui n'est pas très exact, si on tient compte des produits agricoles, du charbon, etc.), que la valeur actuelle de ces dernières n'engage guère à les « intégrer » dans le système monétaire, mais dans la conjoncture présente, je me demande s'il n'y a pas là le moindre mal à une situation qui ne peut être que dramatique pour nous si elle continue de se dégrader. Elle aurait, d'autre part, l'avantage d'être assurée de l'appui d'alliés à l'initiative desquels je crois comprendre que nous tenons.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutschemarks	Francs suisses
63 heures	6 3/8	7 3/8	7 1/2
1 mois	6 5/8	7 5/8	8 1/2
3 mois	7 1/2	8	9 1/2
6 mois	7 3/4	8 1/4	9 3/4

DEPUIS LE MOIS D'AOUT

La production pétrolière a baissé en Algérie

De notre correspondant

Alger. — Plusieurs indices montrent que l'Algérie a diminué sa production pétrolière à partir du mois d'août, mais il n'est pas possible de chiffrer l'importance de cette baisse. Elle serait due à plusieurs raisons.

Constantant que les pays importateurs avaient réduit leur consommation, les services commerciaux de la SONATRACH (1), normalement partisans d'une intensification de la production, auraient freiné les ventes plutôt que de descendre au-dessous d'un prix qu'ils s'étaient fixé. La production aurait été réduite après le remplissage de tous les réservoirs — d'une capacité de plus de 3 millions de tonnes.

En 1974, le prix du baril de brut algérien est descendu de 14 dollars au cours du premier semestre à 12 dollars pendant le troisième trimestre, puis à 12,50 dollars pendant le quatrième. Selon M. Mahroug, ministre des finances, le prix moyen pour l'année a été de 13,11 dollars. Les rentrées fiscales pour 1974 sont estimées à 13 milliards de dinars, soit autant qu'en 1973 (environ 15 milliards de francs).

La conjoncture a contribué à renforcer le point de vue des experts du ministère de l'Industrie et de l'énergie, qui n'ont cessé de préconiser une préservation des gisements pour permettre d'étaler la production plus longtemps dans le temps.

Cette préoccupation va-t-elle s'emporter sur les autres considérations et prendre un caractère permanent ? Et tel était le cas, l'objectif fixé par le deuxième plan quadriennal — porter la production à 65 millions de tonnes à la fin de 1974 — devrait être révisé. Alors que les pays du golfe Persique vont « nationaliser » à 100 % les sociétés pétrolières, quelle est l'attitude de l'Algérie, qui contrôle à 51 % Total (C.F.P.) et Elf-Algérie ? Les dirigeants que nous avons interrogés nous ont répondu que la situation actuelle

Expansion ?

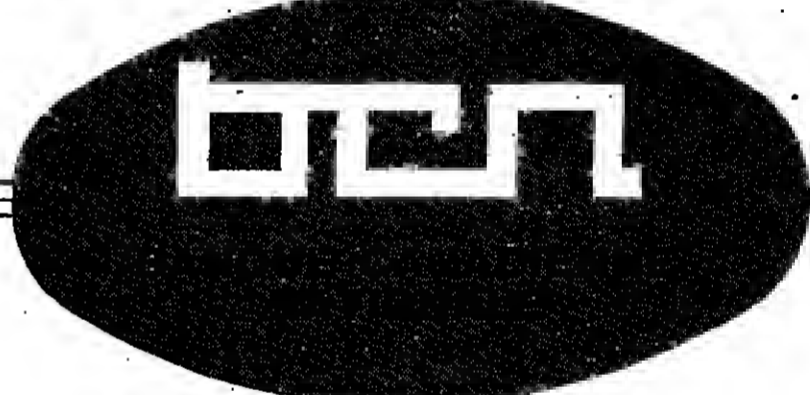
Récession ?

Les réponses dans :

PRÉVISIONS POUR L'ÉCONOMIE FRANÇAISE EN 1975

Documentation sur demande à EUROFUTUR 11, rue d'Uzès - 75002 Paris.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



1974 - 100^e EXERCICE

BILAN RESUMÉ AU 31 OCTOBRE 1973-1974

		(en milliers de \$ canadiens)			
ACTIF	1974	1973	PASSIF	1974	1973
Encaisse	458 052	309 272	Dépôts	3 024 96	3 058 237
Titres de placement	746 195	706 791	Divers	121 258	85 782
Prêts	2 172 001	2 158 234	Provisions pour pertes et charges	32 071	26 384
Immobilisations nettes	31 115	28 298	Emprunts à long terme	45 000	45 000
Divers	118 504	81 245	Capital et réserves	102 557	96 428
Total	4 525 867	3 302 643	Total	4 525 867	3 302 643

COMPTE DE PERTES ET PROFITS

		(en milliers de \$ canadiens)			
DEBIT	1974	1973	CREDIT	1974	1973
Intérêts payés	219 404	128 220	Revenus des prêts	299 811	161 030
Frais de personnel	25 384	45 459	Revenus des titres de placement	53 207	49 632
Autres frais d'exploitation	37 534	28 236	Autres revenus	38 281	23 538
Provisions pour pertes diverses	9 426	10 000			
Intérêts sur le revenu	14 592	11 611			
Diversités	6 850	8 160			
Report à nouveau	6 125	6 312			
Total	349 378	234 508	Total	349 378	234 508

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

500, Place d'Armes - Montréal - H2Y 2W3 - PQ - Téléphone (514) 395.66.11

DIRECTION GÉNÉRALE

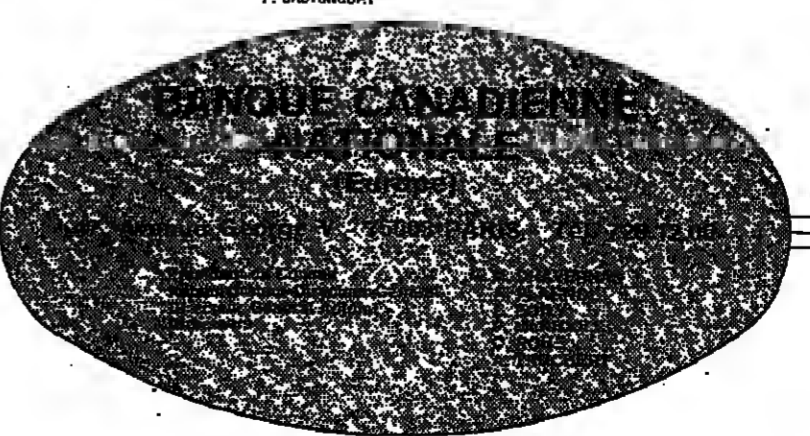
Président du Conseil
Président de la Banque
Vice-Président exécutif et Directeur
Général en Chef
Vice-Présidents et Directeurs Généraux

L. HEBERT
G. PERRICAULT
J. DOUVILLE
J. ASSELIN
J. BARRETT
J. BOULANGER
P. CASTONGUAY

DIRECTION INTERNATIONALE

Vice-Président et Directeur Général
Surintendant
Directeurs
Directeur Adjoint (Trésorerie)
Représentant à Londres

P. CASTONGUAY
C. DUBREUILLE
L. DUELLETTE
P. GENET
Y. HARTY
D. BLACK



مركز الامم المتحدة

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 21 JANVIER

Hausse des vedettes

Le Bourse de Paris ne manque de réactions... Une séance pour reprendre son souffle après son dernier palan... et la volée reportée de l'avant.

LONDRES

Le marché boursier mardi, à l'ouverture, les cours ont été en hausse...

NEW YORK

La tendance à été de nouveau irrégulière mardi, à Wall Street.

INDICES QUOTIDIENS

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Includes indices for Paris, London, and New York.

MARCHÉ MONÉTAIRE

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Shows exchange rates for various currencies.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

PEUGEOT-CITROEN. — Dans un premier temps, la participation de Peugeot S.A. dans Citroën S.A. sera...

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table with 3 columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Shows dollar rates in Tokyo.

VALEURS

Large table of stock market values with columns for Valeurs, Cours, Dernier cours, and various company names.

BOURSE DE PARIS — 21 JANVIER — COMPTANT

Table of stock market values for Paris, categorized by sector and company.

MARCHÉ A TERME

Table of futures market values for various commodities and currencies.

100 EXERCICE

Table of stock market values for the 100th anniversary of the French Republic.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various international currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices and related financial data.

ALE

production pétrolière a baissé

PREVISION POUR L'ECONOMIE FRANCAISE EN 1975

BIENS DES SOCIÉTÉS

ADIENNE NATIONALE

100 EXERCICE

ADIENNE NATIONALE

ADIENNE NATIONALE

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. ASIE**
 - INDOCHINE : l'aviation sud-vietnamienne interviendrait au Laos et au Cambodge.
 - BANGLADESH : opération « nettoyage » à Dacca.
- 3. PROCHE-ORIENT**
 - SULTANAT D'OMAN : les États-Unis sollicitent le droit d'utiliser la base aérienne de Massirah.
 - ÉGYPTE : la visite au Caire de M. Ségard.
- 4. DIPLOMATIE**
 - Le président Ford envisage de solliciter du Congrès une refonte du Trade Act.
- 4 à 6. EUROPE**
 - ITALIE : la démocratie chrétienne se heurte, à Milan, à l'« infiltration » gauchiste dans « son » syndicat.
- 6. AFRIQUE**
 - MAROC : la normalisation des rapports entre Rabat et Tripoli.
- 7 à 9. POLITIQUE**
 - La P.C. conteste à M. Mitterrand son rôle de chef de file de l'opposition.
 - Deux points de vue par Dominique Taddéi et Gérard Ploce. La création du Mouvement de la gauche reformatrice.
- 10. RELIGION**
 - Nouveau mouvement, Credo veut rassembler les catholiques traditionalistes.
- 10-11. ÉDUCATION**
 - M. Scieszka veut mener à son terme le « projet politique » du gouvernement sur les universités.
- 12. JUSTICE**
 - Le 175^e anniversaire du Conseil d'État.
- 12-13. SOCIÉTÉ**
 - Aux Dossiers de l'écran : être homosexuel.
- 14. SPORTS**
 - AUTOMOBILISME : Muerri (Lancia) accentue son avance au Rallye de Monte-Carlo.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES
Pages 15 à 22.

- EXPOSITIONS : Artistes et géomètres, par Jacques Alloué; Les photographes de Bernard Descamp; Six mois dans les musées parisiens.
- ACTUALITÉS CULTURELLES : La conférence de M. Michéa; Guy sur le cinéma; Un film sur l'université de Vincennes.
- UN LIVRE : Les souvenirs de Jacques Chaban.

31. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

- TRANSPORTS : les usagers des compagnies aériennes ont mal réagi à l'augmentation des tarifs.

32 à 34. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- SALAIRES : légers progrès des négociations dans la fonction publique.
- AFFAIRES : la récupération des matières premières.
- ÉNERGIE : la situation aux Charbonnages de France; selon des experts français, la recherche de pétrole sous-marin devrait être prioritaire.

LIRE ÉGALEMENT
RADIO-TELEVISION (23)
Annonces classées (25 à 29); Carnet (34); Aujourd'hui (34); Téléjournal (34); Mots croisés (34); Finances (33).

Le numéro du « Monde » daté 22 janvier 1975 a été tiré à 563 650 exemplaires.

Louer une voiture c'est bien pratique.
Europcar : 645.21.25.

RAYONNAGE METALLIQUE
Archives
Magasins
Garages
Ateliers, etc...
P: 0,30 m = 170 F
P: 0,40 m = 205 F
P: 0,45 m = 264 F
P: 0,60 m = 288 F

SOVRA
100 Boulevard de la Chapelle
93431 (Paris) 13^e arr.
Tél. 601.07.03 - 601.24.57

A C D E F G H

EN ISRAËL

Les déclarations du président Sadate au « Monde » sont largement reproduites dans la presse

Sans se référer aux déclarations faites au Monde (du 22 janvier) par le président Sadate, le ministre israélien de la Défense, M. Peres, a déclaré mardi que l'Égypte témoignait incontestablement du désir d'entamer des négociations politiques. Pour notre part, a-t-il dit, nous sommes prêts à des concessions territoriales qui feront baisser la tension, à condition qu'elles ne mettent pas en danger notre sécurité.

Rappelons que le chef de l'État égyptien a déclaré qu'il était prêt à conclure un accord de paix avec Israël. Il a cependant réclamé des « retraites successives » dans les trois prochains mois des forces israéliennes dans le Sinaï, sur les hauteurs du Golan et en Cisjordanie pour éviter l'irréparable. En échange, le chef de l'État égyptien s'était engagé à faire des concessions « uniquement dans le cadre d'un règlement global ». Il avait ajouté qu'en tout cas ces concessions ne devaient porter atteinte ni à l'intégrité de notre territoire ni à notre souveraineté nationale.

De notre correspondant

Jérusalem. — L'interview du président Sadate au Monde est abondamment reproduite dans la presse israélienne. Les deux grands quotidiens du matin Haaretz et Davar lui consacrent des titres couvrant la moitié de leur première page.

Les journaux du soir Maariv et Yedioth Aharonoth lui consacrent des éditoriaux, et le Davar, organe de la Histadrout, proche du gouvernement, souligne la contradiction flagrante entre la déclaration de M. Sadate et celles de M. Allon, qui a affirmé que le président égyptien manifestait des « dispositions encourageantes ». Rien dans les propos tenus au Monde par M. Sadate, ajoute le Davar, ne vient confirmer de telles dispositions.

Le Yedioth Aharonoth emploie à son habitude un langage plus sévère envers M. Allon, et se demande si le gouvernement israélien ne se propose pas de mettre le pays devant des faits accomplis en acceptant les concessions sans contrepartie exigées par M. Sadate.

L'Haaretz énumère, quant à lui, les contradictions entre les propos du chef d'État égyptien et les assu-

rances prodiguées par Washington à M. Allon. Qui lui-même croit, demande le Maariv, M. Kissinger lorsqu'il parle de son règlement « à petits pas », au M. Sadate lorsqu'il réclame tout simultanément.

Dans les milieux officiels, on refuse de commenter les déclarations de M. Sadate, estimant qu'il n'y a aucune utilité à se lancer dans une polémique par voie de presse. On déclare cependant à Jérusalem que M. Sadate aurait tort de renoncer au règlement par paliers, à quel que soit le rythme qu'il adopte. On estime que la déclaration de M. Sadate est un acte de courage. Elle est encore trop tôt pour juger si ce sont des déclarations dans la presse, ou des entretiens confidentiels dans le secret des conférences, qui sont le plus près de la vérité. — A. S.

Au conseil des ministres

M. Barre présiderait la commission chargée d'étudier la réforme du financement de la construction

Le conseil des ministres de ce mercredi 22 janvier devait décider, sur proposition de M. Jacques Barrot, secrétaire d'État au logement, la création d'une nouvelle commission chargée d'étudier, sous la présidence de M. Raymond Barre (1), le financement de la construction. Composée d'une dizaine de personnalités choisies par le gouvernement, cette commission, qui devra mener à bien sa tâche d'ici à l'automne, rassemblerait à elle seule, sous la présidence de M. Sudreau, finit de se pencher sur la réforme de l'entreprise, plutôt qu'à la commission Delmon, qui a été chargée d'améliorer l'épineux problème des charges locatives.

Ainsi le gouvernement reprend à son compte les problèmes financiers que pose son entretenu. Enfin, le secrétaire d'État au logement proposerait, pour améliorer l'information des candidats au logement, la création d'un centre d'information au sein d'une association nationale. Il ferait également part de ses réflexions sur l'augmentation de la participation des locataires et des propriétaires dans les grands ensembles d'habitation.

La décision à cet égard, n'a pas encore été prise, mais elle est attendue dans les jours qui viennent. Il faudra bien, en effet, que l'augmentation des intérêts versés aux titulaires de livrets de caisses d'épargne (une des plus importantes ressources du logement social) soit financée d'une manière adéquate. Et en attendant que les savantes études menées dans les différents instances débouchent sur une politique du logement à long terme, les organismes d'H.L.M. ont un besoin urgent de « mesures de dépannage » : on peut craindre, en effet, que la hausse des loyers, s'ajoutant aux lourdes augmentations de charges, mette les plus défavorisés dans l'impossibilité de continuer à bénéficier des « logements sociaux » que sont les H.L.M.

La décision à cet égard, n'a pas encore été prise, mais elle est attendue dans les jours qui viennent. Il faudra bien, en effet, que l'augmentation des intérêts versés aux titulaires de livrets de caisses d'épargne (une des plus importantes ressources du logement social) soit financée d'une manière adéquate. Et en attendant que les savantes études menées dans les différents instances débouchent sur une politique du logement à long terme, les organismes d'H.L.M. ont un besoin urgent de « mesures de dépannage » : on peut craindre, en effet, que la hausse des loyers, s'ajoutant aux lourdes augmentations de charges, mette les plus défavorisés dans l'impossibilité de continuer à bénéficier des « logements sociaux » que sont les H.L.M.

La décision à cet égard, n'a pas encore été prise, mais elle est attendue dans les jours qui viennent. Il faudra bien, en effet, que l'augmentation des intérêts versés aux titulaires de livrets de caisses d'épargne (une des plus importantes ressources du logement social) soit financée d'une manière adéquate. Et en attendant que les savantes études menées dans les différents instances débouchent sur une politique du logement à long terme, les organismes d'H.L.M. ont un besoin urgent de « mesures de dépannage » : on peut craindre, en effet, que la hausse des loyers, s'ajoutant aux lourdes augmentations de charges, mette les plus défavorisés dans l'impossibilité de continuer à bénéficier des « logements sociaux » que sont les H.L.M.

Information Logement
vous renseigne sur plus de 600 programmes immobiliers
vous aide à choisir selon vos disponibilités et vos désirs
vous donne des descriptifs, informations juridiques, conseils fiscaux
vous indique les possibilités de crédit
Sur simple rendez-vous, un entretien personnalisé

Information Logement
Centre Étoile
49 avenue Kléber, Paris 16^e
525.25.25

Centre Nation
45 cours de Vincennes
Paris 20^e
346.11.74

Centre Maine
210 avenue du Maine
Paris 14^e
734.17.09

Service spécialisé créé par la Compagnie Bancaire

L'épiscopat ouvre une enquête pour élucider les circonstances du décès de Mgr Roger Tort

Les circonstances exactes de la mort de Mgr Roger Tort, évêque de Montauban (« Le Monde » daté 19-20 janvier), survenues à Paris dans la nuit du 18 au 17 janvier, ne sont pas élucidées. Son corps a été retrouvé dans le couloir d'un hôtel de la rue du Ponceau, près de la rue Saint-Denis dans le 2^e arrondissement.

C'est le service de presse de l'épiscopat français qui avait fait savoir, dès le 17 janvier dans un communiqué, le lieu exact où était mort le prélat, en précisant qu'il « avait prévu de passer la soirée chez un camarade de captivité ». Mgr Tort travailla lui-même précieusement à deux reprises à son entourage à l'issue de la dernière séance de la session triennale des évêques-vicaires généraux à laquelle il avait pris part dans la matinée.

Après la mort de Mgr Tort, l'Institut médico-légal, où il a été transporté sur instruction du commissariat de police du deuxième arrondissement, a rendu parmi les objets personnels du prélat son anneau épiscopal et la petite croix que presque tous les prêtres portent sur le revers de leur surplis depuis la suppression de la soutane.

L'épiscopat français semble bien décidé à faire toute la lumière sur cette affaire. En effet, le service d'information de l'épiscopat français, le 21 janvier, le communiqué suivant : « Mgr Roger Tort, évêque de Montauban, est décédé à Paris dans la nuit du 18 au 17 janvier. Les pressions de divers commentateurs à ce sujet. Avec l'accord du cardinal Guyot, archevêque de Toulouse, j'ai demandé à Mgr Collin, coo-

nd. Le Canard enchaîné et Europe 1 ont affirmé que le corps de l'archevêque avait été découvert dans le couloir d'un hôtel de passage de la rue du Ponceau à Paris. L'Autre du 22 janvier croit savoir que, « atteint d'un malaise dans la rue, il s'était réfugié dans cet hôtel, où le médecin ne put constater son décès ».

L'ÉVÊQUE DE MONTAUBAN ÉTAIT À PARIS POUR DES RÉUNIONS DE TRAVAIL

(De notre correspondant.)

Montauban. — À l'évêché de Montauban, on précise que Mgr Tort était un homme à l'ère-prochaine et que toute interprétation de son décès est prématurée. Mgr Tort, évêque de Montauban depuis 1972, Mgr Tort, ajoute-t-on, n'a jamais été atteint de problèmes de santé de nature apostolique.

On ignore, à l'évêché de Montauban, quel a été l'emploi du temps de Mgr Tort jeudi après-midi 16 janvier et vendredi 17. On précise seulement qu'il était arrivé à Paris pour assister jeudi matin, à une réunion de travail de la commission épiscopale. Au terme de cette réunion, Mgr Tort, qui était logé au Séjours catholiques, rue de Beaumont, est reparti à Montauban, sur les lieux mêmes de la réunion à laquelle il avait participé. C'est ensuite que l'on ignore son emploi du temps.

L'évêché de Montauban n'est pas en mesure de préciser si Mgr Tort avait l'intention de rendre visite à un ancien camarade de captivité. En revanche, le 9 décembre, Mgr Tort avait adressé à Paris pour assister jeudi matin, à une réunion de travail de la commission épiscopale (commande 1716) une lettre les informant à ce sujet, le 10 et 11 septembre prochain à Montauban.

Le Conseil d'État examinera, le 3 ou le 4 février prochain, M. Vasseur, conseiller d'État en service extraordinaire, étant le rapporteur, le projet de loi sur le divorce, dont nous avons donné de larges extraits dans le Monde du 4 janvier.

GEORGES MAGENDIE A SUCCOMBÉ À SES BLESSURES

Georges Magendie, le pilier de l'équipe de rugby du Racing Club de France, est mort pendant la nuit du 21 au 22 janvier, à l'hôpital Pellegrin, à Bordeaux, où il se trouvait en traitement; il avait été blessé lors du match de championnat de rugby à XV Saint-Médard-en-Jalles - Racing Club de France. Gravement atteint aux vertèbres cervicales, Georges Magendie, âgé de vingt-neuf ans, était père d'un enfant de deux mois.

UN MUSÉE AU MARAIS ABRITERA LES « PICASSO DE PICASSO »

Un musée Picasso devrait être inauguré en 1976 à Paris, a annoncé M. Michel Guéhenno, directeur de la culture, au cours d'une conférence de presse. Les problèmes de la succession du peintre sont à peu près réglés, quelques trois cents œuvres de Picasso, une partie devant faire l'objet d'une donation, un paiement de droits de succession et une autre, provenant d'une donation de la famille, compléteront la collection de ce musée, qui serait installé à l'hôtel Salé, un des plus beaux monuments de l'époque Louis XIV dans le Marais, où était établie l'école des artistes. Le patrimoine du musée sera constitué par « les œuvres de Picasso de Picasso », les œuvres que le peintre peignait régulièrement sur sa production.

LA BAISSÉ DU DOLLAR SE POURSUIT : 4,31 F

Le dollar a continué à baisser mercredi matin sur les marchés des changes. A Francfort, il a glissé de 2,35 DM à 2,36 DM et à Paris de 4,95 F à 4,31 F, au plus bas depuis septembre 1973. La baisse des taux d'intérêt américains et la crainte d'une reprise de l'inflation aux États-Unis ont entraîné la dévaluation vis-à-vis du dollar.

TATAQUINE le plus proche des GRANDS SUD VOS VACANCES CET HIVER EN TUNISIE

La Land Rover romaine, la piste s'ouvre devant vous jusqu'à l'horizon. Sous un ciel d'un bleu surprenant, dunes de sable du Grand Erg Oriental, oasis luxuriantes, ville troglodyte, vous êtes sur la route de Tataouine, capitale du Grand Sud. 5 jours Paris/Paris à partir de 1.950 F GRANDES VACANCES

1, rue du Louvre, Paris 1^{er} 260.34.35

Pour recevoir notre brochure vacances en TUNISIE, renvoyez ce bon après l'avoir rempli. Lc 738 A

Nom
Adresse

En collaboration avec l'Office National du tourisme Tunisien

Avec la garantie d'un maître tailleur

COSTUMES MESURE

avec un choix de 3.000 draperies

PROFITEZ DE NOS PRIX HORS SAISON

LEGRAND TAILLEUR

27, rue de Valenciennes, PARIS 10^e

BARNETT
CHEMISIER-HABILLEUR

soldes annuels

COSTUMES:
3 pièces 980 F 580 F
Harris tweed 790 F 498 F

PARDESSUS:
Cashmere 930 F 498 F
Chameau 890 F 580 F

CHEMISES 2 L
Voile tergal 98 F 50 F
Coton 100 % 138 F 89 F

PYJAMAS tergal 112 F 88 F

IMPERS trench 488 F 298 F

vestes sport, pantalons, chaussettes, robes de chambre, pulls, gants, etc., etc.

19, AV. VICTOR HUGO

Jeudi 9 h.

SOLDES annuels

à la Grande Maroquinerie de Paris

RIVES RIVES RIVES RIVES RIVES

RIVES

156, Rue de Rivoli, 156 MÉTRO: LOUVRE

MAGASIN OUVERT JUSQU'À 20 HEURES

SECON UN OFFICI
Le Fath
abandonne se
dans le Sud
VOIR LA
TANDIS C
Une monn
qui brûl
les doigts
Le dollar est
devenu plus fort
que le franc
et le livre
depuis le début
de l'année 1974.
Cela est dû à
la baisse des
taux d'intérêt
américains et
à la crainte
d'une reprise
de l'inflation
aux États-Unis.
Le dollar est
devenu plus fort
que le franc
et le livre
depuis le début
de l'année 1974.
Cela est dû à
la baisse des
taux d'intérêt
américains et
à la crainte
d'une reprise
de l'inflation
aux États-Unis.

صكنا من الامن